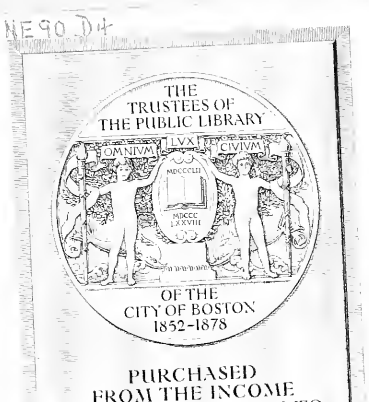



THE
TRUSTEES OF
THE PUBLIC LIBRARY
OMNIVM
LVX
CIVIVM
MDCCCLII
MDCCC
LXXVIII
OF THE
CITY OF BOSTON
1852-1878

FRANCISCO GOYA

HOMMAGE

A

D. IGNACIO ZULOAGA

ET A

D. JOSÉ LAZARO

L. D.



FRANCISCO GOYA

par

LUI-MÊME

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIX[e] ET XX[e] SIÈCLES)

TOME QUATORZIÈME

FRANCISCO GOYA

PREMIÈRE PARTIE

PARIS

Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts

1922



AVIS AU LECTEUR

Il existe déjà plusieurs catalogues raisonnés de l'œuvre gravé et lithographié de Goya, publiés tant en France qu'à l'étranger. L'un des meilleurs, celui de Paul Lefort, remonte à l'année 1877, le plus récent, par Aureliano de Beruete y Moret, a paru en 1918, à Madrid, dans la langue de Goya. Entre temps, un autre ouvrage sur Goya, graveur et lithographe, par Julius Hofmann, a été publié en allemand, à Vienne, en 1907. Ce dernier catalogue est le plus complet touchant la nomenclature et la description des états que l'on retrouve trop insuffisamment spécifiés dans les travaux de Paul Lafond (1902) et de A. de Beruete déjà mentionné.

Toutefois, en dépit des très nombreux renseignements apportés dans ces ouvrages spéciaux, par chacun des biographes de Goya, ouvrages auxquels nous avons d'ailleurs fait de multiples et utiles emprunts, aucun d'eux ne s'est attaché à donner la reproduction totale des pièces dues à la pointe et au crayon du prestigieux et exceptionnel maître espagnol. Cette omission, importante à nos yeux, a été la principale raison qui nous a fait juger indispensable d'établir à notre tour un catalogue offrant cette fois la reproduction de *toutes* les estampes de Goya connues à ce jour.

Nous avons rencontré, comme par le passé, une grande obligeance de la part des amateurs possédant des pièces de Goya ou des documents relatifs à sa vie et à son œuvre. Les compatriotes du maître ont rivalisé de zèle à cet égard. L'excellent peintre, D. Ignacio Zuloaga, nous a communiqué des renseignements fort importants, de même que D. José Lazaro, de Madrid; nous devons également de la reconnaissance à M. Sanchez Gerona, directeur de la Chalcographie de Madrid, et à M. Sanchez Rivero, du Cabinet des Estampes de Madrid, qui ont facilité, avec la plus extrême courtoisie, nos recherches à la Bibliothèque publique de Madrid.

En France et à l'étranger, nous avons aussi à remercier MM. F. Courboin, P.-A. Lemoisne et J. Laran, du Cabinet des Estampes, puis MM. Georges Aubry, C.-G. Boerner, Eug. Bouvy, Paul Cosson, H.-E. Delacroix, Campbell Dodgson, Fitz-Roy Carrington, Fix-Masseau, Pedro Gil Moreno de Mora (possesseur d'une merveilleuse série des *Désastres de la Guerre*), Curt Glaser, A. Gobin, Edmond Gosselin (qui nous a très obligeamment prêté un cuivre de Goya), Marcel Guérin, Albert Henraux, André Joubin, Maurice Le Garrec, de Madrazo, S. Meller, Et. Moreau-Nélaton, Maurice Pereire, G. Rapilly, Mme la Csse M. de Sédières, MM. Henri Thomas, F. Weitenkampf.

FRANCISCO GOYA

Francisco Jose Goya y Lucientès, naquit à Fuendetodos (province de Saragosse) le 30 mars 1746 et fut baptisé, dès le lendemain, à Notre-Dame-de-l'Assomption. Nous donnons ci-dessous le fac-simile de l'acte de baptême dont une photographie nous a été communiquée par D. Ignacio Zuloaga.

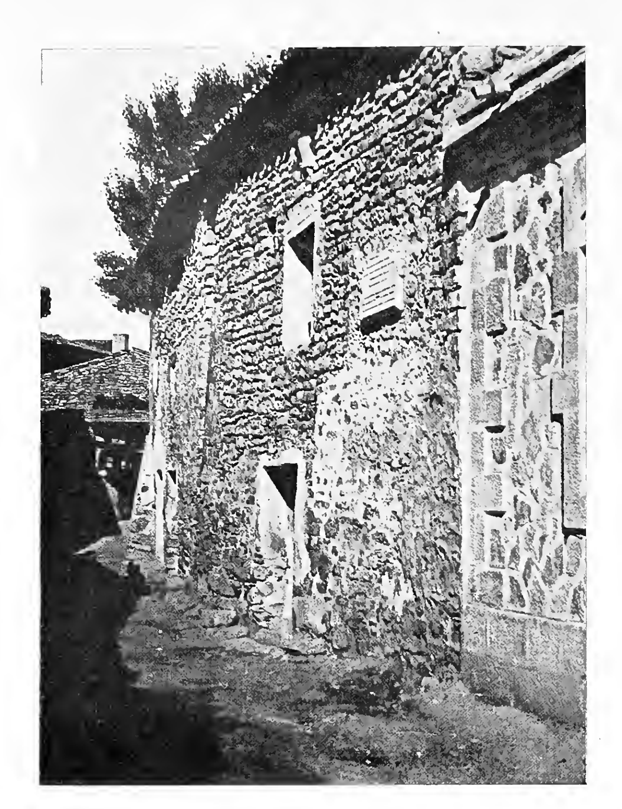

dia mes y año ut supra. Lic.do Jph Ximeno
Vic.o de Fuendetodos

Francisco Jph y Goya
Pintor ... en la Corte

En treinta y uno de Marzo de mil settecientos
quarenta y seis. Bauticé yo el infrascrito
Vic.o un Niño que nació el dia antece-
dente inmediato hijo legitimo de Jph Goya y
de Gracia Lucientes legitimamente casados
habitantes en esta Parroquia y vecinos de
Zaragoza; se le puso por Nombre Francisco
Joseph Goya. Fue su Madrina Francisca de
Grasa de esta Parroquia
a la qual
adverti el parentesco espiritual que abia contrai-
do con el bautizado y la obligacion de enseñar-
le la Doctrina Christiana en defecto de sus Padres
y para que conste la verdad hago y firmo la presente en Fuen-
detodos dicho dia mes y año ut supra.
Lic.do Jph Ximeno Vic.o

Miguel Pelegrin
En Onze de Abril de mil settecientos qua-
renta y seis Bauticé yo el abaxo firmado Vic.o un

La maison ou Goya vit le jour était des plus modestes; elle existe encore, mais à l'abri de toute destruction ou de toute malencontreuse transformation. D. Ignacio Zuloaga, qui professe à l'égard de Goya une profonde vénération, a en effet acquis cette maisonnette il y a quelques années, et l'a conservée dans son état primitif, hormis les travaux de consolidation reconnus indispen-



MAISON NATALE DE GOYA



LA CHAMBRE NATALE DE GOYA

sables. Des descendants du maître habitent d'ailleurs cette restreinte mais glorieuse demeure, qui reste ainsi l'apanage de sa famille sous la garde d'une égide intelligente. De cette demeure et de la chambre ou naquit Goya nous en publions ci-contre les images.

Francisco Goya avait un frère, Thomas, de quelques années plus âgé que lui et qui l'initia aux premiers secrets de la peinture; ces conseils ne suffisant pas, Goya fut alors envoyé à Saragosse, à peine âgé de 12 ans, chez le peintre Joseph Luzan Martinez (né en 1710, mort en 1785), fondateur d'une Académie publique des Beaux-Arts et où il resta cinq ou six ans.

De Saragosse, Goya gagna Madrid, appelé par François Bayeu y Subias (né en 1734, mort en 1795) son camarade d'atelier, dont il devait par la suite épouser la sœur Josefa (1775). Après un court séjour dans la capitale de l'Espagne, Goya passa en Italie, à l'issue d'une querelle, où il aurait été dit-on, en compagnie de quelques autres, percé une nuit, dans le faubourg de Lavapiès, d'un coup de navaja, mais surtout afin d'échapper à une arrestation demandée par l'Inquisition. Goya ne dut-il pas derechef quitter précipitamment l'Italie à l'occasion d'autres intrigues plus ou moins tapageuses et regagner sa patrie? Légende ou vérité, Goya passait — tout en menant une vie assez irrégulière, ne craignant pas de se mêler même au bas peuple — pour un grand batailleur doublé d'un Don Juan. Qu'y a-t-il d'absolument véridique parmi les téméraires et scabreuses aventures qu'on lui prête? Il fallait, en tous cas, évoquer en passant ce côté si particulier de l'existence de Goya, puisque ses biographes se sont plus ou moins complus à rappeler bon nombre d'anecdotes dignes d'un roman de cape et d'épée. Nous ne reviendrons pas, pour notre part, sur les faits et gestes rapportés par nos devanciers, n'ayant d'autre ambition que de consigner ici les notes indispensables devant précéder le catalogue raisonné de son superbe œuvre de graveur.

Goya revint à Madrid en 1775 et s'y maria. Bien qu'âgé seulement de 29 ans, sa réputation de peintre s'était déjà établie. A cette date, Goya avait-il gravé? Faut-il croire que la *Fuite en Egypte*, regardée comme sa première planche, ait été exécutée vers 1770, en raison de sa naïveté, c'est-à-dire avant son séjour en Italie et avant d'avoir vu et admiré, au point de s'en imprégner par la suite, les eaux-fortes si lumineuses de Gio Battista Tiepolo? Nous le pensons. Les planches qui suivirent, comme l'*Isidro Labrador* et le *Saint François de Paule* surtout, se ressentent de cette influence, nulle dans la *Fuite en Egypte*, mais visible encore dans une *Scène populaire* et même le célèbre *Garroté*, ainsi que dans les seize belles eaux-fortes que Goya exécuta au cours de l'année 1778, d'après les peintures de Velazquez, avec une si vive compréhension de la lumière et une si spirituelle facture.

La renommée de Goya continuait à grandir comme peintre. Le 7 mai 1780, l'Académie de San Fernando encore existante et qui conserve les cuivres des

Désastres de la Guerre et des *Disparates* (ou Proverbes) du maître, le recevait au nombre de ses membres, tandis qu'en 1785 il était désigné pour la place de *Teniente-Director*, à l'Académie Royale, et enfin nommé *peintre du Roi* (Charles III), à la date du 29 juin 1786. Goya avait alors 40 ans.

L'avènement de Charles IV (1789) marqua l'ère la plus heureuse de la vie si remplie de Goya. Il trouva en effet, auprès de ce monarque débonnaire et faible à l'excès, ainsi que de la part de la reine Marie-Louise, dont les mœurs n'étaient pas irréprochables, si l'on prête créance aux bruits du temps, une protection indispensable contre l'Inquisition, si souvent visée, par ricochet du moins, dans ses planches. Dès le 30 avril, Goya était nommé *peintre de la Chambre*, la plus haute dignité accessible à un artiste bien en cour.

C'est vers ce moment, que Goya grava les premières planches de l'une de ses séries les plus répandues et les plus curieuses : les *Caprices*, série de 80 planches où à côté de scènes purement fantaisistes, fantastiques et énigmatiques même parfois, il attaque et bafoue tour à tour, avec une verve exceptionnelle, les vices et les abus, les palinodies et les superstitions, les politiciens et jusqu'aux moines. Ces planches exécutées à l'eau-forte d'une pointe incisive, mordante et claire, inscrivant avec une netteté qui lui est toute particulière, les formes et les plans dont le clair obscur est délimité par des rehauts d'aqua-tinte savamment équilibrés, furent publiées une première fois, au nombre de 72, pendant les années 1796 et 1797. La première édition complète parut enfin en 1799 et non en 1803, comme on le crut fort longtemps. Un numéro du *Diario* de Madrid, dont nous donnons plus loin le fac-simile, fixe définitivement la date de l'édition originale des *Caprices*. Ces *Caprices* dans lesquels les puissants du jour jusqu'à y compris les protecteurs de l'artiste et les moines étaient quelque peu malmenés, n'avaient pas été sans susciter des protestations occultes dans certains milieux. Goya prévint les ennuis possibles en offrant la propriété de ses cuivres au Roi qui possédait déjà ceux des Velazquez. Une pension de 12.000 réaux fut alors octroyée au fils de Goya en retour de ce don.

A dater de 1810 environ, Goya grava presque autant qu'il dessinait ou peignait. C'est à partir de ce moment en effet, qu'en dehors des quelques pièces isolées de son œuvre, parmi lesquelles figurent les célèbres *Prisonniers*, que Goya commence, arrête, puis poursuit et termine ses séries des *Désastres de la Guerre*, des *Disparates* (ou Proverbes) et de la *Tauromachie*.

Les *Désastres de la Guerre* ont eu pour origine l'invasion qui plaça Joseph Napoléon sur le trône d'Espagne (1808-1814). Goya reconnut tout d'abord « l'intrus » comme son souverain. Il en reçut même la croix de la Légion d'honneur. On le lui a reproché. Le regretta-t-il ? Il est permis de le croire. Les *Désastres de la Guerre* sont comme l'aveu d'un demi-repentir ; ils ne sont toutefois pas absolument la condamnation des violences françaises en Espagne ; ils sont surtout une vibrante et admirable campagne, par le dessin, contre la

guerre et les horreurs qui en découlent. Dans une partie des planches qui forment cette remarquable série, l'on peut supposer que Goya rétracte ses propres faiblesses ; il se dresse en vengeur et accuse nos soldats de cruautés parfois inconcevables qu'il prête d'autre part à ses propres concitoyens, avec non moins de conviction. La guerre d'Espagne fut d'ailleurs terrible : dégénérée en guerre de guérillas, elle obligea l'envahisseur à des représailles en réponse à des représailles. Goya, témoin de ces cruautés — *yo lo vi*, j'ai vu cela, affirme-t-il — les stigmatise alors d'une façon saisissante, d'où qu'elles viennent ; mais son véritable but fut avant tout, dans ses *Désastres*, de faire abhorrer plus la guerre que l'ennemi, en dévoilant à nos yeux ce qu'elle est capable de déchaîner chez les deux adversaires. Penseur et philosophe, il plaida dans les *Désastres de la Guerre* une grande cause humaine. Toutefois, rien ne pourra de longtemps encore, hélas ! prévaloir contre l'ambition démesurée ou seulement égoïste et intéressée des peuples, pas plus la pointe révélatrice d'un graveur de génie comme la sienne, que l'éloquence d'un grand tribun.

Au point de vue de l'art, les *Désastres de la Guerre* comptent parmi les estampes les plus puissantes et les plus évocatrices qui soient, et quelques-unes peuvent être citées sans réserve parmi les chefs-d'œuvre de la gravure. Goya s'y montre un tempérament exceptionnel, un artiste supérieur dans les planches 2, 3, 15, 16, 23, 26, 37, 39, 41, 44, 79, 80 et 82, que nous regardons comme les plus extraordinaires de la suite. Il en est d'autres dans cette série d'un intérêt au moins égal. C'est spécialement dans les épreuves d'*essais* ou d'états qu'on peut en sentir toute la terrifiante beauté ; ces épreuves, d'une grande luminosité, sont assez différentes des tirages exécutés à partir de l'année 1863, où règne quelque pesanteur en dépit des soins apportés cependant à l'impression.

Il est difficile de porter un jugement sur toutes les estampes composant la suite des *Disparates* (les *Sottises* ou les Extravagances) et connue jusqu'à nos jours sous le titre impropre des *Proverbes*. Peu d'épreuves d'essai ont en effet échappé à la destruction, c'est regrettable ; celles qu'il nous a été donné de voir sont tellement différentes des épreuves tirées en série ! Les eaux-fortes pures sont, en tous cas, très supérieures aux épreuves aqua-tintées, du moins à la plupart de celles que l'on rencontre.

A l'origine, les tons d'aqua-tinte avaient dû être répartis sur la planche par Goya, avec une science plus exacte des valeurs que nous le constatons en général sur de nombreuses épreuves, tirées d'ailleurs postérieurement à la mort du maître ; mais les cuivres étaient déjà oxydés lors d'un premier tirage régulier qui fut exécuté sans grand soin, en 1850. Acquis ensuite par l'Académie de San Fernando, les plaques furent alors nettoyées, mais également remordues pour la plupart, et ce, avec une lourdeur qui leur donne une opacité désagréable, en tous cas assez souvent inexpliquable. Entre les pièces des *Disparates*, nous

signalerons tout particulièrement celle connue sous le titre : *Modo de volar* et dont Paul Lefort a fait l'éloge à juste titre.

Comme pour les *Caprices* nous consignons, au cours du catalogue qui suit, les particularités relatives aux états et aux tirages des *Disparates*.

Goya était, on le sait, un fanatique des Courses de Taureaux, le plaisir national par excellence des Espagnols. L'on affirme même que Goya, bien qu'assistant comme simple spectacteur, descendit plus d'une fois dans l'arène et qu'il se signala par son habileté à combattre le taureau. Cette passion, ne nous en plaignons pas, nous a valu la célèbre série de la *Tauromachie*, dont les cuivres après avoir circulé dans diverses mains en France, de Loizelet à Ricardo de Los Rios, sont enfin rentrés dans la patrie de Goya, et devenus la propriété du Cercle des Beaux-Arts de Madrid.

Contrairement aux *Caprices*, dont on ne connaît jusqu'à ce jour aucune épreuve *d'eau-forte pure*, il en existe quelques-unes des planches de la *Tauromachie*; on les trouve soit à Paris, à la Bibliothèque de l'Université (fondation Jacques Doucet), soit en Espagne, à la Bibliothèque Nationale, voire au Cabinet des Estampes de Budapest.

Le nombre de ces épreuves est toutefois des plus restreints, et l'on ne connaît même pas de détenteurs d'eaux-fortes pures, de certaines des planches de la *Tauromachie*.

Ferdinand VII, à son retour en Espagne, abolit la constitution des Cortès (1814); mais, combattu par les libéraux, il dut plus d'une fois faire appel à la France pour se maintenir au pouvoir. Goya, qui au cours de son existence mouvementée avait ouvertement soutenu les Cortès, représentant à ses yeux les idées libérales émanées de la Révolution de 89, fut tenu en suspicion par le nouveau Régime. Sa gloire et sa popularité le mirent heureusement à l'abri des persécutions, sinon de maintes tracasseries. Le roi ne lui avait-il pas dit qu'il avait mérité l'exil, plus que l'exil, le garrot! Goya alors âgé, et depuis fort longtemps atteint d'une surdité qui l'obligeait de se tenir de plus en plus à l'écart de la cour et du monde, sans cesser pour cela de produire — en 1819, il s'était intéressé à la lithographie — demanda un congé pour venir en France où l'attirait son sentiment d'indépendance et sa liberté d'esprit. Après un court séjour à Paris, Goya se fixa à Bordeaux. Choisit-il de préférence cette ville à toute autre, parce qu'il ne se trouvait pas trop éloigné de son pays? Il n'y grava pas, sa vue était d'ailleurs très fatiguée; mais il y exécuta diverses lithographies dont quelques-unes comptent parmi les plus belles qui existent, comme la suite des quatre grandes pièces connues sous la dénomination : les *Taureaux de Bordeaux* (1825). Goya avait alors plus de 80 ans! « Sa nouveauté — a écrit M. E. Bouvy, à leur propos — peu faite « pour plaire au vulgaire, étonna et émerveilla les maîtres de l'époque. Elle fait « aujourd'hui l'admiration des connaisseurs. C'est tout à la fois du romantisme, « du naturalisme et de l'impressionnisme : c'est Delacroix, Courbet et Manet. »

En 1827, Goya se rendit à Madrid dans le but de demander une prolongation de congé. Le roi Ferdinand la lui accorda, à une condition toutefois, flatteuse pour Goya, celle de laisser peindre son portrait par Vicente Lopez (né en 1772, mort en 1850). Ce beau portrait est conservé au Musée du Prado.

De retour à Bordeaux, Goya faiblit de jour en jour et, le 15 avril 1828, il mourait dans les bras de son fils Javier qui avait été mandé en toute hâte de Madrid. Ses funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame et l'inhumation au cimetière de la Chartreuse, dans le caveau de la famille Goicoechea. Mais Goya ne repose plus à Bordeaux. Ses restes ont été transportés à Madrid en 1899, dans l'église San Isidro.

L'œuvre gravé et lithographié de Goya est très important. Il ne renferme pas moins — comme le montre le catalogue qui suit — de 288 pièces qui placent leur auteur parmi les maîtres les plus extraordinaires et les plus attirants de l'estampe, tant par la science, la fantaisie, l'imagination, la profondeur de pensée, la puissance d'exécution, la verve enfin qui traversent son œuvre gravé et le rendent si varié et si captivant. Goya d'ailleurs, tout en appartenant en partie au XVIII[e] siècle, a devancé son époque ; il est et doit être regardé, dans l'histoire de l'art, comme l'un des plus grands précurseurs des temps modernes, aussi bien par la hardiesse de ses pensées et les buts qu'il a atteints, que par la richesse de sa pointe et de son pinceau, à l'aide desquels il sait exprimer la vie jusque dans le domaine purement imaginatif. Son esprit est avant tout attiré par les fortes émotions et son arme principale est la satire. Goya sait toutefois être gracieux et même galant à l'occasion : il le prouve dans quelques-unes des planches des *Caprices*, comme dans *Bellos consejos* et *Bien tirada esta*. Mais il se complaît mieux dans les scènes ou son imagination et sa verve critique peuvent se donner libre cours; il s'élève alors jusqu'aux plus hautes sphères de la pensée, sans cesser d'être véridique.

ADDITIONS ET MODIFICATIONS

AU

CATALOGUE

M. S. Gerona nous ayant communiqué au cours de l'impression de cet ouvrage, mais trop tard pour pouvoir les énumérer à leurs places respectives, des renseignements relatifs à un exemplaire exceptionnel des **Caprices** provenant de Menandez Pidal et entré depuis peu dans sa collection, nous nous empressons de les consigner ici :

Nos 39	de notre catalogue.	Pl.	2	des Caprices.		Epreuve du *1er état* décrit.
40	»	»	3	»	»	Epreuve du *1er état* décrit.
43	»	»	6	»	»	Les états de cette planche sont les suivants :

1er État. Avant la lettre et avant le numéro.
2e — Celui décrit 1er.
3e — Celui décrit 2e.

Nos 44	de notre catalogue.	Pl.	7	des Caprices.		Epreuve du *1er état* décrit.
45	»	»	8	»	»	Epreuve du *1er état* décrit.
47	»	»	10	»	»	Epreuve du *1er état* décrit (avec la légende *manuscrite*).
50	»	»	13	»	»	Epreuve du *1er état* décrit.
51	»	»	14	»	»	Epreuve du *1er état* décrit (avec retouches à la plume).
52	»	»	15	»	»	Epreuve dn *1er état* décrit.
54	»	»	17	»	»	Epreuve du *1er état* décrit (avec retouches au crayon).
58	»	»	21	»	»	Les états de cette planche sont les suivants :

1er État. Avant la lettre et avant le numéro.
2e — Celui décrit 1er.
3e — Celui décrit 2e.
4e — Celui décrit 3e.

Nos 64	de notre catalogue.	Pl.	27	des Caprices.		Epreuve du *1er état* décrit.
69	»	»	32	»	»	Epreuve du *1er état* décrit (avec un n° 6 à l'encre).
71	»	»	34	»	»	Epreuve du *1er état* décrit (avec la légende manuscrite : *Las rindio el sueño*).
76	»	»	39	»	»	Les états de cette planche sont les suivants :

1er État. Avant la lettre et avant le numéro (avec la légende manuscrite *Hasta el treinta abuelo*).
2e — Celui décrit 1er.
3e — Celui décrit 2e.

N° 77 de notre catalogue. Pl. 40 des Caprices. Les états de cette planche sont les suivants :

1er Etat. Avant la lettre et avant le numéro.
2e — Celui décrit 1er.
3e — Celui décrit 2e.
4e — Celui décrit 3e.

Nos 78 de notre catalogue. Pl. 41 des Caprices. Epreuve du *1er état* décrit.
85 » » » 48 » » Epreuve du *1er état* décrit (avec retouches au crayon).
90 » » » 53 » » Epreuve du *1er état* décrit.
91 » » » 54 » » Epreuve du *1er état* décrit (avec la légende manuscrite).
94 » » » 57 » » Les états de cette planche sont les suivants :

1er Etat. Avant la lettre et avant le numéro.
2e — Celui décrit 1er.
3e — Celui décrit 2e.

Nos 96 de notre catalogue. Pl. 59 des Caprices. Epreuve du *1er état* décrit.
103 » » » 66 » » Epreuve du *1er état* décrit.
106 » » » 69 » » Epreuve du *1er état* décrit.
107 » » » 70 » » Les états de cette planche, sont les suivants

1er Etat. Avant la lettre et avant le numéro.
2e — Celui décrit 1er.
3e — Celui décrit 2e.

---

1. — LA FUITE EN ÉGYPTE

(H. 125 millim. L. 088)



(Vers 1770).

Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris (épreuve mise au carreau), Museum of Fine Arts, Boston, Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de F. Boix), MM. S. Gerona, Mce Pereire.

Cette petite eau-forte, regardée comme le premier essai de gravure de Goya et qui de l'avis de Carderera devait faire partie d'une série de planches par divers artistes espagnols (Maella, Bayeu, Camaron, etc.), est très rare ; elle a été reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen und Lithographien**, de *V. von Loga* (Berlin, 1907), puis dans le **Goya grabador**, de *A. de Beruete y Moret* (Madrid, 1918).

Cuivre détruit.

2. — SAINT FRANÇOIS DE PAULE

(H. 132 millim. L. 095)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux; de plus, l'abréviation : *CARI* (pour Caritas) est inversée. **L'État reproduit.** Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, British Museum.

2e — Avec de nombreuses tailles horizontales, légèrement obliques, sur le manteau du saint, à gauche, depuis la barbe du personnage jusqu'à sa main et sous le petit doigt; également avec une vingtaine de légers traits au sommet du capuchon, dans les clairs de la barbe, à droite, etc. L'abréviation *CARI* est rétablie dans son sens rationnel. Les épreuves anciennes sont sur papier fort, les modernes sur papier satiné très blanc. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Museum of Fine Arts, Boston, Cabinet des Estampes, Budapest, Kupferstiche Kabinet, Dresde, Kunsthalle de Brême, MM. S. Gerona, Mce Pereire.

VENTES : Emile Galichon (1875), sous le titre : *Tête de vieillard, les mains jointes*, 20 fr.; Ph. Burty, (Londres, 1876), 2e état, 1 sh.; A. Barrion (1904), 2e état, sous le titre : *Vieux Moine à barbe blanche, non décrite*, 82 fr.

Cette pièce est signalée par G. Bourcard, dans sa **Cote des Estampes** (Paris, *Rahir*, 1912), où il la donne comme *non décrite*, en s'appuyant sur l'indication inscrite au catalogue de la vente Alfred Barrion.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

3. — ISIDRO LABRADOR

PATRON DE MADRID

(H. 231 millim. L. 168)



Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Valentin Carderera).

La seule épreuve connue jusqu'à ce jour de cette eau-forte, signée dans le bas, à gauche, a été reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de *V. von Loga*, dans le **Goya grabador**, de *A. de Beruete*, puis dans *L'Art et le Beau* (**Goya**, par Lothaire Brieger).

Cuivre détruit.

PLANCHES D'APRÈS VÉLAZQUEZ

(1778)

(Nos 4 à 19)

---

4. — RÉUNION DE BUVEURS (LOS BORRACHOS)

(L. 390 millim. H. 290)



Pintura de Don Diego Velazquez con figuras del tamaño natural en el Real Palacio de Madrid, que representa un BACO fingido coronando algunos borrachos: dibujada y grabada por D. Francisco Goya, Pintor Año de 1778.

1778.

1er Etat. Le cuivre n'est pas biseauté. Sans autre différence. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême, Cabinet des Estampes, Budapest, Albertina, Vienne, National Museum, Stockholm, Museum of Fine Arts, Boston, M. Gerstenberg.

2e — Le cuivre est biseauté.

VENTES : P. Lefort (1869), 1er état, 20 et 22 fr.; Ph. Burty (1876), 1er état, 10 sh.; A.-F. Didot (1877), 16 fr.; E. Lessorre (1889), 20 fr.; N.-A. Hazard (1919), 1er état, épr. de Lessorre, 225 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 1er état, environ 525 fr.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (n° 1170 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

5. — LES MÉNINES

(H. 360 millim. L. 307)



1er Etat.

1er Etat. Avant l'aqua-tinte. Fort rare. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (ép. de V. Carderera), Museum of Fine Arts, Boston, Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de Cean Bermudez, tirée recto et verso, l'une en sanguine), M. Eduardo Carderera.

2e État. Avec l'addition de tons d'aqua-tinte. Lefort rapporte à propos de cette addition : « On a prétendu que Goya brisa cette planche, mécontent sans doute de sa lutte avec le chef-d'œuvre qu'il voulait reproduire; mais D. V. Carderera déclare que ce fut en dépit d'avoir laissé mordre trop longtemps en voulant renforcer l'eau-forte de tons d'aqua-tinte; il a vu, du reste, l'unique épreuve tirée après cet accident; elle appartient au général anglais Meade qui a résidé longtemps à Madrid. »

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado**, à Madrid (no 1174 du cat.).

Cette importante pièce a été reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen und Lithographien**, de V. von Loga, 1907, dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete y Moret, 1918, puis dans *L'Art et le Beau* (Goya, par Lothaire Brieger).

Le cuivre existe?

6. — PHILIPPE III

(H. 358 millim. L. 310)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant la lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec la lettre, mais avant les biseaux du cuivre. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté; quelques travaux qui atteignaient les bords du cuivre ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : P. Lefort (1869), 20 et 24 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 16 sh.; Weber (1913), 2e état, 46 marks; Anonyme (Leipzig, G. Eissler), 2.200 marks (env. 140 fr.).

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (no 1176 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

7. — MARGUERITE D'AUTRICHE

(H. 370 millim. L. 312)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant la lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec la lettre, mais avant les biseaux. L'Etat reproduit.

3e — Le cuivre est biseauté; quelques travaux qui atteignaient les bords du cuivre ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : P. Lefort (1869), 24 fr.; Ph. Burty (1876), 17 sh.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 2e état, environ 170 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

8. — PHILIPPE IV

(H. 374 millim. L. 316)



1778. — 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant la lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de V. Carderera).

2ᵉ — Avec la lettre, mais le cuivre n'a pas encore de biseaux. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris, Bibliothèque publique, New-York, Museum of Fine Arts, Boston, Kunsthalle de Brême (épreuve de Burty), Kunsthalle de Hambourg, Cabinet des Estampes, Budapest, MM. S. Gerona, G. Usslaub.

3ᵉ — Le cuivre est biseauté; quelques travaux qui atteignaient les bords du cuivre ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : P. Lefort (1869), 24 fr.; Kalle (1875), 28 marks; Ph. Burty (Londres, 1876), 2ᵉ état, 15 sh., Halm (1910), 113 fr.; Lemarié (1912), 75 fr.; A. Beurdeley (1920), épr. de Burty, 2ᵉ état, 300 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 2ᵉ état, 1.600 marks (env. 85 fr.).

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du** Prado (nᵒ 1178 du cat.).

Un dessin préparatoire pour cette planche est conservé à la **Kunsthalle de Hambourg**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

9. — ISABELLE DE BOURBON

(H. 376 millim. L. 317)



1778. — 2e *Etat.*

1er État. Avant la lettre. De toute rareté. Le cuivre n'est pas biseauté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de V. Carderera).

2e — Avec la lettre, mais avant les biseaux. **L'Etat reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté ; quelques travaux qui atteignaient les bords du cuivre ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : Ph. Burty (1876), 2e état, 15 sh. ; P. Rumpf (1908), 71 marks ; Weber (1913), 2e état, 100 marks ; Anonyme (G. Eissler, Leipzig 1921), 2e état, environ 150 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

10. — D. BALTASAR CARLOS

(H. cuivre 350 millim. L. 222)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant la lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec la lettre. Le cuivre n'est pas encore biseauté. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté; quelques travaux qui atteignaient les bords du cuivre ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : His de la Salle (1856), 1er état, 45 fr.; E. Lessorre (1889), 29 fr.; Anonyme (13 février 1920), 2e état, 130 fr.

Le tableau de Velazquez est conservé au **Musée du Prado**, à Madrid (no 1180 du catalogue).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

11. — D. GASPAR DE GUZMAN, COMTE D'OLIVARÈS

(H. 372 millim. L. 315)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant la lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec la lettre. Le cuivre n'est pas encore biseauté. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté; quelques travaux qui atteignaient les bords du cuivre ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : P. Lefort (1869), 20 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 15 sh.; E. Lessorre (1889), 25 fr.; Anonyme, 20 avril 1905, 30 fr.; Perry Rumpf (1908), 47 marks.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (no 1181 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

12. — UN INFANT D'ESPAGNE

(DON FERNANDO, FRÈRE DE PHILIPPE IV)

(H. 260 millim. L. 128)



1778. — *1er Etat.*



2e Etat.

1er État. Avant la lettre et avant le ton d'aquatinte. La planche n'est pas biseautée. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Cabinet des Estampes, Paris (épr. de Lessorre). Etat reproduit.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le ton d'aquatinte. Fort rare. État reproduit. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), British Museum.

3e État Avec la lettre. On lit : *UN INFANTE DE ESPAÑA. Pintura de Velazquez del tamaño naturl en el Rl Palacio de Madrid Dibuxo y grabado pr Franco Goya Pintor.* Le cuivre n'est pas encore biseauté. Kunsthalle de Hambourg.

4e — Le cuivre est biseauté.

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er état, 66 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 2e état, environ 450 fr.; 3e état, environ 140 fr.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (no 1186 du cat.).

Un dessin préparatoire de Goya pour cette planche est conservé à la **Kunsthalle de Hambourg**.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

13. — PERNIA, DIT BARBEROUSSE

(H. 260 millim. L. 140)



1778. — *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant l'aquatinte et avant toute lettre. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris (épreuve de Lessorre).

2e — Avec le ton d'aquatinte, encore avant toute lettre. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, British Museum, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

3e — Avec la lettre : *BARBARROXA. Pintura de Velazquez del tamaño naturl en el Rl Palacio de Madrid. Dibo y grabo pr. F. Goya Pintor.* Avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté.



VENTES : E. Lessorre (1889), 1[er] état, 71 fr.; Roger Marx (1914), 3[e] état, 100 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 3[e] état, environ 140 fr.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (n° 1199 du cat.). D'autre part, un *dessin* préparatoire de Goya pour cette planche est conservé à la **Kunsthalle de Hambourg**; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

14. — LE BOUFFON DON JUAN DE AUSTRIA

(H. 255 millim. L. 144)



Eau-forte de toute rareté, dénommée aussi un **Vieux Gentilhomme**.

Bibliothèque Nationale, Madrid, 2 épreuves (une tirée en rouge), British Museum (épr. tirée en rouge).

VENTE : E. Lessorre (1889), 125 fr.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (n° 1200 du cat.).



Un dessin préparatoire de Goya pour cette planche est conservé à la **Kunsthalle de Hambourg**; nous en donnons ci-dessus le fac-simile réduit.

Cuivre détruit?

15. — OCHOA, PORTIER DU PALAIS

(UN VIEIL ALCADE)

(H. 250 millim. L. 112)



1er Etat.

1er État. A l'eau-forte pure. De toute rareté. **État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de V. Carderera), Cabinet des Estampes, Paris (épr. de Lessorre).

2e — Avec un ton d'aqua-tinte. **État reproduit.** De toute rareté. Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. tirée en rouge).

VENTE : E. Lessorre (1889), 1er état, 81 fr.



2ᵉ *Etat.*

A. de Beruete, dans son **Goya grabador** (1918), relève la confusion qui a été faite par Paul Lefort, entre une œuvre attribuée à Carreño de Miranda (le bouffon Francisco Bazan) et une peinture de Velazquez — celle reproduite par Goya — aujourd'hui perdue, mais dont on retrouve la trace dans un inventaire dressé en 1701 et publié dans les « Analas de la vida y de las obras de Diego de Silva Velazquez », Madrid, 1885 (p. 328).

Cuivre détruit.

16. — ESOPE

(H. cuivre, 302 millim. L. 220)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant toute lettre, même avant les noms des artistes. De toute rareté.

2e — Avec les noms des artistes à la pointe. On lit à G. : *Diego Velazquez*, et à D. : *F. G.*, puis avec la lettre : *ESOPO EL FABULADOR — Pintura...* etc. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de V. Carderera), Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. Berolzheimer, J. Lazaro, Madrid.

3e État. La lettre de l'état précédent est enlevée et remplacée par la suivante : *Sacada y gravada del Quadro original de D. Diego Velazquez que existe en el R. Palacio de Madrid, por D. Franc^co Goya Pintor, año de 1778 Representa à Esopo el Fabulador de la estatura natural.* Le cuivre n'est pas encore biseauté. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Nationalmuseum, Stockholm, Museum of Fine Arts, Boston (épr. de Burty), Albertina, Vienne, Kunsthalle de Hambourg, M. Maurice Pereire.

4e — Le cuivre est biseauté. Sans autre différence.

VENTES : His de la Salle (1856), 1er état, au verso d'une épreuve de B. Carlos, 45 fr.; P. Lefort (1869), 3e état, 9 fr.; E. Lessorre (1889), 2e état, 31 fr.; 3e état, 28 fr.; Alf. Lebrun (1899), avec le no 17 de notre cat., 22 fr.; A. Barrion (1904), 2e et 3e états, 68 fr.; Ch. Bermond (1912), épr. d'Alf. Lebrun, avec le no 17 de notre cat., 305 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 3e état, 1300 marks (environ 80 fr.).

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (no 1206 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

17. — MENIPPE

(H. cuivre, 305 millim. L. 220)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant la lettre, même avant les noms des artistes. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Museum of Fine Arts, Boston (épr. de Peoli).

2e — Avec les noms ou les initiales des artistes tres légèrement tracés à la pointe et avec la lettre. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. José Lazaro.

3[e] Etat. L'inscription précédente est enlevée et remplacée par la suivante : *Sacada y gravada del Quadro original de D. Diego Velazquez que existe en el R[l] Palacio de Madrid, por D. Fran[co] Goya Pintor año de 1778. Representa á Menipo Filosofo de la estatura natural.* Encore avant les biseaux. Cabinet des Estampes, Paris, Museum of Fine Arts, Boston (épr. de Burty), L'Albertina, Vienne, Kunsthalles de Brême et de Hambourg, MM. O. Gerstenberg, M[ce] Pereire.

4[e] — Le cuivre est biseauté.

VENTES : P. Lefort (1869), 1[er] état, 10 fr. : E. Lessorre (1889), 31 fr. ; A. Barrion (1904), 3[e] état, 30 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), épr. de A. Barrion, 230 fr. ; Anonyme (Blaise), 5 déc., 1921, 3[e] état, 82 fr.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (n[o] 1207 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

18. — LE NAIN SEBASTIAN DE MORRA

(H. 210 millim. L. 150)



1778. — 2e *Etat.*

1er Etat. Avant toute lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera).

2e — Avec la première inscription. Très rare. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. Berolzheimer, O. Gerstenberg, J. Lazaro, Madrid.

3ᵉ État. L'inscription précédente est enlevée et remplacée par la suivante : *Saccada y gravada del Quadro original de D. Diego Velazquez en que representa al vivo un Enano del S. Phelipe IV. por D. Francisco Goya Pintor. Existe en el R.l Palacio de Madrid Año de 1778.* Encore avant les biseaux. Bibliothèque de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême (épreuve de Burty), Cabinet des Estampes, Budapest, Museum of Fine Arts, Boston (épr. de Burty), l'Albertina, Vienne, M. O. Gerstenberg.

4ᵉ — Le cuivre est biseauté ; des travaux qui atteignaient les bords du cuivre de gauche et de droite ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : Roger Marx (1920), avec le nº 19 de notre cat., 120 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 3ᵉ état, 220 fr. ; Anonyme (G. Essler, 1921), 2ᵉ état, 10.000 marks (environ 600 fr.).

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (nº 1202 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

19. — LE NAIN EL PRIMO

(H. 215 millim. L. 154)



1778. — 3ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2ᵉ — Encore avant la lettre, mais avec les noms des artistes. De toute rareté.

3ᵉ — Avec la lettre. Le cuivre n'est pas biseauté. **L'Etat reproduit.**

4ᵉ — Le cuivre est biseauté. Quelques travaux ont disparu dans le tracé des biseaux.

VENTES : His de la Salle (1856), 1ᵉʳ état, 53 fr.; Lessorre (1889), 3ᵉ état, 36 fr.; A. Beurdeley (1920), 3ᵉ état, 280 fr.

Le tableau de Velazquez, d'après lequel Goya a exécuté son eau-forte, est conservé au **Musée du Prado** (nᵒ 1201 du cat.).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

20. — UNE SCÈNE POPULAIRE ou L'AVEUGLE A LA GUITARE

(L. 570 millim. H. 395)



1778?

Eau-forte. Très rare.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris (épr. de Lessorre et Barrion), British Museum. MM. Séb. Monserrat, Mce Pereire (épr. de Cristoffel Ferriz), D. Fernando Rosillo.

VENTES : E. Lessorre (1889), 180 fr.; A. Barrion (épr. de Lessorre), 1re vente, 1904, donnée comme pièce *attribuée*, 36 fr.; 2e vente (1913), la même épreuve, 2.305 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épr. de Davillier? 3.200 fr.

Cette pièce cataloguée sous divers titres : *Une Scène populaire* (Lefort), *l'Aveugle à la guitare* (de Beruete), un *Aveugle chantant* (Lafond), l'*Aveugle chantant sur une place publique* (Hofmann), est la traduction, en sens inverse, d'un carton de tapisserie conservé au Musée du Prado.

Cuivre détruit.

21. — LE GARROTÉ

(H. cuivre, 327 millim. L. 211)



1er Etat.

1er Etat. Le cuivre n'est pas biseauté. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Cabinet des Estampes, Budapest, Kupferstiche Kabinet, Dresde, Bibliothèque de l'Université, Paris, MM. H. E. Delacroix, O. Gerstenberg, Henri Thomas.

2e — Le cuivre est biseauté. Avec des usures et des retouches dans la chevelure du patient.



VENTES : P. Lefort (1869), 32 fr.; E. Galichon (1875), 40 fr.; E. Lessorre (1889), 108 fr.; Morrisson (1906), 200 fr.; Anonyme, 30 mars 1916, 1er état, 1.220 fr.; Anonyme (G. Eissler), Leipzig, nov. 1921, 1er état, 36.000 marks (environ 1.900 fr.); Marcel Guérin (1921), 1er état, 500 fr.

Le British Museum possède le dessin préparatoire du **Garroté**, dont nous donnons ci-dessus un *fac-simile* réduit.

En dehors du fac-simile par l'héliogravure d'Amand Durand, fac-simile assez trompeur lorsque les épreuves sont tirées sur papier ancien, mais reconnaissable au cachet rouge apposé au verso des épreuves, il existe de la célèbre planche du **Garroté** une autre reproduction signalée dès 1862, par Ph. Burty, dans la **Gazette des Beaux-Arts**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

22. — LE GRAND ROCHER

(L. 263 millim. H. 148)



Eau-forte et aqua-tinte.

De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

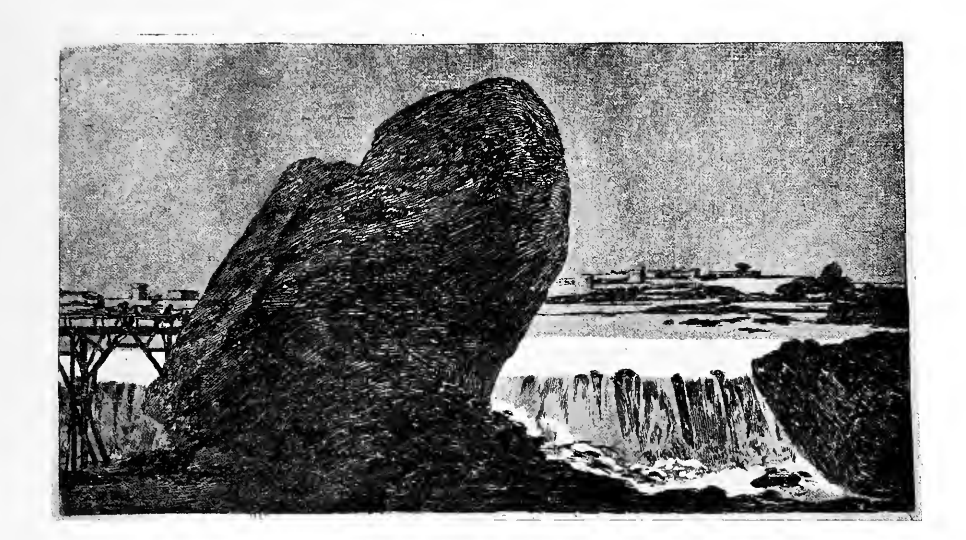
Cette pièce est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen** .. de *V. von Loga,* puis dans le **Goya grabador**, de *A. de Beruete.*

Le cuivre du **Grand Rocher**, considéré à juste titre par les biographes de Goya comme détruit, existe mais séparé en deux tronçons. Nous tenons ce précieux renseignement de M. Sanchez Gerona qui a retrouvé en effet les traces de la planche, ainsi mutilée, à l'envers des cuivres des planches 13 et 15 des **Désastres de la Guerre.** Il possède un exemplaire de ces deux parties séparées, ainsi que M. H.-E. Delacroix.

---

23. — LA CHUTE D'EAU

(L. 263 millim. H. 145)



Eau-forte et aqua-tinte.

De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

Cette planche, qui forme en quelque sorte pendant avec l'estampe précédente, est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...** de *V. von Loga*, puis dans le **Goya grabador**, de *A. de Beruete*.

Au revers du cuivre de la **Chute d'eau**, coupé en deux tronçons comme la planche précédente, Goya a gravé deux des scènes des **Désastres de la Guerre** (planches 14 et 30 de la série).

✓24. — DIOS SE LO PAGUE A USTED (DIEU VOUS LE RENDE)

(L. 185 millim. H. 138)

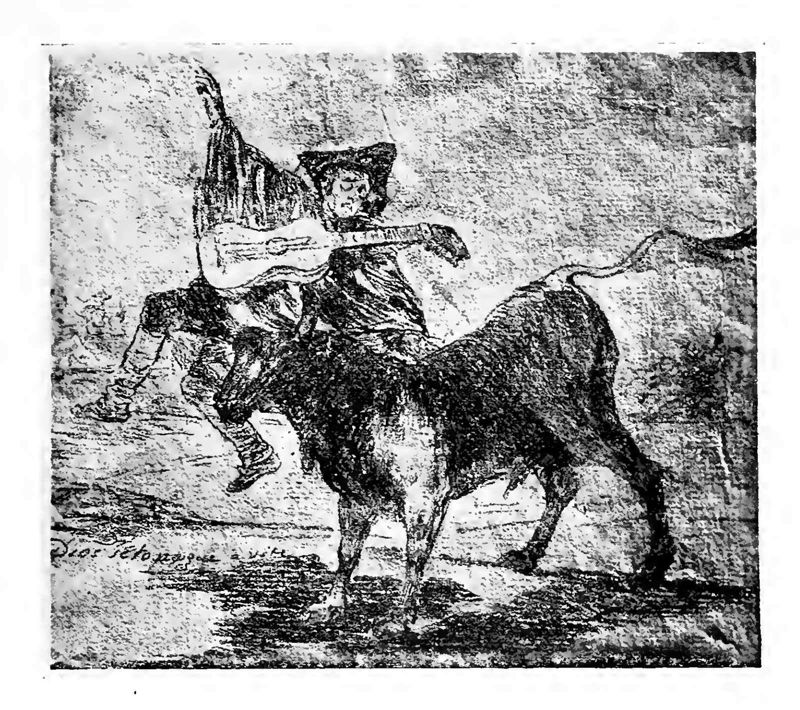


1er Etat. Avant la lettre. Il n'est pas connu d'épreuves anciennes. Kunsthalle de Brême (épr. de Lefort), Museum of Fine Arts, Boston.

2e — Avec la lettre. On lit en marge : *AVEUGLE ENLEVÉ SUR LES CORNES D'UN TAUREAU*, puis plus B. à G. : *Gazette des Beaux-Arts*, et à D. : *Imp. Delâtre Paris*. Etat publié dans la Gazette des Beaux-Arts (p. 388, 1867).

3e — Les mots : *Gazette des Beaux-Arts* et *Imp. Delâtre Paris* sont effacés. Sans autre différence. Tirage de Gosselin père.

VENTES : Emile Galichon (1875), 20 fr.; Alf. Lebrun (1899), 14 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épr. de Lebrun, 170 fr.; Anonyme (G. Eissler, nov. 1911), 1er état, environ 1.400 fr.



Le dessin préparatoire pour cette pièce est conservé au **Musée du Prado**; nous en donnons ci-dessus la reproduction.

Cette eau-forte, plus généralement connue sous la dénomination **l'Aveugle enlevé sur les cornes d'un taureau**, mais que nous avons désignée avec la *légende*, inscrite par Goya lui-même, sur le dessin préparatoire, et non sur une épreuve comme l'indique Lefort par inadvertance, a été reproduite dans : **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le cuivre existe.

25. — LE VIEUX SE BALANÇANT

(H. 186 millim. L. 120)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux sur diverses parties de la planche. Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de F. Boix). Seul exemplaire connu et reproduit dans le **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, 1907.

2e — Avec l'addition de nouveaux travaux et quelques effaçages dans le bas de la planche. Tirage effectué en 1859. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Kunsthalle de Brême (épreuve de Burty), Cabinet des Estampes, Budapest, L'Albertina, Vienne, M. S. Gerona.

Il existe deux copies du **Vieux se balançant**; l'une est gravée par B. Maura et porte en marge : *COPIA DE GOYA POR B. MAURA*. 1875. — FAC SIMILE DE UN AGUA FUERTE DE GOYA — 35; l'autre, anonyme, est de M. Sanchez Gerona (vers 1905).

VENTES : P. Lefort (1869), 7 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), avec le n° suivant, 1 £; Roger Marx (1914), avec les n°s 26, 27, 28 et 29 de notre cat., 700 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 8-10 nov. 1921), 9.000 marks (env. 480 fr.).

Le cuivre existe?

26. — LA VIEILLE SE BALANÇANT

(H. cuivre, 186 millim. L. 120)



Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Cabinet des Estampes, Budapest, l'Albertina, Vienne, M. S. Gerona.

Il existe une copie de cette pièce par M. S. Gerona (vers 1905) et un fac-simile dans l'ouvrage *Hassliche Kunst?*, de E.-W. Bredt (Munich, 1913).

VENTES : P. Lefort (1869), 10 fr.; Ph. Burty (1876), avec le n° précédent, 1 £; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 8.000 marks (environ 440 fr.).

Le cuivre existe?

27. — UN VIEUX TORERO

(H. cuivre, 189 millim. L. 120)



Cabinet des Estampes, Paris, British Museum (épr. de Burty) Kupferstiche Kabinet, Berlin, Cabinet des Estampes, Budapest, l'Albertina, Vienne, MM. S. Gerona, O. Gerstenberg.

VENTES : P. Lefort (1869), 11 fr.; Ph. Burty (1870), 15 sh.; R. Marx (1914), avec les nos 25, 26, 28 et 29 de notre cat., 700 fr.; Anonyme (G. Eissler, 1921), env. 350 fr.

On ne connaît pas de cette pièce, cataloguée par A. de Beruete sous le titre : le *Drapé dans son manteau* (**El Embozodo**), d'épreuves contemporaines du maître; les exemplaires qu'on en rencontre ont été tirés vers 1859, par les soins de Lumley, propriétaire du cuivre à cette époque, ainsi que des autres cuivres des pièces cataloguées sous les nos 25, 26, 28, 29, 32 et 33 de notre catalogue.

Le cuivre existe?

28. — LA MAJA TOURNÉE A DROITE

(H. cuivre, 188 millim. L. 123)



Bibliotheque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, British Museum (épr. de Burty), Kupferstiche Kabinet, Berlin, Cabinet des Estampes, Budapest, l'Albertina, Vienne, MM. S. Gerona, Mce Pereire.

VENTES : P. Lefort (1869), 5 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 10 sh.; Roger Marx (1914), avec les nos 25, 26, 27 et 29 de notre cat., 700 fr; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, nov. 1921), 12.500 marks (environ 700 fr.).

Le cuivre de cette pièce appartenait à un amateur anglais, Lumley, qui en fit tirer quelques épreuves en 1859.

Le cuivre existe?

29. — LA MAJA TOURNÉE A GAUCHE

(H. cuivre, 188 millim. L. 123)



Bibliothèque Nationale, Madrid, British Museum (épr. de Burty), Kupferstiche Kabinet, Berlin Cabinet des Estampes, Budapest, MM. S. Gerona, Mce Pereire.

VENTES : P. Lefort (1869), 18 fr.; Ph. Burty (1876), 10 sh.; R. Marx (1914), avec les nos 25, 26, 27 et 28 de notre cat., 700 fr.; A. Beurdeley (1920), 320 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), environ 1.300 fr.

Le cuivre de cette pièce appartenait à un amateur anglais, Lumley, qui en fit tirer quelques épreuves en 1859.

Le cuivre existe?

30. — AVEUGLE ASSIS, CHANTANT

(H. 165 millim. L. 105)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux, notamment sur les jambes de l'aveugle. **L'Etat reproduit.** De toute rareté. Kupferstiche Kabinet, Berlin (épreuve de F. Boix), M. José Lazaro, Madrid.

2e — Avec l'addition de travaux sur diverses parties de la planche, spécialement sur les jambes du personnage.

3e — Avec un astérisque dans la marge du bas. Tirage du **Peintre-Graveur Illustré.**

VENTES : P. Lefort (1869), 7 et 13 fr.; E. Galichon (1875), 105 fr.; Ph. Burty (1876), 15 sh.; A. Lebrun (1899), 16 fr.; C. Bermond (1912), épr. de Lebrun, 210 fr.

Le cuivre de l'**Aveugle** assis, **chantant**, appartient à M. Edmond Gosselin, qui a bien voulu le mettre gracieusement à notre disposition, pour nous permettre d'orner le présent ouvrage d'une pièce originale de Goya; nous l'en remercions ici bien vivement.

31. — LE PRISONNIER PLOYÉ SUR SA CHAINE

(H. 098 millim. L. 073)



1er Etat.

1er Etat. Avant quelques travaux dans le fond, avant quelques tailles sur le vêtement contre le coude gauche du prisonnier et avant une douzaine de tailles horizontales sur le pan de son habit, qui se détache alors en blanc sur le fond. Bibliothèque Nationale, Madrid, avec la légende *manuscrite : Tan barbara la seguridad como el delito.* Seule connue. **L'Etat reproduit.**

2e — Avant la lettre, mais avec les travaux désignés ci-dessus. Tirage postérieur. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec la lettre : *Gazette des Beaux-Arts. — Imp. Delâtre. Paris.* Etat publié dans la **Gazette des Beaux-Arts** (année 1867, p. 196).

VENTES : P. Lefort (1869), 7 fr. et 9 fr. ; Em. Galichon (1875), 30 fr. ; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), environ 55 fr.

Le cuivre existe.

32. — LE PRISONNIER TORTURÉ, DE FACE

(H. 105 millim. L. 076)



Bibliothèque Nationale, Madrid, épreuve de Céan Bermudez et V. Carderera, avec la légende *manuscrite* suivante : *La seguridad de un reo no exige tormento* (On peut s'assurer d'un prisonnier sans qu'il soit besoin de lui imposer des tortures). Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Cabinet des Estampes, Budapest, l'Albertina, Vienne, MM. S. Gerona, O. Gerstenberg.

VENTES : P. Lefort (1869), 12 fr.; Ph. Burty (1876), 1 £ 1 sh.; R. Marx (1914), avec le n° suivant, 420 fr. (G. Eissler Leipzig, 1921), environ 380 fr.

Le cuivre existe?

33. — LE PRISONNIER TORTURÉ, DE PROFIL

(H. 109 millim. L. 074)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant les travaux dans la partie ombrée du vêtement, sur les pieds du prisonnier et sur le terrain. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Céan Bermudez et Carderera), avec la légende *manuscrite* suivante : *Si es deliquente que muera presto?* (Que ne l'exécute-t-on tout de suite s'il est coupable?)

2e — Avec les additions signalées ci-dessus. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, British Museum, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Cabinet des Estampes, Budapest, l'Albertina, Vienne, MM. S. Gerona, O. Gerstenberg.

VENTES : P. Lefort (1869), 6 fr.: Ph. Burty (1876), 1 £ 7 sh.; Roger Marx (1914), avec le no précédent, 420 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 9.500 marks (env. 500 fr.).

Le cuivre existe?

34. — LA PRISONNIÈRE

(H. 185 millim. L. 125)



Aqua-tinte.

Bibliothèque Nationale, Madrid. Seul exemplaire connu.

Cette pièce citée par J. Hofmann, mais restée inconnue à P. Lefort, et regardée à tort, selon A. de Beruete, comme planche inédite des *Caprices*, a été reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...** de *V. von Loga*, puis dans le **Goya grabador**, de *A. de Beruete.*

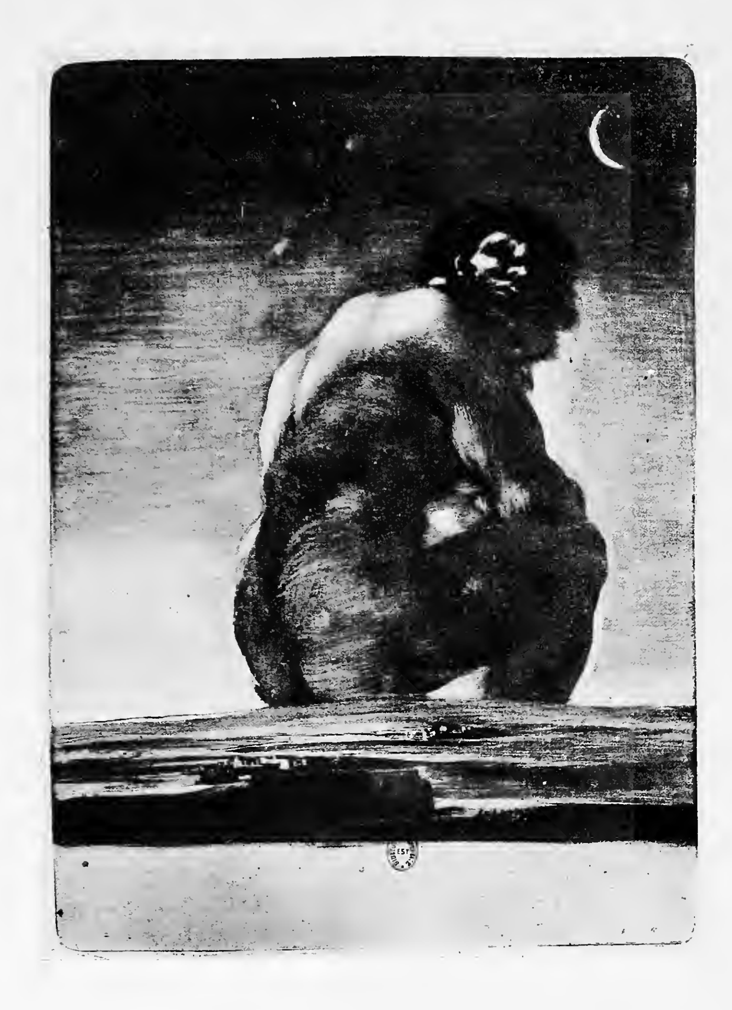
Cuivre détruit.



Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à l'encre de Chine pour cette planche : nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

35. — LE COLOSSE

(H. 287 millim. L. 208)



Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Cabinet des Estampes, Paris (épr. de P. Lefort), Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de C. Ferriz).

Cette rarissime estampe est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen....** de *V. von Loga*, puis dans le Goya grabador, de *A. de Beruete*.

Au verso de l'exemplaire conservé au Cabinet des **Estampes**, de Paris, on lit l'inscription manuscrite suivante : *Por Goya, despues de tiradas 3 preubas se rompió la lamina.* (De Goya, le cuivre s'est brisé après le tirage de la 3e épreuve). Ce sont celles que nous signalons ci-avant.

L'exemplaire du **COLOSSE**, de la Bibliothèque Nationale, provient de la vente Paul Lefort (1869) où il fut adjugé 38 francs; celui du Cabinet des Estampes de Berlin, qui appartenait au peintre Cristobal Ferriz, a été payé 2.000 marks en 1906.

D. V. Carderera dans la *Gazette des Beaux-Arts* (nº de sept. 1863) qualifie le **Colosse** ou **Prométhée** « de véritable tour de force, autant par la fécondité de l'imagination que par l'audace du procédé : Goya commença par noircir son cuivre avec l'acide nitrique; puis, une fois attaqué, il fit, plan par plan, sortir le dessin qu'il méditait en retirant les lumières, puis les demi-teintes. »

Le **Colosse** de Goya a servi de motif à une affiche, apposée sur les murs de Nuremberg, vers 1910, pour servir de réclame à un produit Simson.

A. de Beruete ne croit pas qu'il faille voir dans cette imposante et singulière figure du **Colosse** ni l'Humanité, encore moins Napoléon que Prométhée.

Cuivre détruit.

36. — ÉCUSSON DE L'ORDRE MILITAIRE DE CALATRAVA (OU D'ALCANTARA)

(L. 060 millim. H. 045)



Bibliothèque Nationale, Madrid. Seul exemplaire connu.

37. — LE CLYSTÈRE

(L. 192 millim. H. 152)



(Vers 1795).

Aqua-tinte.

British Museum. Seule épreuve connue jusqu'à ce jour.

M. Campbell Dodgson, conservateur du Print Room (British Museum), nous écrivait, à la date du 9 août 1920, à propos de cette pièce : *... je vous signalerai ... une pièce unique qui manque dans tous les catalogues et que j'ai trouvée ici, il y a plusieurs années, oubliée dans une collection de « pièces libres » dont je l'ai retirée pour l'ajouter à l'œuvre de Goya.....* Je l'ai publiée dans : Archiv für Kunstgeschicht (E. A. Seeman, Leipzig, 1913), avec un commentaire.

LES CAPRICES

SUITE DE QUATRE-VINGTS PIÈCES

(Nos **38** à **117**)

Il existe, à notre connaissance, neuf tirages au moins de la célèbre série des **Caprices** de Goya; l'on sait que 72 des planches de cette suite de 80 pièces, gravées entre les années 1793 et 1798, virent le jour en 1796 et 1797 au prix de 288 reaulx; c'est assurément à cette première tentative de tirage restreint qu'appartiennent les fort rares épreuves contenant, pour un petit nombre de pièces seulement d'ailleurs, des fautes dans les légendes ou inscriptions, alors que quelques autres planches se font reconnaître par des accents, des points d'interrogation ou d'exclamation oubliés et rétablis dans la suite; fautes ou omissions qui n'ont été signalées jusqu'à ce jour par aucun des historiographes de Goya (1), de Lefort à A. de Beruete, et que nous avons constatées sur un exemplaire exceptionnel appartenant à M. Marcel Guérin. Puis, la série complétée fut publiée *ouvertement*, une première fois en 1799, et non en 1803 comme l'ont établi Lefort et Hofmann, ainsi qu'il en appert d'une annonce parue dans le **Diario** (Journal), de Madrid, n° du mercredi 6 février 1799, annonce dont nous donnons ci-après, à la fois, le *fac-simile* et une traduction aussi exacte que possible (2). A. de Beruete pense que si la rédaction de cette annonce n'est pas due à Goya lui-même, il en fut tout au moins l'inspirateur, et qu'on peut l'attribuer en tous cas avec quelque vraisemblance à son ami Céan Bermudez :

Collection d'estampes à sujets de caprices, inventés et gravés à l'eau-forte, par Don Francisco Goya. L'auteur, persuadé que la critique des erreurs et vices humains (quoique cela semble relever de l'éloquence et de la poésie) peut être aussi l'objet de la peinture, a choisi comme sujets propres pour son œuvre, entre les multiples extravagances et erreurs qui sont communes dans toute société civile, et entre les préoccupations et embûches vulgaires, autorisées par l'habitude, l'ignorance ou l'intérêt, ceux qu'il a cru aptes à fournir matière au ridicule, et exercer en même temps la fantaisie de l'artifice.

Comme la majeure partie des objets qui sont représentés dans cette œuvre sont du domaine de l'idéal, il ne serait pas téméraire de croire que ses défauts trouveront, peut-être, maintes excuses parmi les intelligents : considérant que l'auteur n'a pas suivi l'exemple de quiconque, ni pu copier non plus la nature. Et si imiter celle-ci est si difficile, combien admirable quand on y parvient; celui qui se sera séparé entièrement d'elle, aura certes mérité quelque estime, d'avoir tenté d'exposer à la vue, des formes et attitudes qui ont seulement existé jusqu'à présent dans l'imagination humaine, obscurcie et confuse par le manque de culture ou altérée par le déchaînement des passions.

Ce serait supposer trop d'ignorance dans les beaux-arts d'avertir le public que, dans aucune des compositions qui forment cette collection, l'auteur ne s'est proposé que de ridiculiser les défauts particuliers aux uns et aux autres; que ce serait en vérité, trop restreindre les limites du talent et diminuer les moyens dont se servent les arts d'imitation pour produire des œuvres parfaites.

La peinture (comme la poésie) choisit dans l'universel ce qu'elle juge plus propre à ses fins; réunit en un seul personnage fantastique, circonstances et caractères que la nature présente répartit en plusieurs, et de cette combinaison, ingénieusement disposée, il résulte une heureuse imitation, par laquelle elle acquiert par un bon artifice le titre d'inventeur et non de copiste servile.

Se vend en la rue des Désenchantements, au magasin de parfums et liqueurs, payant pour cette collection de 80 estampes 320 reaulx.

(1) Sauf cependant pour les planches 3 et 4 dont les différences sont mentionnées dans le *Kunst und Kunsthandwerk* (1907), sous la signature de Friedrich Dörnhöffer.

(2) Nous devons à l'obligeance de M. José Lazaro, de Madrid, de pouvoir donner le fac-simile de ce numéro du *Diario de Madrid*.

DIARIO DE MADRID

DEL MIERCOLES 6 DE FEBRERO DE 1799.

Santa Dorotea Virgen. = *Q. H. en la Iglesia de San Felipe Neri.*

Observacio. meteorolog. de ayer.				*Afecciones astronomicas de hoy.*
Epocas.	*Termom.*	*Barometro.*	*Atmosfera.*	El 30 de la Luna. Sale el sol á las 7 y 59 m. de la m. y se poneá las 5 y un m. de la tarde.
7 de la m.	3 s. o.	25 p. $\frac{1}{2}$8 l.	O. y Nub.	
12 del d.	$3\frac{1}{2}$ s. o.	25 p. $8\frac{1}{2}$ l.	O. y Nub.	
5 de la t.	3 s. o.	25 p. $8\frac{1}{2}$ l.	O. y Nub.	

Coleccion de estampas de asuntos caprichosos, inventadas y grabadas al agua fuerte, por Don Francisco Goya. Persuadido el autor de que la censura de los errores y vicios humanos (aunque parece peculiar de la eloqüencia y la poesia) puede tambien ser objeto de la pintura: ha escogido como asuntos proporcionados para su obra, entre la multitud de extravagancias y desaciertos que son comunes en toda sociedad civil, y entre las preocupaciones y embustes vulgares, autorizados por la costumbre, la ignorancia ó el interés, aquellos que ha creido mas aptos á subministrar materia para el ridiculo, y exercitar al mismo tiempo la fantasia del artifice.

Como la mayor parte de los objetos que en esta obra se representan son ideales, no será temeridad creer que sus defectos hallarán, tal vez, mucha disculpa entre los inteligentes: considerando que el autor, ni ha seguido los exemplos de otro, ni ha podido copiar tan poco de la naturaleza. Y si el imitarla es tan dificil, como admirable quando se logra; no dexará de merecer alguna estimacion el que apartandose enteramente de ella, ha tenido que exponer á los ojos formas y actitudes que solo han existido hasta ahora en la mente humana, obscurecida y confusa por la falta de ilustracion ó acalorada con el desenfreno de las pasiones.

Seria suponer demasiada ignorancia en las bellas artes el advertir al público, que en ninguna de las composiciones que forman esta coleccion se ha propuesto el autor, para ridiculizar los defectos particulares á uno ú otro individuo: que seria en verdad, estrechar demasiado los limites al talento y equivocar los medios de que se valen las artes de imitacion para producir obras perfectas.

La pintura (como la poesia) escoge en lo universal lo que juzga mas á proposito para sus fines: reune en un solo personage fantastico, circunstancias y caracteres que la naturaleza presenta repartidos en muchos, y de esta convinacion, ingeniosamente dispuesta, resulta aquella feliz imitacion, por la qual adquiere un buen artifice el titulo de inventor y no de copiante servil.

Se vende en la calle del Desengaño n. 1 tienda de perfumes y licores, pagando por cada coleccion de á 80 estampas 320 rs. vn.

La seconde édition (première de Lefort et d'Hofmann) parut peu après, en 1803 ; elle vaut, comme intérêt, l'édition annoncée en 1799 dans le **Diario**, et avec laquelle on la confond : les deux éditions sont similaires quant à la beauté des épreuves et le soin apporté au tirage d'un ton légèrement rougeâtre et chaud, exécuté sous les yeux du maître, sur beau papier à vergeures et pontuseaux, sans filigrane. Les planches sont alors dans toute leur beauté et dans tout leur éclat.

Craignant les rigueurs possibles de l'autorité, en raison des allusions plus ou moins transparentes de ses œuvres, qui visaient, comme dans les **Caprices** notamment, à la fois le pouvoir, la noblesse et le clergé, Goya se payant d'audace, offrit la propriété des 80 cuivres au roi Charles IV, par l'entremise du ministre Miguel Cajetano Solar, et avec l'appui de D. Manuel Godoy qui, bien que souvent pris à partie dans ces **Caprices**, vint cependant en aide à l'artiste dans cette circonstance délicate. Nous donnons, ci-après, la traduction d'une lettre (en langue espagnole) adressée à cet effet par Goya, à la date du 7 juillet 1803, et transcrite par A. de Beruete, dans son **Goya grabador** :

Excmo Sr L'œuvre de mes caprices se compose de 80 dessins gravés à l'eau-forte de ma main.

Il ne s'est vendu au public que deux jours à une once d'or chaque livre; Il fut expédié 27 livres. Les planches peuvent tirer 5 à 6.000 livres.

Ce sont les étrangers qui les désirent le plus, et de crainte qu'ils ne retombent entre leurs mains après ma mort je désire en faire cadeau au Roi mon Seigneur pour sa chalcographie.

Je ne demande à S. M. qu'une récompense à mon fils Francisco Javier de Goya pour qu'il puisse voyager; car il en a le goût et les dispositions pour en profiter. Si V. E. trouve bon de présenter cela à S. M. je lui serai extrêmement reconnaissant.

Dieu garde à V. E. beaucoup d'années. Madrid 7 de juillet 1803.

Excmo Sr.

Je baise les mains de V. E. votre serviteur dévoué.

Francisco de Goya.

Une pension de douze mille réaux accordée au fils du maître fut le prix de cette cession, qui comportait, outre les 80 cuivres, 240 exemplaires précédemment tirés.

Une troisième édition (2e de Lefort et d'Hofmann) des **Caprices** fut faite, peu de temps après, en 1806-1807, sous la direction du graveur au burin, Rafael Estève (1), pour le compte alors de la Chalcographie Royale; les épreuves de cette nouvelle édition, encore très belles, bien que moins brillantes, sont tirées à l'encre noire, sur papier vergé assez semblable à celui des éditions précédentes. Les cuivres ne sont pas encore biseautés.

Il nous a été montré des épreuves tirées sur papier épais à gros grain comme appartenant à une édition de 1820 environ ; des renseignements contradictoires nous ont fait examiner avec un soin particulier ces épreuves, qui appartiennent bien à un tirage antérieur à celui de 1856, ces épreuves étant tirées sur les cuivres non encore biseautés, alors que ceux-ci le sont à dater de l'édition de 1856.

En 1856, il fut procédé à un cinquième tirage des **Caprices**, sur vélin ; les cuivres, alors *biseautés*, sont un peu fatigués et petit à petit, dans les éditions qui suivent, une partie des valeurs déterminées par l'aqua-tinte disparaît. Une sixième édition fut ensuite publiée avec ce titre :

CAPRICHOS DE GOYA

COLECCION DE OCHENTA ESTAMPAS
GRABADAS AL AGUA FUERTE CON AGUADAS DE RESINA
POR EL MISMO

MADRID

CALCOGRAFIA NACIONAL
ESTABLECIDA EN LA CASA DE LA REAL ACADEMIA DE SAN FERNANDO
Calle de Alcali, num 11, entre suelo, derecha.

1868

Signalons ensuite la septième édition — vers 1875-1880 — et la huitième (année 1892). Enfin un neuvième tirage a été assez récemment effectué (1919), par les soins de M. Sanchez Gerona, Directeur de la Chalcographie de Madrid, sur papier imitant le vergé ancien, et offrant en *filigrane* la tete de *Goya coiffé d'une casquette.*

(1) Goya a peint un portrait de ce graveur, conservé au Musée de Valence.

Nous avons pris soin d'indiquer, à plusieurs planches des **Caprices**, les notes de Lefort faisant allusion à certains personnages historiques; nous devons ajouter que A. de Beruete ne croit à aucune allusion personnelle dans ces planches, mais au contraire à une satire sur les diverses classes de la société, et que ces œuvres seront d'autant plus d'une éternelle actualité que leur conception est d'ordre général et humain, et non pas de tendances individualistes.

Enfin, nous avons cru nécessaire de donner une place dans notre catalogue, en dehors des *planches* de Goya, à la reproduction d'une petite partie des *dessins* conçus en vue des **Caprices** et qui sont conservés au **Musée du Prado**.

A. de Beruete fait mention dans son **Goya grabador**, page 35, d'une falsification de la 1re édition des 72 planches des **Caprices**, précédée de ce titre : « Caprichos Inventados y Grabados al agua fuerte por Francisco Goya y Lucientes 72 agua fuertes. Publicala la Real Academia de Noble Artes de San Fernando. Madrid 1799. »

Des exemplaires de 1er et 2e tirages des Caprices sont conservés au Cabinet des Estampes, de Paris, à la Bibliothèque de l'Université (Paris), à la Bibliothèque Nationale de Madrid, à la Kunsthalle de Brême, à la Bibliothèque publique de New-York, à l'Albertina, ex-Bibliothèque Impériale de Vienne (exemplaire renfermant quelques *états*), etc., puis dans les collections de MM. Henri Beraldi, G. Charbonneaux, S. Gerona (exemplaire accompagné de notes et précédé d'une notice), Marcel Guérin (exemplaire *exceptionnel* avant les corrections dans les légendes, provenant de la Csse del Campo de Alage), Maurice Pereire (exemplaire dans un cartonnage de l'époque, avec les planches coloriées ou plutôt *enluminées*, et auquel est joint une *notice manuscrite* de légendes explicatives *avec variantes*), Oskar Reinhart; du 3e tirage, chez M. Fix-Masseau.

Des exemplaires du tirage de 1856 nous ont été signalés à la Kunsthalle de Hambourg, à la Bibliothèque publique de New-York.

On trouve des exemplaires de l'édition de 1868 au Victoria and Albert Museum, Londres, au Musée des Beaux-Arts, Copenhague.

VENTES : His de la Salle (1856), 1er tirage, 141 fr.; Alph. Hirsch (Londres, 1875), 1er tirage, £ 13-15 sh.; E. Lessorre (1889), 1er tirage, 400 fr.; H. Destailleur (1895), 1er tirage, 2 dessins ajoutés, 440 fr.; Mohrmann (1907), 2e tirage, 1.137 fr.; Anonyme, 21 février 1911, 1er tirage, 1.305 fr.; Roger Marx (1914), 4e tirage (1868), 230 fr.; L. L., 1919 (Leroy-Latteux), 1er tirage, 2.305 fr.; H. G. (oct. 1919), avec un dessin *attribué* ajouté, 2.150 fr.: Alf. Beurdeley (1920), 1er tirage, 6.100 fr.; Anonyme (G. Eissler, Leipzig, 1921), 1er tirage, environ 7.800 fr.

---

38. — GOYA, PAR LUI-MÊME

(H. 137 millim. L. 113)



3e *Etat.*

Planche 1 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant : *P. 1*. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid. État reproduit en frontispice.

2e — Avec la lettre. On lit dans la marge du bas : *Franco Goya y Lucientes Pintor*, et en H. à D. : *P. 1*, mais *avant* la virgule après le mot : *Lucientes*, et avant l'allongement de la lettre *r* finale. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3ᵉ État. Avec une virgule à la suite du mot : *Lucientes,* et la lettre *r* finale de l'inscription est allongée. Le cuivre n'est pas biseauté. **L'État reproduit.**

4ᵉ — Avec un fort biseau. (Tirages postérieurs, à dater de 1856). Le cuivre présente de fortes usures dans les dernières éditions. Avec des retouches très postérieures sur les bords de la coiffure.

VENTE : Anonyme, 20 février 1906, 3ᵉ état, 70 fr.; Anonyme, 28 octobre 1922 (3ᵉ tirage), 155 fr.

Il est fait mention, dans le Lefort comme dans le Beruete, d'un état de **Goya par lui-même**, avec : *P. 1*, effacé. Cet état n'existe pas, à proprement parler. Les épreuves les plus récentes de cette planche, tirées par la Chalcographie de Madrid, portent en effet toujours l'indication en H. à D. : *P. 1.* Nous supposons donc qu'il s'agit, quand les exemplaires ne portent pas de nᵒ, d'épreuves pour lesquelles le nᵒ *n'a pas été encré*, afin de permettre de les vendre indépendamment de la série, comme *portrait* de Goya.

Le portrait de **Goya par lui-même** a été copié par M. Segui. On lit sous le T. C. à G. : *GOYA INVEN.*, à D. : *M. SEGUI Gʳ*, puis en marge : *FRANCISCO GOYA Y LUCIENTES. Pintor de Camara.*

Cette copie fait partie du recueil suivant publié d'abord à Barcelone en 1887, puis à Paris en 1888, par Boussod et Valadon : *LES EAUX-FORTES DE FRANCISCO GOYA. LES CAPRICHOS GRAVURES FAC-SIMILE DE M. SEGUI Y RIERA — NOTICE BIOGRAPHIQUE ET ÉTUDE CRITIQUE ACCOMPAGNEES DE PIÈCES JUSTIFICATIVES PAR ANTOINE DE NAIT.*

Les copies de Segui portent les légendes en majuscules blanches.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

39. — EL SI PRONUNCIAN Y LA MANO ALARGAN AL PRIMERO QUE LLEGA
(ELLES PRONONCENT LE OUI ET TENDENT LA MAIN AU PREMIER QUI SE PRÉSENTE)

(H. 181 millim. L. 123)



2e *Etat.*

Planche 2 des Caprices.

1er **Etat.** Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 2, mais avant que le cuivre n'ait été biseauté. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté, le ton d'aqua-tinte sur la robe de la jeune femme est affaibli. (Tirages postérieurs, à dater de 1856).

« Exemple de la facilité avec laquelle certaines femmes se laissent épouser dans l'espérance de trou-
« ver une plus grande liberté dans l'état de mariage. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

40. — QUE VIENE EL COCO (VOILA LE CROQUEMITAINE)

(H. 193 millim. L. 137)



1er *Etat.*

Planche 3 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant : P. 3. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, British Museum (épr. de Burty).

2e — Avec la lettre. On lit : *Que biene el coco*, et : *P. 3*. Fort rare. L'Albertina, Vienne, M. Marcel Guérin.

3e — Avec la correction dans la légende. On lit : *v*iene au lieu de *b*iene. Sans autre différence.



VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 18 sh.

Cette pièce, dont le dessin préparatoire à la sanguine, reproduit ci-dessus, est conservé au **Musée du Prado**, a été copiée en 1819 par Eugène Delacroix (voir le t. III du **Peintre-Graveur Illustré**).

« Funeste abus de la première éducation d'avoir fait qu'un enfant ait plus peur de Croquemitaine » que de son propre père et de l'amener à craindre ce qui n'existe pas. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid.)

41. — EL DE LA ROLLONA (LE VIEIL ENFANT GATÉ)

(H. 183 millim. L. 129)



1er Etat.

Planche 4 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris, *avec* une légende *manuscrite* différente. **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre : *El de la royona* (sic) et le n° 4. Fort rare. L'Albertina, Vienne, M. Marcel Guérin.

3e — Le mot : *royona* est corrigé et se lit : *rollona*. Le cuivre n'est pas biseauté.

4e — Avec les biseaux du cuivre. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Au demeurant, cette planche laisse assez clairement transparaître que Goya y avait en vue la « royauté qui, sous Charles IV, ne savait guère se passer de lisières. » (P. Lefort, **Goya.**)

Le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche est conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

42. — TAL PARA QUAL (QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE)

(H. 175 millim. L. 114)



Planche 5 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 5, mais avant que le cuivre n'ait été biseauté.

3e — Le cuivre est biseauté sur les bords latéraux. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« La reine Marie-Louise et le prince de la Paix, alors simple garde royal, se rencontrant à un « rendez-vous habituel, au temps où les lavandières de Manzanarès, qui les voyaient, se moquaient d'eux », telle est l'explication du second manuscrit attribué à Goya. (*P. Lefort*.)



Cette pièce, dont le dessin préparatoire à l'encre de Chine, que nous reproduisons, est conservé au **Musée du Prado**, a été reproduite dans : **Les Grands Peintres-Graveurs depuis Rembrandt jusqu'à Whistler**, *Studio* (hiver 1913-1914).

« On a bien souvent mis en discussion si les hommes valaient moins que les femmes, et réciproque- « ment. Les vices des uns et des autres proviennent de la mauvaise éducation : là où les hommes sont « pervers, les femmes seront perverses. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

43. — NADIE SE CONOCE (PERSONNE NE SE CONNAIT)

(H. 190 millim. L. 121)



1er Etat.

Planche 6 des **Caprices**.

1er Etat. **Celui reproduit.** Le cuivre n'est pas biseauté.

2e — Les *clairs* de la robe de la femme masquée sont légèrement teintés d'aqua-tinte et le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche est conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

44. — NI ASI LA DISTINGUE

(MÊME EN LA REGARDANT AINSI IL NE LA DISTINGUE PAS)

(H. 178 millim. L. 114)



1er Etat.

Planche 7 des Caprices.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, épreuve avec une légende *manuscrite* différente.

2e — Avec la lettre : *Ni asi la distingue*, et avec le n° 7, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le Musée du Prado possède deux dessins préparatoires pour cette planche ; la composition, dans l'une d'elles, comporte dans le fond plusieurs personnages ne figurant plus dans l'œuvre gravée (reproduit dans le Goya, de V. von Loga).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

45. — QUE SE LA LLEVARON ! (ET ILS L'ENLEVÈRENT)

(H. 186 millim. L. 147)



1er Etat.

Planche 8 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec la lettre : *Que se la llevaron*, et le n° 8, mais *avant* le point d'exclamation à la suite de la légende. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3e — Avec un point d'exclamation, à la suite du mot : *llevaron !* mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)



Il existe un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche conservé au **Musée du Prado**; nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

« La femme qui ne sait pas se garder soi-même est au premier qui l'attaque, et c'est seulement alors « qu'il n'est plus temps de l'empêcher que l'on s'étonne *qu'ils l'aient enlevée.* » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

46. — TANTALO (TANTALE)

(H. 184 millim. L. 127)



1er Etat.

Planche 9 des **Caprices**.

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté. Les tons d'aqua-tinte sont très apparents. **L'Etat reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté, les tons d'aqua-tinte sont très affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« S'il était plus galant et un peu moins ennuyeux... elle se ranimerait. » (**Manuscrit de Goya.**)

Il existe un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

47. — EL AMOR Y LA MUERTE (L'AMOUR ET LA MORT)

(H. 189 millim. L. 134)



3e Etat.

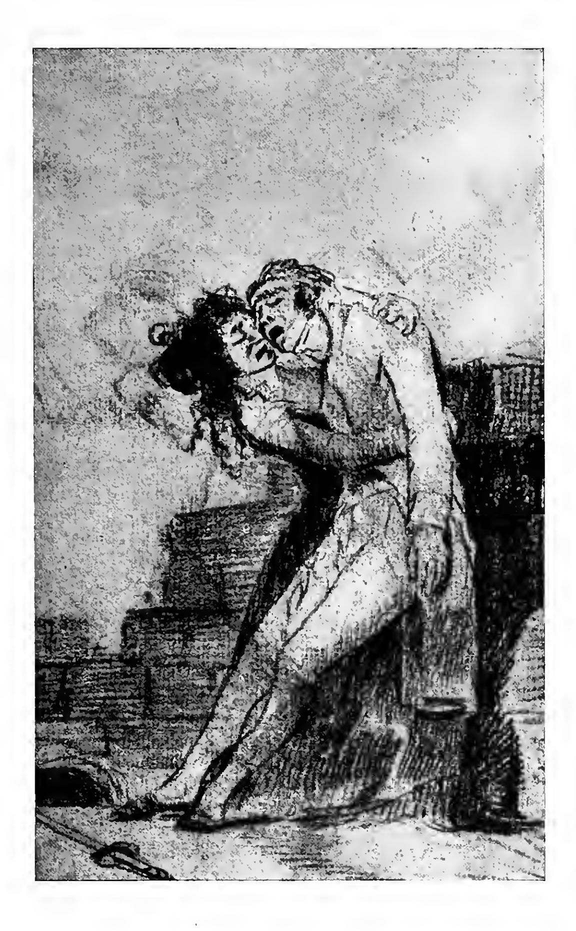
Planche 10 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris (avec la légende *manuscrite*).

2e — Avec la lettre et avec le n° 10, mais avec un manque dans l'aqua-tinte à l'angle inférieur gauche. Fort rare.

3e — Le manque d'aqua-tinte qui formait une partie plus claire dans l'angle inférieur gauche a été raccordé ; mais avant les biseaux. **L'État reproduit.**

4e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)



Il existe une copie lithographique anonyme de cette pièce, publiée en cahier, par Ch. Motte, avec 9 autres pl., sous le titre : **Caricatures espagnoles**, par *(sic)* **Goya, à Paris.**

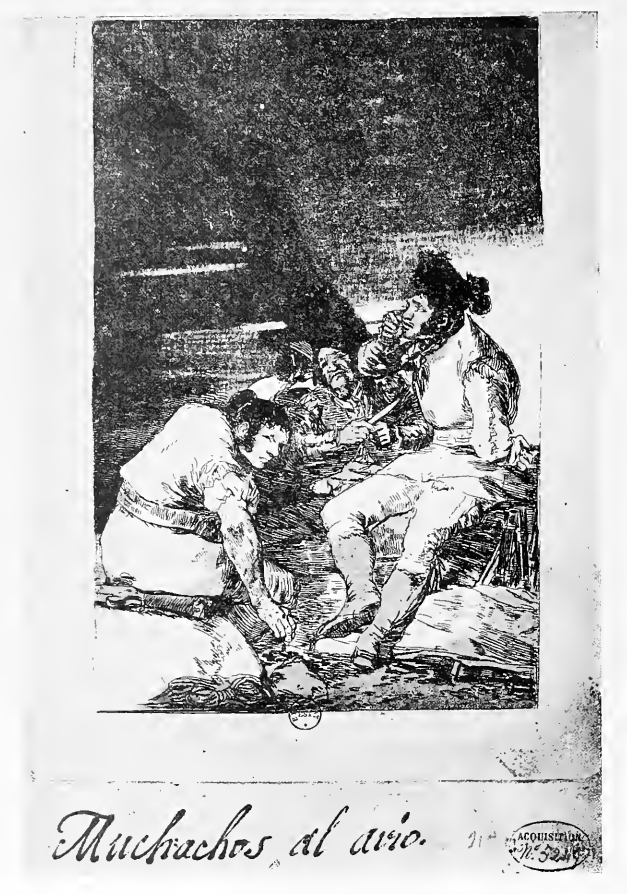
Le **Musée du Prado** conserve deux dessins préparatoires à la sanguine pour cette planche; nous donnons de l'un d'eux un fac-simile réduit.

« Voici un amant à la manière de ceux de Calderon qui, pour n'avoir pas su se moquer d'un rival, « meurt dans les bras de son amante et la perd par trop de témérité. C'est qu'aussi il n'est pas bon de « tirer l'épée trop souvent... » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

48. — MUCHACHOS AL AVIO (GARÇONS, A L'OUVRAGE)

(H. 183 millim. L. 118)



1er Etat.

Planche 11 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris (épr. avec la légende *manuscrite*).

2e — Avec la lettre : *Muchachos al avio*, et le n° 11, mais avec un point sur l'*i* du mot *avio*, au lieu d'un accent. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3e — Avec un accent aigu (´) sur l'*i* du mot *avio*, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le point d'exclamation cité par P. Lefort, à la suite du mot *avio*, n'existe pas.

Il existe un dessin préparatoire à la plume pour cette planche conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

49. — A CAZA DE DIENTES (A LA CHASSE AUX DENTS)

(H. 181 millim. L. 119)



Planche 12 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris (épr. avec la légende *manuscrite* suivante : *A caza de Muelaes*).

2e — Avec la lettre et avec le n° 12, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856)

« ... Les dents de pendu sont très-efficaces pour jeter des sorts; sans cet ingrédient on ne ferait « rien qui vaille. N'est-ce pas pitié que le vulgaire croit à de telles sottises? » (**Manuscrit de Goya.**)

Il existe un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

50. — ESTAN CALIENTES (C'EST CHAUD)

(H. 186 millim. L. 120)

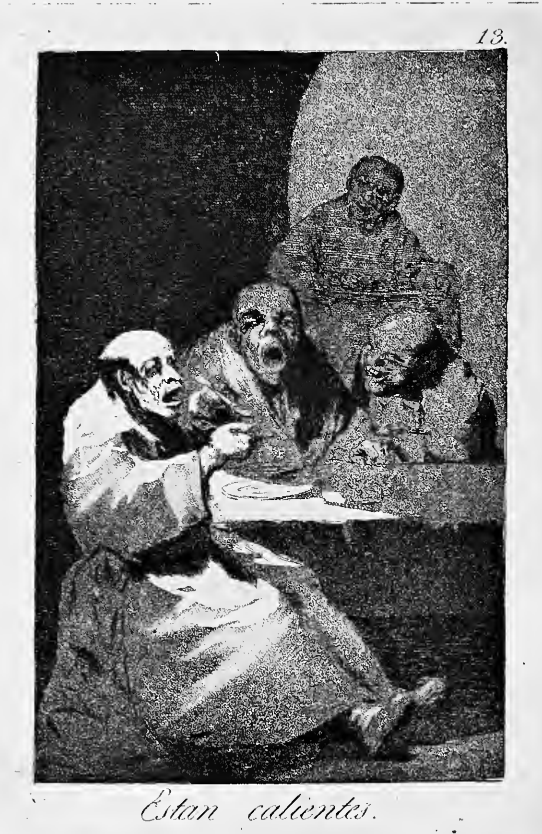


Planche 13 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre, avant le n°, et avant que des parties claires n'aient été obtenues par le grattoir sur les figures des deux moines placés derrière la table, ainsi que sur la robe du moine assis au premier plan. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris (épreuve avec la légende *manuscrite*), Museum of Fine Arts, Boston.

2e — Avec les retouches, avec la lettre et le n° 13, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 15 sh.

Il existe *trois* dessins préparatoires (à la plume, à l'encre de Chine et à la sépia) pour cette planche; ils sont conservés au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

51. — QUE SACRIFICIO! (QUEL SACRIFICE!)

(H. 174 millim. L. 121)



1er Etat.

Planche 14 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, avec une légende *manuscrite* différente.

2e — Avec la lettre : *Que sacrificio!* et le n° 14, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Il existe une copie lithographique anonyme de cette pièce (voir la note du n° 10 des **Caprices**).

Le dessin préparatoire à la plume pour cette planche est conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

52. — BELLOS CONSEJOS (JOLIS CONSEILS)

(H. 180 millim. L. 124)

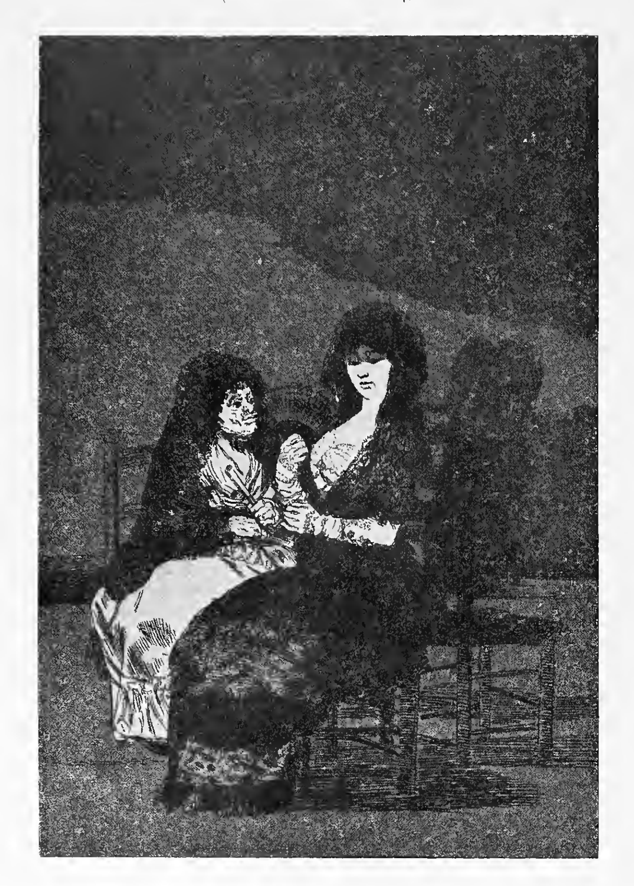


Planche 15 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avant la lettre : *Bellos consejos*, et le n° 15, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Peut-être faut-il voir là, comme l'a indiqué M. Piot, une allusion à la célèbre Josefa Tudo, qui « fut, dit-on, mariée secrètement au prince de la Paix, et dont les mœurs paraissent avoir beaucoup prêté « à dire aux mauvaises langues contemporaines. » (*P. Lefort.*)

Il existe de cette pièce, reproduite dans la **Misère sociale de la Femme** (*Devambez*, 1910), une copie lithographique anonyme (voir la note du n° 10 des **Caprices**).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

53. — DIOS LA PERDONE : Y ERA SU MADRE (DIEU LUI PARDONNE : C'ÉTAIT SA PROPRE MÈRE).

(H. 176 millim. L. 125)



1er Etat.

Planche 16 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris. **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre et avec le n° 16, mais avant le second point à la suite du mot : *perdone*. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3e — Avec un double point après le mot : *perdone*, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)



« La senorita a quitté toute jeune son pays natal : elle fut mise en apprentissage à Cadix, puis elle « vint à Madrid. Elle gagna à la loterie; descendue un jour au Prado, elle entend qu'une vieille maugréante « et décrépite lui demande l'aumône. Elle la repousse; la mendiante insiste; l'élégante se retourne et « reconnait... qui l'eût dit!... que cette pauvre vieille était sa mère... » (**Manuscrit de Goya.**)

Il existe un dessin préparatoire, plume et encre de Chine, pour cette pièce; il est conservé au **Musée du Prado**. Nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

54. — BIEN TIRADA ESTÀ (IL EST BIEN TIRÉ)

(H. 186 millim. L. 128)

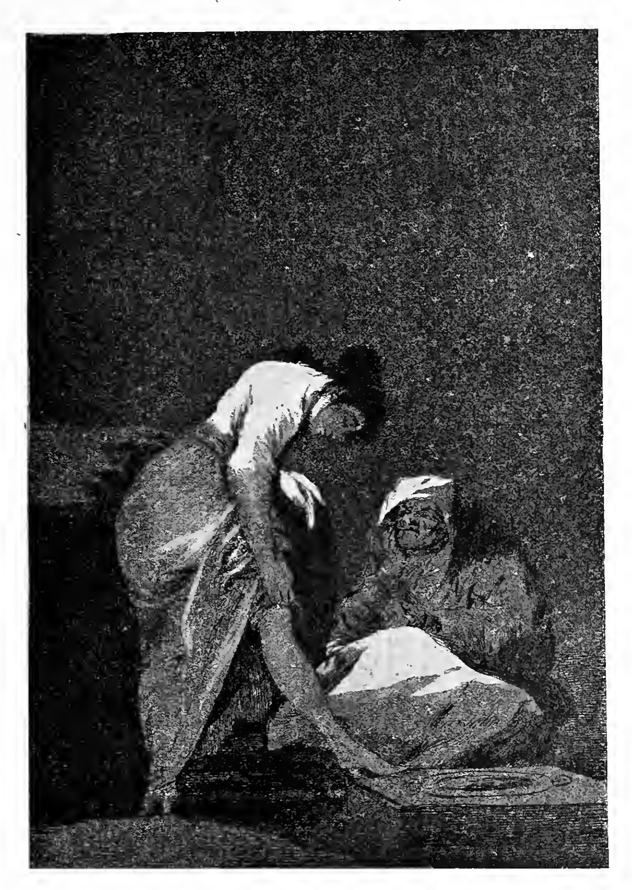


Planche 17 des **Caprices**.

1[er] Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris (épr. avec la légende *manuscrite*).

2[e] — Avec la lettre : *Bien tirada esta*, et avec le n° 17, mais avant l'accent grave sur l'*a* du mot : *esta*. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3[e] — Avec un accent grave (\`) sur l'*a* du mot : *esta*, mais avant les biseaux.

4[e] — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Il existe un dessin préparatoire pour cette planche conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

55. — Y SE LE QUEMA LA CASA
(ET VOILA QUE SA MAISON BRULE)

(H. 178 millim. L. 120)



1er Etat.

Planche 18 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, (épreuve avec la légende *manuscrite*).

2e — Avec la lettre : *Ysele quema la Casa*, et le n° 18, mais avant les biseaux du cuivre.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.) L'aqua-tinte sur le plancher a en partie disparu.

« Allusion transparente à la situation critique de Charles IV, dont la politique de tergiversation, ou « plutôt celle de son tout-puissant ministre, le prince de la Paix, n'échappe point au malin artiste. » (*P. Lefort.*)

Il existe une copie lithographique anonyme de cette pièce (voir le n° 10 des **Caprices**).

Un dessin préparatoire à la plume pour cette planche est conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

56. — TODOS CAERÀN (TOUS TOMBERONT)

(H. 188 millim. L. 131)



Planche 19 des **Caprices**.

1er Etat. Avant l'accent sur le second *a* du mot : *Caeran*. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Avec l'accent sur le second *a* du mot : *Caeràn*, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.) Le ton d'aqua-tinte sur la robe de la jeune femme à droite a disparu.

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de *Kurt Bertels*.

Un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche est conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

57. — YA VAN DESPLUMADOS (LES VOILA DÉPLUMÉS)

(L. 197 millim. H. 132)



1er Etat.

Planche 20 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection de M. J. Hupka.

2e — Avec la lettre : *Ya van desplumados* et le n° 20, mais avant les biseaux du cuivre.

3e — Le cuivre est biseauté. Avec des rayures sur le bord latéral gauche du cuivre et dans le haut. (Tirages postérieurs, à dater de 1856).

Le **Musée du Prado** possède deux dessins préparatoires de Goya, — l'un en sens inverse, — pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

58. — QUAL LA DESCAÑONAN! (COMME ILS LA DÉCHIQUÈTENT!)

(H. 183 millim. L. 127)



1er Etat.

Planche 21 des **Caprices**.

1er Etat. Avant le tilde ou accent (~) sur le premier *n* du mot : *descanonan*. **L'Etat reproduit.** Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Avec le tilde, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire avec variantes pour cette planche.

« Et les poulettes aussi rencontrent des milans qui les déplument, et c'est pour cela que l'on a cou-
« tume de dire : A trompeur, trompeur et demi. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

59. — POBRECITAS ! (PAUVRES PETITES !)

(H. 183 millim. L. 129)

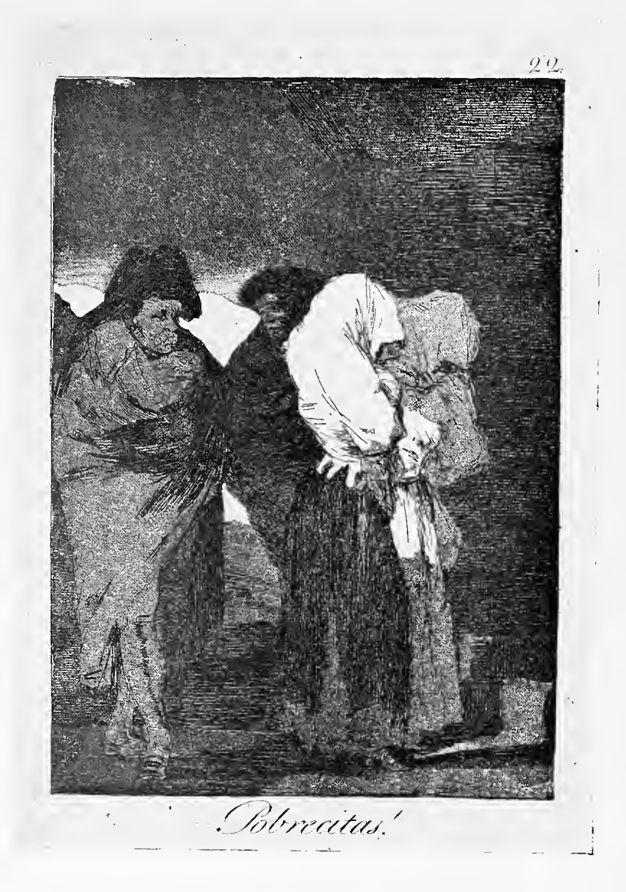


Planche 22 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et avec le n° 22, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Qu'on les envoie plutôt coudre celles-là dont la vie est si décousue. Qu'on les enferme... elles ont « bien assez circulé comme cela... seulettes ». (**Manuscrit de Goya.**)

Il existe un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

60. — AQUELLOS POLBOS (1) (CETTE POUSSIÈRE...)

(H. 186 millim. L. 131)



Planche 23 des **Caprices.**

1er État. Avant que le cuivre n'ait été biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Fragment du proverbe espagnol : *De aquellos polvos vienen estos lodos.* « Cette poussière produit cette boue. » Goya a reproduit dans cette planche un *Autillo*... et le sens énergique de son « épigraphe semble indiquer assez clairement qu'il a voulu se railler, et des mœurs des créatures du genre « de celle qui entend lire sa sentence, et des juges qui les condamnaient à ces ignominieux supplices, et « de la populace ignoble dont ces solennités faisaient les délices. » (P. Lefort, **Goya.**)

Le Musée du Prado conserve un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

(1) Lefort et Hofmann ont transcrit : *polvos* au lieu de *polbos*.

61. — NOHUBO REMEDIO (IL N'Y EUT PAS DE REMÈDE)

(L. 193 millim. H. 136)

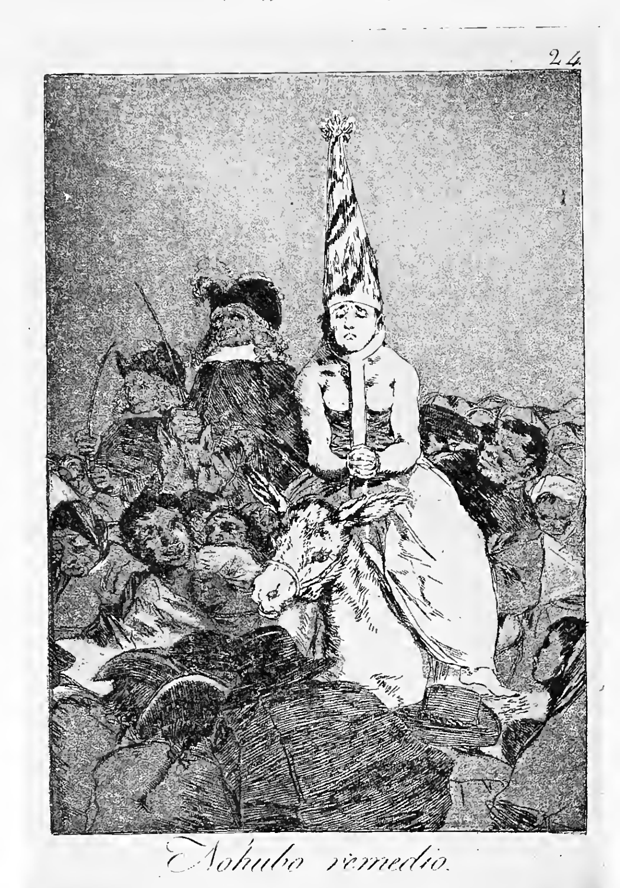


Planche 24 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux du cuivre.

2e — La cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme, 21 mars 1908, avec le n° 43 de notre cat., 35 fr.

Il existe de cette planche, reproduite dans le **Goya**, de **P.** Lafond, une copie lithographique anonyme (voir la note du n° 10 des **Caprices**).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

62. — SI QUEBRÓ EL CANTARO (S'IL A CASSÉ LA CRUCHE)

(L. 180 millim. H. 133)



1er Etat.

Planche 25 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant les tailles à la pointe sèche sur la croupe et les fesses de l'enfant. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, avec légende *manuscrite* différente. **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre : *Si quebró el Cantaro,* le n° 25 et les tailles à la pointe sèche sur les nudités de l'enfant, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Il existe un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; il est conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

63. — YA TIENEN ASIENTO (ELLES ONT ENFIN UNE PLACE)

(H. 193 millim. L. 141)



1er Etat.

Planche 26 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux du cuivre. Les tons d'aqua-tinte sont très visibles. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté. L'aqua-tinte a à peu près disparu sur les jambes des deux jeunes femmes. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Si l'on veut que ces créatures à tête légère trouvent où se caser, il n'y a rien de mieux à faire que « de leur mettre leur siège sur la tête. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

64. — QUIEN MAS RENDIDO? (QUI EST PLUS VOTRE ESCLAVE?)

(H. 178 millim. L. 123)



2e Etat.

Planche 27 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. Cabinet des Estampes, Paris (épreuve avec la légende *manuscrite*). De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 27, mais *avant* le point d'interrogation à la suite de la légende. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Marcel Guérin.

3e — Avec un point d'interrogation à la suite du mot : *rendido*, mais avant les biseaux du cuivre.

4e — Le cuivre est **biseauté**, les tons d'aqua-tinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)



Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la plume pour cette planche ; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

« Pas plus l'un que l'autre... *Lui* est un charlatan d'amour qui dit à toutes les femmes la même « chose, et quant à *Elle*..., elle ne songe qu'aux cinq rendez-vous qu'elle a donnés entre huit et neuf « heures... et il en est déjà sept et demie. » **(Manuscrit de Goya.)**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

65. — CHITON (CHUT)

(H. 190 millim. L. 129)



Planche 28 des Caprices.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Collection de M. le Dr J. Hupka.

2e — Avec la lettre et le n° 28, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le point d'exclamation cité par J. Hofmann à la suite du mot *Chiton* n'existe pas.

Il existe un dessin préparatoire à la sanguine pour cette pièce ; il est conservé au Musée du Prado.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

66. — ESTO SI QUE ES LEER (C'EST CELA QUI S'APPELLE LIRE)

(H. 182 millim. L. 127)



Planche 29 des **Caprices**.

1er Etat. Le cuivre n'est pas biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Dans celle n° 29, il est possible que Goya ait voulu tourner en ridicule le marquis de Revillagigedo, « ou plutôt le duc del Parque, qui passait à Madrid pour donner à la culture de son esprit tout le temps « qu'il plaisait à son valet de chambre de mettre à sa coiffure. De cette méthode d'instruction il résulta pour « le duc un grand fonds de connaissances que le gouvernement espagnol a cherché plus d'une fois de « mettre à profit, en le chargeant de quelques missions diplomatiques. » (*P. Lefort,* **Goya.**)

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de Kurt Bertels, 1907.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

67. — PORQUE ESCONDERLOS? (POURQUOI LES CACHER?)

(H. 186 millim. L. 126)



1er Etat.

Planche 30 des **Caprices.**

1er Etat. Avant le point d'interrogation (?) à la suite de la légende. Fort rare. **L'État reproduit.**

2e — Avec un point d'interrogation à la suite du mot : *esconderlos*, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.) Les tons d'aqua-tinte sont fort atténués.

« Il s'agirait ici d'un ecclésiastique que son avarice bien connue avait fait la risée de Madrid, et « dont les neveux, les parents, et *autres sacristains*, ajoute le second manuscrit attribué à Goya, déterraient « sans doute à son insu les sacs qu'il enfouissait. » (*Lefort.*)



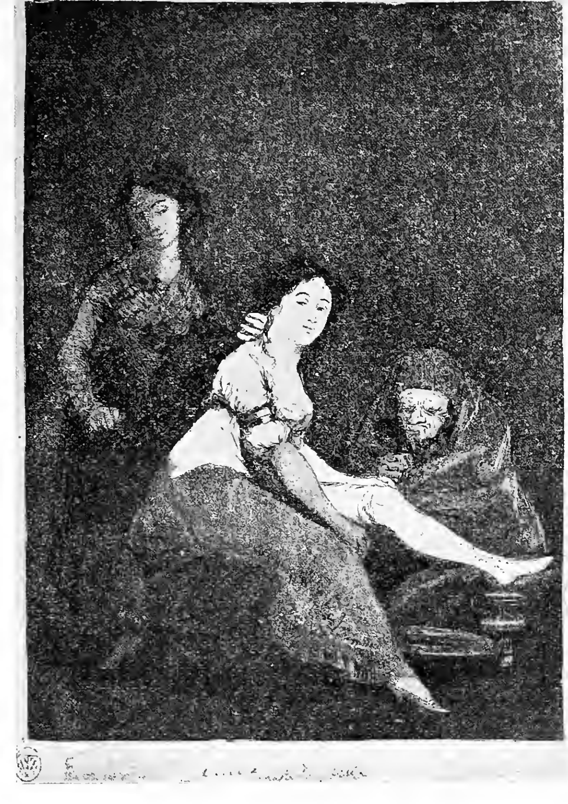
Il existe un dessin préparatoire avec variante, à la sanguine, pour cette planche ; il est conservé au **Musée du Prado**. Nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

« La réponse est facile : parce qu'il ne veut pas les dépenser, et il ne les dépense pas, parce que, « tout âgé qu'il soit de quatre-vingts ans révolus, et quoiqu'il ait à peine un mois à vivre, il croit cependant qu'il vivra longtemps encore et craint que l'argent ne lui fasse faute. Combien sont erronés les « calculs de l'avarice. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

68. — RUEGA POR ELLA (ELLE PRIE POUR ELLE)

(H. 185 millim. L. 134)



1er Etat.

Planche 31 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant que le visage de la camériste, retravaillé à la pointe, n'ait été modifié ; de plus, la jeune femme assise a son bras droit et une partie de sa robe fortement aqua-tintés; avant divers travaux à la pointe sur cette même robe. De toute rareté. **L'État reproduit.** British Museum (épr. de Ph. Burty).

2e — Avec les modifications signalées ci-dessus, avec la lettre : *Ruega por ella*, avec le n° 31, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 15 sh.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

69. — POR QUE FUE SENSIBLE (POUR AVOIR ÉTÉ SENSIBLE)

(H. 178 millim. L. 120)



1er Etat.

Planche 32 des Caprices.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris, avec une légende manuscrite différente; British Museum (épreuve de Ph. Burty). **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre : *Por que fue sensible*, et avec le n° 32, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.) Les tons d'aqua-tinte sont atténués.



VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 1 £ 5 sh.; Anonyme, 21 mars 1908, 2e état, avec le no 71 de notre cat., 26 fr.

Cette pièce, que A. de Beruete considère comme une des plus belles de la série des **Caprices**, a été reproduite dans les *Grands Peintres-Graveurs depuis Rembrandt jusqu'à Whistler*, no spécial du **Studio** (hiver 1913-1914); il en existe une copie lithographique.

Il existe un dessin préparatoire, avec variante pour cette pièce, conservé au **Musée du Prado**; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

« Et comment cela? C'est que ce monde-là a ses hauts et ses bas, et la vie qu'elle menait ne la « pouvait conduire autre part. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

70. — AL CONDE PALATINO (AU COMTE PALATIN)

(H. 183 millim. L. 122)

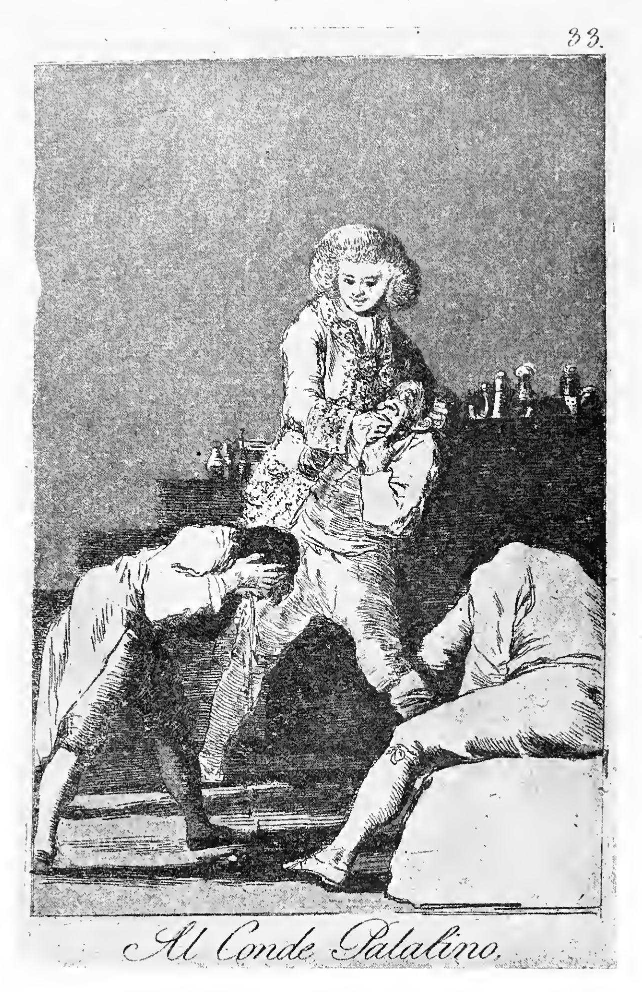


Planche 33 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec la lettre et avec le n° 33, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Selon toutes les apparences, ce serait le ministre Urquijo qu'il faudrait voir dans ce charlatan. « Urquijo, qui partagea le pouvoir avec le marquis Caballero après la chute de Jovellanos (1798), fut, « comme son collègue, profondément antipathique aux hommes à idées libérales. » (P. Lefort, **Goya**.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

71. — LAS RINDE EL SUEÑO (ELLES SONT RENDUES AU SOMMEIL)

(H. 190 millim. L. 137)



1er Etat.

Planche 34 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, (épreuve avec légende *manuscrite* différente.)

2e — Avec la lettre : *Las rinde el sueño*, et le n° 34, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté et le T. C. complété au B. à G. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« ..... Qu'on ne les réveille pas! Le sommeil est peut-être l'unique bonheur des misérables. » (**Manuscrit de Goya.**)

Il existe un dessin préparatoire pour cette pièce conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

72. — LE DESCAÑONA (ELLE L'ÉCORCHE)

(H. 195 millim. L. 136)



Planche 35 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le no. De toute rareté. Collection du Dr J. Hupka, Vienne.

2e — Avec la lettre et avec le no 35, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Elles le rasent... elles l'écorchent. C'est sa faute puisqu'il s'est confié aux mains de pareils « barbiers. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

73. — MALA NOCHE (MAUVAISE NUIT)

(H. 190 millim. L. 133)



Planche 36 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 36, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Dans le n° 36, Goya semble vouloir rappeler certaines soirées de la reine par des nuits souvent « très-orageuses. C'était un bruit assez accrédité dans le temps, qu'il est arrivé plus d'une fois à cette « princesse de rentrer chez elle dans un désordre de vêtements qui prêtait à tous les genres de conjec- « tures. » (*P. Lefort.*)



Il existe un dessin préparatoire, avec variante, pour cette planche ; il est conservé au **Musée du Prado** ; nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

« A ces inconvénients-là s'exposent les demoiselles légères qui ne veulent pas rester au logis. » (Manuscrit de Goya.)

Cette planche a été reproduite dans : **Etchings**, par Frédéric Wedmore, Londres, 1911.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

74. — SI SABRÀ MAS EL DISCIPULO?
(L'ÉLÈVE EN SAURAIT-IL PLUS QUE LE MAITRE?)

(H. 187 millim. L. 123)



1er Etat.

Planche 37 des **Caprices.**

1er État. Avant l'accent grave sur le second *a* du mot : *sabra* et avant le point d'interrogation (?) à la fin de la légende. **L'État reproduit.** Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Avec un accent grave sur le second *a* du mot : *sabrà* et avec le point d'interrogation après le mot *discipulo*, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. Les salissures du fond sont plus apparentes. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Il existe de cette pièce une copie au burin, anonyme, citée par Lefort et portant comme titre, en haut de la pièce : *El burro maestro.*

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

75. — BRABISIMO! (BRAVISSIMO!)

(H. 185 millim. L. 131)



1er Etat.

Planche 38 des **Caprices**.

1er Etat. Avant le point d'exclamation : (!) après le mot : *Brabisimo*. Très rare. **L'État reproduit.**

2e — Avec le point d'exclamation : (!), à la suite du mot : *Brabisimo!*, mais avant les biseaux du cuivre.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« L'âne, ici, c'est le roi Charles IV, et le virtuose, son ministre le prince de la Paix. Goya se sert « fort spirituellement d'un bruit, probablement ridicule, qui courait alors à Madrid, pour masquer en « partie la hardiesse de son allusion ; on prétendait que le prince de la Paix, aux premiers temps de sa « faveur, régalait fort souvent leurs Majestés, le soir, dans l'intimité, de concerts dont il faisait tous les « frais... D. Manuel Godoy se défend sérieusement (dans ses Mémoires) d'avoir employé ces séductions « musicales... » (*P. Lefort*, **Goya**).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

76. — ASTA SU ABUELO (JUSQU'A SON AIEUL)

(H. 202 millim. L. 139)



Planche 39 des **Caprices**.

1er État. Avant que le cuivre n'ait été biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« ... Goya s'est amusé de la longue et ridicule généalogie qui fut faite au prince de la Paix; on le « faisait descendre des anciens rois goths d'Espagne, et tenir... à la famille régnante.

« Cela est évident, dit le roi à ce sujet, Godoy nous tient de fort près. — Il y a longtemps que je le « savais, dit la reine qui était présente. » (P. Lefort, **Goya**.)

Il existe deux dessins préparatoires pour cette planche conservés au **Musée du Prado**; ni l'un ni l'autre sont identiques à l'estampe.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

77. — DE QUE MAL MORIRA? (DE QUEL MAL MOURRA-T-IL?)

(H. 186 millim. L. 132)



1er Etat.

Planche 40 des **Caprices**.

1er Etat. Avant le point d'interrogation à la suite de la légende. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Avec un point d'interrogation (?) à la suite du mot : *morira*, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté, les salissures du fond, à G., sont plus apparentes. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Selon les uns, il s'agirait du médecin Galinsoya, attaché au prince de la Paix, selon d'autres de Godoy, gouvernant l'Espagne.

Il existe de cette pièce, dont un dessin préparatoire à la sépia figure au **Musée du Prado**, une copie lithographique (voir le nº 10 des **Caprices**), puis une autre, celle-ci exécutée au burin, avec le titre : *El asno medico.*

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

78. — NI MAS NI MENOS (NI PLUS NI MOINS)

(H. 180 millim. L. 130)



Planche 41 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2° — Avec la lettre et le n° 41, mais avant les biseaux.

3° — Le cuivre est biseauté et les deux angles de droite sont plus fortement arrondis. (Tirage postérieurs, à dater de 1856.)

« Le peintre, c'est D. Antonio Carnicero, et le portrait, celui du prince de la Paix. Le second « manuscrit attribué à Goya commente ainsi cette pièce : Un animal qui se fait peindre n'en reste pas « moins un animal, quand même, dans son image, il porterait perruque et rabat, et l'eût-on doté de toute « la gravité imaginable. » (P. Lefort, **Goya**.)



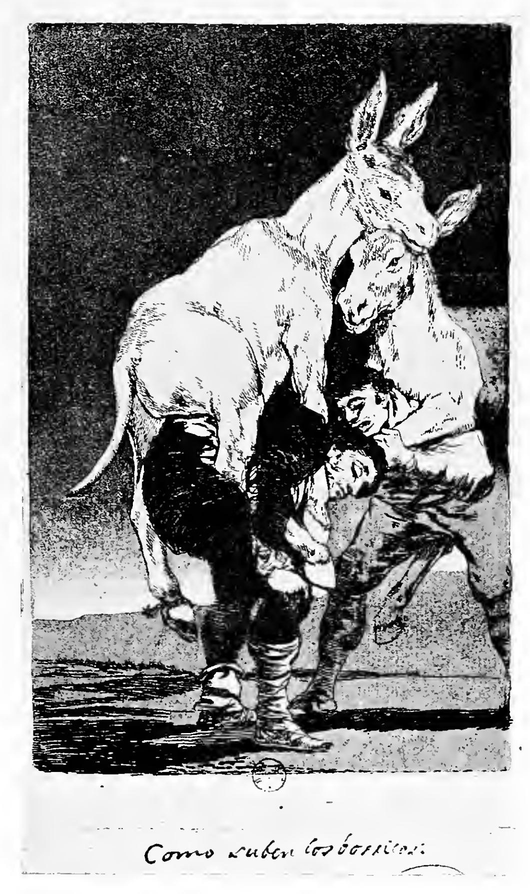
Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette pièce ; la composition est en sens inverse de l'estampe. Nous en donnons ci-dessus le fac-simile légèrement réduit.

« Il fait bien de se faire peindre. Après cela du moins quiconque ne l'aura ni vu ni connu pourra « savoir ce qu'il est. » (Manuscrit de Goya.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

79. — TU QUE NO PUEDES (TOI QUI N'EN PEUX MAIS)

(H. 190 millim. L. 121)



1er Etat.

Planche 42 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris (épr. avec légende *manuscrite* différente). **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre : *Tu que no puedes*, et le n° 42, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme (7 nov. 1911), avec les n°s 51, 89 et 109 de notre cat., 60 fr.

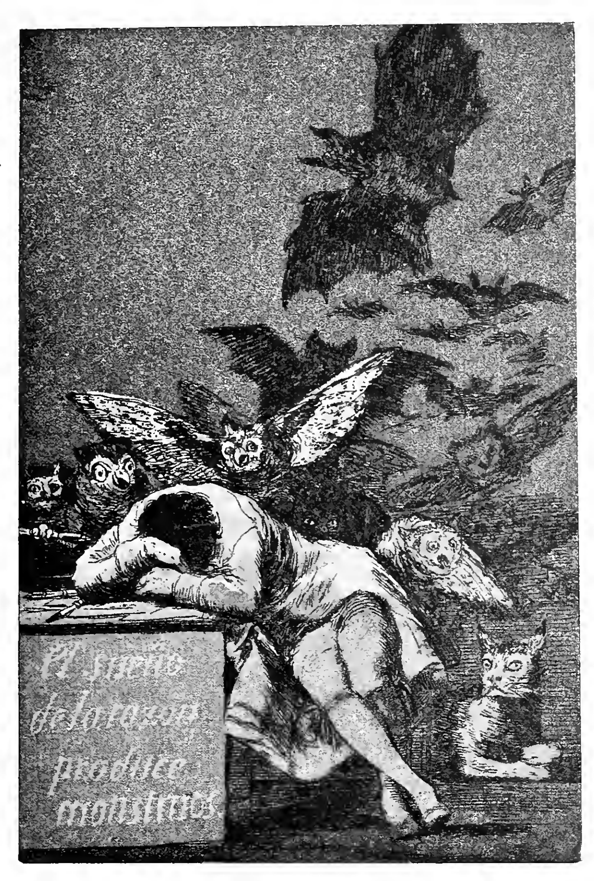
« Il nous semble que Goya, à l'aide d'un jeu de mots, fait allusion au ministre Caballero « qui supplanta, en 1798, l'ami de Goya, Jovellanos... » (*P. Lefort*, **Goya.**)

Il existe un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche; il est conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

80. — EL SUEÑO DE LA RAZON PRODUCE MONSTRUOS
(LE SOMMEIL DE LA RAISON ENFANTE PARFOIS DES MONSTRES)

(H. 183 millim. L. 123)



1er Etat.

Planche 43 des **Caprices.**

1er Etat. Avant les biseaux du cuivre. L'inscription est bien lisible. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté. L'inscription est moins lisible. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Il existe une copie lithographique anonyme de cette pièce (voir la note du no 10 des **Caprices**).



Le dessin préparatoire pour cette pièce, daté de 1797, se trouve au **Musée du Prado**; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

« La fantaisie, sans la raison, produit des monstruosités; unies, elles enfantent les vrais artistes et « créent des merveilles. » (**Manuscrit de Goya**.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

81. — HILAN DELGADO (ELLES FILENT FIN)

(H. 191 millim. L. 130)



Planche 44 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et avec le n° 44, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette pièce.

« Oh! oui, elles filent bien, et la trame qu'elles ourdissent le diable lui-même ne la saurait « défaire. » **(Manuscrit de Goya.)**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

82. — MUCHO HAY QUE CHUPAR (IL Y A GRAS)

(H. 185 millim. L. 127)

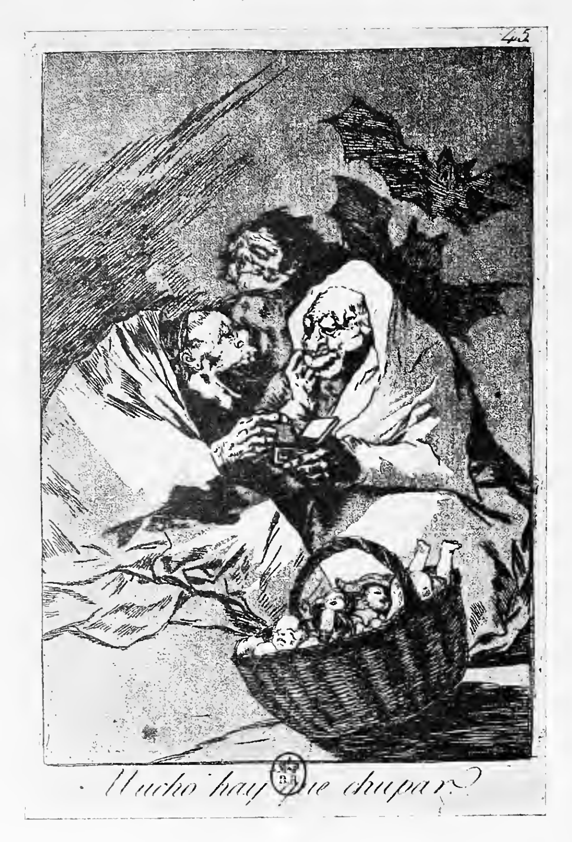


Planche 45 des Caprices.

1er Etat. Le cuivre n'est pas biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Celles qui atteignent quatre-vingts ans ont droit à de tous petits enfants, celles qui ne dépassent « pas dix-huit ans ont droit à de plus grands. La destinée de l'homme serait-elle donc qu'il naisse et vive « pour leur servir de pâture ? » (Manuscrit de Goya.)

Le Musée du Prado conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette pièce.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

83. — CORRECCION (PÉNITENCE)

(H. 193 millim. L. 131)



Planche 46 des **Caprices**.

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme (18 novembre 1915), avec les nos 53 et 96 de notre cat., 70 fr.

Cette planche, dont un dessin préparatoire à la sanguine est conservé au **Musée du Prado**, a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de *K. Bertels*.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

84. — OBSEQUIO Á EL MAESTRO (OFFRANDE AU MAITRE)

(H. 187 millim. L. 130)

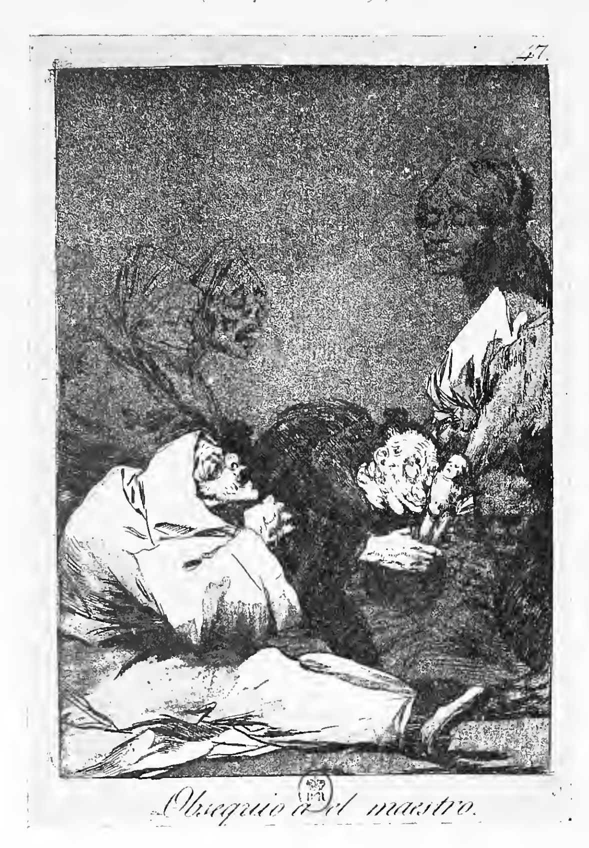


Planche 47 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et avec le n° 47, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme (21 mars 1908), avec le n° 86 de notre cat., 20 fr.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

« Rien de mieux ; elles seraient élèves bien ingrates si elles ne venaient rendre hommage à un « professeur à qui elles doivent tout ce qu'elles ont appris en science diabolique. » **(Manuscrit de Goya.)**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

85. — SOPLONES (LES SOUFFLEURS)

(H. 190 millim. L. 130)

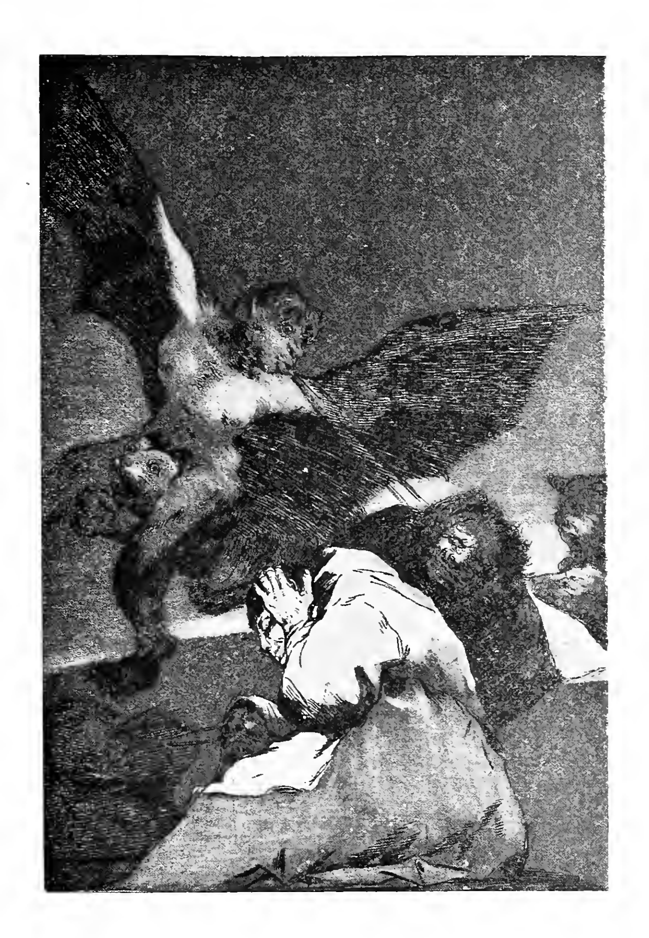


Planche 48 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2° — Avec la lettre : *Soplones*, et le n° 48, mais avant les biseaux.

3° — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Le mot *Soplones* a aussi en espagnol le sens de mouchards, de délateurs. Or, il est facile de voir « par le commentaire (1) que Goya donne de sa planche que le jeu de mots est intentionnel. Comme le fait « fort justement remarquer l'anonyme contemporain de l'artiste, une grande partie des planches de « sorcellerie renferment, comme celle-ci, qui paraît être une satire contre la confession auriculaire, des « allusions plus ou moins voilées, soit contre l'Eglise, ses cérémonies ou ses dogmes, soit contre les ordres « monastiques que Goya prend fréquemment à partie. Et puisque nous abordons ici cette question, d'un « si grand intérêt pour l'étude de son œuvre, des opinions religieuses de Goya, qu'il nous soit permis de « faire observer que tout ce qui, dans cette œuvre, a trait non-seulement aux idées religieuses, mais « encore à la politique, s'inspire profondément des doctrines philosophiques des auteurs de l'*Encyclo-* « *pédie*. A la fin du XVIII[e] siècle, un petit noyau d'hommes appartenant aux classes élevées ou lettrées se « montrèrent, en Espagne, les fervents adeptes de cette école; aussi, dans ces esprits ainsi préparés, la « Révolution française et les grands principes qui en surgirent ne trouvèrent-ils que des admirateurs « sincères et convaincus. Plus qu'aucun autre, Goya se fit l'écho passionné de ces principes. Ce rôle de « l'artiste, propageant les idées de 89 en pleine Espagne monarchique, et se faisant l'apôtre de la déesse « Raison en face de l'Inquisition, non plus, il est vrai, redoutable comme autrefois, mais debout encore, « toujours influente, toujours puissante dans les conseils de la couronne, ce rôle nous semble unique et « sans précédent dans l'histoire de l'art; que si l'on veut bien considérer encore que la meilleure partie « des semences jetées par Goya avec tant de verve et tant d'esprit ne devait pas tarder à germer et à « s'affirmer dans l'œuvre des Cortès de 1812, l'on ne laissera pas d'admettre avec nous que ce même rôle « prend des proportions presque grandioses... » (*P. Lefort*, Goya, p. 56.)

Le Musée du Prado conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

---

(1) « Les sorciers souffleurs sont les plus ennuyeux de tous et les moins intelligents dans l'art de la sorcellerie. « S'ils savaient quelque chose, ils ne seraient pas souffleurs. »

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

86. — DUENDECITOS (REVENANTS)

(H. 188 millim. L. 132)



1er Etat.

Planche 49 des **Caprices**.

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté, les tons d'aqua-tinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme (21 mars 1908), avec le n° 84 de notre cat., 20 fr.

« Ceux-ci sont d'autre sorte : gais, amusants, serviables, peut-être un tant soit peu gloutons, et « enclins à faire des niches, au demeurant de bons petits hommes de bien. » (**Manuscrit de Goya.**)

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de *Kurt Bertels*.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

87. — LOS CHINCHILLAS (LES CHINCHILLAS)

(H. 175 millim. L. 124)

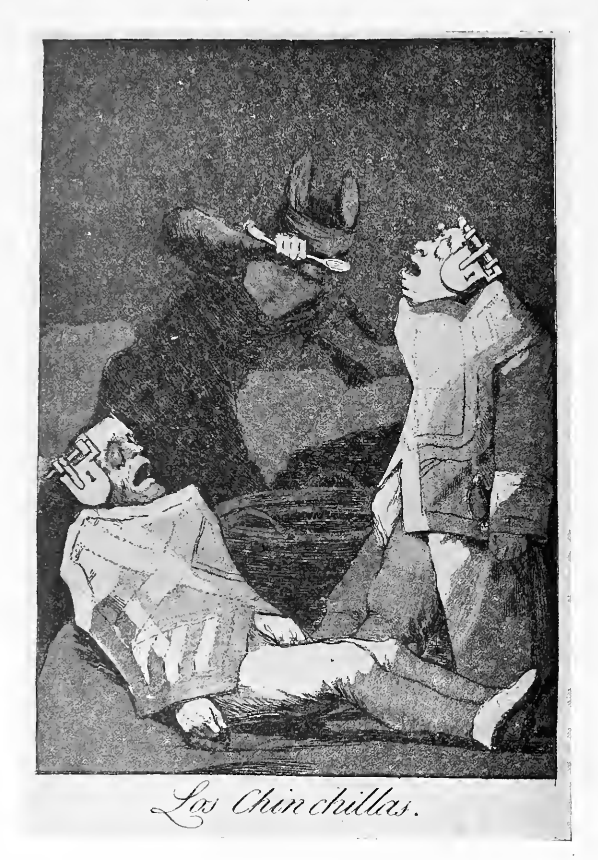


Planche 50 des **Caprices.**

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Celui qui n'entend rien, ne sait rien, ne voit rien, appartient à la nombreuse famille des Chinchillas qui n'a jamais été bonne à rien. » (**Manuscrit de Goya.**)

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de Kurt Bertels, ainsi qu'un dessin, première pensée de cette composition, conservé au **Musée du Prado.**

Le **Musée du Prado** conserve une première pensée et un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

88. — SE REPULEN (ILS FONT LEUR TOILETTE)

(H. 182 millim. L. 127)



2e *Etat.*

Planche 51 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 51, mais avant les biseaux du cuivre. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté. Les tons d'aquatinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« C'est une chose si dangereuse d'avoir les ongles longs, que cela est défendu même dans la sorcel-« lerie. » **(Manuscrit de Goya.)**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

89. — LO QUE PUEDE UN SASTRE! (CE QUE PEUT UN TAILLEUR)

(H. 196 millim. L. 124)



1er Etat.

Planche 52 des **Caprices.**

1er Etat. Avant le point d'exclamation (*!*) à la suite de la légende. Fort rare. **L'Etat reproduit. Collection** de M. Marcel Guérin.

2e — Avec un point d'exclamation à la suite du mot : *Sastre*, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Il existe une copie lithographique anonyme de cette pièce (voir la note du no 10 des *Caprices*).



Un dessin préparatoire à la sépia, pour cette planche, est conservé au **Musée du Prado.** Nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

« Combien souvent une bestiole, une petite chose ridicule, ne se transforme-t-elle pas en un fantôme « immense qui n'est pourtant rien sous des apparences énormes. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

90. — QUE PICO DE ORO ! (QUEL BEC D'OR !)

(H. 193 millim. L. 137)



Planche 53 des **Caprices**.

1er État. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 53, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme (21 mars 1908), avec le n° 94 de notre cat., 32 fr.

Cette pièce, dont un dessin préparatoire à la sanguine est conservé au **Musée du Prado**, est reproduite dans : *A short History of Engraving & Etching*, par A. M. Hind, 1908.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

91. — EL VERGONZOSO (LE RUFFIAN)

(H. 185 millim. L. 120)



Planche 54 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Museum of Fine Arts, Boston.

2e — Avec la lettre et le n° 54, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTES : Ph. Burty (1876), 1er état, 15 sh.; Anonyme, 16 déc. 1908, 2e état, avec les nos 63 et 110 de notre cat., 35 fr.

« Il existe des hommes dont le visage est ce qu'il y a de plus indécent dans leur personne, et il « serait bon que ceux-là cachassent leur ridicule et disgracieuse figure au fond de leurs chausses. » (**Manuscrit de Goya**).

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

92. — HASTA LA MUERTE (JUSQU'A LA MORT)

(H. 191 millim. L. 133)



Planche 55 des **Caprices**.

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Elle fait bien de se faire belle : c'est aujourd'hui son jour de naissance, elle accomplit ses « soixante-quinze ans, et beaucoup de ses petites amies la viendront visiter. » (**Manuscrit de Goya.**) « L'éter- « nelle coquetterie de la dernière comtesse de Benavente, mère de la duchesse d'Osuna, fait le sujet de la « planche 55. » (*P. Lefort.*)

Il existe une copie lithographique anonyme de cette pièce (voir la note du n° 10 des *Caprices*).

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

93. — SUBIR Y BAJAR (MONTER ET DESCENDRE)

(H. 189 millim. L. 129)

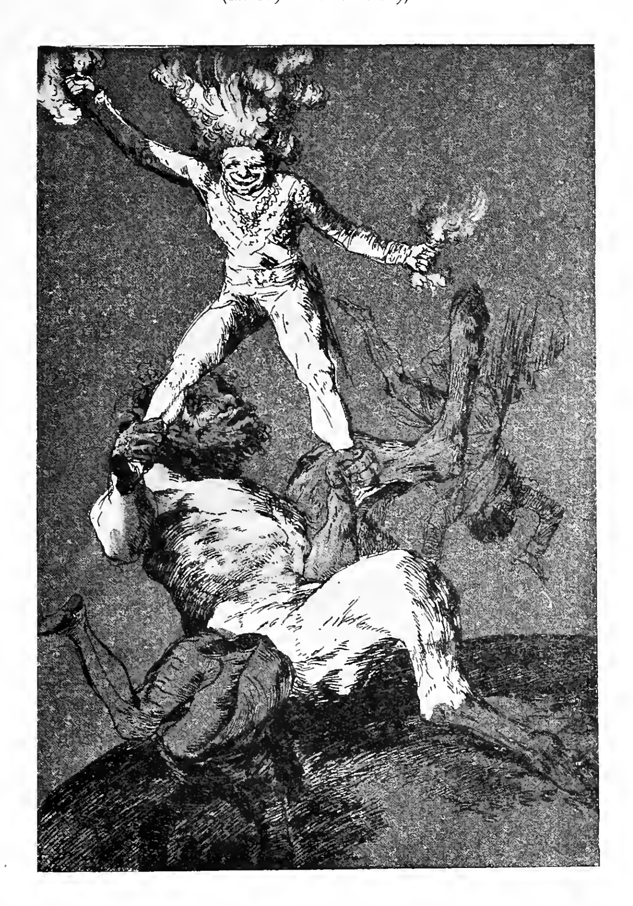


Planche 56 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre : *Subir y bajar* et le n° 56, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Selon les uns, il s'agit ici du ministre Urquijo, et selon d'autres du prince de la Paix et de Jovellanos

---

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

94. — LA FILIACION (LA FILIATION)

(H. 190 millim. L. 118)



1er Etat.

Planche 57 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux, les tons d'aqua-tinte très visibles. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté. Les tons d'aqua-tinte très visibles sur notre reproduction ont à peu près disparu, notamment sur les visages et les habits des personnages, ainsi que sur le livre. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme, 21 mars 1908, avec le n° 90 de notre cat., 32 fr.

Un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche est conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

95. — TRAGALA, PERRO (AVALE CELA, CHIEN !)

(H. 191 millim. L. 125)



2e *Etat.*

Planche 58 des **Caprices**,

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera).

2e — Avec la lettre : *Tragala pero* (sic) et avec le n° 58. **L'État reproduit.** Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3e — Le mot : *pero* est corrigé et se lit : *perro* ; mais avant les biseaux. Le point d'exclamation mentionné par Lefort et Hofmann n'existe pas.

4e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Celui qui est appelé à vivre entre les hommes sera seringué immanquablement. S'il veut l'éviter, « il n'a qu'à s'en aller habiter au fond des forêts, et, quand il en sera là, il s'apercevra encore que ce genre « de vie a aussi son côté seringuant ». (**Manuscrit de Goya.**)

L**e** **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

96. — Y AUN NO SE VAN! (ET ENCORE ILS NE S'EN VONT PAS !)

(H. 196 millim. L. 135)



Planche 59 des Caprices.

1er Etat. Avant le point d'exclamation (!) à la suite de la légende. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Avec un point d'exclamation, à la suite de la légende, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Celui qui ne se défie pas de l'instabilité de la fortune peut dormir tranquillement, quoique entouré « de périls ; mais aussi il n'apprend pas à s'en préserver, et il n'est alors aucune disgrâce qui ne le sur- « prenne ». (Manuscrit de Goya.)

Le Musée du Prado conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

97. — ENSAYOS (ESSAIS)

(H. 185 millim. L. 125)



2e État.

Planche 60 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le no. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et avec le no 60, mais avant les biseaux. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté, les tons d'aqua-tinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Peu à peu il progressera ; il fait déjà quelques petits bonds ; avec le temps, il en saura bientôt « autant que sa maîtresse. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la plume pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

98. — VOLAVERUNT (ELLES S'ENVOLÈRENT)

(H. 187 millim. L. 130)



1er Etat.

Planche 61 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux et avant un trait échappé, vers l'angle du bas à droite. Rare. **L'État reproduit.**

2e — Avec un trait échappé oblique vers l'angle du B. à D.; le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Le groupe de sorcières qui sert de base à notre élégante (1) est bien plutôt là pour l'ornement que « par véritable nécessité. Il y a des têtes si pleines de gaz inflammable, qu'elles n'ont besoin pour s'envoler « ni de ballons ni de sorcières. » (**Manuscrit de Goya.**)

Un dessin à la sanguine, première pensée pour cette planche, est conservé au **Musée du Prado.**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

(1) La duchesse d'Albe, suppose P. Lefort.

99. — QUIEN LO CREYERA! (QUI L'AURAIT CRU!)

(H. 186 millim. L. 133)



2ᵉ *État.*

Planche 62 des **Caprices.**

1ᵉʳ Etat. Avant la lettre et avant le nᵒ. De toute rareté.

2ᵉ — Avec la lettre et le nᵒ 62, mais avant le point d'exclamation (!) à la suite de la légende. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3ᵉ — Avec un point d'exclamation (!), à la suite du mot : *creyera*, mais avant les biseaux. **L'État reproduit.**

4ᵉ — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Voilà une lutte féroce à propos de qui des deux était la plus grande sorcière. Qui eût dit que la « Petinosa et la Crespa se seraient battues ainsi? L'amitié est fille de la vertu : les méchants peuvent bien « être rapprochés un moment par la complicité, jamais ils ne seront amis. » (**Manuscrit de Goya.**)



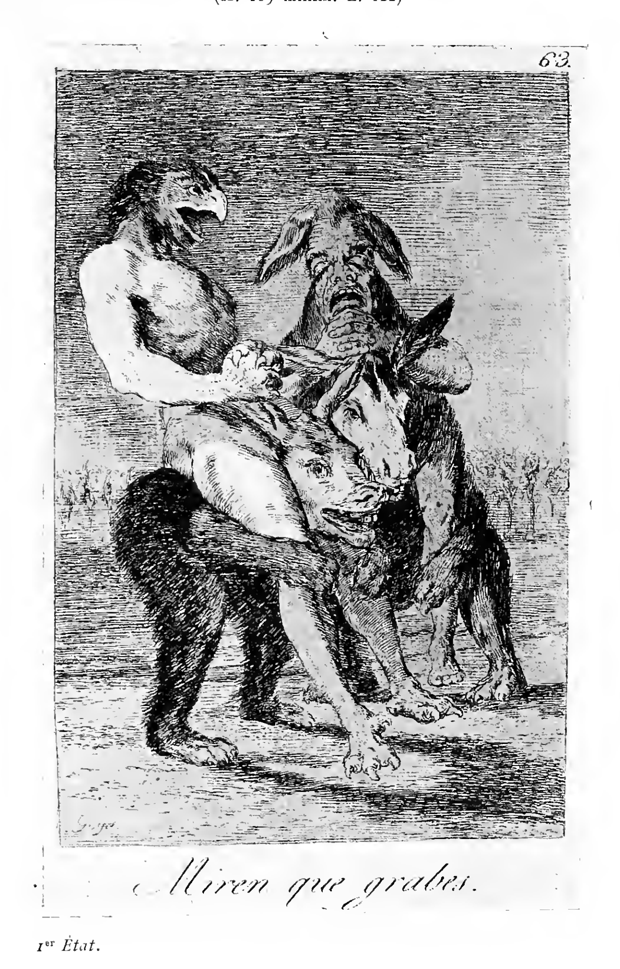
Le **Musée du Prado** conserve un dessin à la plume, première pensée de cette composition. Nous en donnons ci-dessus un fac-similé réduit.

« Sont-ce deux grandes dames en rivalité d'amour? Sont-ce deux puissances politiques, hier encore « unies et aujourd'hui en lutte ouverte? Cette planche reste pour nous une énigme quant à sa portée « véritable. » (P. Lefort, **Goya**.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

100. — MIREN QUE GRABES! (VOYEZ COMME ILS SONT GRAVES!

(H. 185 millim. L. 122)



1er État.

Planche 63 des **Caprices.**

1er État. Avant un point d'exclamation à la suite de la légende. Fort rare. **L'État reproduit.**

2e — Avec un point d'exclamation (*!*) à la suite du mot : *grabes*. Avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Cette estampe représente deux sorciers de haut parage sortis à cheval pour faire un peu d'exer-« cice. » **(Manuscrit de Goya.)**

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

101. — BUEN VIAGE (BON VOYAGE)

(H. 188 millim. L. 127)



Planche 64 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et avec le n° 64, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Où va donc, à travers les ténèbres, cette infernale cohorte qui fait retentir les airs de ses cris? « Encore si c'était de jour?... alors ce serait autre chose; à force de coups de fusil l'on pourrait faire « tomber à terre toute cette cohue... ; mais il fait nuit, et personne ne les voit. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

102. — DONDE VÁ MAMÀ? (OU VA MAMAN?)

(H. 183 millim. L. 119)



2e *Etat.*

Planche 65 des **Caprices.**

1er État. Avant la lettre et avant le no. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Avec la lettre et le no 65, mais avant le point d'interrogation (?), à la suite de la legende et avant l'accent sur le second *a* du mot : *mama*. Fort rare. **L'État reproduit.**

3e — Avec le point d'interrogation et avec un accent sur le second *a* du mot : *mama*, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté; avec des traces de brunissoir sous la légende. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la plume pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

103. — ALLÁ VÁ ESO (CECI VA PAR LA)

(H. 187 millim. L. 124)



Planche 66 des **Caprices**.

1er État. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de V. Carderera).

2e — Avec la lettre et avec le n° 66, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)



Cette planche, dont un dessin préparatoire à la plume est conservé au **Musée de Prado**, a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de *Kurt Bertels* (1907).

Nous donnons ci-dessus le fac-simile réduit du dessin mentionné ci-avant.

« Ici, c'est une sorcière chevauchant en compagnie du diable boiteux. Ce pauvre diable, dont tout « le monde se moque, ne laisse pas cependant d'être parfois utile. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

104. — AGUARDA QUE TE UNTEN
(ATTENDS DONC QUE TU SOIS OINT)

(H. 189 millim. L. 131)



1er Etat.

Planche 67 des **Caprices**.

1er État. Avant que le T. C., n'ait été complété vers l'angle du bas à gauche et à l'angle supérieur droit. Le cuivre n'est pas biseauté. **L'État reproduit.**

2e — Le T. C. est complété dans l'angle du B. à G., et à l'angle supérieur droit. Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« On l'envoie accomplir une mission importante et il veut partir à moitié oint. La sorcellerie compte « aussi ses étourdis, ses brouillons, ses tetes sans cervelle et sans le moindre grain de bon sens : cela se « trouve partout. » (**Manuscrit de Goya.**)

VENTE : Anonyme (5 mars 1914), avec les nos 113 et 114 de notre cat., 78 fr.

Le **Musee du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

105. — LINDA MAESTRA! (JOLIE MAITRESSE!)

(H. 182 millim. L. 122)



1er Etat.

Planche 68 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit**. Cabinet des Estampes, Paris (épr. avec légende *manuscrite* différente).

2e — Avec la lettre : *Linda maestra*, et le n° 68, mais avant le point d'exclamation (*!*) à la suite de la légende. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

3e — Avec un point d'exclamation (*!*) à la suite du mot : *maestra*, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)



Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire pour cette planche, avec diverses figures supprimées dans la gravure; nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

« Le balai est un instrument éminemment nécessaire aux sorcières ; car, indépendamment d'être toutes « grandes balayeuses, ainsi qu'il appert de maintes histoires, elles le peuvent transformer en mule de « promenade et s'en aller, sur cette monture, si vite que le diable ne les peut dépasser. » (**Manuscrit de** Goya.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

106. — SOPLA (SOUFFLE)

(H. 176 millim. L. 117)



1er Etat.

Planche 69 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le nº. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris (épreuve avec la légende manuscrite).

2e — Avec la lettre : *Sopla*, et le nº 69, mais avant les biseaux. Le point d'exclamation, signalé par Lefort et par J. Hofmann, n'existe pas.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« La pêche aux petits enfants aura sans doute été fructueuse la nuit précédente : le banquet qui se « prépare sera somptueux. Bon appétit ! » (**Manuscrit de Goya.**)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la plume pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

107. — DEVOTA PROFESION (PROFESSION DE FOI)

(H. 186 millim. L. 126)

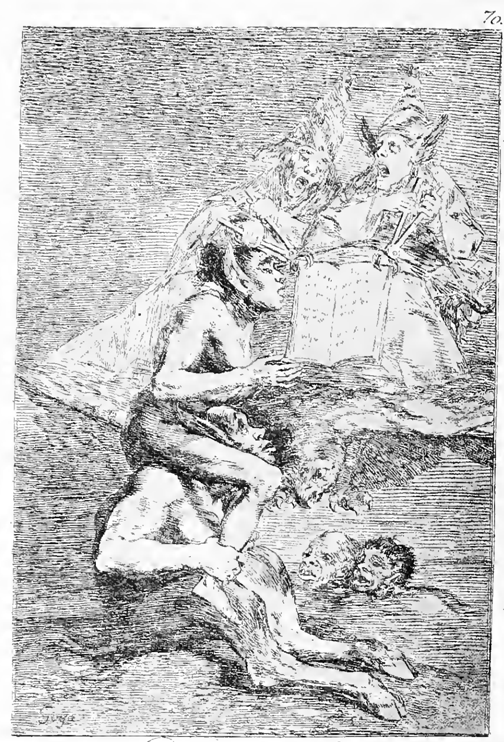


Planche 70 des **Caprices**.

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la plume, avec variante et en sens inverse, pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

108. — SI AMANECE; NOS VAMOS (SI LE JOUR ARRIVE, ALLONS-NOUS-EN)

(H. 175 millim. L. 128)



2e *Etat.*

Planche 71 des **Caprices**.

1er Etat. Avec un grand trait échappé traversant le ballot de bas en haut. Fort rare.

2e — Le trait échappé traversant le ballot est effacé, mais avant les biseaux. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme, 29 mai 1913, avec le n° 82 de notre catalogue, 45 fr.

« Et si vous n'étiez pas venus du tout, ce n'eût pas été autrement regrettable... » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

109. — NO TE ESCAPARÀS (TU NE T'ÉCHAPPERAS PAS)

(H. 196 millim. L. 137)



Planche 72 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux du cuivre.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Jamais ne s'échappe qui a le désir de se laisser prendre. » (**Manuscrit de Goya.**)

Cette planche — dont une première pensée à la sanguine est conservée au **Musée du Prado** — a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de K. Bertels.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

110. — MEJOR ES HOLGAR
(NE VAUT-IL PAS MIEUX NE RIEN FAIRE)

(H. 192 millim. L. 131)



1er Etat.

Planche 73 des **Caprices**.

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté; les tons d'aqua-tinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme (16 décembre 1908), avec les nos 63 et 91 de notre cat., 35 fr.

« Celui qui travaille le plus jouit le moins. Il a raison, mieux vaut ne rien faire. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

111. — NO GRITES, TONTA (NE CRIE PAS, SOTTE)

(H. 189 millim. L. 130)



2e *Etat.*

Planche 74 des **Caprices.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et le n° 74, mais avant les biseaux. **L'État reproduit.**

3e — Le cuivre est biseauté, les tons d'aqua-tinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Pauvre Paquilla qui, en allant à la recherche du laquais, rencontre le revenant. Mais elle n'a rien à « craindre ; il est facile de voir que Martinesco est de joyeuse humeur et qu'il ne lui fera pas de mal. » (**Manuscrit de Goya.**)

VENTE : Anonyme (21 mars 1908), avec le n° 98 de notre cat., 37 fr.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin à la sanguine, première pensée pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

112. — NO HAY QUIEN NOS DESATE?
(N'Y A-T-IL PERSONNE QUI NOUS DÉLIE?)

(H. 195 millim. L. 141)



Planche 75 des **Caprices**.

1er Etat. Avec un point d'exclamation (!) à la suite de la légende. Fort rare. Collection de M. Marcel Guérin.

2e — Le point d'exclamation (!) après le mot : *desate* est converti en point d'interrogation (?), mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté; les tons d'aqua-tinte sont affaiblis. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Un homme et une femme attachés par une corde, s'efforcent de la délier et criant qu'on les « détache bien vite... ou je me trompe fort, ou ce sont là deux mariés malgré eux. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin à la sanguine, première pensée de cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

113. — ESTA VM^D (1) PUES, COMO DIGO... eh! CUIDADO! SI NÓ..
(VOUS Y ÊTES? DONC, JE DISAIS... EH! ATTENTION! SINON!...)

(H. 193 millim. L. 132)



Planche 76 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme, 5 mars 1914, avec les nos 104 et 114 de notre cat., 78 fr.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche, avec de légères variantes.

« On ne sait quel est le militaire que l'on a voulu désigner dans le n° 76, si ce n'est Don Tomas « Morla, lieutenant général d'artillerie, et actuellement gouverneur des Andalousies. La loquacité insi- « gnifiante, exprimée par les cinq ou six mots qui sont au bas de cette planche, et l'air de parfaite *gobe-* « *moucherie* des personnes qui l'environnent, conviennent parfaitement au caractère et à l'histoire de cette « créature du prince de la Paix. » (*P. Lefort*, **Goya**, p. 40.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

(1) Pour *Vuestra merced.*

114 — UNOS À OTROS (LES UNS AUX AUTRES)

(H. 193 millim. L. 133)



Planche 77 des **Caprices**.

1er Etat. Avec les biseaux du cuivre.

2e — Le cuivre est biseauté; le biseau inférieur forme une raie horizontale sous la légende. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Ainsi va le monde : l'on se moque, l'on se joue les uns des autres ; celui qui hier était le taureau « fait aujourd'hui le *caballero in plaza*, le *picador*. La fortune préside à la fête et distribue les rôles au « gré de ses caprices. » (**Manuscrit de Goya.**)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

115. — DESPACHA, QUE DISPIERTAN (DÉPÊCHE, ILS SE RÉVEILLENT)

(H. 190 millim. L. 137)



Planche 78 des **Caprices**.

1er Etat. Avant les biseaux du cuivre.

2e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

N.-B. — Le point d'exclamation indiqué par J. Hofmann, après le mot : *dispiertan*, n'existe pas.

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

116. — NADIE NOS HA VISTO (PERSONNE NE NOUS A VUS)

(H. 189 millim. L. 157)



Planche 79 des **Caprices**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec la lettre et avec le n° 79, mais avant les biseaux.

3e — Le cuivre est biseauté. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

VENTE : Anonyme, 26 octobre 1900, 2e état, 10 fr.

« Et qu'importe, après tout, que les martinicos soient descendus à la cave et boivent un coup, s'ils « ont bien travaillé toute la nuit et si la batterie de cuisine reluit comme de l'or! » (**Manuscrit de Goya.**)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

117. — YA ES HORA (MAINTENANT C'EST L'HEURE)

(H. 197 millim. L. 137)



1er *Etat.*

Planche 80 des **Caprices.**

1er Etat. Avant que le cuivre n'ait été biseauté. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre est biseauté. Le biseau du bas est surmonté de petites rayures obliques. (Tirages postérieurs, à dater de 1856.)

« Aussitôt que le jour paraît, chacun s'enfuit de son côté, sorcières, revenants, visions, fantômes. « C'est chose singulière que cette engeance ne veuille se laisser voir que la nuit et dans les ténèbres. « Personne ne peut savoir où ils s'enferment et se cachent durant le jour. Quiconque serait assez « heureux pour découvrir un terrier de revenants, pour s'en emparer et le montrer dans une cage, à « dix heures du matin, à la Puerta del Sol, pourrait après cela, se passer fort bien d'hériter un majorat. » (Manuscrit de Goya.)

Le cuivre existe (Chalcographie de Madrid).

118. — SUENO DE LA MENTIRA Y INCONSTANCIA
(RÊVE DU MENSONGE ET DE L'INCONSTANCE)

(H. 218 millim. L. 158)



Planche *inédite* des **Caprices.**

Bibliothèque Nationale, Madrid, épreuve de Valentin Carderera, tirée au verso de la pièce suivante.

« Ces deux pièces — celle-ci et la suivante — ont été composées par Goya pour la duchesse d'Albe.
« Elles ont sûrement trait à certains incidents de leur liaison, auxquels Goya ne jugea pas à propos
« d'initier ses contemporains. » (*P. Lefort.*)

Le dessin original de cette composition est conservé au **Musée du Prado,** et porte la légende sous laquelle cette pièce est connue.

---

119. — (LES LAMENTATIONS)

(H. 220 millim. L. 150)



Planche *inédite* des **Caprices**.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de V. Carderera). Seule épreuve connue.

Cette pièce relative, croit-on, à la duchesse d'Albe, est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

A. de Beruete, après avoir donné une description de cette pièce, dont la scène, dit-il, est difficile à expliquer, ajoute : « Cette eau-forte est une œuvre mal composée et sans intérêt artistique. »

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

FRANCISCO GOYA

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIX[e] ET XX[e] SIÈCLES)

TOME QUINZIÈME

FRANCISCO GOYA

SECONDE PARTIE

PARIS
Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts
1922

LES DÉSASTRES DE LA GUERRE

SUITE DE QUATRE-VINGTS PIÈCES

(Nos 120 à 199)

Ainsi que l'a précédemment fait remarquer Paul Lefort et, après lui, les divers biographes de Goya, il n'existe pas de tirage *contemporain* de l'artiste, de la suite des **Désastres de la Guerre** avec les légendes, celles-ci ayant seulement été gravées, à l'époque de la publication effective des 80 planches par l'Académie de San Fernando, c'est-à-dire en 1863. Les épreuves tirées par l'artiste ou sous ses yeux, ne comportant pas de lettre, se rencontrent très rarement, le plus souvent par unités. L'on ne peut citer en effet que trois séries *complètes* en épreuves *d'états* ; celle, universellement connue du peintre Valentin Carderera, aujourd'hui propriété d'un de ses descendants, M. Eduardo Carderera, avec toutes les légendes transcrites manuscritement en marge par Goya lui-même (1), puis celle tout à fait exceptionnelle appartenant au peintre espagnol, M. Pedro Gil Moreno de Mora, hôte de la France depuis de nombreuses années, enfin la troisième qui se trouve entre les mains des héritiers de l'Infant Don Sébastien. Hormis ces trois séries nous citerons, comme possédant de 30 à 45 épreuves *d'état*, des **Désastres de la Guerre**, le Cabinet des Estampes de Paris, la Bibliothèque de l'Université, de Paris, la Bibliothèque Nationale, de Madrid, et le Kupferstiche Kabinet, de Berlin.

Il existe trois tirages distincts des **Désastres de la Guerre**; le premier, de 1863 (2), est précédé du titre et de la notice dont nous donnons ci-après le fac-simile ; il a été limité à 500 exemplaires, dont un nombre très restreint, avant que les légendes n'aient été gravées (3).

« L'exécution matérielle — a écrit P. Lefort — en est soignée, surtout dans les premiers exemplaires, que l'on reconnaîtra au ton roussâtre de l'encrage. » Ce premier tirage des 80 pièces a été imprimé sur papier vélin sans vergeures, au filigrane *J. G. O.* (José Garcia Oseñalde).

La seconde édition parue en 1892, comporte le titre et la notice de la première édition, la date seule change, comme d'ailleurs dans le troisième tirage effectué en 1903. Ces deux derniers tirages, dont l'encrage est généralement un peu lourd, sont exécutés sur papier à vergeures, mais sans filigranes.

Comme le laisse comprendre le sous-titre de Cean Bermudez, — fait remarquer très justement Paul Lefort, — « ... les quatre-vingt cinq pièces réunies (par Cean Bermudez) n'appartiennent pas toutes aux *Malheurs de la Guerre*. A partir, en effet, de la planche 65 : « Que alboroto es este », Goya commence ce que l'on pourrait appeler une nouvelle série des *Caprices*. Comme sa devancière, cette dernière contient, pêle-mêle, tantôt des satires politiques ou religieuses, tantôt des scènes fantastiques, et tantôt enfin ces rêves étranges à l'aide desquels l'audacieux artiste traduit des aspirations politiques et philosophiques d'une portée si singulière pour l'époque et le milieu qui les virent paraître. »

A la suite des 80 planches publiées, nous donnons la reproduction des deux pièces restées inédites des **Désastres de la Guerre**, et dont les cuivres retrouvés par Paul Lefort ont été offerts par celui-ci à la Chalcographie de Madrid.

---

(1) Cean Bermudez avait imaginé pour cette série, à laquelle étaient adjoints dans la pensée de l'ami de Goya, les *Trois Prisonniers*, le titre suivant que nous transcrivons d'après P. Lefort :

« Fatales consacuencias de la sangrienta guerra en España con Buonaparte y otros caprichos enfanticos en 85 estampas inventadas, dibijadas y grabadas por el pintor original D. Francisco de Goya y Lucientès. En Madrid. »

(2) En 8 livraisons de 10 planches chacune, sous couverture verte.

(3) L'on rencontre de cette édition, quelques exemplaires renfermant un petit nombre d'épreuves ou la lettre *n'a pas été encrée* ou bien *grattée*. (Cabinet des Estampes, Paris.)

LOS DESASTRES DE LA GUERRA:

Coleccion de ochenta láminas inventadas y grabadas al agua fuerte

POR

DON FRANCISCO GOYA.

Publícala la R.l Academia de Nobles Artes de San Fernando.



MADRID

1863.

Lit. de J. Aragon

El nombre de Goya es bien conocido de todos los amantes de las Artes, y ha volado por España y fuera de ella acompañado de una fama merecida: á pesar de la poca justicia con que generalmente son juzgados los hombres de mérito verdadero por sus contemporáneos, la generacion que concluye, que le conoció y trató en su vigor, la que hoy média su camino, que le alcanzó en sus últimos años, y la que comienza su carrera artística y ha visto sus obras y oido hablar de él á sus padres y á sus maestros, todas unánimes le conceden un honroso lugar en la série larga y brillante de los artistas españoles. Y no debe Goya su nombre y su fama á la circunstancia de haber escaseado tanto los artistas notables en España durante el último tercio del siglo pasado y el primero del presente, no: Goya hubiera conquistado siempre y en cualesquiera circunstancias el renombre que no podia menos de adquirirle su originalidad verdadera, hija de la singular independencia de su carácter: maestro de sí mismo, puede decirse que por sí solo constituyó Escuela, adoptando un modo de ver en artes que nadie tuvo antes que él, que acaso nadie seguirá despues. No se propone la Academia hacer una crítica del génio y de las obras de este hombre singular, que ha sido ya juzgado con algun acierto por propios y estraños; y al publicar una coleccion, hasta ahora inédita, de sus estimadas aguas-fuertes, cumple solo un honroso deber, contribuyendo á dar á conocer cada vez mas las obras características de tan distinguido maestro, y tan digno individuo de este cuerpo artístico. La coleccion que él designó con el nombre de *Estragos* ó *Desastres de la Guerra*, es sin disputa una de las más notables que en este género produjo Goya: en ella se descubre todo el brio de su fogosa imaginacion, exaltada y sobreescitada por un vivo sentimiento de patriotismo, en aquellos terribles momentos en que una injusta invasion estranjera pretendia humillar el orgullo y altivez característicos del nombre castellano: ¿qué mucho, pues, que un español, un aragonés y un hombre del carácter duro é independiente de Goya se dejase arrastrar muchas veces hasta la exageracion y la caricatura? En cambio respira esta obra novedad en los asuntos, originalidad en los tipos, fuego en la composicion, valentía y seguridad en la mancha, decision y hasta finura en el dibujo. Para que nada falte á esta singular coleccion, las leyendas puestas á cada lámina son otro rasgo mas del génio de su autor: concisas, incisivas y picantes añaden carácter, si añadírselo es posible á lo que ya consignó el lápiz del artista: una breve frase, y á veces una palabra sola, revelan con su misma rapidez la idea fugaz que su mente concibiera en un momento y su mano representara en poco más de otro. La Academia, que ha adquirido las planchas de esta coleccion, conocida de muy pocos y de la que solo se habian sacado un número reducido de pruebas, la publica con la confianza de que ha de merecer una favorable acogida á los amantes de las Artes españolas.

Varias son las biografías que se han escrito y publicado del célebre Goya, cuya vida y cuyo retrato son ya bastante conocidos; por eso la Academia no cree necesario poner al frente de esta publicacion sino una brevísima noticia de su vida y obras, para conocimiento de aquellos pocos que antes de examinarla, no hayan leido ninguna de aquellas.

D. Francisco Goya y Lucientes nació en Fuentedetodos, Aragon, el dia 31 de Marzo de 1746: no se tienen noticias detalladas de su juventud, y solo se sabe que desde la edad de 13 años se dedicó al dibujo en Zaragoza bajo la direccion de D. José Luzan, y que, muy jóven aún, pasó á Roma donde continuó sus estudios. Las primeras obras que dieron á conocer su génio en la

pintura fueron los cuadros que ejecutó para la fábrica de tapices, cuyo valor autorizaba con su visto bueno el caballero Mengs, á quien tenia asombrado la grande facilidad con que los hacia. Pintó al fresco una de las medias naranjas de la Iglesia del Pilar de Zaragoza y en Madrid la capilla de San Antonio de la Florida. Tuvo bastante facilidad en los retratos, y los mejores fueron los de aquellos amigos en que no empleó mas que una sesion. El Cristo y cuadro del Santo en la Iglesia de San Francisco, y el de San José de Calasanz en la de San Antonio Abad de Madrid, los tres que hizo para la capilla del Monte Torrero en Zaragoza, el prendimiento que existe en la sacristia de la Catedral de Toledo, y Santa Justa y Rufina en la de Sevilla, bastan para dar á conocer su mérito artístico; aunque siempre merecieron su predileccion los cuadros que tenia en su casa, pues, como pintados con libertad segun su génio y para su uso particular, los hizo con el cuchillo de la paleta en lugar del pincel, logrando sin embargo que causen un efecto admirable á proporcionada distancia. Pintó muchos cuadros en que representó con admirable verdad las costumbres del pueblo bajo de Madrid, y otros muchos asuntos variados y caprichosos. Son muy notables y dignas de verse entre sus obras de estos géneros la coleccion de cuadros que posee el Excmo. Sr. Duque de Osuna en su bella quinta de la Alameda, que representan varias escenas populares en figuras de tamaño mayor y mas concluidas que lo que generalmente acostumbraba, los retratos que en considerable número tienen el mismo Sr. Duque y el de Fernan-Nuñez, y la de pinturas al temple que ejecutó sobre los muros de la casa que habitó en las afueras de Madrid, situada en una altura, cerca del camino de la ermita de San Isidro y que hoy pertenece al Sr. D. Segundo Colmenares: los asuntos de estas pinturas son muy variados; conciliábulos de brujas, riñas, escenas de costumbres y algun asunto mitológico. La Academia posee cuatro cuadros compañeros que representan un auto de fé, una procesion de Semana santa, una corrida de toros en una aldea, y una casa de locos; posee además otro que representa la mascarada del entierro de la sardina, de figuras pequeñas como los otros cuatro; otros dos que representan en tamaño natural el uno una mujer tendida y caprichosamente vestida de maja, y el otro otra que pasa por retrato de la actriz conocida por la Tirana, y el retrato del mismo Goya. Las dos anteriores se van á grabar para formar parte de la coleccion de grabados de sus cuadros notables que la Academia se propone publicar.

Grabó al agua fuerte además de la coleccion que hoy se publica otras tres que compondrán mas de doscientos cobres y pasó los últimos años de su vida dibujando constantemente.

Fué nombrado individuo de esta Academia en 7 de Mayo de 1780, Director de Pintura en 13 de Setiembre de 1795, quedando como honorario dos años despues. Fué pintor de cámara del Rey Cárlos IV desde Abril de 1789 y el primero de los de esta clase en Octubre de 1799. Falleció en Burdeos á los 84 años de edad el 16 de Abril de 1828.

120. — TRISTES PRESENTIMIENTOS DE LO QUE HA DE ACONTEÇER (TRISTES PRESSENTIMENTS DE CE QUI DOIT ARRIVER)

(L. 189 millim. H. 146)



2e *Etat.*

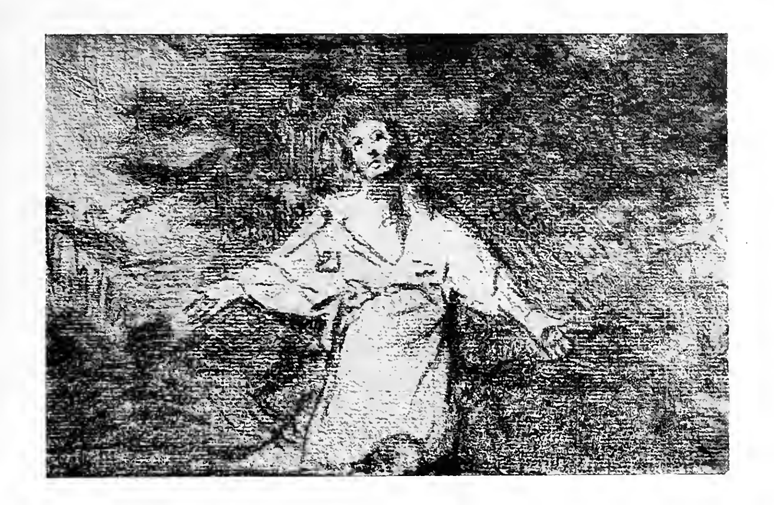
Planche 1 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° 1 et avant quelques légers travaux à la pointe sous les bras et sur la poitrine du personnage. De toute rareté.

2° — Avec le n° 1 en H. à G., en marge, mais encore avant les travaux à la pointe et avant la lettre. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. P. Gil. **L'État reproduit.**

3° — Avec l'addition d'une douzaine de tailles obliques sous les bras du personnage, puis sur sa poitrine, etc., mais toujours avant la lettre. Très rare.

4° — Avec la lettre. On lit : *Tristes presentimientos de lo que ha de acontecer.*



Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

121. — CON RAZON Ó SIN ELLA (AVEC OU SANS RAISON)

(L. 196 millim. H. 140)



2e *Etat.*

Planche 2 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les numéros, avant le T. C., et avant les tailles horizontales ombrant le second personnage qu'on ne voit qu'en partie, au second plan à gauche ; également avant quelques tailles sur la montagne du fond, entre les deux soldats espagnols ; enfin avant que le vêtement du second espagnol combattant, n'aît été élargi à droite, sous son fusil. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le no 36 dans le B. à G., mais encore avant la lettre, avant le T. C., et avant les travaux mentionnés ci-dessus. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

3e — Avec le no 2 dans le H. à G. ; le no précédent (36) subsiste ; avec les retouches mentionnées plus haut et avec un T. C., mais toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay.

4e — Avec la lettre : *Con razon ó sin ella.* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

122. — LO MISMO (DE MÊME)

(L. 198 millim. H. 145)



1er Etat.

Planche 3 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les numéros, avant le T. C., et avant deux traits agrandissant légèrement le crâne de l'homme à la hache et avant que le torse du même personnage n'ait été élargi à droite. De toute rareté. Bibliothèque de l'Université, Paris. **L'État reproduit.**

2e — Encore avant la lettre et avant le T. C., mais avec le no 18, dans le B. à G. Fort rare.

3e — Avec le no 3, dans le H. à G., et avec les retouches indiquées au 1er état. Le no précédent (18) subsiste, mais recouvert par quelques tailles. Toujours avant la lettre et avant le T. C. Etat reproduit dans le **Goya**, de J. Hofmann. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. P. Gil, Hofmann fils.

4e — Encore avant la lettre, mais avec le T. C. entourant la composition. Tirage de 1863.

5e — Avec la lettre : *Lo mismo,* et avec un T. C. entourant la composition.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

123. — LAS MUGERES DAN VALOR
(LES FEMMES DONNENT DU COURAGE)

(L. 185 millim, H. 135)



4e Etat.

Planche 4 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre et avant les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec l'addition de tons d'aqua-tinte, et avec le n° 34, dans le B. à G. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le n° 4, dans le H. à G. Le n° précédent (34) subsiste, mais à demi effacé ou mal encré. Toujours avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, MM. P. Gil, Hofmann fils.

4e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Le cuivre est biseauté.

Cette planche a été reproduite dans le **Goya**, de Paul Lafond.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando.)

124. — Y SON FIERAS (ET ELLES SONT COMME DES BÊTES FÉROCES)

(L. 180 millim. H. 133)



2e *Etat.*

Planche 5 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre, avant les numéros et avant les travaux à la pointe-sèche sur le pantalon du soldat du premier plan, à droite. Le cuivre n'est pas biseauté, ni nettoyé. De toute rareté.

2e — Avec le n° 28 dans le B. à G., en marge et avec les travaux à la pointe sur le pantalon du soldat, mais avant que le grain d'aqua-tinte n'ait été renforcé. En cet état, il déborde dans les marges. Encore avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin. **L'État reproduit.**

3e — Avec le n° 5, dans le H. à G., en marge. Le n° précédent (28) subsiste, mais à demi effacé ou mal encré. Toujours avant la lettre, mais les marges sont nettoyées et le grain d'aqua-tinte renforcé. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Pedro Gil.

4e — Avec la lettre : *Y son fieras*. Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

125. — BIEN TE SE ESTÁ (QU'ELLE TE SOIT UN BIEN)

(L. 189 millim. H. 122)



1er Etat.

Planche 6 des Désastres de la Guerre.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté, mais les angles sont déjà arrondis. De toute rareté. **État reproduit.** Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le n° 26 dans le B. de la marge à G., et avec un ton d'aqua-tinte réparti sur toute la surface du cuivre, mais encore avant la lettre. Fort rare. **État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris.

3e — Avec le n° 6, dans le H. à G. Le n° précédent (26) subsiste, mais à demi effacé, et les marges sont nettoyées. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mis Jay, MM. P. Gil, Hofmann fils.

4e — Avec la lettre : *Bien te se esta.* Le cuivre est retouché à l'endroit du corps de l'officier expirant ; de plus il est biseauté.



2ᵉ *Etat.*

Enrique Melida suppose que la scène représentée dans la planche 6 des **Désastres de la Guerre** fait allusion à la mort du général français Dupré.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

126. — QUE VALOR ! (QUEL COURAGE !)

(L. 187 millim. H. 138)



Planche 7 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre et les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre et avant l'aqua-tinte, mais avec le n° 41, au B. à G., en marge. Très rare, Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Kunsthalle de Brême (épr. de Burty).

3e — Avec le n° 7, dans le H. à G., en marge. Le n° précédent (41) subsiste. Toujours avant la lettre et avant l'aqua-tinte. Très rare. Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. P. Gil.

4e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

5e — Avec la lettre : *Que valor !* Le cuivre est biseauté.

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e état, 17 sh.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

127. — SIEMPRE SUCEDE (CELA ARRIVE TOUJOURS)

(L. 194 millim. H. 147)



Planche 8 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° 8 et avant que le T. C. entourant la composition n'ait été renforcé. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le n° 8 en H. à G., en marge, mais encore avant la lettre et avant le T. C. renforcé. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

3e — Le T. C. est renforcé ; avec la lettre : *Siempre sucede.* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

128. — NO QUIEREN (ELLES NE VEULENT PAS)

(L. 191 millim. H. 140)



2ᵉ *Etat.*

Planche 9 des **Désastres de la Guerre.**

1ᵉʳ Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre et avant les numéros. Egalement avant que la draperie entourant le corps de la vieille femme, sous son bras levé, n'ait été un peu élargie; avant quelques fortes tailles obliques sur la robe de la femme aux prises avec le soldat, et avant que l'épaulette de ce soldat ait été agrandie. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2ᵉ — Avec un grain d'aqua-tinte couvrant tout le cuivre, mais encore avant la lettre, avant les numéros et avant les retouches indiquées ci-dessus. De toute rareté. **État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris.

3ᵉ — Avec le nᵒ 29, au B. à G., mais encore avant la lettre. Très rare. Bibliothèque Nationale, Madrid.

4ᵉ — Toujours avant la lettre, mais avec le nᵒ 9, dans le H. à G. Le nᵒ précédent (29) subsiste, mais recouvert de quelques légères tailles. Avec les retouches indiquées au 1ᵉʳ état. **État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.



4e Etat.

5e Etat. Toujours avant la lettre, mais le grain d'aqua-tinte est renforcé et délimite la composition Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Mrs Jay.

6e — Avec la lettre. On lit : *No quiren*, au lieu de : *No quieren*. Le cuivre est biseauté. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. J. Hupka.

7e — La faute dans l'inscription est corrigée. On lit : *No quieren*, mais avant que le ton d'aqua-tinte n'ait été diminué de 2 ou 3 millim. sur le bord latéral gauche du sujet. Tirage de 1863.

8e — Le ton d'aqua-tinte a été diminué de 2 à 3 millim. sur le bord latéral gauche du sujet. En cet état le chiffre 2 (du no 29) se détache sur un fond blanc au lieu de se trouver sur le fond d'aqua-tinte. Tirages postérieurs à l'édition de 1863.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

129. — TAMPOCO (NON PLUS)

(L. 192 millim. H. 124)



1er Etat.

Planche 10 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les numéros, mais avec l'initiale G (prise par J. Hofmann pour un 9), au B. à G. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

2e — Avec le n° 19 dans le B. à G. ; pour former le second chiffre de ce n°, l'on s'est servi de l'initiale G déjà gravée et qui a été complétée pour former un 9. Encore avant la lettre. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris.

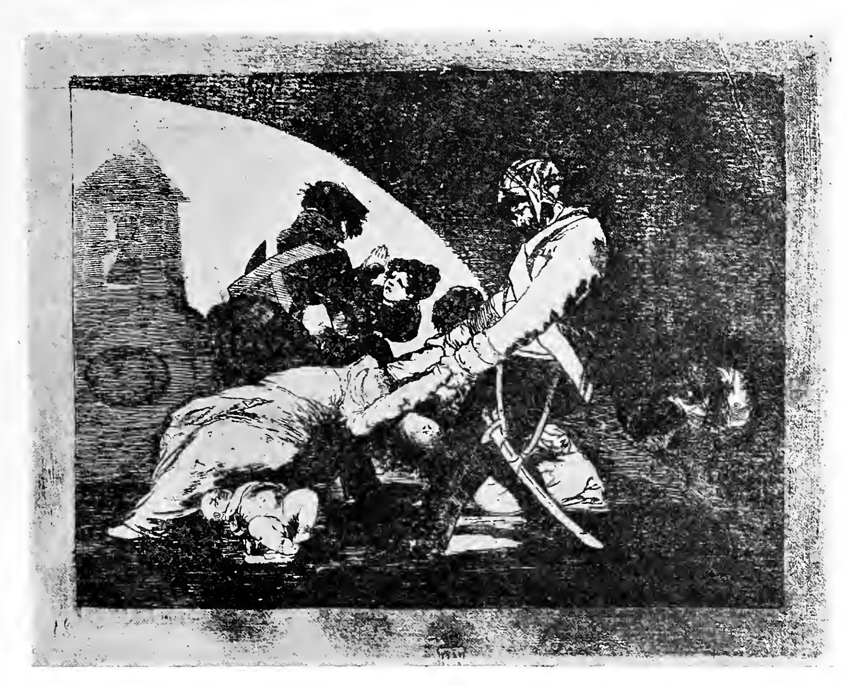
3e — Toujours avant la lettre, mais avec le n° 10 dans le H. à G., en marge. Le n° précédent (19) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre : *Tampoco.* Le cuivre est sali et usé dans plusieurs endroits ; il est de plus biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

130. — NI POR ESAS (NI POUR CELLES-CI)

(L. 187 millim. H. 138)



2° *Etat.*

Planche 11 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Avec des salissures en marge. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le n° 18, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre et avec les salissures. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. P. Gil.

3e — Avec le n° 11, dans le H. à G. Le n° précédent (18) subsiste. Toujours avant la lettre, mais les marges sont nettoyées. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

✓ 4e — Avec la lettre : *Ni por esas.*



Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à l'encre de Chine pour cette planche ; il est en sens inverse de la gravure et présente quelques différences; nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

131. — PARA ESO HABEIS NACIDO (ÊTES-VOUS DONC NÉ POUR CELA?)

(L. 192 millim. H. 126)



Planche 12 des **Désastres de la Guerre**.

1er État. Avant la lettre et avant les nos. De toute rareté. Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le n° 24, au B. à G., en marge. Fort rare.

3e — Avec le n° 12, en H. à G., en marge. Le n° précédent (24) subsiste. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mis Jay, M. Hofmann fils.

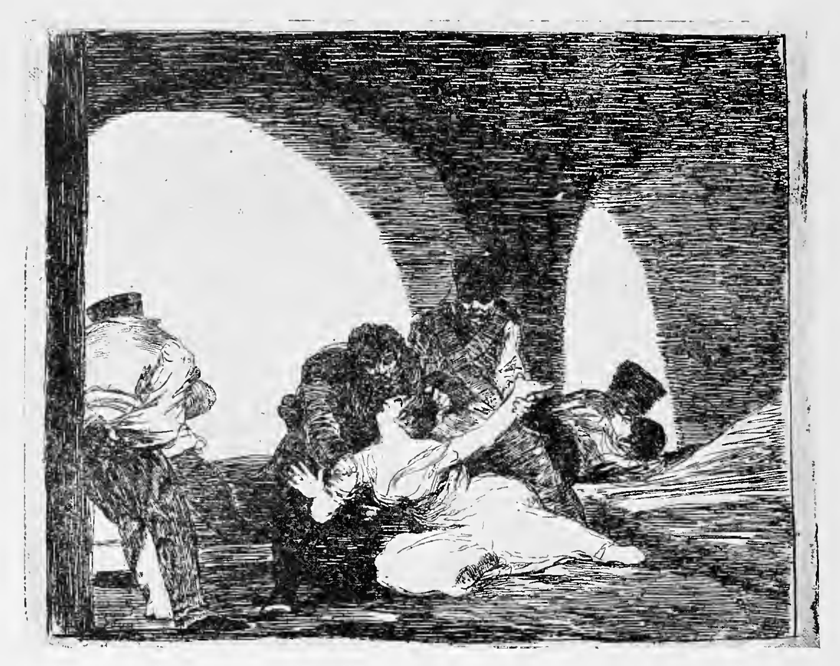
5e — Avec la lettre : *Para eso habeis nacido*. Le point d'interrogation mentionné par Lefort et Hofmann n'existe pas.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

132. — AMARGA PRESENCIA (AMÈRE PRÉSENCE)

(L. 159 millim. H. 127)



1er Etat.

Planche 13 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant un léger ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant les nos et avant que le champ du sujet n'ait été un peu réduit dans le bas, vers la gauche. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin. **L'État reproduit.**

2e — Encore avant la lettre et avant les nos, mais avec un très léger ton partiel d'aqua-tinte. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris. Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

3e — Encore avant la lettre, mais avec le no 20, dans le B. à G., en marge. Le champ du sujet en bas est légèrement réduit vers la gauche. Très rare.

4e — Toujours avant la lettre, mais avec le no 13, en H. à G., en marge. Le no précédent (20), subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

5e — Avec la lettre. On lit : *Amarga presencia.* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

133. — DURO ES EL PASO! (LE PAS EST DUR)

(L. 156 millim. H. 125)



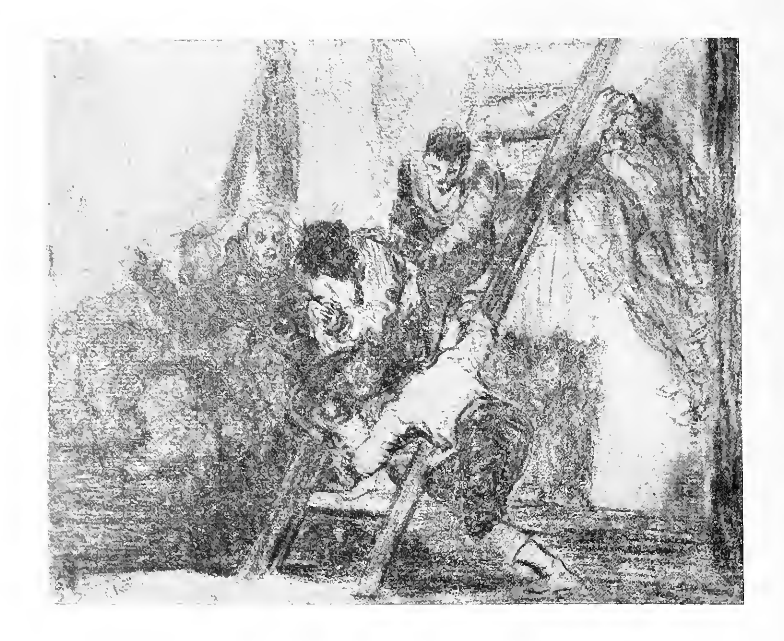
Planche 14 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le n° 23, au B. à G., en marge. Fort rare.

3e — Toujours avant la lettre, mais avec le n° 14, en H. à G., en marge. Le n° précédent (23) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre : *Duro es el paso!* Le cuivre est biseauté. (Lefort, ni Hofmann ne mentionnent le point d'exclamation).



Cette pièce est gravée au verso du cuivre (coupé en deux tronçons) de la **Chute d'eau**, décrite ci-avant, sous le nº 23.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; il est en sens inverse de l'estampe et présente des variantes ; nous en donnons ci-dessus le fac-simile réduit.

Melida suppose que cette scène fait allusion au massacre de Français qui eut lieu à Valma, sur les excitations du chanoine Calvo.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

134. — Y NO HAI REMEDIO (ET IL N'Y A PAS DE REMÈDE)

(L. 154 millim. H. 127)

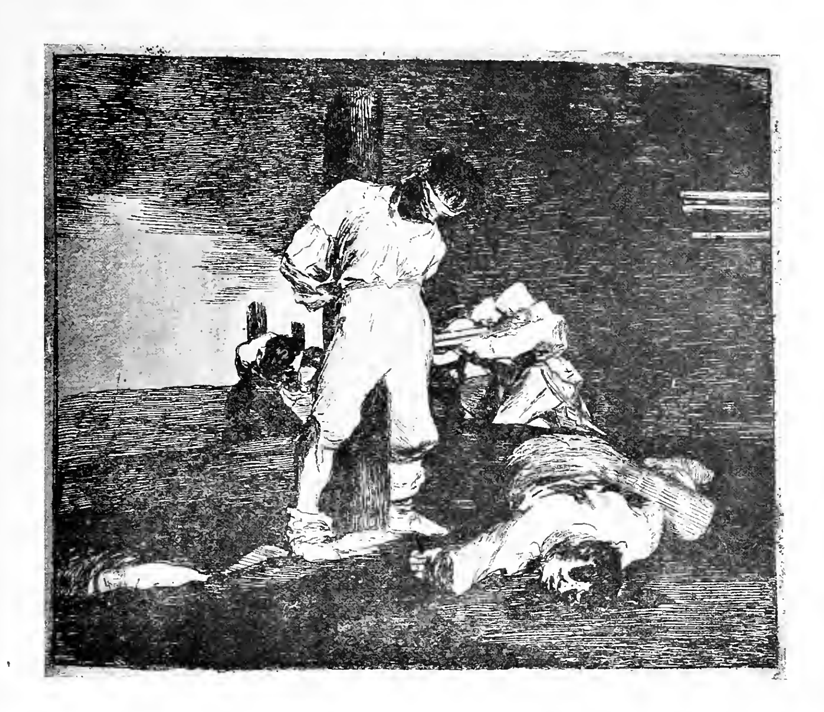


Planche 15 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

2e — Avec le no 22 au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 15 en H. à G., en marge. Le no précédent (22) subsiste, mais le plus souvent il n'a pas été encré. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

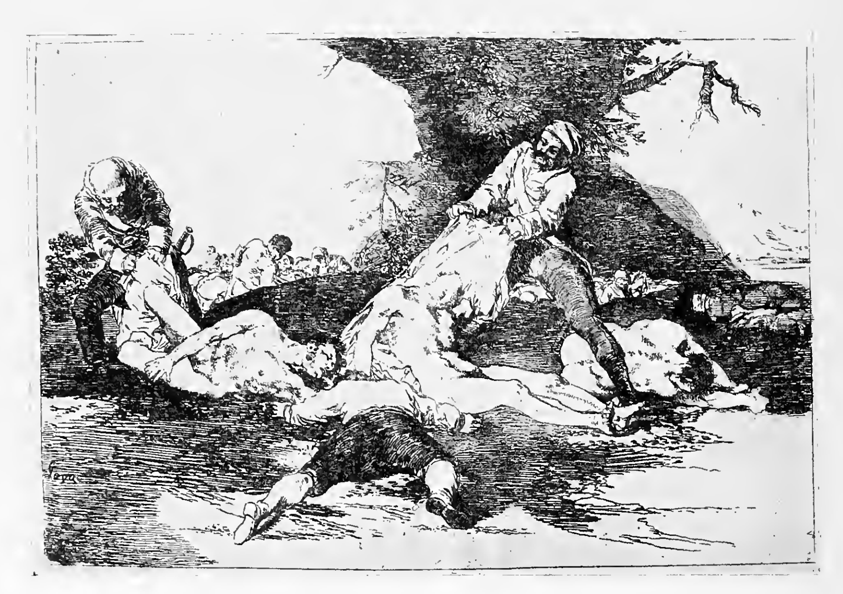
4e — Avec la lettre : *Y no hai remedio.* Le cuivre est biseauté.

« Sobre de composition et émotionnante à l'extrême, cette pièce mérite d'être citée comme une des « meilleures estampes de la série. » (A. de Beruete.)

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

135. — SE APROVECHAN (ILS S'APPROVISIONNENT)

(L. 196 millim. H. 131)



1er Etat.

Planche 16 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant quelques retouches sur le terrain, vers la droite, entre les deux cadavres du premier plan. Le cuivre n'est pas biseauté. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Kunsthalle de Brême, MM. P. Gil, Mce Pereire (épreuve d'Engel-Gros).

2e — Encore avant la lettre, mais avec le no 4, dans le B. à G., en marge. Fort rare.

3e — Toujours avant la lettre, mais avec le no 16 (le chiffre 6 à rebours) en H. à G. Le no précédent (4) subsiste, mais le plus souvent mal encré. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Avec la lettre : *Se aprovechan.* Le cuivre est biseauté.

VENTES : P. Lefort (1869), 1er état, 17 fr.; Engel-Gros (1921), 1er état, 1.100 fr.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

136. — NO SE CONVIENEN (ILS NE S'ACCORDENT PAS)

(L. 194 millim. H. 129)



Planche 17 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

2e — Avec le n° 17 au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Toujours avant la lettre : mais le n° 17 est répété en H. à G., en marge. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre : *No se convienen*. Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

137. — ENTERRAR Y CALLAR (ENTERRER LES MORTS ET SE TAIRE)

(L. 197 millim. H. 133)



Planche 18 des **Désastres de la Guerre**.

1er État. Avant un léger ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant les nos. Fort rare. Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Encore avant la lettre et avant les nos, mais avec un léger ton d'aqua-tinte dans le ciel, débordant le sujet à gauche. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. P. Gil.

3e — Avec le no 16, dans le B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Très rare.

4e — Avec le no 18, en H. à G., en marge. Le no précédent (16) subsiste. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

5e — Avec la lettre. On lit : *Enterrar y callar.*

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

138. — YA NO HAY TIEMPO (IL N'EST DÉJA PLUS TEMPS)

(L. 198 millim. H. 130).



Planche 19 des **Désastres de la Guerre.**

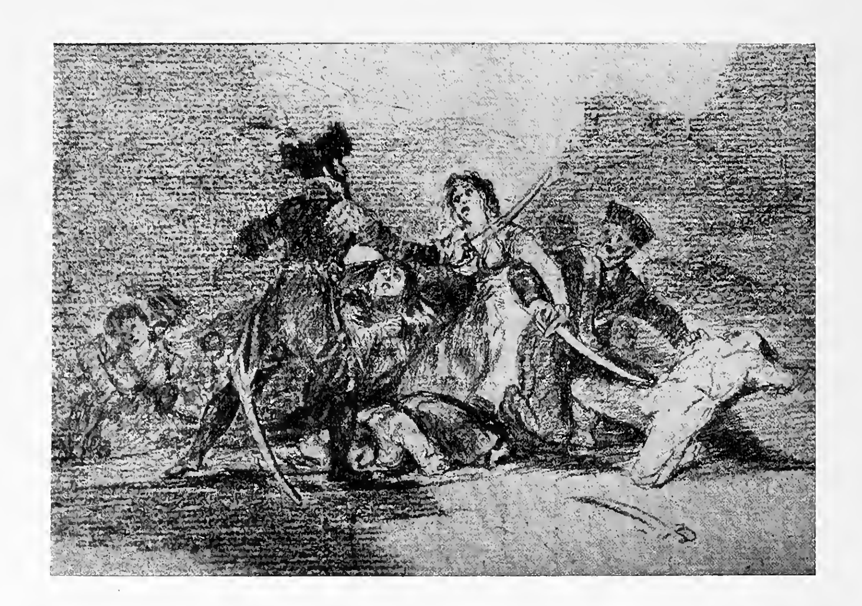
1er Etat. Avant un léger ton d'aqua-tinte, avant la **lettre** et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

2e — Avec le no 21, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 19, en H. à G., en marge. Le no précédent (21) subsiste. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Avec la lettre : *Ya no hay tiempo.* Le cuivre est biseauté.

VENTE : P. Lefort (1869), 1er état, 15 fr. 50.



Le Musée du Prado conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

139. — CURARLOS, Y À OTRA (LES GUÉRIR ET PUIS A UN AUTRE)

(L. 192 millim. H. 121)



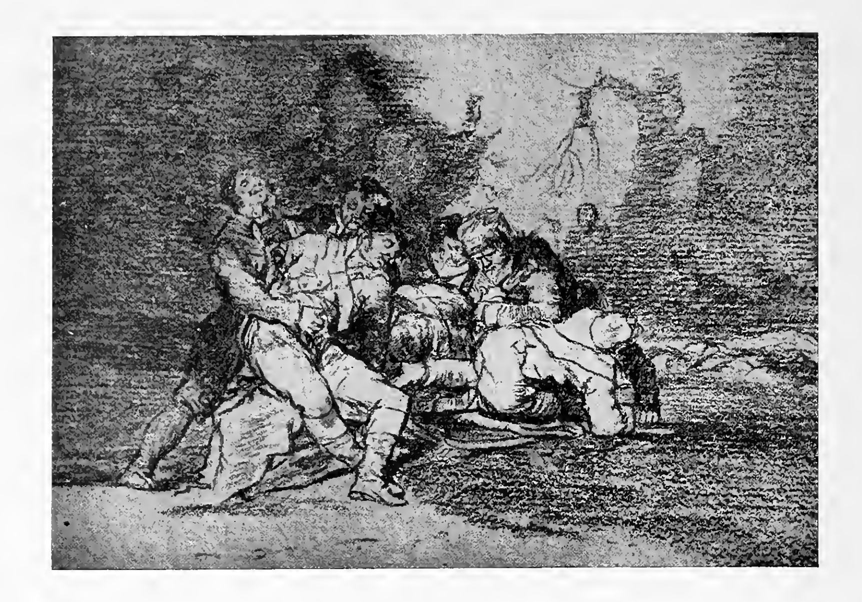
Planche 20 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les n^os^. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

2e — Avec le n° 8, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le n° 20, en H. à G., en marge. Le n° précédent (8) subsiste, mais il n'est pas toujours encré. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *Curarlos, y à otra.*

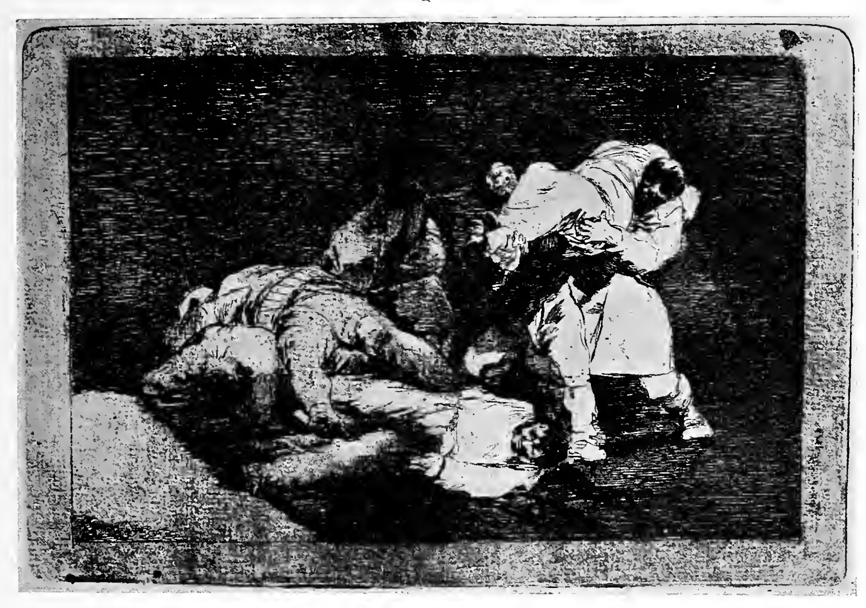


Le Musée du Prado conserve deux dessins préparatoires à la sanguine, avec variantes, pour cette planche ; nous reproduisons l'un d'eux, celui qui se rapproche le plus de la gravure.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

140. — SERÀ LO MISMO (CE SERA LA MÊME CHOSE)

(L. 193 millim. H. 125)



1er Etat.

Planche 21 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos; avec des salissures débordant les marges du cuivre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le no 25, dans le B. à G., et avec les salissures débordant encore en marges. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris.

3e — Avec le no 21, en H. à G., en marge ; le no précédent (25) subsiste. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Pedro Gil.

4e — Avec la lettre. On lit ; *Serà lo mismo.* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

141. — TANTO Y MAS (TANT ET PLUS)

(L. 198 millim. H. 124)



Planche 22 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

2e — Avec le no 7, au B. à G., dans la marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 22, en H. à G., en marge. Le no précédent (7) subsiste, mais parfois mal encré. Le cuivre est biseauté et deux angles arrondis. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay.

4e — Avec la lettre : *Tanto y mas*. Les quatre angles du cuivre sont arrondis.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

142. — LO MISMO EN OTRAS PARTES
(LA MÊME CHOSE SUR UN AUTRE POINT)

(L. 197 millim. H. 123).

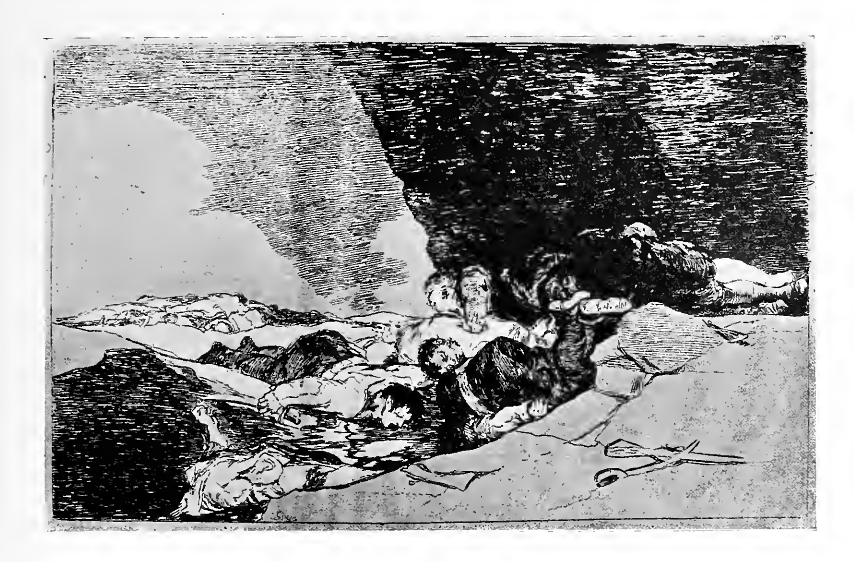


Planche 23 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. P. Gil.

2e — Avec le no 14, au B. à G., en marge, mais encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 23, en H. à G., en marge. Le no précédent (14) subsiste. Le cuivre est biseauté. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre : *Lo mismo en otras partes.*

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine, avec quelques variantes, pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

143. — AUN PODRÁN SERVIR (ILS POURRONT ENCORE SERVIR)

(L. 211 millim. H. 130)



1er Etat

Planche 24 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant que le T. C. n'ait été renforcé, dans le H. notamment. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême (épr. de Burty), M. Pedro Gil.

2e — Avec le no 12, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 24, en H. à G., en marge. Le no précédent (12) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *Aun podrán servir.* Le cuivre est biseauté.

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 1 £ 3 sh.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando)

144. — TAMBIEN ESTOS (ET CEUX-LA ÉGALEMENT)

(L. 194 millim. H. 117)



1er Etat.

Planche 25 des **Désastres de la Guerre.**

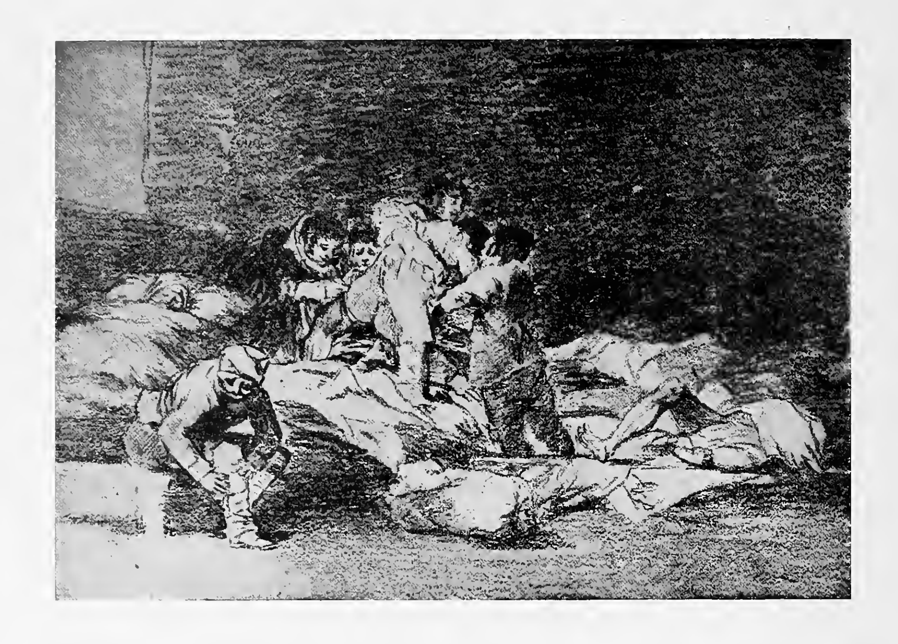
1er Etat. Avant la lettre, avant les nos, même *avant* le nom de Goya sur le lit à G., contre le T. C. De toute rareté. Bibliothèque de l'Université, Paris. **L'État reproduit.**

2e — Encore avant la lettre et avant les nos, mais *avec* la signature de Goya. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, M. Pedro Gil.

3e — Avec le no 13 au B. à G., dans la marge. Encore avant la lettre. Très rare.

4e — Avec le no 25, en H. à G., en marge. Le no précédent (13) subsiste, mais parfois mal encré. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay.

5e — Avec la lettre : *Tambien estos*. Le cuivre est biseauté.



Le Musée du Prado conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

145. — NO SE PUEDE MIRAR (ON NE PEUT VOIR CELA)

(L. 186 millim. H. 120)



Planche 26 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant le ton d'aqua-tinte sur le ciel. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le no 27, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre, mais avec un ton d'aqua-tinte sur le ciel. Très rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. P. Gil.

3e — Avec le no 26 (le chiffre 6 à rebours), en H. à D., en marge. Le no précédent (27) subsiste. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris. Très rare.

4e — Avec la lettre. On lit : *No se puede mirar.* Le cuivre est biseauté.

Cette planche, l'une des plus belles et des plus tragiques de la série, a été reproduite dans le Goya, de P. Lafond, puis dans les **Grands Peintres-Graveurs depuis Rembrandt jusqu'à Whistler** (Studio, hiver 1913-1914).

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

146. — CARIDAD (CHARITÉ)

(L. 194 millim. H. 130)



1er Etat.

Planche 27 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant divers travaux sur les corps que l'on précipite, ainsi que sur le terrain à gauche qui est presque complètement blanc. De toute rareté. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Encore avant la lettre et les nos, mais avec les travaux désignés ci-dessus. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin. M. P. Gil.

3e — Avec le no 11, au B. à G., en marge, mais encore avant la lettre. Très rare. Bibliothèque Nationale, Madrid.

4e — Avec le no 27, en H. à G., en marge. Le no précédent (11) subsiste, mais parfois mal encré. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

5e — Avec la lettre : *Caridad.*

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

147. — POPULACHO (POPULACE)

(L. 197 millim. H. 149)



2ᵉ *Etat.*

Planche 28 des **Désastres de la Guerre.**

1ᵉʳ Etat. Avant l'aqua-tinte, avant la lettre, avant le nº et avant quelques travaux sur le terrain à gauche au-dessous de la corde, puis avant une dizaine de tailles horizontales sur le devant, vers la droite. Le T. C. est interrompu en H. et à D. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2ᵉ — Encore avant les retouches, mais avec le nº 28, en H. à G., en marge. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3ᵉ — Avec le ton d'aqua-tinte et avec les additions mentionnées au 1ᵉʳ état. Encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4ᵉ — Avec la lettre : *Populacho.* Le cuivre est biseauté.

Enrique Melida suppose que cette pièce fait allusion à la mort du marquis de Perales qui fut lapidé par le peuple de Madrid.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

148. — LO MERECIA (IL LE MÉRITAIT)

(L. 203 millim. H. 150)



2° *Etat.*

Planche 29 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant le n° et avec des travaux sur le ciel qui ont été, par la suite, en partie effacés. Le T. C. n'est formé ni à gauche, ni en haut. Également avant quatre fortes tailles obliques sur la tête du personnage du second plan, à D., aux deux tiers masqué par le terrain. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2° — Encore avant les retouches et avant le ton d'aqua-tinte, mais avec le n° 29, en H. à G., en marge. Avant la lettre. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

3° — Avec les additions indiquées ci-dessus et avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

5° — Avec la lettre : *Lo merecia*. Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine, avec variante, pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

149. — ESTRAGOS DE LA GUERRA (DÉSASTRES DE LA GUERRE)

(L. 157 millim. H. 127)



1er Etat.

Planche 30 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin. M. P. Gil.

2e — Avec le no **21**, au B. à G., en marge, mais encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 30, en H. à G., en marge. Le no précédent (21) subsiste. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *Estragos de la guerra.* Le cuivre est usé par endroits et a subi quelques retouches.



Cette pièce est gravée au verso du cuivre (coupé en deux tronçons) de la **Chute d'eau**, décrite ci-avant sous le n° 23.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à l'encre de Chine pour cette planche; il est en sens inverse de l'estampe; nous en donnons ci-dessus une reproduction légèrement réduite.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

150. — FUERTE COSA ES! (VOILA QUI EST FORT)

(L. 190 millim. H. 137)



3° *Etat.*

Planche 31 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant des travaux à la pointe sèche sur la robe de la femme au second plan à gauche, sur le soldat qui tente de l'embrasser, ainsi que sur les corps et les jambes des pendus; également avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Avec un ton partiel d'aqua-tinte, mais encore avant les retouches à la pointe sèche mentionnées ci-dessus, avant les nos et avant la T. C. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec le n° 32, au B. à G., mais avant la lettre, avant le T. C. et toujours avant les retouches à la pointe sèche. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

4e — Avec le ton d'aqua-tinte renforcé, avec les retouches à la pointe sèche, avec le T. C., et avec le n° 31, en H. à G. Le n° précédent (32) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

5e — Avec la lettre : *Fuerte cosa es!* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

151. — POR QUÉ? (POURQUOI?)

(L. 190 millim. H. 136)



3e *Etat.*

Planche 32 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no 49, au B. à G. Encore avant la lettre et avant le ton d'aqua-tinte. Fort rare.

3e — Avec le no 32, en H. à G. Le no précédent (49) subsiste, mais le plus souvent mal encré. Toujours avant la lettre et avant le ton général d'aqua-tinte. Très rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

4e — Avec l'addition d'un grain d'aqua-tinte; encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

5e — Avec la lettre : *Por qué?* Le chiffre 32 est renforcé. Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

152. — QUÉ HAI QUE HACER MAS?
(QUE PEUT-ON FAIRE DE PLUS?)

(L. 187 millim. H. 139)



3e Etat.

Planche 33 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant le T. C. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre et avant le T. C., mais avec le no 42, au B. à G. Fort rare.

3e — Avec le no 33, en H. à G. Le no précédent (42) subsiste, mais souvent mal encré. Toujours avant la lettre et avant le T. C. Très rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

4e – Avec la lettre : *Qué hai que hacer mas?* et avec le T. C. Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

153. — POR UNA NAVAJA (POUR UN COUTEAU)

(L. 187 millim. H. 138)



1er Etat.

Planche 34 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le T. C., avant le n° et avant de nombreuses tailles horizontales sur la plate-forme, ainsi que sur quelques-unes des figures du second plan, et avant les contre-tailles à la pointe sèche sur la pancarte du condamné. Le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Encore avant la lettre et avant le n°, mais avec de nouveaux travaux. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec le n° 34, tracé dans le H. à G., et avec de nombreuses tailles horizontales sur la plupart des figures du second plan, ainsi que sur la plate-forme ; de plus, la robe du garotté est élargie dans le bas, à gauche, et des traits obliques à la pointe sèche sont ajoutés sur la pancarte. Le T. C. est partiellement et légèrement indiqué. Très rare.

4e — Avec l'indication d'un ciel, très légèrement indiqué, le plus souvent par des tailles obliques de droite à gauche. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. P. Gil.

5e — Tout le ciel est effacé et le T. C. est complété et renforcé. Encore avant la lettre, mais avec des tailles horizontales ajoutées sur la robe du garotté. Très rare. Kupferstiche Kabinet, Berlin.

6e — Avec la lettre. On lit : *Por una nabaja.* Les contre-tailles obliques à la pointe sèche sur la pancarte ont disparu. Très rare. Collection du Dr J. Hupka.

7e — On lit : *navaja* au lieu de : *nabaja.* Sans autre différence.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

154. — NO SE PUEDE SABER POR QUÉ
(ON NE PEUT SAVOIR POURQUOI)

(L. 179 millim. H. 126)



1er Etat.

Planche 35 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos, avant les contre-tailles à la pointe sèche sur diverses parties de la planche, notamment entre les deux patients de gauche et sur le deuxième portant ; également avant les contre-tailles sur les robes de sept personnages (sur huit). Très rare. Le cuivre n'est pas biseauté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

2e — Avec le no 2 ou 22 ? au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 35, en H. à G., en marge. Le no précédent subsiste, mais à peine visible. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *No se puede saber por qué.* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

155. — TAMPOCO (NON PLUS)

(L. 190 millim. H. 139)



2e *Etat.*

Planche 36 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos, avant le T. C. et avant l'indication d'un nouveau pli au bas de la chemise du pendu du premier plan ; avant quelques tailles rajoutées par la suite dans la partie ombrée du bras du même personnage, ainsi que sur sa cuisse, son cou, etc. ; également avant l'indication des phalanges de la main du même supplicié. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no 39 au B. à G. Sans autre différence. Fort rare. Kupferstiche Kabinet, Berlin. **L'État reproduit.**

3e — Avec le no 36 en H. à G. Le no précédent (39) subsiste. Encore avant le T. C. et avant la lettre, mais avec les retouches indiquées au 1er état. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

4e — Avec la lettre : *Tampoco*, et avec un T. C. entourant la composition. Le ton d'aqua-tinte est renforcé. Le cuivre est biseauté, les angles sont arrondis.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

156. — ESTO ES PEOR (CECI EST PIRE)

(L. 186 millim. H. 139)



3e Etat.

Planche 37 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le ton d'aqua-tinte et avant les travaux à la pointe sèche sur la jambe droite de l'homme empalé. Egalement avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le no 32 au B. à G. Encore avant la lettre et avant le fond d'aqua-tinte, mais avec les travaux à la pointe sur la jambe de l'homme empalé. Fort rare.

3e — Encore avant le ton d'aqua-tinte, mais avec le no 37 en H. à G. Le no précédent (32) subsiste, mais généralement mal encré. Très rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

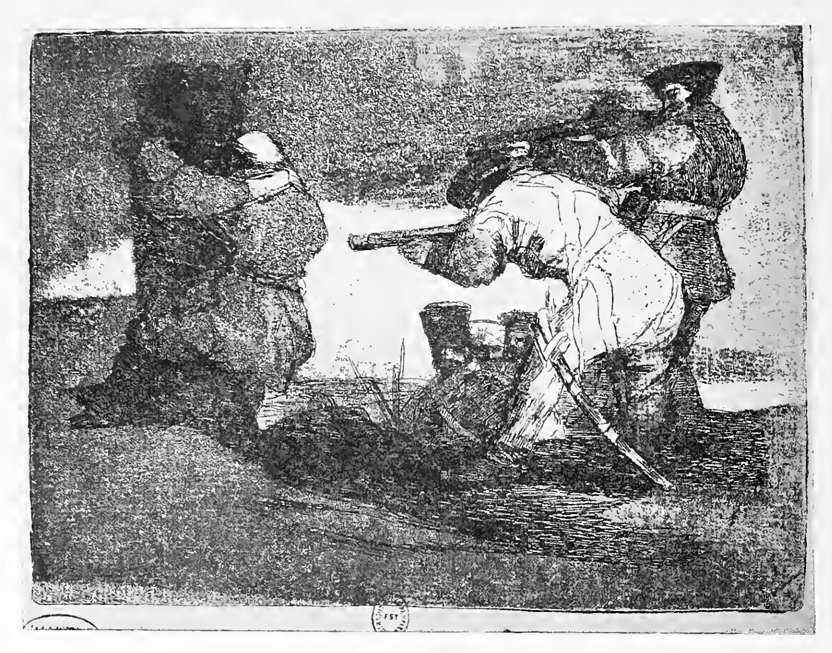
4e — Avec le ton d'aqua-tinte formant fond, mais encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

5e — Avec la lettre : *Esto es peor*. Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

157. — BARBAROS! (BARBARES!)

(L. 189 millim. H. 137)



2e Etat.

Planche 38 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre, avant les nos, avant le T. C. et avant le changement dans la forme de l'habit du premier soldat. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec un ton d'aqua-tinte réparti sur la surface de la planche, mais encore avant la lettre, avant les nos, avant le T. C. et avant la retouche. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris. **L'État reproduit.**

3e — Avec le no 57 au B. à G. Sans autre différence. Fort rare.

4e — Avec le no 38, en H. à G. Toujours avant la lettre et avant le T. C. La forme du vêtement du premier soldat est changée et a l'aspect d'une capote masquant en grande partie la jambe du second militaire. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. Pedro Gil.

5e — Avec un T. C. Encore avant la lettre, mais avec une marge de 8 à 9 millim. ménagée pour la légende. Rare.

6e — Avec la lettre : *Barbaros!* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

158. — GRANDE HAZANA ! CON MUERTOS ! (GRANDE PROUESSE ! CONTRE DES MORTS !)

(L. 187 millim. H. 138)



1er Etat.

Planche 39 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos, avant le T. C. et avant divers travaux à la pointe sèche sur deux des torses des suppliciés. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. **L'État reproduit.** Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le no 51 au B. à G., mais encore avant la lettre et avant le T. C. Fort rare.

3e — Avec le no 39 en H. à G. Le no précédent (51) subsiste. Toujours avant la lettre et avant le T. C., mais avec les retouches. Cabinet des Estampes, Paris, Mrs Jay, M. P. Gil.

4e — Avec la lettre : *Grande hazaña con muertos !* et le T. C. entourant la composition. Le cuivre est biseauté. Très rare. Collection du Dr J. Hupka.

5e — La légende corrigée se lit : *Grande hazaña ! Con muertos!* Sans autre différence.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

159. — ALGUN PARTIDO SACA (IL EN TIRE QUELQUE CHOSE)

(L. 187 millim. H. 138)



4e Etat.

Planche 40 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant le n° 40. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le n° 40, en H. à G., en marge, mais encore avant la lettre et avant le ton d'aqua-tinte. Très rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, M. P. Gil.

3e — Encore avant la lettre, mais avec le ton d'aqua-tinte. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre. Le cuivre est biseauté. **L'État reproduit.**

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

160. — ESCAPAN ENTRE LAS LLAMAS
(ILS S'ÉCHAPPENT A TRAVERS LES FLAMMES)

(L. 197 millim. H. 133)



Planche 41 des **Désastres de la Guerre.**

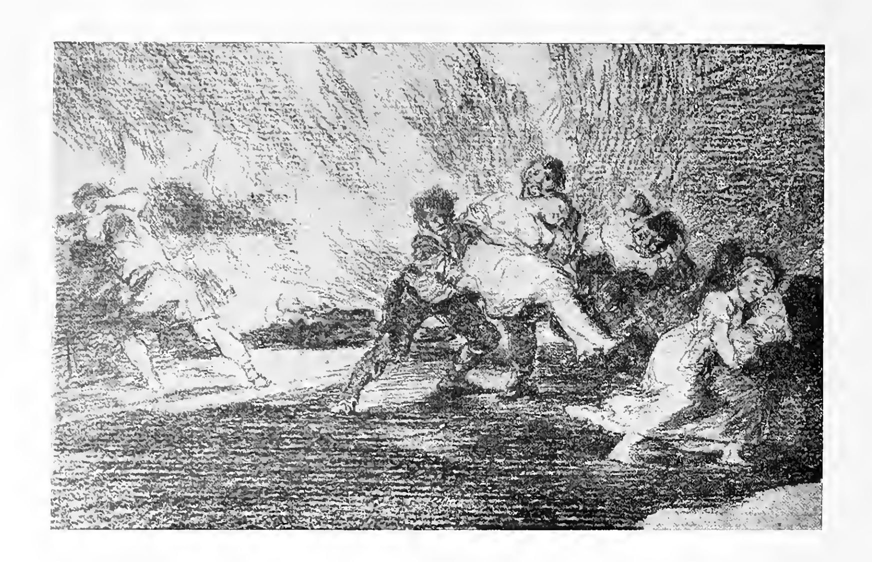
1[er] Etat. Avant la lettre, avant les n^{os} et avant une quinzaine de tailles horizontales au-dessus de l'ombre du terrain à gauche, coupant la partie lumineuse contre le T. C. à G., à la hauteur de l'*astérisque*. De toute rareté.

2[e] — Encore avant la lettre et avant les n^{os}, mais avec les tailles mentionnées ci-dessus. Fort rare. Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

3[e] — Avec le n° 10, au B. à G., en marge, mais encore avant la lettre. Fort rare.

4[e] — Avec le n° 41, en H. à G., en marge. Le n° précédent (10) subsiste. Toujours avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

5[e] — Avec la lettre : *Escapan entre las llamas.*



VENTE : Anonyme (3 avril 1922), 1er état, mal conservé, 135 fr.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche présentant quelques variantes ; nous en donnons ci-dessus le fac-simile réduit.

A. de Beruete croit que cette planche représente l'incendie et le sac de Torquemada, lors de la marche de l'armée française sur Valladolid.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

161. — TODO VA REVUELTO (TOUT VA DE TRAVERS)

(L. 201 millim. H. 154)



3e Etat.

Planche 42 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant que le T. C. n'ait été renforcé et complété. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le n° 42, en H. à G., en marge, mais encore avant la lettre et avant le T. C. complété. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. P. Gil.

3e — Avec la lettre; le T. C. est complété. Le cuivre est biseauté. **L'État reproduit.**

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

162. — TAMBIEN ESTO (ET AUSSI CELA)

(L. 193 millim. H. 138)



2e *Etat.*

Planche 43 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant les nos et avant le T. C. entourant la composition. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no 40, au B. à G., avant un léger ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant le T. C. Très rare. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

3e — Avec le ton d'aqua-tinte et avec le no 43 en H. à G. Le no précédent (40) subsiste. Toujours avant la lettre et avant le T. C. entourant la composition. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *Tambien esto,* et avec le T. C. Le cuivre est biseauté.

Le Musée du Prado possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; il présente plusieurs variantes.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

163. — YO LO VI (J'AI VU CELA)

(L. 195 millim. H. 125)

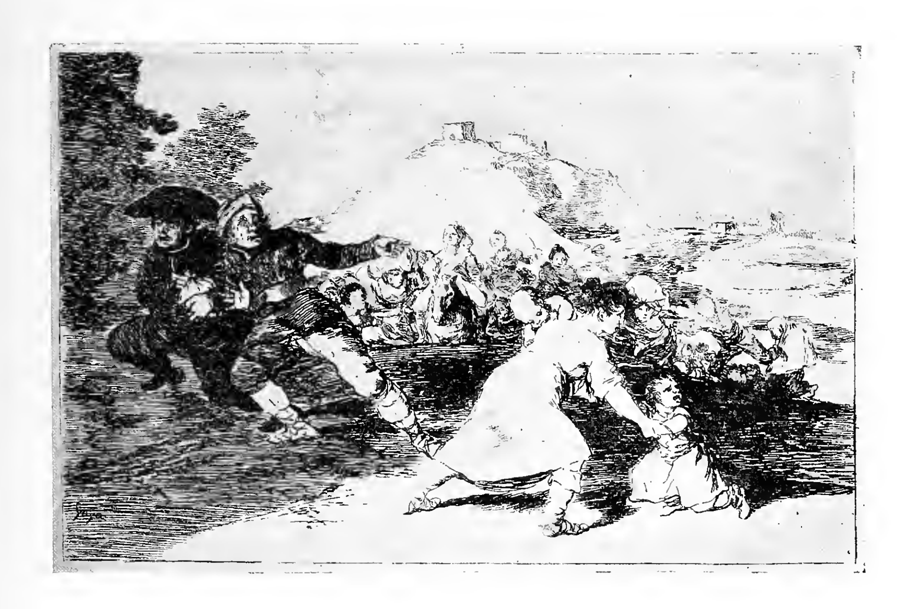


Planche 44 des **Désastres de la Guerre**.

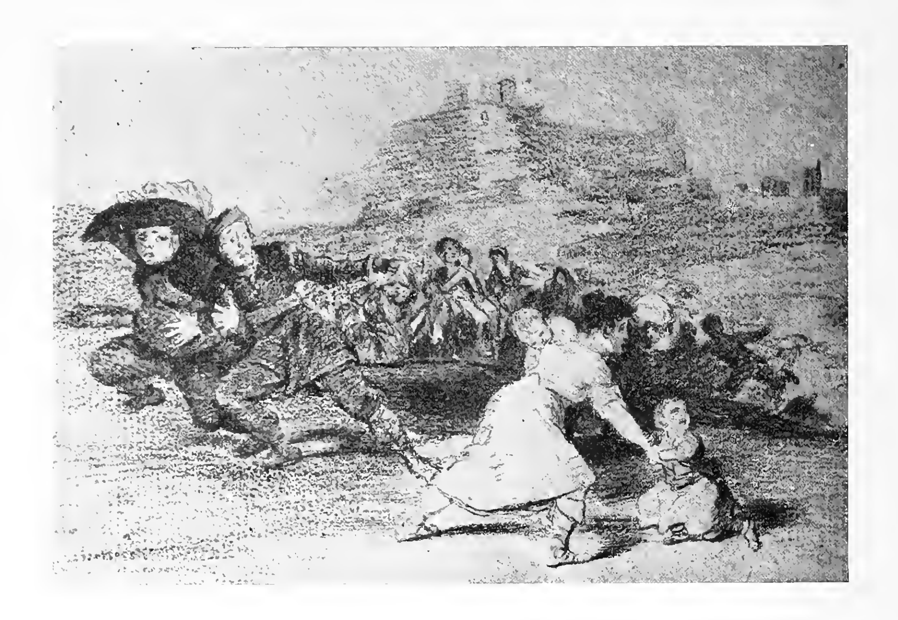
1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le no 15, au B. à G., en marge. Fort rare.

3e — Toujours avant la lettre, mais avec le no 44, en H. à G., en marge. Le no précédent (15) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Avec la lettre. On lit : *Yo lo vi.*

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de Kurt Bertels (1907).



Le **Musée du Prado** conserve le dessin préparatoire de Goya pour la 44e planche des **Désastres de la Guerre**; nous en donnons ci-dessus la reproduction.

« *Yo lo vi*. He ahi el secreto de estas composiciones. El grabador ha visto las escenas, las ha « sentido, y despues, artista maravilloso, ha sabido dotar a sus creaciones de la emoción intensa que él « sufrió. La imaginación mas rica, en efecto, no podria inventor gestos, actitudes, detalles que aparencen « a cada momento en la colección de « Los Desastres de la Guerra. » (*A. de Beruete*.)

(Je l'ai vu. C'est là le secret de ses compositions. Le graveur a vu ces scènes, les a senties, et après, artiste merveilleux, a su faire passer dans ses créations l'émotion intense qu'il a ressentie. L'imagination la plus riche ne peut, en effet, inventer gestes, attitudes, détails qui apparaissent à chaque instant dans les Désastres de la Guerre).

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

164. — Y ESTO TAMBIEN (ET CELA AUSSI)

(L. 192 millim. H. 134)



Planche 45 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant le n°. Le cuivre, non biseauté, a des salissures en marges. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Encore avant le ton d'aqua-tinte et avant la lettre, mais avec le n° 45, au B. à G., en marge. Fort rare. Collection de M. Pedro Gil.

3e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Avec la lettre : *Y esto tambien*. Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

165. — ESTO ES MALO (CECI EST MAL)

(L. 185 millim. H. 138)



1er Etat.

Planche 46 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avec un grain d'aqua-tinte couvrant toute la surface de la planche, mais avant la lettre, avant les nos, et avant que le contour du personnage derrière le moine n'ait été modifié, ainsi que la culotte du soldat perçant le moine. De toute rareté. **L'État reproduit**. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec le no 53, au B. à G. Encore avant la lettre. Fort rare.

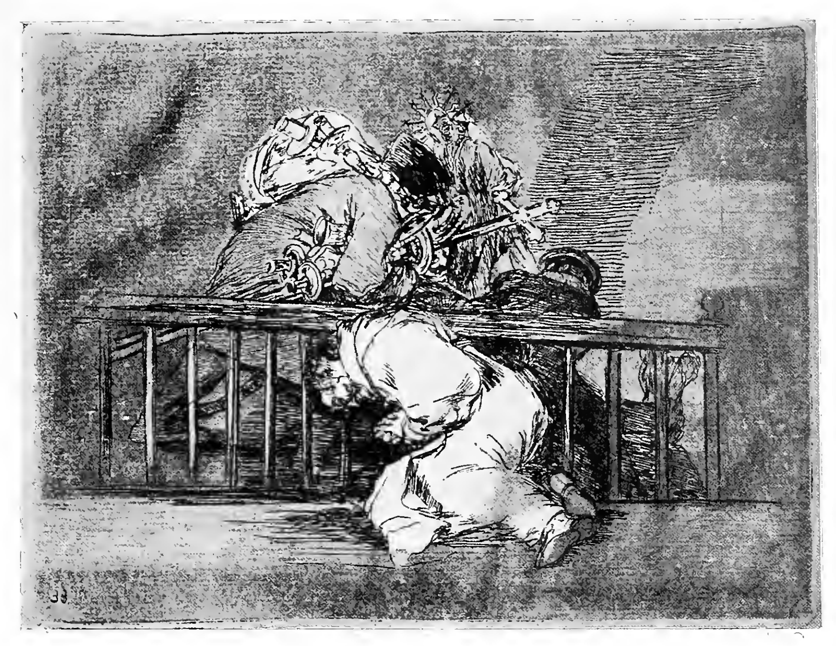
3e — Avec le no 46, en H. à G. Le no précédent (53) subsiste, parfois mal encré. Encore avant la lettre, mais avec des grattages sur la culotte du soldat qui perce le moine et avec l'addition de tailles au bas de cette culotte formant alors bottes; de plus, le contour du personnage debout derrière le moine, est modifié et amplifié à droite. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. P. Gil.

4e — Avec la lettre : *Esto es malo*. Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

166. — ASI SUCEDIÓ (C'EST ARRIVÉ AINSI)

(L. 187 millim. H. 139)



2ᵉ *Etat.*

Planche 47 des **Désastres de la Guerre.**

1ᵉʳ Etat. Avant la lettre, avant les nᵒˢ, avant quelques travaux et avec un ton d'aqua-tinte couvrant la surface du cuivre. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2ᵉ — Avec le nº 33, au B. à G., mais encore avant la lettre et avant les retouches; le ton d'aqua-tinte couvre encore tout le cuivre. Fort rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

3ᵉ — Avec le nº 47, en H. à G. Le nº précédent (33) subsiste. Le grain d'aqua-tinte a été délimité sur les quatre côtés pour ménager une marge; de plus, le contour inférieur de la robe du moine agenouillé est légèrement agrandi, et la coiffure du soldat a des contre-tailles obliques ajoutées dans la partie la plus claire. Encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4ᵉ — Avec la lettre : *Asi sucedió.* Le cuivre est biseauté.

Enrique Melida suppose que cette planche fait allusion au sac de Cuenca par la brigade Caulaincourt, qui enleva la plupart des objets sacerdotaux des églises de cette ville.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

167. — CRUEL LASTIMA! (CRUEL MALHEUR!)

(L. 182 millim. H. 131)



1er Etat.

Planche 48 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant les retouches; la jeune femme appuyée contre l'homme mendiant a la figure complètement de profil et très petite. Avec un grain d'aqua-tinte débordant dans les marges. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. **État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec le no 47, au B. à G., et avec quelques nouveaux travaux. Encore avant la lettre. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec le no 48, en H. à G., dans la marge. Le no précédent (47) subsiste. Toujours avant la lettre, mais avec les retouches mentionnées au 1er état. Le visage de la femme est différent. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Pedro Gil. **État reproduit.**

4e — Avec la lettre : *Cruel lástima!* et avec un nouveau grain d'aqua-tinte couvrant toute la surface de la composition, alors qu'il n'était que partiel dans les états précédents. Le cuivre est biseauté.



3e Etat.

« Cette planche et celles qui vont suivre, jusqu'au n° 200, durent être inspirées à Goya par « l'horrible famine qui sévit à Madrid de 1811 à 1812, époque durant laquelle la capitale perdit plus de « 20.000 de ses habitants en moins de onze mois. 1811 s'appelle en Espagne : *El año del hambre*, l'année « de la faim. » (P. Lefort.)

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; il présente des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

168. — CARIDAD DE UNA MUGER (LA CHARITÉ D'UNE FEMME)

(L. 180 millim. H. 131)



Planche 49 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no 56, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 49, en H. à G., en marge. Le no précédent (56) subsiste. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, MM. Pedro Gil, Hofmanu fils.

4e — Avec la lettre. On lit : *Caridad de una muger*. Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

169. — MADRE INFELIZ! (MÈRE INFORTUNÉE!)

(L. 174 millim. H. 130)



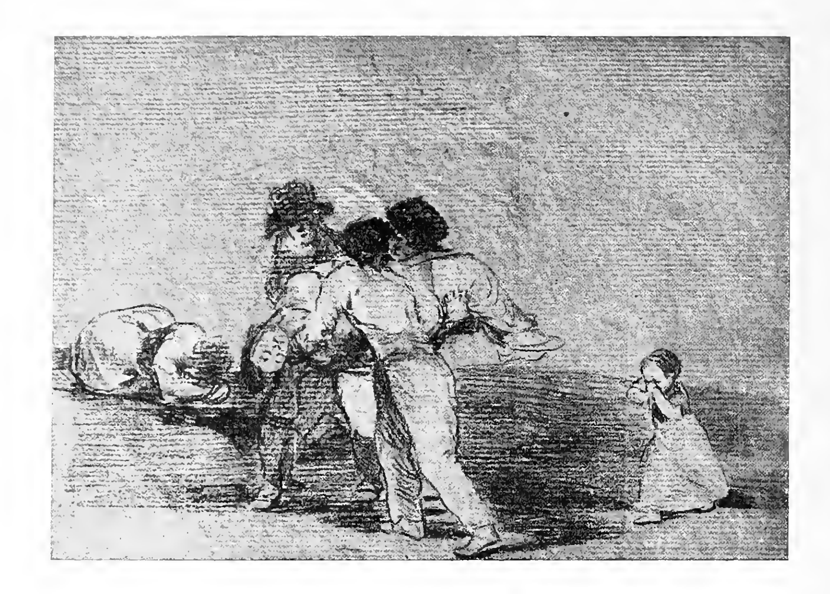
Planche 50 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no 65, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 50, en H. à G., en marge. Le no précédent (65) subsiste. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

4e — Avec la lettre : *Madre infeliz!* Le cuivre est biseauté. L'aqua-tinte est remordue.



Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; nous en donnons ci-dessus le fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

170. — GRACIAS À LA ALMORTA (GRACE AU MILLET)

(L. 174 millim. H. 127)



3e Etat.

Planche 51 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no **46**, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec le no 51, en H. à G., en marge. Le no précédent (46) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, MM. P. Gil, Hofmann fils. **L'État reproduit.**

4e — Avec la lettre. On lit : *Gracias à la almorta.* L'aqua-tinte est remordue lourdement et le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

171. — NO LLEGAN À TIEMPO (ELLES N'ARRIVENT PAS A TEMPS)

(L. 181 millim. H. 128)



Planche 52 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le n° 50, au B. à G., dans la marge, assez souvent illisible. Encore avant la lettre. Très rare.

3e — Avec le n° 52, en H. à G., en marge. Le n° précédent (50) subsiste. Toujours avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. Pedro Gil.

4e — Avec la lettre : *No llegan à tiempo*, et avec un léger grain d'aqua-tinte sur toute la surface de la composition. Le cuivre est biseauté. Le n° 50 est devenu tout à fait illisible.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

172. — ESPIRÓ SIN REMEDIO
(IL MOURUT SANS QU'ON PUT LUI PORTER SECOURS)

(L. 176 millim. H. 128)



1er Etat.

Planche 53 des **Désastres de la Guerre**.

1er État. Avant la lettre et avant les numéros. En cet état, le grain d'aqua-tinte couvre toute la surface du cuivre, qui n'est pas biseauté. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris.

2e — Avec le n° 43, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre, mais les marges du cuivre sont nettoyées. Fort rare.

3e — Avec le n° 53, en H. à G., en marge. Le n° précédent (43) subsiste. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, MM. P. Gil. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre. On lit : *Espiró sin remedio.* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

173. — CLAMORES EN VANO (VAINES CLAMEURS)

(L. 177 millim. H. 127)



Planche 54 des **Désastres de la Guerre**.

1ᵉʳ État. Avant la lettre et avant les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2ᵉ — Avec le nº 45, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

3ᵉ — Avec le nº 54, en H. à G. Le nº précédent (45) subsiste. Toujours avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mʳˢ Jay, M. Pedro Gil.

4ᵉ — Avec la lettre. On lit : *Clamores en vano*. Le cuivre est biseauté.

Cette planche, dont le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire, a été reproduite dans le **Goya**, de P. Lafond.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

174. — LO PEOR ES PEDIR (LE PIRE EST QU'IL FAUT MENDIER)

(L. 181 millim. H. 128)



Planche 55 des **Desastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le n° 37, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris.

3e — Avec le n° 55, en H. à G., en marge. Le n° précédent (37) subsiste. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

4e — Avec la lettre. On lit : *Lo peor es pedir*. Le cuivre est biseauté.

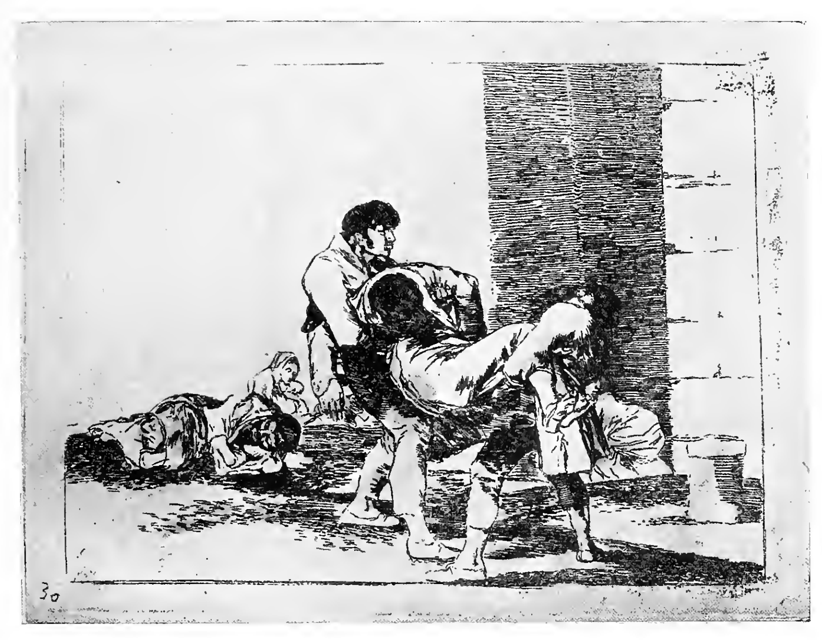


Le Musée du Prado possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; il offre avec l'estampe d'assez nombreuses variantes. Nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

175. — AL CEMENTERIO (AU CIMETIÈRE)

(L. 181 millim. H. 135)



2e *Etat.*

Planche 56 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le no 30, au B. à G., en marge. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

3e — Avec le no 56, en H. à G., en marge. Le no précédent (30) subsiste. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay.

4e — Avec la lettre. On lit : *Al cementerio* (le point d'exclamation signalé par Lefort et Hofmann n'existe pas). Le T. C. est complété à gauche et le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

176. — SANOS Y ENFERMOS (SAINS ET MALADES)

(L. 182 millim. H. 129)



1er *Etat.*

Planche 57 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les numéros et avant que la coiffure de la femme, debout au milieu, ne soit légèrement arrondie au sommet et réduite sur le côté gauche. Avec une très légère trace d'aqua-tinte sur une partie du fond, à D. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant la lettre et avant les numéros. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec le n° 5 au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare.

4e — Avec le n° 57, en H. à G., en marge. Le n° précédent (5) subsiste. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. P. Gil.

5e — Avec la lettre. On lit : *Sanos y enfermos.* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; il offre avec elle quelques variantes.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

177. — NO HAY QUE DAR VOCES (INUTILE DE CRIER)

(L. 182 millim. H. 127)



Planche 58 des **Désastres de la Guerre.**

1er **Etat.** Avant la lettre et avant les numéros. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le n° 34, au B. à G., en marge. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

3e — Avec le n° 58, en H. à G., en marge. Le n° précédent (34) subsiste. Toujours avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *No hay que dar voces*. Le cuivre est biseauté. Le fond est sale.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; il offre quelques variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

178. — DE QUÉ SIRVE UNA TAZA?
(A QUOI SERT UNE PAUVRE TASSE?)

(L. 180 millim. H. 127)



Planche 59 des **Désastres de la Guerre**.

1[er] État. Avant la lettre et avant les n[os]. Le grain d'aqua-tinte couvre toute la surface du cuivre, qui n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris.

2[e] — Avec le n° 3, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre, mais le grain d'aqua-tinte est limité à la composition. Fort rare.

3[e] — Avec le n° 59, en H. à G., en marge. Le n° précédent (3) subsiste. Toujours avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M[rs] Jay, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

4[e] — Avec la lettre : *De qué sirve una taza?* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède un dessin, première pensée de cette planche, exécuté à la sanguine et qui offre de nombreuses variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

179. — NO HAY QUIEN LOS SOCORRA
(PERSONNE POUR LES SECOURIR)

(L. 178 millim. H. 129)



3e *Etat.*

Planche 60 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avec le grain d'aqua-tinte couvrant toute la surface du cuivre qui n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Avec le no 31, au B. à G., en marge. Encore avant la lettre. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Cabinet des Estampes, Bruxelles.

3e — Avec le no 60, en H. à G., en marge. Le no précédent (31) subsiste. L'aqua-tinte est limitée à la composition. Toujours avant la lettre. Rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, M. Pedro Gil.

4e — Avec la lettre : *No hay quien los socorra*. L'aqua-tinte est renforcée. Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; il offre plusieurs variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

180. — SI SON DE OTRO LINAGE
(SERAIENT-ILS DONC D'UNE RACE DIFFÉRENTE)

(L. 183 millim. H. 132)



2ᵉ *Etat.*

Planche 61 des **Désastres de la Guerre**.

1ᵉʳ Etat. Avant la lettre, avant les nᵒˢ, avant quelques légers traits sur la chemise du mendiant; les marges non nettoyées. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

2ᵉ — Avec le nᵒ 35, au B. à G., en marge et les marges nettoyées, mais avant la lettre et avant la retouche. Fort rare. **L'État reproduit**. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Bibliothèque de l'Université, Paris, M. Pedro Gil.

3ᵉ — Avec le nᵒ 61, en H. à G., en marge. Le nᵒ précédent (35) subsiste. Toujours avant la lettre, mais avec les retouches. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mʳˢ Jay, M. Hofmann fils.

4ᵉ — Avec la lettre : *Si son de otro linage*. Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; ce dessin offre plusieurs variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

181. — LAS CAMAS DE LA MUERTE (LES LITS DE LA MORT)

(L. 189 millim. H. 146)



2ᵉ *Etat.*

Planche 62 des **Désastres de la Guerre**.

1ᵉʳ Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant le nº et avant diverses retouches. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2ᵉ — Avec le nº 62, en H. à G., en marge et avec quelques légères traces d'aqua-tinte, mais encore avant les retouches. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3ᵉ — La planche, aqua-tintée, a subi plusieurs retouches, notamment dans le manteau de la femme debout, dont le haut, formant coiffure, a été abaissé; le manteau a été également un peu réduit à droite sur sa largeur, etc. Encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

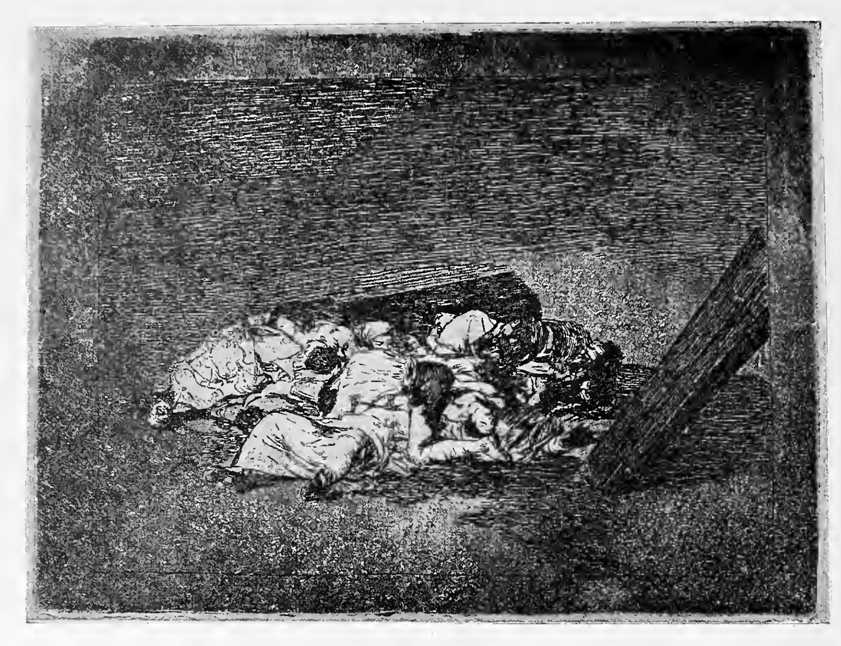
4ᵉ — Avec la lettre. On lit : *Las camas de la muerte.* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

182. — MUERTOS RECOGIDOS (MORTS RAMASSÉS)

(L. 179 millim. H. 132)



2e *Etat.*

Planche 63 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre et avant les nos. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre et avant les nos, mais avec un grain d'aqua-tinte couvrant toute la surface du cuivre. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection de M. Sanchez Gerona.

3e — Avec le no 44, au B. *à* G. en marge. Encore avant la lettre, mais les marges sont nettoyées. Fort rare.

4e — Avec le no 63, en H. à G., en marge. Le no précédent (44) subsiste. Toujours avant la lettre. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

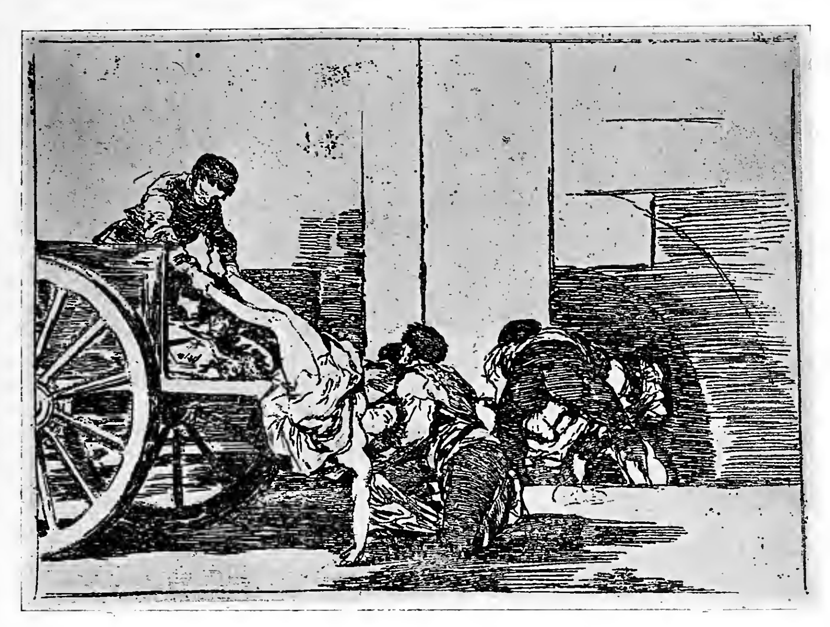
5e — Avec la lettre : *Muertos recogidos.* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre quelques variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

183. — CARRETADAS AL CEMENTERIO
(CHARRETÉES POUR LE CIMETIÈRE)

(L. 180 millim. H. 129)



2e *Etat.*

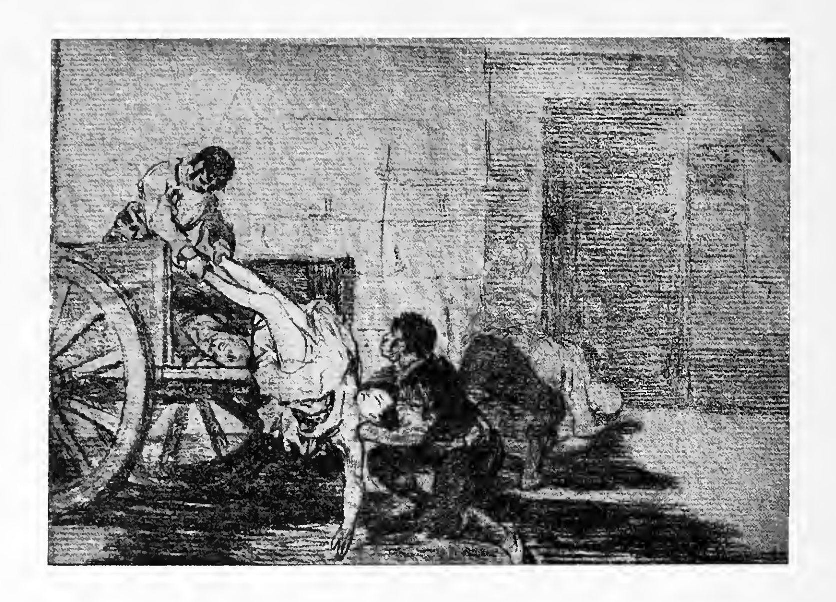
Planche 64 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant les nos et avant quelques travaux sur le bras droit et l'épaule de l'homme sur la charrette, et avant quelques autres travaux dans le fond au-dessus de l'arrière de la voiture; également avant plusieurs tailles horizontales au premier plan. Les marges du cuivre ne sont pas nettoyées, le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec le n° 38, au B. à G., les salissures en marge effacées, mais encore avant les travaux ci-dessus. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Bibliothèque de l'Université, Paris. **L'État reproduit.**

3e — Avec le n° 64, en H. à G. Le n° précédent (38) subsiste. Toujours avant la lettre, mais avec les travaux indiqués au 1er état. Rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

4e — Avec la lettre : *Carretadas al cementerio.* Le cuivre est biseauté.



Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin, dont nous donnons ci-dessus un fac-simile un peu réduit, offre quelques variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

184. — QUÉ ALBOROTO ES ESTE ? (QUE SIGNIFIE CE TUMULTE ?)

(L. 193 millim. H. 145)



2e *Etat.*

Planche 65 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant le T. C. complété aux angles inférieurs et avant quelques travaux sur la robe du personnage courbé qui se cache le visage ; de plus, l'officier assis à gauche n'a pas de moustache, et son épaule droite est plus tombante. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec le n° 65, en H. à G., en marge, mais encore avant la lettre, l'aqua-tinte et les retouches. Très rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3e — Avec le ton d'aqua-tinte et avec les retouches signalées plus haut. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay.

4e — Avec la lettre : *Qué alboroto es este?* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

185. — EXTRAÑA DEVOCION ! (ÉTRANGE DÉVOTION)

(L. 194 millim. H. 152)



2e *Etat.*

Planche 66 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant le grain d'aqua-tinte. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre et avant l'aqua-tinte, mais avec le n° 66. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3e — Toujours avant la lettre, mais avec un ton d'aqua-tinte sur le terrain et sur les vêtements des deux personnages du premier plan à droite. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

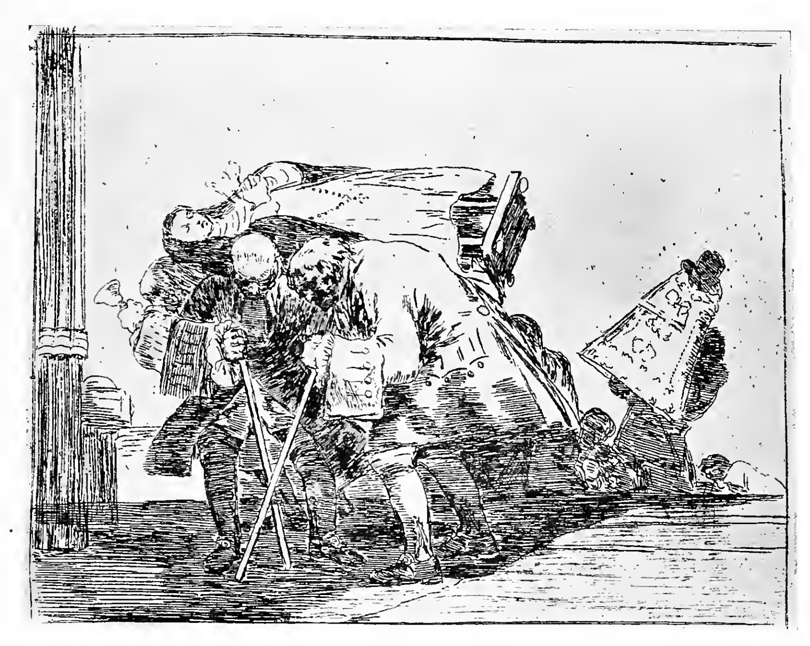
4e — Avec la lettre : *Extraña devocion!* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

186. — ESTA NO LO ES MENOS (CELLE-CI NE L'EST GUÈRE MOINS)

(L. 188 millim. H. 143)



2e *Etat.*

Planche 67 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n°, avant un léger grain d'aqua-tinte et avant deux légères retouches. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre, les retouches, etc., mais avec le n° 67, en H. à G., en marge. Très rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, M. Pedro Gil. **L'État reproduit.**

3e — Encore avant la lettre, mais avec quelques tons d'aqua-tinte et l'addition de sept ou huit petits traits verticaux sur la partie restée blanche de la jambe gauche de l'homme de face ; de plus, un trait horizontal réduit légèrement et cerne le crâne du même personnage. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

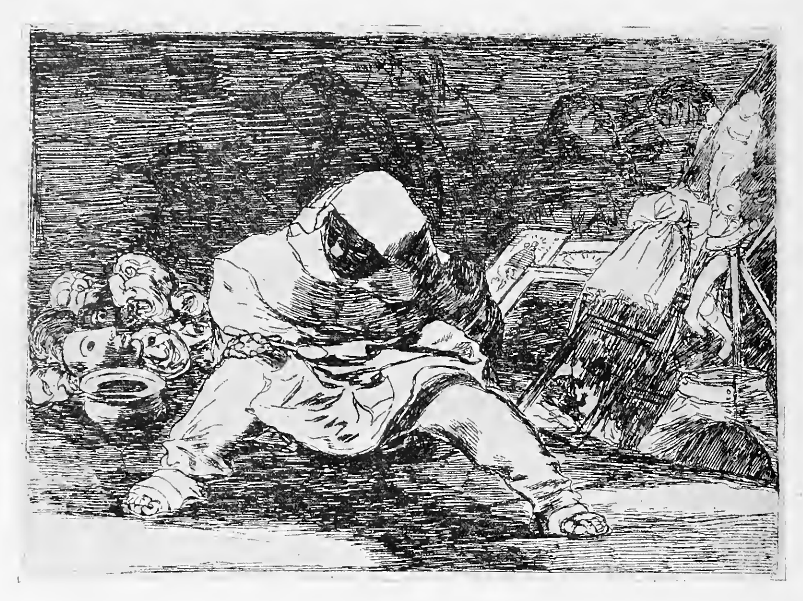
4e — Avec la lettre : *Esta no lo es menos.* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche, offrant une légère variante avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

187. — QUE LOCURA ! (QUELLE SOTTISE !)

(L. 191 millim. H. 135)



2° *Etat.*

Planche 68 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre et avant le n°. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore à l'eau-forte pure, avant la lettre, mais avec le n° 68 en H. à G., en marge. Très rare. **L'État reproduit**. Bibliothèque Nationale, Madrid, M. Pedro Gil.

3e — Avec un grain d'aqua-tinte, sur le terrain notamment. Encore avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

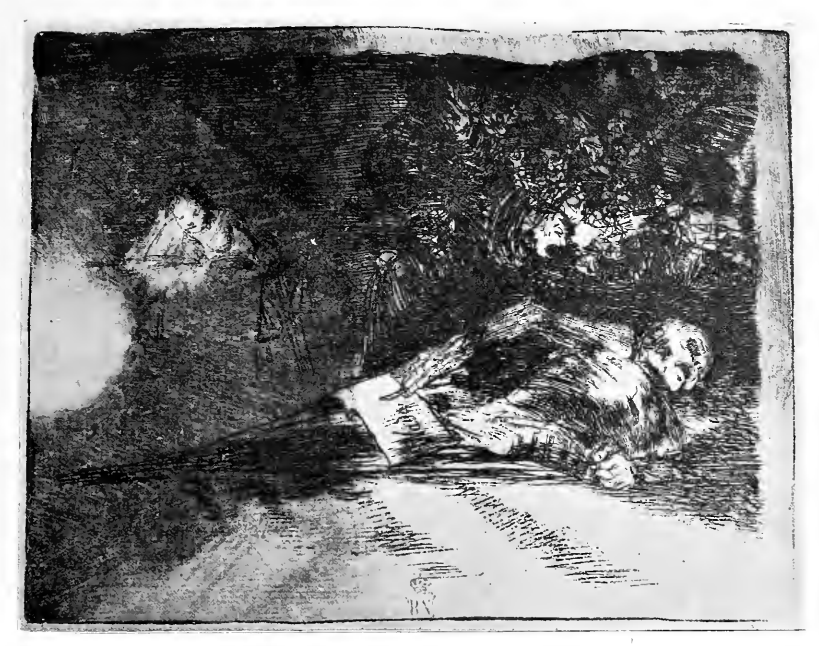
4e — Avec la lettre : *Que locura !* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche, et qui offre des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

188. — NADA ELLO DIRA (NÉANT, ELLE-MÊME LE DIRA)

(L. 196 millim. H. 144)



1er Etat.

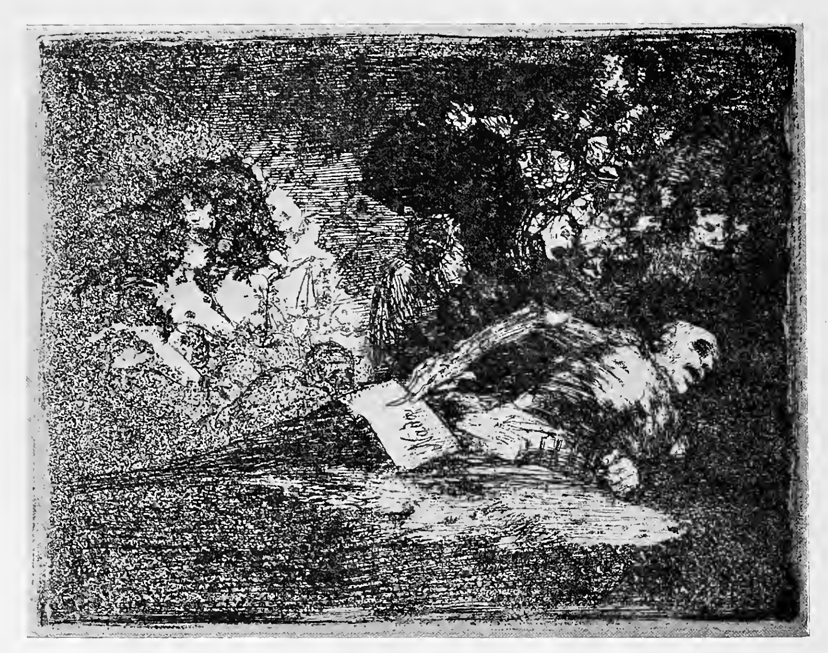
Planche 69 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre, avant les numéros et avant de nombreux travaux et changements, dans la partie gauche du sujet notamment. Le cuivre n'est pas biseauté, les angles sont aigus. De toute rareté. **État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Avec le n° 96 au B. à G., dans le terrain (n° qui peut se lire aussi bien 66, 69 ou 99), répété également dans le H. à G., puis avec de nombreux changements et additions modifiant sensiblement la composition ; mais avant que le sujet n'ait été réduit dans le bas. Fort rare. **Etat reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3e — Encore avant que le sujet n'ait été réduit dans le bas, mais avec des travaux et des polissages formant une espèce d'encadrement le long des biseaux du cuivre. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Les travaux formant encadrement sont effacés ; le champ du sujet est diminué dans le bas, pour laisser place à une légende ; le n° du B. à G. se trouve alors en marge ; avant la lettre. Très rare. Kupferstiche Kabinet, Berlin.



2e *Etat.*

5e Etat. Avec la lettre. On lit : *Nada Ello dirà.* Le cuivre est biseauté.

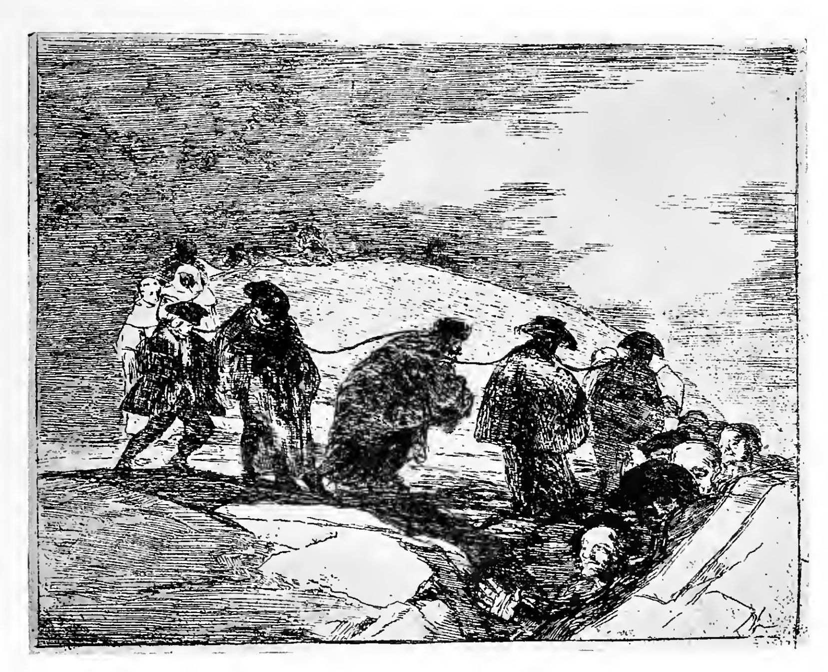
« L'Académie de San Fernando a fait altérer ici l'épigraphe que Goya avait destinée à cette pièce « (une des plus caractéristiques cependant au point de vue des opinions religieuses de l'artiste), et que « nous reproduisons telle que nous l'avons trouvée dans l'exemplaire de Cean Bermudez : *Nada ! Ello lo* « *dice...* (Néant ! Elle-même le dit...) » (P. Lefort, Goya, p. 111.)

Le **Musée du Prado** possède une première pensée de cette composition ; ce dessin exécuté à l'encre de Chine est en sens inverse de l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

189. — NO SABEN EL CAMINO (ILS NE SAVENT PAS LE CHEMIN)

(L. 191 millim. H. 147)



2e *Etat.*

Planche 70 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant les retouches. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre et avant les retouches, mais avec le n° 70, en H. à G., en marge. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3e — Encore avant la lettre ; mais les têtes qu'on aperçoit derrière le monticule sont plus accusées par des contours qui en délimitent la forme tout à fait indécise dans les deux états antérieurs. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Avec la lettre : *No saben el camino.* Le cuivre est biseauté.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

190. — CONTRA EL BIEN GENERAL (CONTRE LE BIEN GÉNÉRAL)

(L. 192 millim. H. 146)



Planche 71 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre et avant le numéro. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le n° 71, en H. à G., en marge. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Mrs Jay, M. Pedro Gil.

3e — Avec la lettre : *Contra el bien general.* Le cuivre est biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; il offre plusieurs variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

191. — LAS RESULTAS (LES CONSÉQUENCES)

(L. 188 millim. H. 144)

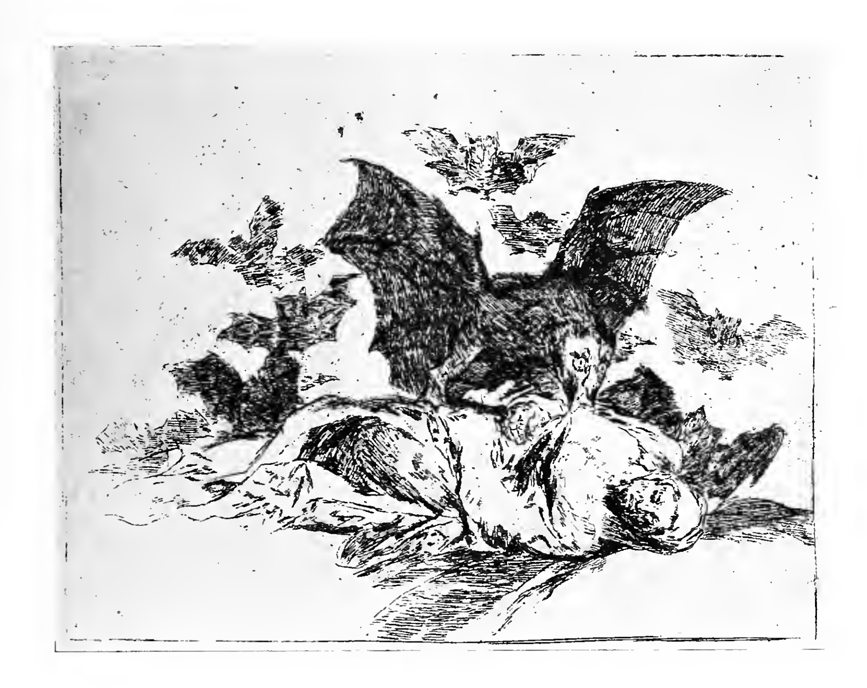


Planche 72 des **Désastres de la Guerre**.

1[er] Etat. Avant la lettre et avant le numéro. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2[e] — Encore avant la lettre, mais avec le n° 72, en H. à G., en marge. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M[rs] Jay, M. Pedro Gil.

3[e] — Avec la lettre : *Las resultas*. Le cuivre est biseauté.



Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; nous en donnons ci-dessus un fac-simile légèrement réduit.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

192. — GATESCA PANTOMIMA (PANTOMIME FÉLINE)

(L. 198 millim. H. 154)



1er Etat.

Planche 73 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant quelques travaux sur le crâne et sur le ventre du félin. De toute rareté. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le n° 73 en H. à G., en marge, et les retouches indiquées ci-dessus. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Pedro Gil.

3e — Avec la lettre : *Gatesca pantomima.* Le n° 73 est renforcé et le cuivre biseauté.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

193. — ESTO ES LO PEOR! (VOILA QUI EST PIRE !)

(L. 193 millim. H. 151)



Planche 74 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant la lettre, avant le n° et avant que le T. C. n'ait été complété dans le haut. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Avec le n° 74 en H. à G., en marge, mais encore avant la lettre et avant que le T. C. n'ait été complété dans le haut. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Pedro Gil.

3e — Avec la lettre : *Esto es lo peor !* Le cuivre est biseauté et le T. C. complété.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

194. — FARANDULA DE CHARLATANES (FARANDOLE DE CHARLATANS)

(L. 197 millim. H. 146)



2e *Etat.*

Planche 75 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre, avant le n°, avant le T. C., dans le haut du sujet et avant huit ou neuf petites tailles obliques sur l'oreille du personnage à deux têtes, assis au second plan, à droite. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant le grain d'aqua-tinte, avant la lettre, avant la retouche, mais avec le n° 75, en H. à G., en marge. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3e — Avec l'addition d'un grain d'aqua-tinte et avec la retouche; le T. C. est complété dans le haut, mais toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4e — Avec la lettre : *Farandula de charlatanes.* Le cuivre est biseauté et le n° 75 renforcé.

Le **Musée du Prado** possède une première pensée de cette planche; le dessin exécuté à la sanguine offre de nombreuses variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

195. — EL BUITRE CARNIVORO (LE VAUTOUR CARNIVORE)

(L. 199 millim. H. 154)



2e *Etat*

Planche 76 des **Désastres de la Guerre.**

1er Etat. Avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant le n°, avant le T. C. renforcé et avant les contre-tailles sur les ailes du vautour et quelques autres travaux sur le ventre du carnivore. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2e — Encore avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre et avant les travaux indiqués ci-dessus, mais avec le n° 76, en H. à G., en marge. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

3e — Encore avant la lettre, mais avec le ton d'aqua-tinte. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, M. Hofmann fils.

4e — Avec la lettre : *El buitre carnivoro.* Le cuivre est biseauté et le T. C. renforcé.

Paul Lefort indique en note, à propos de cette pièce : « L'aigle impériale est vaincue et l'Espagne « est libre. Cette pièce porte avec elle sa date ; fin de 1813 ou premiers mois de 1814. »

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

196. — QUE SE ROMPE LA CUERDA (LA CORDE SE ROMPT)

(L. 195 millim. H. 151)



2ᵉ *État.*

Planche 77 des **Désastres de la Guerre.**

1ᵉʳ Etat. Avant un léger ton d'aqua-tinte, avant la lettre, avant le nº, avant que le T. C. n'ait été complété en H. à D., et avant que le profil de la maison n'ait été continué jusqu'à la toiture. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté.

2ᵉ — Encore avant le ton d'aqua-tinte, avant la lettre, etc., mais avec le nº 77, en H. à G., en marge. Très rare. Collection de M. Pedro Gil. **L'État reproduit.**

3ᵉ — Avec un léger ton d'aqua-tinte sur quelques parties de la planche. Toujours avant la lettre. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin.

4ᵉ — Avec la lettre : *Que se rompe la cuerda.* Le cuivre est biseauté, le nº est renforcé, et le T. C. est complété dans les angles supérieurs.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

197. — SE DEFIENDE BIEN (IL SE DÉFEND BIEN)

(L. 202 millim. H. 156)



2e *Etat.*

Planche 78 des **Desastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre, avant le n°, avant le T. C. complété et avant quelques travaux au premier plan, devant les chiens de droite, puis sous le ventre du cheval. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

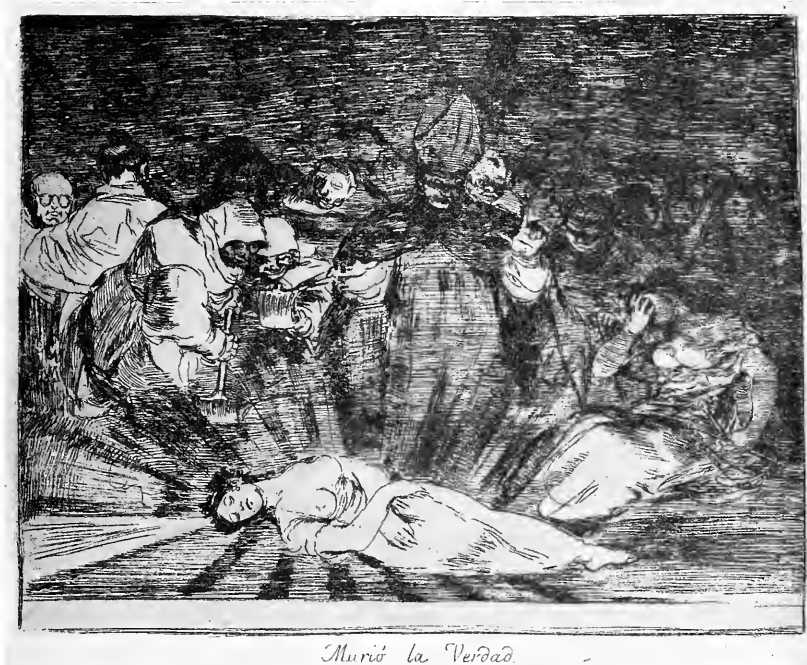
2e — Encore avant la lettre et avant le T. C. complété, mais avec le n° 78 en H. à G., en marge, et les travaux indiqués ci-dessus. Très rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mlle Jay, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

3e Avec la lettre : *Se defiende bien*. Le T. C. est complété et le cuivre est biseauté. Le chiffre 7 est renforcé.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

198. — MURIÓ LA VERDAD (LA VÉRITÉ MOURUT)

(L. 182 millim. H. 144)



3e Etat.

Planche 79 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le n°. La planche n'est pas biseautée, les angles sont aigus. De toute rareté.

2e — Encore avant la lettre, mais avec le n° 79, en H. à G., en marge. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, M. Pedro Gil.

3e — Avec la lettre. Le cuivre est biseauté, les angles sont arrondis. **L'État reproduit.**



Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre plusieurs variantes avec l'estampe ; nous en donnons ci-dessus le fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

199. — SI RESUCITARA? (RESSUSCITERA-T-ELLE?)

(L. 186 millim. H. 143)

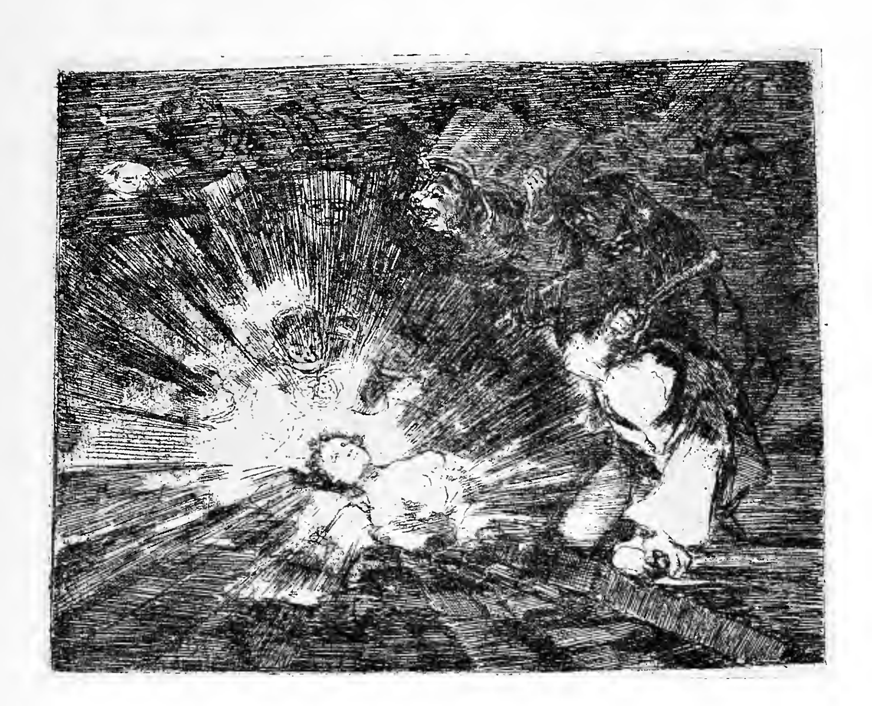


Planche 80 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant la lettre et avant le numéro. Le cuivre n'est pas biseauté, les angles sont aigus. De toute rareté.

2e — Avec le n° 80, en H. à G., en marge, mais encore avant la lettre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Mrs Jay, MM. Pedro Gil, Hofmann fils.

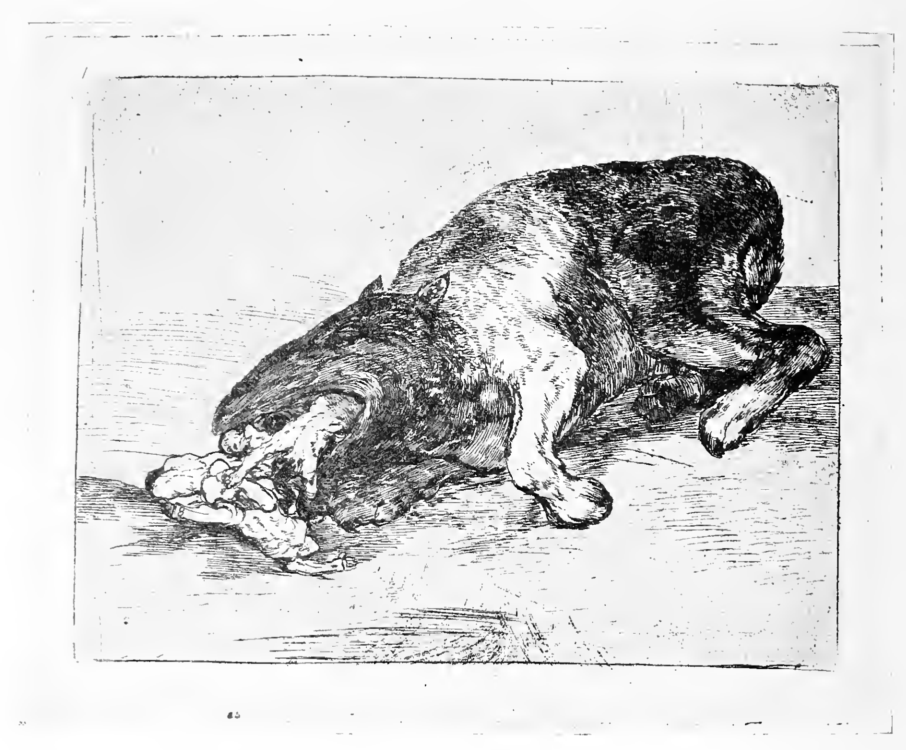
3e — Avec la lettre : *Si resucitara?* Le cuivre est biseauté, les angles sont arrondis.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre quelques variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

200. — FIERO MONSTRUO (FIER MONSTRE)

(L. 194 millim. H. 151)



2e *Etat.*

Planche 81 des **Désastres de la Guerre**.

1er Etat. Avant les tailles horizontales à la pointe sèche devant la tête du monstre, ainsi que sur le devant du terrain; également avant le n° et avant que le T. C. n'ait été renforcé. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Avec les travaux désignés ci-dessus, et avec le n° 81, en H. à G., le plus souvent mal venu. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, MM. Gerstenberg, P. Gil, Hofmann fils.

VENTES : E. Galichon (1875), 55 fr.; A. Lebrun (1899), 30 fr.; Anonyme, 11 février 1914, 115 fr.

Le cuivre de cette pièce qui avait été retrouvé par Lefort, après l'acquisition faite par l'Académie de San Fernando de la série des 80 planches, a été offert par celui-ci à cette institution.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

201. — ESTO ES LA VERDADERO (CECI EST LE VRAI)

(L. 191 millim. H. 152)



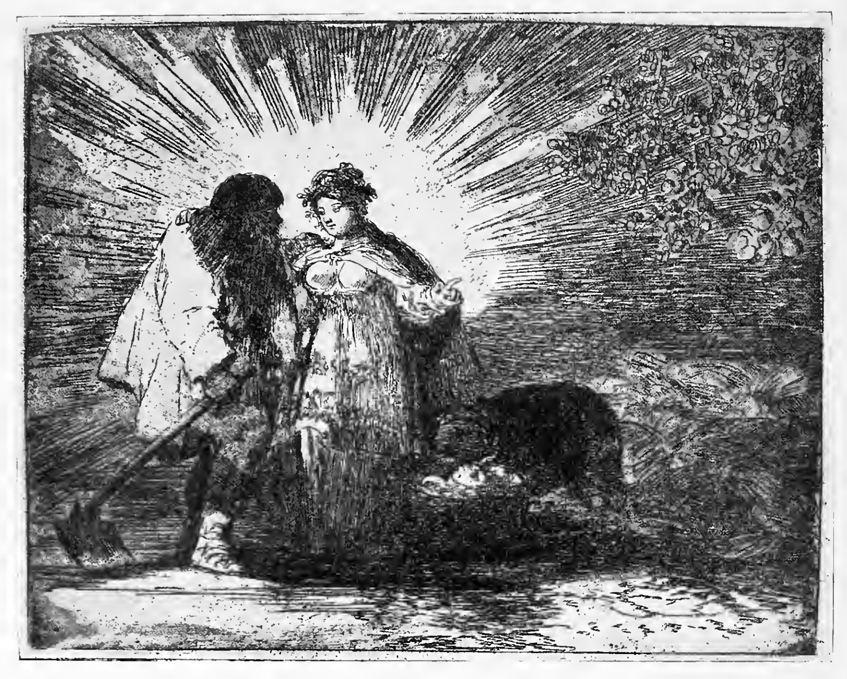
1er Etat.

Planche 82 des **Désastres de la Guerre.**

1er État. A l'eau-forte pure et avant divers travaux, notamment sur la robe et le manteau de la femme. Avec le n° **82**, en H. à G., en marge. De toute rareté. **Etat reproduit.** Collection de M. Pedro Gil.

2e — Avec l'addition d'un grain d'aqua-tinte sur quelques parties de la planche et avec de nouveaux travaux sur la robe et le manteau de la femme, ainsi que sur le mouton. **Etat reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême, Mrs Jay, M. Hofmann fils.

VENTES : P. Lefort (1869), 2e état, 10 fr. 50 et 11 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), avec le n° précédent, 18 sh.; Alfred Lebrun (1899), 2e état, 51 fr.; L. Valentin (1912), 2e état, avec les nos 12 et 24, de notre cat., 155 fr.



2e *Etat.*

Le cuivre de cette pièce qui avait été retrouvé par Paul Lefort, après l'acquisition faite par l'Académie de San Fernando, de Madrid, de la série des 80 planches, a été offert par l'historiographe de Goya à cette institution.

Cette pièce a été reproduite plusieurs fois, notamment dans une étude sur **Goya aqua-fortiste**, de Ch. Yriarte (**L'Art**, année 1877, t. II, p. 81), puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

LES SOTTISES OU LES EXTRAVAGANCES

(DISPARATES)

(Publiées sous le titre : LOS PROVERBIOS)

SUITE DE DIX-HUIT PIÈCES

(Nos 202 à 219)

L'on connaît fort peu de très belles épreuves des pièces appartenant à la série plus communément dénommée les PROVERBES (LOS PROVERBIOS), mais dont l'appellation véritable devait être, dans l'esprit du maître, les EXTRAVAGANCES ou les SOTTISES (DISPARATES), en s'appuyant, avec raison d'ailleurs, comme l'a fait A. de Beruete, sur les rares exemplaires annotés par Goya et portant tous ce titre généralisé : DISPARATES. Seules, quelques-unes de ces très précieuses épreuves d'*essai* sont parvenues jusqu'à nous, et la plupart appartiennent à M. José Lazaro, à Madrid.

Le premier tirage régulier qui a été fait des EXTRAVAGANCES (DISPARATES) ne remonte pas au-delà de l'année 1850, alors que les cuivres, au nombre de 18, étaient en partie oxydés; et, sans partager complètement l'avis de Paul Lefort qui pense que la majorité d'entre eux ont été aqua-tintés par leur possesseur ou à son instigation, nous croyons, après la constatation de nombreuses défectuosités, que ces cuivres furent pour la seconde édition (1864) ré-aqua-tintés ou remordus et retouchés assez lourdement.

Le propriétaire des cuivres, au moment de la première édition (1850), était un industriel de Madrid, dont le nom est resté inconnu et qui en fit tirer des épreuves sur papier vélin, sans filigrane. Les pièces, non numérotées, sont avant les remorsures, et pour quelques planches avant des retouches partielles étrangères à Goya. Plusieurs sont d'un assez joli effet blond que l'on ne rencontre plus dans les tirages suivants; par contre, les autres planches sont oxydées ou fort dépouillées.

Devenus la propriété de l'État espagnol, les cuivres des DISPARATES (EXTRAVAGANCES) firent l'objet d'un nouveau tirage (1864), tirage exécuté avec plus de lourdeur, mais avec plus de soin, après le nettoyage des plaques. Les épreuves de cette seconde édition, limitée à 250 exemplaires encore non numérotés, sur papier collé assez fort, au filigrane J. G. O. (José Garcia Oseñalde), sont renfermées sous une couverture verte et précédées du titre reproduit à la page suivante

L'année même de l'apparition des Disparates sous le titre : LOS PROVERBIOS, Enrique Mélida émit des doutes sur l'impropriété de ce titre, dans *El Arte en España*. Les épreuves d'*essai* retrouvées depuis lors, ont donné raison à la sagacité du critique espagnol.

A quelle date fut gravée cette série? Combien de pièces devait-elle exactement renfermer? Paul Lefort, se basant sur de fragiles suppositions politiques, propose la date de 1810. A. de Beruete, au contraire, se rangeant à l'avis de V. Carderera, puis de Ch. Yriarte qui qualifie cette série, *le dernier coup de tonnerre du génie de Goya*, opine pour l'année 1819. Faute de documents précis, l'on ne peut s'en tenir qu'à des conjectures.

En ce qui concerne le nombre des planches des EXTRAVAGANCES ou SOTTISES, dix-huit d'entre elles furent publiées, et quatre autres restées *inédites* ne virent le jour qu'en 1877, lors d'un tirage effectué dans le journal **L'Art**. Faut-il s'en tenir à ce chiffre de vingt-deux pièces, alors qu'une épreuve d'*essai* d'une des planches (planche 10), porte en marge de la main même de Goya le chiffre 25? Existe-t-il encore plusieurs planches destinées par l'artiste à cette série toute d'imagination, de songe, de singularité, et qui auraient échappé jusqu'à ce jour à toutes les recherches? Cela n'est pas impossible.



Coleccion de diez y ocho láminas inventadas y grabadas al agua fuerte

POR

DON FRANCISCO GOYA.

Publícala la R.l Academia de Nobles Artes de San Fernando.



MADRID
1864.

Lit de J. Aragon, Urosas 10.

Depuis 1864, quatre autres tirages ont été publiés des EXTRAVAGANCES (DISPARATES); l'un vers 1865 ou 1866, également sur papier au filigrane J. G. O. de l'édition précédente, mais *avec* les numéros gravés dans la marge du haut à droite, à chaque pièce ; un autre en 1891, sur papier vélin, sans filigrane, avec le même titre, enfin en 1902, également sur papier vélin, sans filigrane, encore avec le même titre suivi des mots : *Nobles Artes-Bellas Artes, Madrid, 1902*, puis en 1904, toujours avec le même titre, mais suivi de : *Bellas Artes-Madrid, 1904*. Les derniers tirages sont exécutés avec quelque lourdeur, ceux de 1902 et de 1904 notamment.

Toutes les éditions des EXTRAVAGANGES comportent le même nombre de planches (18); les quatre cuivres *inédits*, après avoir appartenu au journal *L'Art*, furent acquis, à la liquidation de cette revue, par le marchand d'estampes Edmond Sagot, et sont actuellement la propriété de M. Maurice Le Garrec, son gendre.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), édition de 1864, 7 £ 17 sh.; Léon Manchon (1911), 1864, 130 fr.; Roger Marx (1914), 1864, 280 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 1864, 500 fr.

---

202 — DISPARATE FEMENINO (SOTTISE FÉMININE)

(L. 320 millim. H. 213)



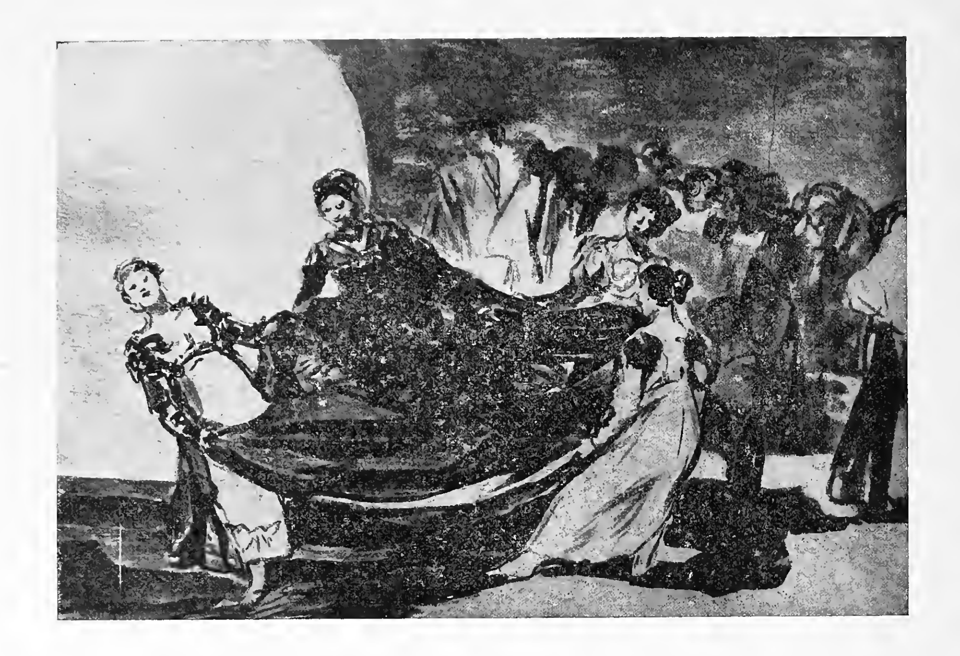
1er Etat.

Planche 1 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avec un léger ton d'aqua-tinte. Avec un grand nombre de tailles verticales à la pointe sèche, derrière la **maja** de gauche, tailles qui ont disparu dans les états suivants. Avant le n°. Fort rare. **L'État reproduit.** Collections de MM. José Lazaro, Madrid (épreuve de Vindel, avec la légende *manuscrite :* **Disparate Femenino**, et les nos 10 et 16 tracés à l'encre en H. et à G. dans le haut), Mce Pereire.

2e — Toujours avant le n°, mais le fond d'aqua-tinte est remordu et les tailles verticales croisant les horizontales ont disparu. Rare.

3e — Avec le n° 1, en H. à D., en marge.



Sur une épreuve de la collection de M. Maurice Pereire on lit la légende *manuscrite* suivante : **Con los burros se juega a los peleles** (Avec les ânes on joue à la balle).

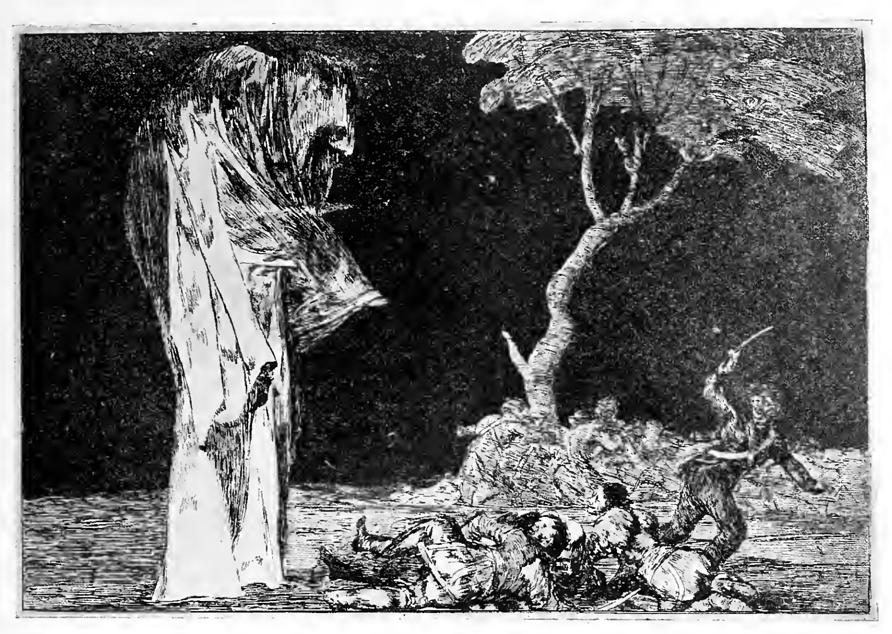
Le **Musée du Prado** conserve une première pensée de cette composition, qui offre avec l'estampe d'assez nombreuses variantes ; nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

A. de Beruete, dans son **Goya grabador**, constate quelque analogie entre cette planche et un carton de tapisserie de Goya intitulé : **El Pelele.**

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

203. — DISPARATE DE MIEDO (SOTTISE DE FRAYEUR)

(L. 319 millim. H. 220)



2e *Etat.*

Planche 2 des **Disparates** ou **Proverbes.**

1er Etat. Avant le numéro, avant la remorsure, et avant un effaçage vers le haut de la robe du fantôme qui entame un peu le fond, et forme vaguement un sabre? De toute rareté. Collection de M. J. Lazaro, Madrid (épreuve de Vindel, avec un n° 13 tracé à l'encre, en H. à G.).

2e — Encore avant le numéro et avant la remorsure, mais avec l'effaçage indiqué ci-dessus. Dans les très belles épreuves, on aperçoit une *légère* silhouette d'un second arbre. Rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Maurice Pereire.

3e — Avec le n° 2, en H. à D., en marge; le grain d'aqua-tinte est remordu.

VENTE : A. Beurdeley (1920), état, épreuve de Burty, 1.300 fr.



Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire pour cette planche ; nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

Cette pièce a quelque analogie avec la planche 52 des **Caprices** : *Lo que puede un sastre* (Ce que peut un tailleur).

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

204. — DISPARATE RIDICULO (ÉTRANGE SOTTISE)

(L. 323 millim. H. 213)



1er État.

Planche 3 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avant le numéro et avant la remorsure. Les épreuves anciennes sont fort rares. Collection de M. J. Lazaro (épr. de Vindel), avec un nº 9 dans l'angle supérieur gauche, un nº 18 à l'angle supérieur droit et la légende *manuscrite :* **Disparate ridiculo**, dans la marge du bas. **L'État reproduit.**

2e — La planche est remordue, mais encore avant le nº. Rare.

3e — Avec le nº 3, en H. à D., en marge.

VENTE : Alfred Beurdeley (1920), épr. de Burty, 210 fr.

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de K. Bertels.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

205. — BOBABILICON (LE GRAND NIAIS)

(L. 318 mill. H. 222).



1er État.

Planche 4 des **Disparates** ou **Proverbes.**

1er État. A l'eau-forte pure; avec *deux* personnages soutenant le mannequin à gauche; avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris, Kunsthalle de Brême (épreuve de Ph. Burty).

2e — Avec l'aqua-tinte. Le second personnage à gauche soutenant le mannequin a disparu; mais avant diverses retouches, notamment avant que divers contours des personnages n'aient été renforcés et avant que le pantalon du « grand niais » n'ait été surélevé. Avant le n°.

3e — Avec le n° 4, en H. à D., en marge. Les contours de plusieurs des personnages sont assez lourdement et malencontreusement renforcés.

Sur une épreuve possédée par M. Maurice Pereire on lit, écrit au crayon, en marge : **Bobabilicon.** Est-ce le titre définitif donné par Goya à son œuvre?



VENTES : P. Lefort (1869), 14 et 15 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 1 £ 2 sh.; 2e état, 1 £ 2 sh. Anonyme (16 mai 1903), 1er état, 25 fr.; A. Beurdeley (1920), 2e état (épr. de Burty), 550 fr.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire pour cette planche ; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

206. — DISPARATE VOLANTE (VOLANTE SOTTISE)

(L. 324 millim. H. 216)



1er *État*

Planche 5 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er État. Avant la remorsure et avant le n°. Très rare. Collections de MM. Mce Pereire, J. Lazaro (épreuve de Vindel avec l'annotation *manuscrite :* **Disparate volante** et les nos 15 et 17, tracés à l'encre dans la marge, en H. à D, et à G.). **L'État reproduit.**

2e — La planche est remordue. Encore avant le **numéro.**

3e — Avec le n° 5, en H. à D., en marge.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

207. — DISPARATE FURIOSO (FURIEUSE SOTTISE)

(L. 317 millim. H. 217)



1er Etat.

Planche 6 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. A l'eau-forte pure. De toute rareté. **L'État reproduit**. Collection J. Lazaro, Madrid (épr. avec le n° 2, *manuscrit*).

2e — Avec le grain d'aqua-tinte, mais encore avant le n° et avant la remorsure. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — La planche est remordue lourdement. Encore avant le n°. Rare.

4e — Avec le n° 6, en H. à D., en marge.

VENTE : A. Beurdeley (1920), 2e état, 280 fr.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sépia offrant des variantes.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

208. — DISPARATE MATRIMONIAL (EXTRAVAGANCE MATRIMONIALE)

(L. 322 millim. H. 217).



1er Etat.

Planche 7 des **Disparates ou Proverbes.**

1er Etat. Avant le fond d'aqua-tinte et avant le no. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection J. Lazaro, Madrid (épreuve avec le chiffre *1a* transcrit à la plume, en H. à G.).

2e — Encore avant le no, mais avec un fond d'aqua-tinte. De plus, le personnage à gauche, contre le T. C., a la tête beaucoup plus engoncée dans son vêtement, et quelques travaux ont été enlevés sur la poitrine du monstre à deux corps. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, M. Mce Pereire.

3e — Toujours avant le no, mais le fond d'aqua-tinte est remordu et est devenu presque opaque.

4e — Avec le no 7, en H. à D., en marge.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

209. — (LES ENSACHÉS)

(L. 319 millim. H. 213)



Planche 8 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avant le n° et avant la remorsure du grain d'aqua-tinte. Rare.

2e — Avec le n° 8, en H. à D., en marge. L'aqua-tinte est remordue. Le fond est opaque.

On ne connaît, jusqu'à ce jour, aucune épreuve de cette pièce, *avec* la légende donnée par Goya, qui permettrait alors d'inscrire son œuvre sous une dénomination exacte.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

210. — DISPARATE GENERAL (SOTTISE GÉNÉRALE)

(L. 325 millim. H. 217)



1er Etat.

Planche 9 des **Disparates ou Proverbes.**[1]

1er Etat. Avant le n° et avant la remorsure. **L'Etat reproduit.** Les épreuves anciennes sont fort rares.

2e — Avec le n° 9, en H. à D., en marge et avec la remorsure ; le fond est presque complètement opaque.

VENTE : Alf. Beurdeley (1920), 1er état, épr. de Burty, avec la légende manuscrite : *Disparate General*, 2.450 fr.

« Cette curieuse scène de cour, qui n'est guère qu'une satire contre les platitudes courtisanesques, « en même temps qu'une allusion railleuse à l'affection que la reine Marie-Louise prodiguait à ses petits « chats, doit sans aucun doute à l'inintelligente coloration dont l'a dotée le tirage de 1864 d'avoir été prise « par quelques écrivains pour une scène de sorcellerie. » (**P. Lefort, Goya**). A. de **Beruete**, dans son **Goya grabador** (1918), ne partage pas cet avis.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

211. — (LA JEUNE FEMME EMPORTÉE PAR UN CHEVAL QUI SE CABRE)

(L. 313 millim. H. 212).



1er Etat.

Planche 10 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. British Museum (épr. de Burty), MM. Hofmann fils, avec le n° 25, manuscrit, en H. à D., Lazaro, Madrid (épr. de Vindel, avec un n° 3, manuscrit, en H. à G., en marge). **L'État reproduit.**

2e — Encore avant le n°, mais avec l'aqua-tinte. Rare. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec le n° 10, en H. à D., en marge. La planche est remordue. L'aqua-tinte qui ombrait le monstre dévorant un être humain a, à peu près, disparu.

Cette planche a été reproduite dans le **Francisco de Goya**, de J. Hofmann, le **Francisco Goya**, de K. Bertels, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, 1 £ 8 sh.



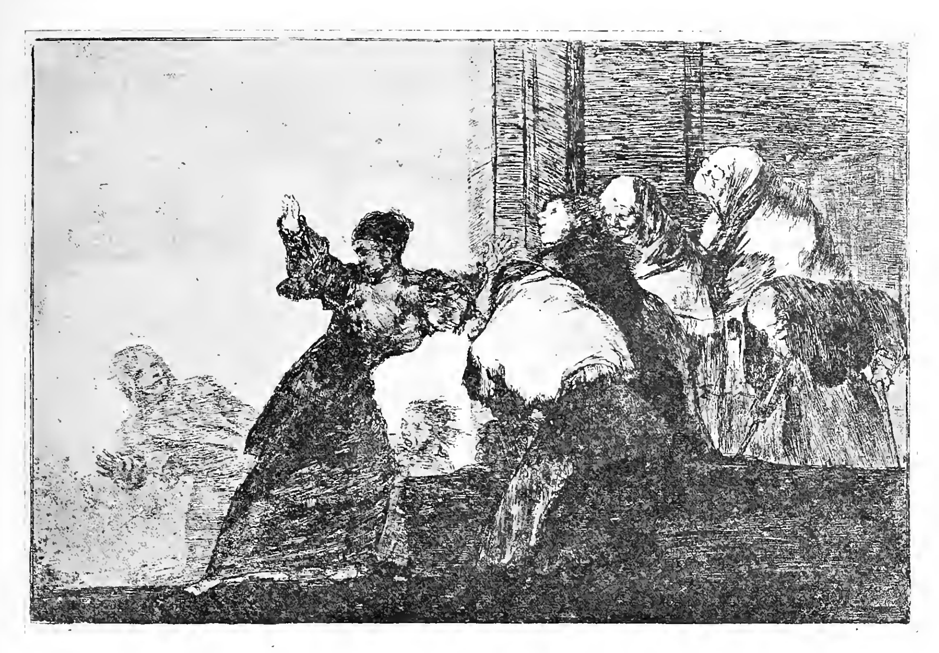
Le **Musée du Prado** possède un dessin pour cette planche, avec une variante importante ; un personnage renversé semble attaché à la queue du cheval ; nous donnons ci-dessus, de ce dessin, un fac-simile réduit.

On ne connait, jusqu'à ce jour, aucune épreuve de cette pièce, *avec* la légende donnée par Goya, qui permettrait alors d'inscrire son œuvre sous une dénomination exacte.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

212. — DISPARATE POBRE (PAUVRE SOTTISE)

(L. 320 millim. H. 217)



2e *Etat.*

Planche 11 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avec le numéro; avec un ciel à l'aqua-tinte à gauche et avant les contre-tailles verticales sous la voûte à droite, derriere la vieille à lunettes. De toute rareté, sinon unique. Collection de M. J. Lazaro, Madrid, avec un n° 14 manuscrit, en H. à G.

2e — Encore avec le ciel, mais atténué; avec l'addition de contre-tailles à la pointe sèche sous la voûte. Très rare. Collections de MM. S. Gerona (avec la légende manuscrite : *Disparate pobre*), Maurice Pereire. **L'Etat reproduit.**

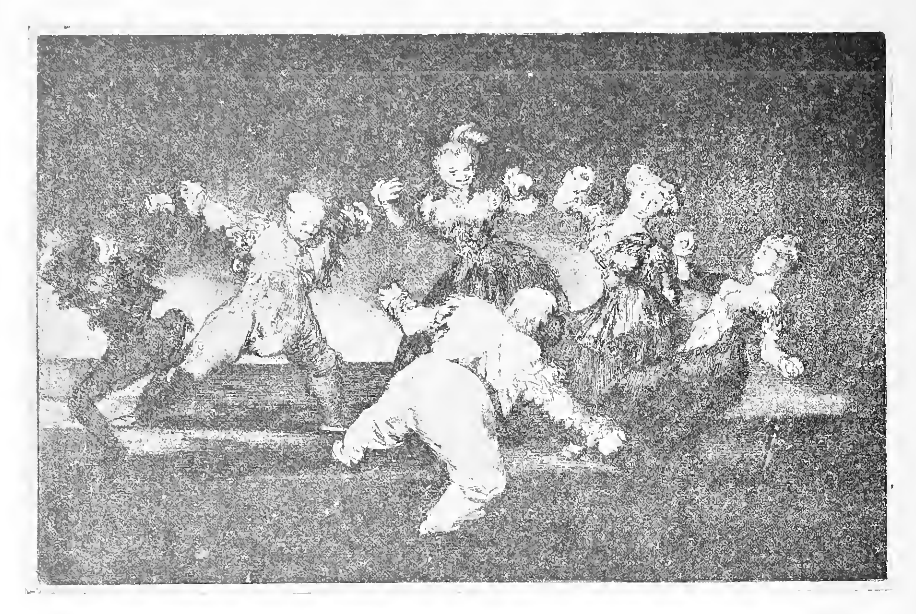
3e — Toujours avant le n°. Mais le ciel est effacé, les contre-tailles sous la voûte ont disparu. Rare. Collection de M. Maurice Pereire.

4e — Avec le n° 11 en H. à D., en marge.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

213. — (TROIS MAJOS ET TROIS MAJAS DANSANT)

(L. 322 millim. H. 214)



1er Etat.

Planche 12 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avant le n°, avant que le fond n'ait été remordu, et avant que le ton d'aqua-tinte qui ombre la robe de la maja de droite n'ait disparu. Très rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, M. Maurice Pereire.

√2e — Avec la remorsure du fond, ainsi que sur quelques autres parties de la planche; l'aqua-tinte qui formait ombre sur la robe de la maja de droite a disparu. Encore avant le n°. Rare.

3e — Avec le n° 12 en H. à D., en marge. L'aqua-tinte est tres atténuée et a presque disparu dans une partie du fond et sur la culotte du majo de gauche.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche.

On ne connaît, jusqu'à ce jour, aucune épreuve de cette pièce, *avec* la légende donnée par Goya, qui permettrait alors d'inscrire son œuvre sous une dénomination exacte.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

214. — MODO DE VOLAR (MANIÈRE DE VOLER)

(L. 325 millim. H. 216).



1er Etat.

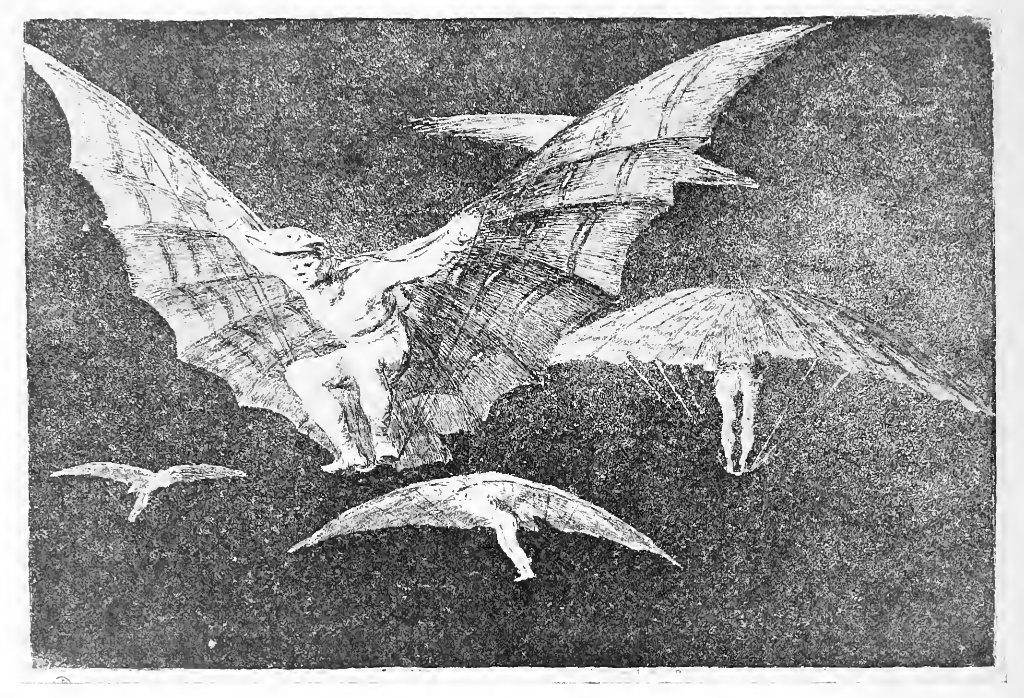
Planche 13 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, au fond blanc, avant le n°. De toute rareté. **État reproduit.** Collection Lazaro, Madrid (épreuve de Vindel), avec un n° 4, inscrit à la plume, en H. à G.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n° et avant la remorsure. **État reproduit.** Rare. Collection de M. Maurice Pereire.

3e — Avec le n° 13 en H. à D., en marge. La planche est remordue, le fond est presque complètement opaque.

VENTE : Alf. Beurdeley (1920), 2e état, épreuve de Burty, 750 fr.



2ᵉ *État.*

« ... Jamais sa pointe ne s'est montrée plus spirituelle et plus légère ; elle n'est nulle part plus « savante. Le dessin *en est vraiment superbe*, et c'est, à notre avis, non seulement la meilleure pièce de « la série, mais encore l'une des plus belles productions de l'artiste. A ce titre, nous la rangeons volon- « tiers à côté du *Supplicié* (246) et des *Trois prisonniers* (256 à 258), qu'elle égale pour la perfection du « modelé, pour la justesse du mouvement et la grâce hardie de l'exécution. » (P. Lefort, Goya, p. 88-89.)

Cette pièce a été reproduite dans le **Goya**, de K. Bertels, l'**Histoire Aeronautique par les Monuments**, de F. L. Bruel, puis dans **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

215. — DISPARATE DE CARNABAL (SOTTISE DE CARNAVAL)

(L. 320 millim. H. 210)



Planche 14 des Proverbes ou Disparates.

1er Etat. Avant le no. Rare. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve avec la légende *manuscrite* : Disparate de carnabal).

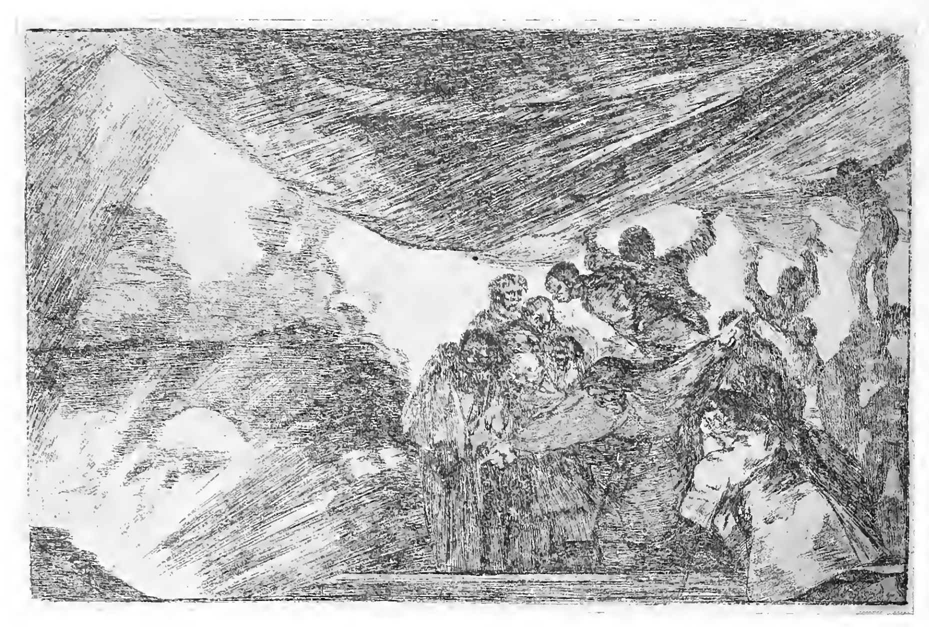
2e — Avec le no 14 en H. à D., en marge.

« Encore une pièce dont la date d'exécution se trouve, par la présence du soldat français — à demi « couché à terre — sinon fixée, du moins circonscrite entre les années 1808 et 1813 ; nous pensons même « qu'elle pourrait être limitée à l'année 1808, sur cette supposition que *l'entrevue* qui nous semble être le « sujet de cette caricature politique doit etre l'entrevue de Bayonne. L'homme aux échasses n'apparait-il « pas là pour préciser le lieu de cette conférence ? » (P. Lefort, Goya, p. 89-90.)

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

216. — DISPARATE CLARO (PURE SOTTISE)

(L. 316 millim. H. 213)



1er Etat.

Planche 15 des **Disparates ou Proverbes.**

1er Etat. Avant le soldat précipité dans le gouffre, au premier plan, à gauche, avant deux nouveaux personnages, avant l'aqua-tinte et avant le no. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection de M. Hofmann fils (épreuve de P. Lefort).

2e — Avec un soldat précipité dans le gouffre a G. ; avec deux nouveaux personnages ajoutés près de ce soldat, et avec l'aqua-tinte ; enfin, derrière la femme debout au premier plan, près du moine aux bras étendus, on ne distingue plus que *trois* têtes au lieu de cinq que l'on entrevoyait dans l'état précédent. Encore avant le no.

3e — Avec le no 15 en H. à D., en marge, et avec des retouches.

Le 1er état de cette pièce a été reproduit dans **Goya's Seltene Radierungen**, de V. von Loga, le **Goya**, de J. Hofmann, puis le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

VENTE : P. Lefort (1869), 1er état, 25 fr.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

217. — (LES EXHORTATIONS)

(L. 322 millim. H. 216)



Planche 16 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avant le numéro et avant la remorsure. Rare.

2e — Avec le n° 16, en H. à D., en marge. La planche est remordue, le fond est presque complètement opaque.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sépia pour cette planche, offrant des variantes avec l'estampe.

On ne connait jusqu'à ce jour aucune épreuve de cette pièce, *avec* la légende donnée par Goya, qui permettrait alors d'inscrire son œuvre sous une dénomination exacte.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

218. — LA LEALTAD (LA LOYAUTÉ)

(L. 321 millim. H. 219)



1er Etat.

Planche 17 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avant le n° et avant que le fond d'aqua-tinte n'ait été remordu. Avec un trait échappé sur la jambe droite du personnage du premier plan, à droite. Très rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Maurice Pereire.

√2e — Encore avant le n°, mais le fond est remordu, ainsi que quelques autres parties de la planche. Le trait échappé a disparu.

3e — Avec le n° 17 en H. à D., dans la marge.

Sur une épreuve appartenant à M. Maurice Pereire on lit la légende *manuscrite* suivante : **La Lealtad.** Est-ce le titre définitif donné par Goya à son œuvre ?

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

219. — (LE VIEILLARD ERRANT PARMI LES FANTOMES)

(L. 319 millim. H. 210)



Planche 18 des **Disparates** ou **Proverbes**.

1er Etat. Avant le n° et avant quelques légères modifications dans le vêtement de l'homme couché. Rare. Collection de M. S. Gerona.

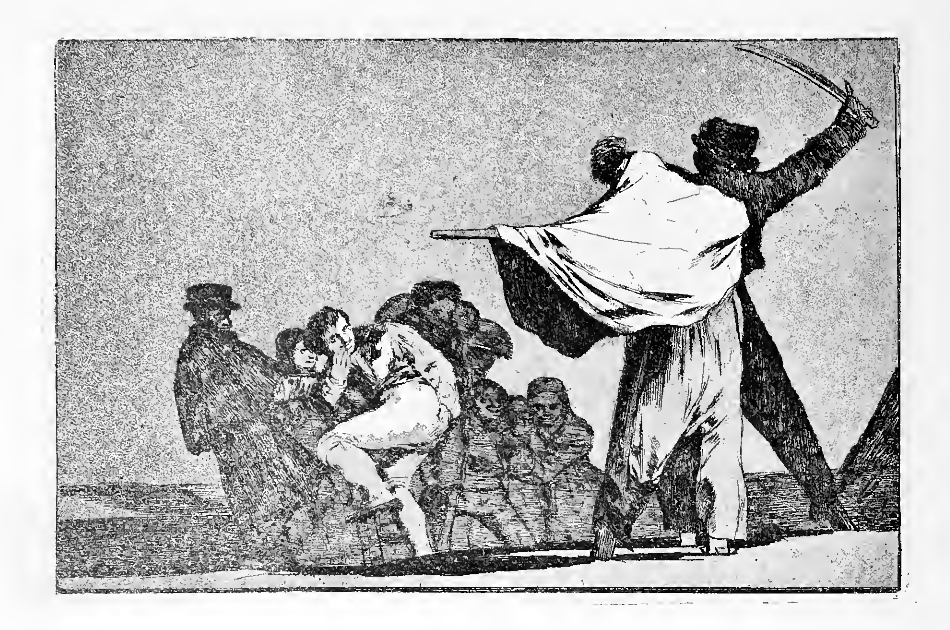
2° — Avec la retouche et avec le n° 18 en H. à D., en marge.

On ne connaît jusqu'à ce jour aucune épreuve de cette pièce, *avec* la légende donnée par Goya, qui permettrait alors d'inscrire son œuvre sous une dénomination exacte.

Le cuivre existe (Académie de San Fernando).

220. — DISPARATE CONOCIDO (SOTTISE CONNUE)

(L. 327 millim. H. 216)



1[er] Etat. Avant toute lettre. Les épreuves anciennes sont presque introuvables. Collection de M. J. Lazaro (épr. de Vindel, avec la légende *manuscrite* : **Disparate conocido**, et un n° 20).

√ 2[e] — Avec la lettre. On lit sous le T. C. à G. : *Goya inv. et sc.*, puis au M., dans la marge : **Que guerrero!** (**Quel guerrier!**) Etat publié dans **L'Art** (année 1877, t. II, p. 56).

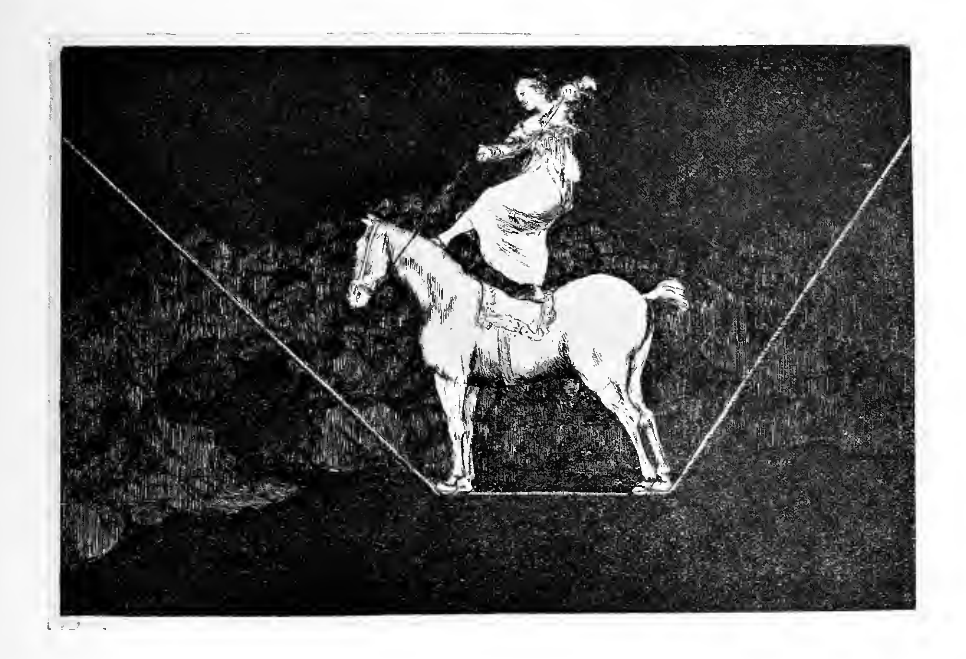
VENTES : A. Barrion (1904), avec le n° 221 de notre cat., 62 fr.; P. Leroi (Léon Gauchez), 1907, le *cuivre original* et 33 épr., 70 fr.; V. van Gogh (1915), 1[er] état, 13 florins.

Cette pièce est reproduite dans **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le cuivre existe (il appartient à M. Maurice Le Garrec).

221. — DISPARATE PUNTUAL (PONCTUELLE SOTTISE)

(L. 327 millim. H. 218)



1er Etat. Avant toute lettre. Les épreuves anciennes sont presque introuvables. Collection J. Lazaro, Madrid (épr. de Vindel avec la légende *manuscrite* : **Disparate puntual** et le n° *12*).

2e — Avec la lettre. On lit sous le T. C. à G. : *Goya inv. et sc.*, puis au M., dans la marge : **Una reïna del circo (Une reine du cirque)**, *L'Art — Frois Liénard, Imp. Paris.* Etat publié dans **L'Art** (année 1877, t. II, p. 82).

3e — Les mots : *L'Art — Frois Liénard, Imp. Paris* sont effacés.

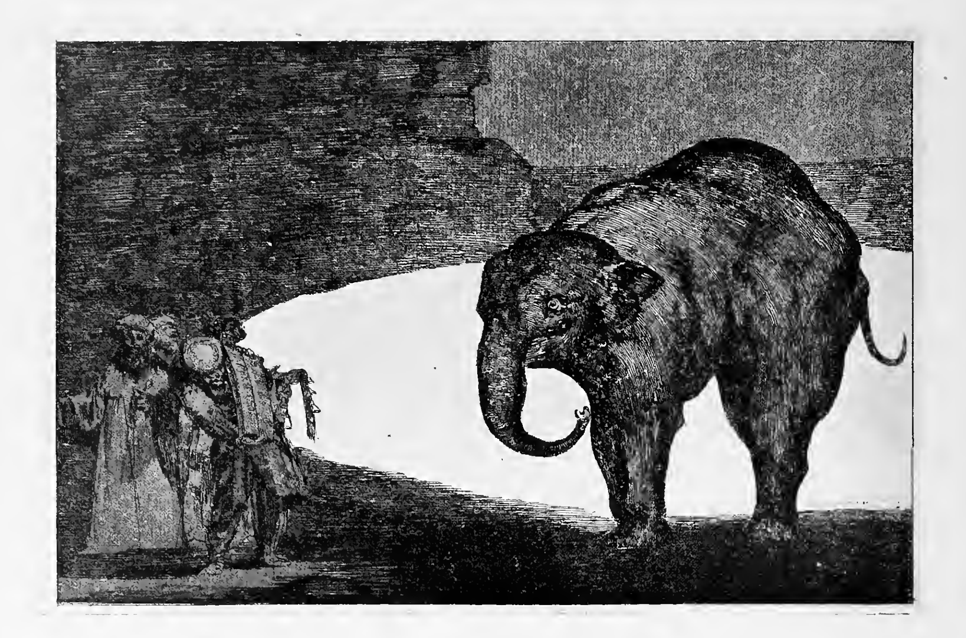
VENTES : A. Barrion (1904), avec le n° 220 de notre cat., 62 fr. ; P. Leroi (Léon Gauchez) (1907), le *cuivre original* et 58 épr., 210 fr. ; V. van Gogh (1915), 1er et 2e états, 22 florins.

Cette pièce est reproduite dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le cuivre existe (il appartient à M. Maurice Le Garrec).

222. — DISPARATE DE BESTIA (SOTTISE DE BÊTE)

(L. 325 millim. H. 215)



1er Etat. Avant toute lettre. Les épreuves anciennes sont presque introuvables. Collection J. Lazaro, Madrid (épr. de Vindel, avec la légende *manuscrite* : **Disparate de Bestia** et le n° *22*).

✓ 2e — Avec la lettre. On lit sous le T. C. à G. : *Goya inv. et sc.*, puis au M., dans la marge : **Otras leyes por el pueblo (Autres lois pour le peuple)**, *L'Art — F^{cois} Liénard, Imp. Paris.* Etat publié dans l'**Art** (année 1877, t. II, p. 40).

3e — Les mots : *L'Art* et *F^{cois} Liénard, Imp. Paris* sont effacés.

VENTES : P. Leroi (Léon Gauchez), 1907, le *cuivre original* et 41 épr., 62 fr. ; V. van Gogh (1915), 1er et 2e états, 21 florins.

Cette pièce est reproduite dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le cuivre existe (il appartient à M. Maurice Le Garrec).

223. — DISPARATE DE TONTOS (EXTRAVAGANCE DE SOTS)

(L. 322 millim. H. 211)



1er Etat. Avant toute lettre. Les épreuves anciennes sont presque introuvables. Collection J. Lazaro, Madrid (épr. de Vindel avec la légende *manuscrite :* **Disparate de Tontos**).

2e — Avec la lettre. On lit sous le T. C., à G. : *Goya inv. et sc.*, puis dans la marge : **Lluvia de Toros (Pluie de Taureaux)**, *L'Art, Fcois Liénard, Imp., Paris.* Etat publié dans **L'Art** (année 1877, t. II, p. 6).

VENTES : P. Leroi (Léon Gauchez), 1907, le *cuivre original* et 28 épr., 65 fr., V. van Gogh (1915), 1er et 2e états, 13 florins.

Cette pièce rangée par P. Lefort dans son catalogue, parmi les pièces *inédites* de la **Tauromachie**, sous le titre : les *Cinq Taureaux*, est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...** de V. von Loga, puis dans **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Le cuivre existe (il appartient à M. Maurice Le Garrec).

LA TAUROMACHIE

SUITE DE TRENTE-TROIS PIÈCES

(Nos 224 à 256)

PLANCHES PUBLIÉES PAR LOIZELET

(257 à 263)

PLANCHES INÉDITES

(264 à 267)

En dehors des états d'eau-forte et des essais avant les numéros — qu'on ne rencontre guère d'ailleurs que par unités et isolés — il existe cinq tirages distincts des planches de la **Tauromachie.**

Le premier tirage effectué vers 1815 (les planches 19, 28 et 31 de la série portent cette date gravée), comprend 33 planches seulement, chiffrées, dans le haut de la marge à droite, de 1 à 33, les cuivres, pour la plupart sans biseaux, quelques-uns à biseau étroit. Les épreuves tirées sur papier à vergeures, portant en *filigrane*, soit le nom de SERRA, MORATO ou NOLO, sont précédées dans cette première édition d'un texte *typographique* énumérant, sous forme de table, les pièces renfermées dans la série. Nous en donnons ci-dessous le fac-simile :

Treinta y tres estampas *que representan diferentes suertes y actitudes del arte de lidiar los Toros, inventadas y grabadas al agua fuerte en Madrid por* Don Francisco de Goya y Lucientes.

N.° 1.° Modo con que los antiguos españoles cazaban los toros á caballo en el campo.
2. Otro modo de cazar á pie.
3. Los moros establecidos en España, prescindiendo de las supersticiones de su Alcorán, adoptaron esta caza y arte, y lancean un toro en el campo.
4. Capean otro encerrado.
5. El animoso moro Gazul es el primero que lanceó toros en regla.
6. Los moros hacen otro capeo en plaza con su albornoz.
7. Origen de los arpones ó banderillas.
8. Cogida de un moro estando en la plaza.
9. Un caballero español mata un toro despues de haber perdido el caballo.
10. Carlos V. lanceando un toro en la plaza de Valladolid.
11. El Cid Campeador lanceando otro toro.
12. Desjarrete de la canalla con lanzas, medias-lunas, banderillas y otras armas.
13. Un caballero español en plaza quebrando rejoncillos sin auxilio de los chulos.
14. El diestrísimo estudiante de Falces, embozado burla al toro con sus quiebros.
15. El famoso Martincho poniendo banderillas al quiebro.
16. El mismo vuelca un toro en la plaza de Madrid
17. Palenque de los moros hecho con burros para defenderse del toro embolado.
18. Temeridad de Martincho en la plaza de Zaragoza.
19. Otra locura suya en la misma plaza.
20. Ligereza y atrevimiento de Juanito Apiñani en la de Madrid.
21. Desgracias acaecidas en el tendido de la plaza de Madrid, y muerte del alcalde de Torrejon.
22. Valor varonil de la célebre Pajuelera en la de Zaragoza.
23. Mariano Ceballos, alias el Indio, mata el toro desde su caballo.
24. El mismo Ceballos montado sobre otro toro quiebra rejones en la plaza de Madrid.
25. Echan perros al toro.
26. Caida de un picador de su caballo debajo del toro.
27. El célebre Fernando del Toro, barilarguero, obligando á la fiera con su garrocha.
28. El esforzado Rendon picando un toro, de cuya suerte murió en la plaza de Madrid.
29. Pepe Illo haciendo el recorte al toro.
30. Pedro Romero matando á toro parado.
31. Banderillas de fuego.
32. Dos grupos de picadores arrollados de seguida por un solo toro.
33. La desgraciada muerte de Pepe Illo en la plaza de Madrid.

M. S. Gerona possède un exemplaire exceptionnel de cette 1[re] édition, provenant de la famille Muguiro et qui formé au fur et à mesure, ne renfermait à l'origine que 32 planches; il fut complété par la suite.

Le même amateur possède encore un autre exemplaire, incomplet de 6 planches, antérieur à l'édition de 1855, regardée jusqu'à maintenant comme la seconde édition, et que l'on peut placer entre les années 1820 et 1830.

Le troisième tirage (2[e] de Lefort), qui date de 1855, a été exécuté à la Chalcographie de Madrid; les planches, encore au nombre de 33, sont alors précédées du portrait de Goya (celui des Caprices), du titre suivant : *Coleccion de los diferentes suertes y actitudes del arte de lidiar los toros, inventadas y grabadas al agua fuerte por Goya, Madrid, 1855. Estampado en la Calcografía de la imprenta nacional*, puis de cette table des planches qui présente dans sa disposition quelques différences avec celle de la 1[re] édition :

TREINTA Y TRES ESTAMPAS

QUE REPRESENTAN

DIFERENTES SUERTES Y ACTITUDES DEL ARTE DE LIDIAR LOS TOROS,

INVENTADAS Y GRABADAS AL AGUA FUERTE EN MADRID

POR DON FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES.

N.° 1.° Modo con que los antiguos españoles cazaban los toros á caballo en el campo.
2. Otro modo de cazar á pié.
3. Los moros establecidos en España, prescindiendo de las supersticiones de su Alcorán, adoptaron esta caza y arte, y lancean un toro en el campo.
4 Capean otro encerrado.
5.° El animoso moro Gazul es el primero que lanceó toros en regla.
6. Los moros hacen otro capeo en plaza con su albornoz.
7. Origen de los arpones ó banderillas.
8 Cogida de un moro estando en la plaza
9. Un caballero español mata un toro despues de haber perdido el caballo.
10. Cárlos V lanceando un toro en la plaza de Valladolid.
11 El Cid Campeador lanceando otro toro.
12. Desjarrete de la canalla con lanzas, medias-lunas, banderillas y otras armas.
13. Un caballero español en plaza quebrando rejoncillos sin auxilio de los chulos.
14. El diestrísimo estudiante de Falces, embozado, burla al toro con sus quiebros.
15 El famoso Martincho poniendo banderillas al quiebro.
16. El mismo vuelca un toro en la plaza de Madrid.
17 Palenque de los moros hecho con burros para defenderse del toro embolado

N.° 18 Temeridad de Martincho en la plaza de Zaragoza
19. Otra locura suya en la misma plaza.
20. Ligerezauy atrevimiento de Juanito Apiñani en la de Madrid
21.° Desgracias acaecidas en el tendido de la plaza de Madrid, y muerte del Alcame de Torrejon
22. Valor veronil de la célebre Pajuelera en la de Zaragoza.
23. Mariano Ceballos, alias el Indio, mata el toro desde su caballo
24. El mismo Ceballos montado sobre otro toro quiebra rejones en la plaza de Madrid
25. Echan perros al toro.
26. Caida de un picador de su caballo debajo del toro
27 El célebre Fernando del Toro, barilarguero, obligando á la fiera con su garrocha.
28. El esforzado Rendon picando un toro de cuya suerte murió en la plaza de Madrid.
29. Pepe Illo haciendo el recorte al toro
30. Pedro Romero matando á toro parado
31. Banderillas de fuego
32. Dos grupos de picadores arrollados de seguida por un solo toro.
33 La desgraciada muerte de Pepe Illo en la plaza de Madrid

Les épreuves de cette 3[e] édition (1855) sont tirées assez légèrement, d'un ton un peu gris, sur papier de coton blanc, sans vergeures; les cuivres ne sont pas encore biseautés, sauf les planches à biseaux étroits existant dès l'origine des états.

Le quatrième tirage, renfermant alors les sept pièces demeurées inédites, a été publié par les soins du marchand de gravures — à ses heures graveur lui-même — E. Loizelet.

Voici le texte du titre de cette nouvelle édition faite sur papier au filigrane Arches (année 1876) :

LA TAUROMACHIE

RECUEIL DE QUARANTE ESTAMPES

REPRÉSENTANT

les manières et feintes de l'art de combattre les taureaux

Inventés et gravés à l'eau-forte, a Madrid

PAR DON FRANCISCO GOYA Y LUCIENTÈS

PARIS

LOIZELET, ÉDITEUR, MARCHAND D'ESTAMPES

RUE DES BEAUX-ARTS, 12.

A titre de curiosité, nous donnons également copie de l'annonce qui fut faite au verso de la couverture d'un catalogue de vente (avril 1876), à l'occasion de ce tirage :

En vente chez Loizelet — **LA TAUROMACHIE.** *RECUEIL DE QUARANTE ESTAMPES. Représentant différentes manières et feintes de l'art de combattre les Taureaux. Inventées et gravées à l'eau-forte par don Francisco GOYA y Lucientès. — La suite, imprimée sur papier de Hollande, se compose des 33 planches connues — 7 entièrement inédites — 1 Portrait de Goya, dessiné et gravé par E. Loizelet. PRIX : 100 francs. — Les 7 planches inédites et le portrait de Goya se vendent séparément. PRIX : 40 FRANCS...*

Enfin, le cinquième tirage qui a pour titre : **LA TAUROMACHIE.** *Suite de Quarante Eaux-fortes par Francisco Goya*, a été mis en vente par R. de Los Rios, leur propriétaire, vers 1905 ; les épreuves de cette édition sont tirées sur papier vergé au filigrane M B M (initiales de Morel, Bercioux et Masure, propriétaires-fabricants de la papeterie d'Arches, Vosges). Ce dernier tirage a été assez restreint et aurait été limité à une vingtaine d'exemplaires sur vergé et 6 ou 8 sur papier marbré, ces derniers réservés à des dons.

Depuis lors, en 1921, les trente-trois cuivres (1) de la **Tauromachie** ont été acquis par le *Cercle des Beaux-Arts*, de Madrid, qui en a fait faire un tirage exposé à son siège social (janvier 1922) ; cette exposition a été précédée d'une conférence par D. F. Estève Botay, président de la section de gravure du Cercle.

Outre les quarante pièces publiées de la **Tauromachie**, il en existe quatre autres demeurées inédites et dont on ne connaît même jusqu'à ce jour qu'un, deux ou trois exemplaires ; ce sont celles que nous décrivons à la suite des planches publiées, sous les numéros 264 à 267 de notre catalogue.

L'on a coutume de considérer également comme estampe inédite, de la **Tauromachie**, une pièce qui ne fut publiée qu'en 1877 par le journal **L'Art**, et connue sous ce titre : *LLUVIA DE TOROS (PLUIE DE TAUREAUX).* Elle appartient en réalité à la série des **Disparates** (alias **Proverbes**), où nous l'avons reportée à l'exemple de A. de Beruete.

Ajoutons en dernier lieu qu'il existe de la **Tauromachie** :

1° Une reproduction phototypique de 40 planches composant l'édition la plus complète ; ces reproductions précédées d'un portrait de Goya, par V. Lopez, ont été publiées sous forme d'album, par Torres y Segui.

2° Une reproduction par l'héliogravure (en réduction) des 43 planches (y compris 3 des 4 pièces inédites), avec texte explicatif par le Dr H. Pallmann, Munich, Delphin, 1911.

3° Une reproduction des 43 planches (fac-simile très réduits), préface de G. Grappe, 17, rue Bonaparte, s. d. (1913).

Des exemplaires de la 1re édition se trouvent au Cabinet des Estampes de Paris, Cabinet des Estampes de Budapest, Bibliothèque publique de New-York, dans les collections de MM. H. Delacroix, O. Gerstenberg ; de la 2e édition, chez M. S. Gerona ; de la 3e édition, à la Bibliothèque de l'Université, Paris, dans les collections de MM. S. Gerona, O. Gerstenberg, Mairat.

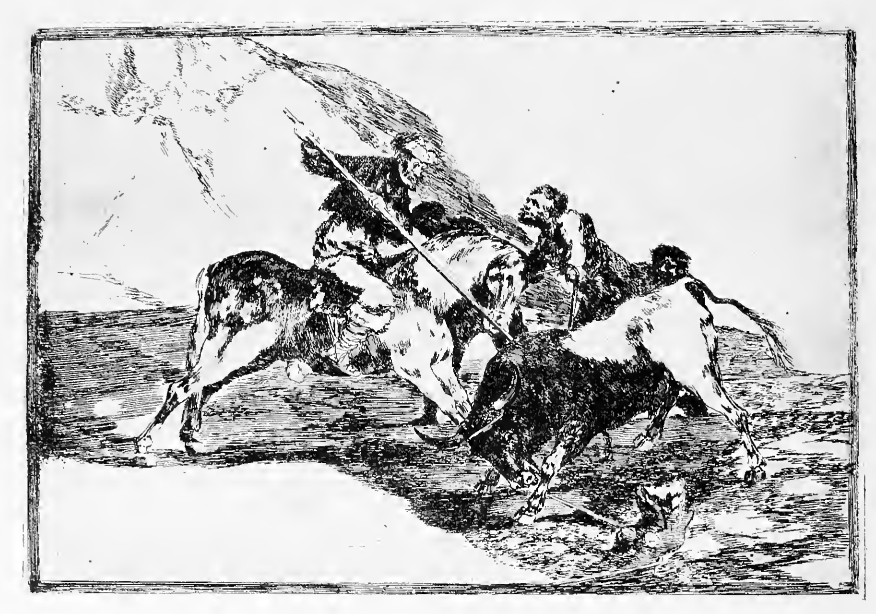
VENTES : His de la Salle (1856), 1er tirage, 302 fr. ; Ph. Burty (Londres, 1876), 5 £ 15 sh., E. Lessorre (1889), 1er tirage, 190 fr. ; Gerbeau (1908), 1er tirage, 600 fr. ; Léon Manchon (1911), 1er tirage, 1.080 fr. ; P. Delaroff (1914), 1er tirage, 2.310 fr. ; Roger Marx (1914), 1er tirage, pl. 8, état, 2.550 fr. ; A. Beurdeley (1920), 1er tirage, 4.600 fr. ; même vente (1921), 2e exempl. 4.900 fr. ; Marcel Guérin (1921), 1er tirage, 4.605 fr.

(1) Les sept pièces publiées pour la première fois par Loizelet et formant un total de 40 planches, dans les éditions postérieures, sont comme on le sait, gravées au verso de sept des autres cuivres publiés antérieurement.

---

224. — MODE DES ANCIENS ESPAGNOLS CHASSANT LE TAUREAU EN PLEINE CAMPAGNE

(L. 310 millim. H. 212)



1er Etat.

Planche 1 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le grain d'aqua-tinte et avant le n°. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera). **L'État reproduit.**

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

✓ 3e — Avec le n° 1, en H. à D., en marge. La bordure est interrompue en plusieurs endroits. notamment dans trois des angles (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Les quelques interruptions de la bordure sont recouvertes de tailles. De plus, le cuivre est biseauté (4e et 5e tirages, Loizelet et suiv.).

VENTE : Anonyme, 10 décembre 1912, 3e état, 40 fr.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre quelques variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

225. — AUTRE MODE DE CHASSER A PIED

(L. 310 millim. H. 200)



1er État.

Planche 2 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le grain d'aqua-tinte et avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (ép. de Carderera), M. Gonzalès Marti.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 2, en H. à D., en marge, mais avant les retouches signalées dans l'état qui suit (1er, 2e et 3e tirages).

4e — La colline du fond et le ciel sont repris à la roulette sur le ton d'aqua-tinte de l'état précédent (4e et 5e tirages, Loizelet et suiv.).

VENTES : Anonyme (24 février 1922), 3e état (1er tirage), 185 fr. ; Anonyme (3 avril 1922), 3e état, (1er tirage), 115 fr.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

226. — LES MAURES ÉTABLIS EN ESPAGNE, ÉLUDANT LES PRINCIPES DE L'ALCORAN, ADOPTENT CET ART DE CHASSER LE TAUREAU ET DE LE LANCER EN PLEINE CAMPAGNE

(L. 314 millim. H. 200)



Planche 3 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le grain d'aqua-tinte et avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera).

2e — Avec le grain d'aqua-tinte, mais avant le n°. De toute rareté.

3e — Avec le n° 3, en H. à D., mais avant que la bordure n'ait été renforcée. Bibliothèque de l'Université, Paris.

4e — Avec des traits échappés et des salissures dans le ciel, puis sur le terrain vers la gauche. Tirages postérieurs.

VENTE : P. Lefort (1869), 1er état, 19 fr.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

227. — ILS CAPENT UN AUTRE TAUREAU DANS UNE LICE FERMÉE

(L. 306 millim. H. 202)



Planche 4[e] de la **Tauromachie**.

1[er] État. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2[e] — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3[e] — Avec le n° 4, en H. à D., en marge, mais avant que le cuivre n'ait été biseauté (1[er], 2[e] et 3[e] tirages).

4[e] — Le cuivre est biseauté (4[e] tirage, Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

228. — LE COURAGEUX MAURE GAZUL FUT LE PREMIER QUI COMBATTIT LES TAUREAUX SELON LES RÈGLES DE L'ART

(L. 309 millim. H. 206)

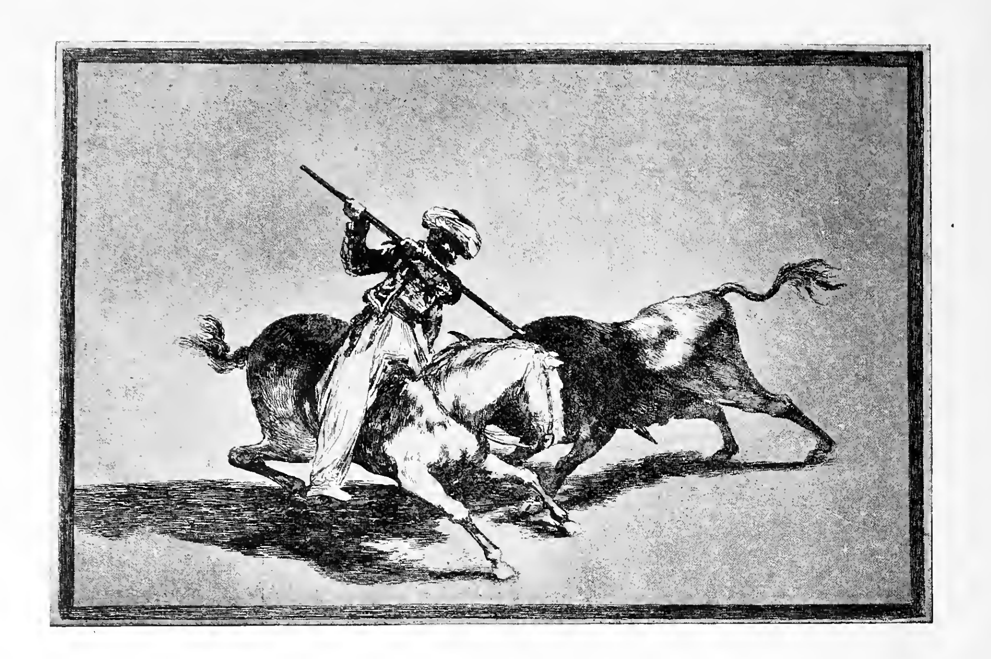


Planche 5 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure et avant le n°. De toute rareté. Collection de M. Gonzalès Marti.

2e — Avec un léger ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 5, en H. à D., en marge, mais avant que le cuivre n'ait été biseauté.

4e — Le cuivre n'est pas encore biseauté ; mais avec quelques salissures en marges, ainsi que dans le haut de la planche, et avec trois traits échappés sur le terrain, à droite. Collection de M. Et. Moreau-Nélaton (épr. de Champfleury).

5e — Le cuivre est biseauté, le chiffre 5 renforcé et les marges nettoyées (4e et 5e tirages).

Un dessin préparatoire de Goya pour cette planche, qui appartenait à Ch. Yriarte, a été reproduit dans **L'Art**, année 1877, T. II, p. 79 (**Goya aqua-fortiste**, par *Ch. Yriarte*).

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

229. — LES MAURES IMITENT LE JEU DE LA CAPE, DANS LA PLACE, AVEC LEURS BURNOUS

(L. 310 millim. H. 204)

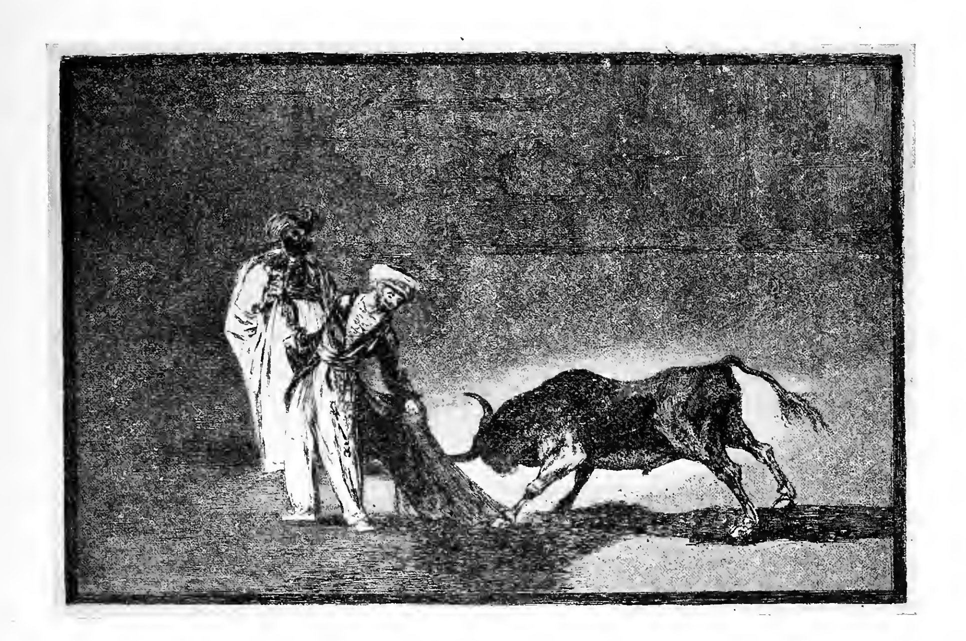


Planche 6 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera).

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 6 en H. à D., en marge, mais le cuivre n'est pas biseauté.

4e — Le cuivre est biseauté. Sans autre différence. Tirage Loizelet et suivants.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

230. — ORIGINE DES HARPONS OU BANDERILLES

(L. 317 millim. H. 201)

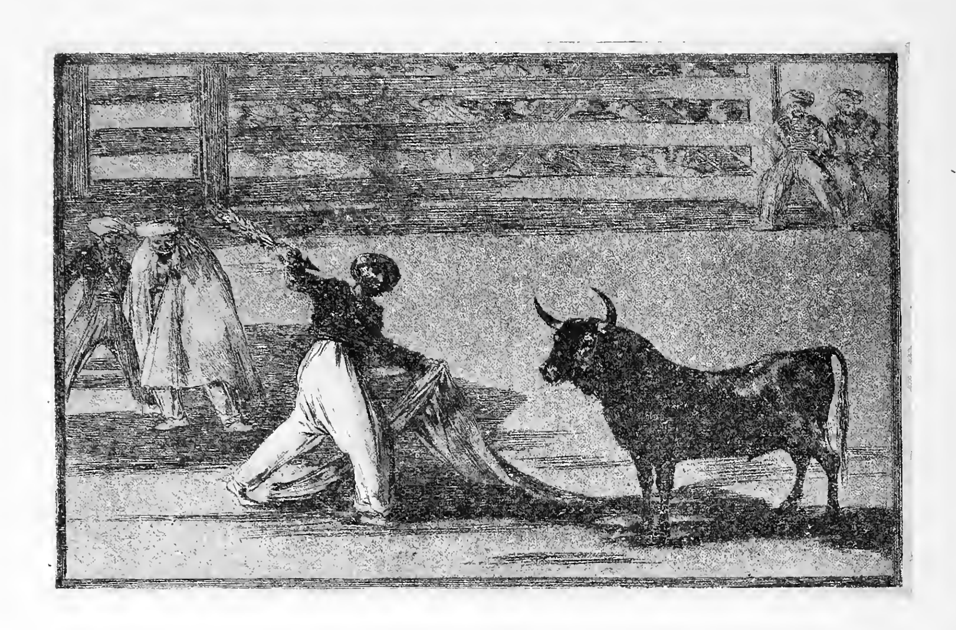


Planche 7 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec le grain d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 7 en H. à D., en marge, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. Sans autre différence (tirages Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

231. — UN MAURE EST ASSAILLI PAR UN TAUREAU DANS LA PLACE

(L. 316 millim. H. 205)



1er Etat.

Planche 8 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Budapest.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 8 en H. à D., en marge, mais le cuivre est à biseaux étroits (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Le cuivre est à larges biseaux (4e tirage, Loizelet et suiv.).



Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche. **Nous en donnons** ci-dessus une reproduction réduite.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

232. — UN CHEVALIER ESPAGNOL TUE LE TAUREAU APRÈS AVOIR PERDU SON CHEVAL

(L. 312 millim. H. 205)

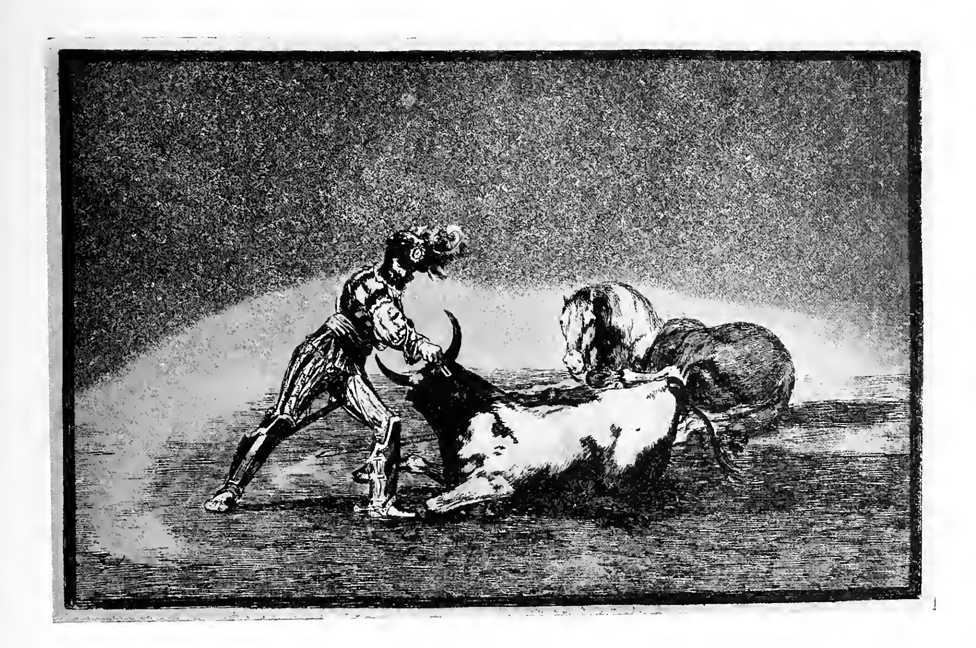


Planche 9 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec le grain d'aqua-tinte, mais encore avant le n° en H. à D.

√ 3e — Avec le n° 9 en H. à D., dans la marge, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. Sans autre différence (tirages, Loizelet et suiv.).

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

233. — CHARLES-QUINT LANÇANT UN TAUREAU DANS LA PLACE DE VALLADOLID

(L. 308 millim. H. 210)



Planche 10 de la Tauromachie.

1[er] État. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2° — Avec le grain d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. De toute rareté.

3° — Avec le n° 10 en H. à D., en marge. Le haut de la planche est à biseau étroit.

4° — Le cuivre est à larges biseaux (tirage Loizelet et suivants).

VENTE : P. Lefort (1869), 1[er] état, 16 fr. 50.

Le Musée du Prado possède une première pensée de cette composition exécutée à la sanguine.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

234. — LE CID CAMPEADOR FRAPPANT DE SA LANCE UN TAUREAU

(L. 315 millim. H. 216)

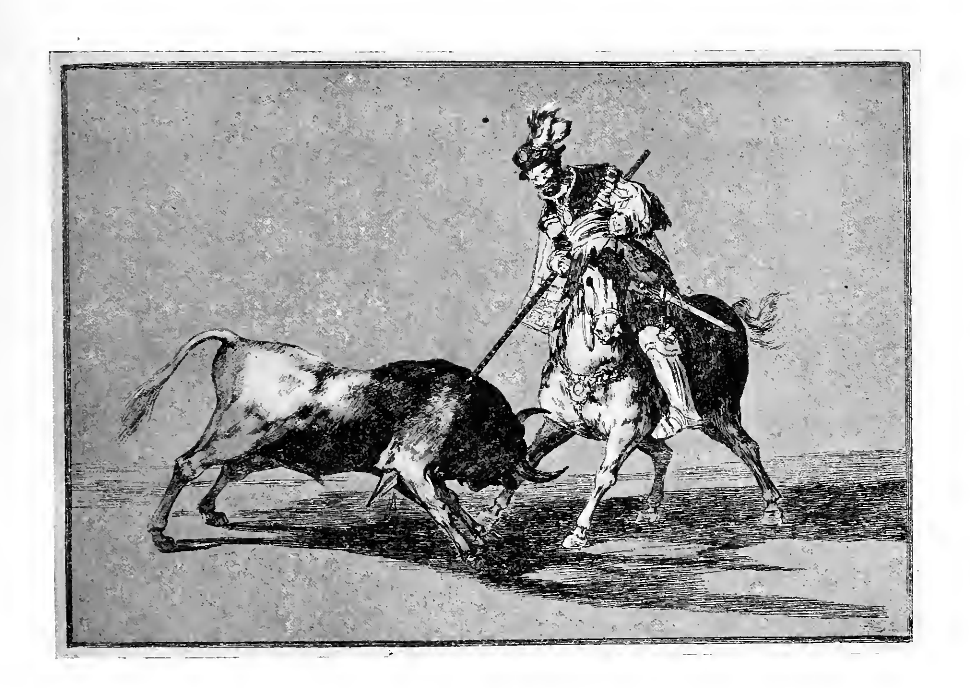


Planche 11 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 11 en H. à D., en marge, mais avant les biseaux et avant les rayures dans le ciel, puis sur le terrain à gauche.

4e — Avec des rayures dans le ciel et sur le terrain à gauche. De plus, une petite interruption dans la bordure, vers le bas à droite, a été comblée. Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

VENTES : P. Lefort (1869), 1er état, 23 fr. ; Anonyme (3 avril 1922), 3e état (1er tirage), 125 fr.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

235. — LA POPULACE COUPANT LES JARRETS D'UN TAUREAU AVEC DES LANCES, DES DEMI-LUNES, DES BANDERILLES ET AUTRES ARMES

(L. 312 millim. H. 211)



1er Etat.

Planche 12 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera).

2e — Avec l'aqua-tinte, mais avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 12 en H. à D., en marge; avant les salissures. Le cuivre est à biseaux étroits (1er et 2e tirages). Bibliothèque de l'Université, Paris.

4e — Avec quelques salissures sur le ciel et sur le terrain ; le cuivre est encore à biseaux étroits (3e tirage). Bibliothèque de l'Université, Paris.

5e — Les biseaux du cuivre sont élargis. Avec de nouvelles salissures et des accidents, notamment une tache formée par l'acide, dans le haut vers la gauche (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le Musée du Prado possède le dessin préparatoire à la sanguine renfermant des figures qui ont été supprimées dans l'estampe, au second plan, à gauche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

236. — CAVALIER ESPAGNOL, EN PLAZA, BRISANT DES BANDERILLES SANS LE SECOURS DES CHULOS

(L. 306 millim. H. 203)

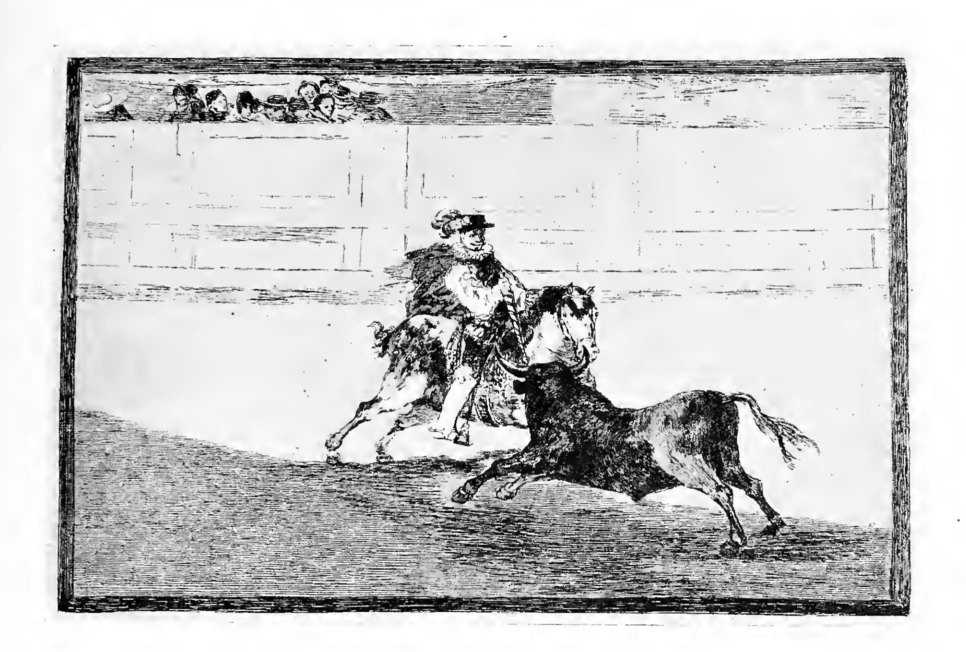


Planche 13 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le no. De toute rareté. Collection de M. Gonzalès Marti.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le no. Fort rare.

3e — Avec le no 13, en H. à D., en marge, Le cuivre n'est pas biseauté.

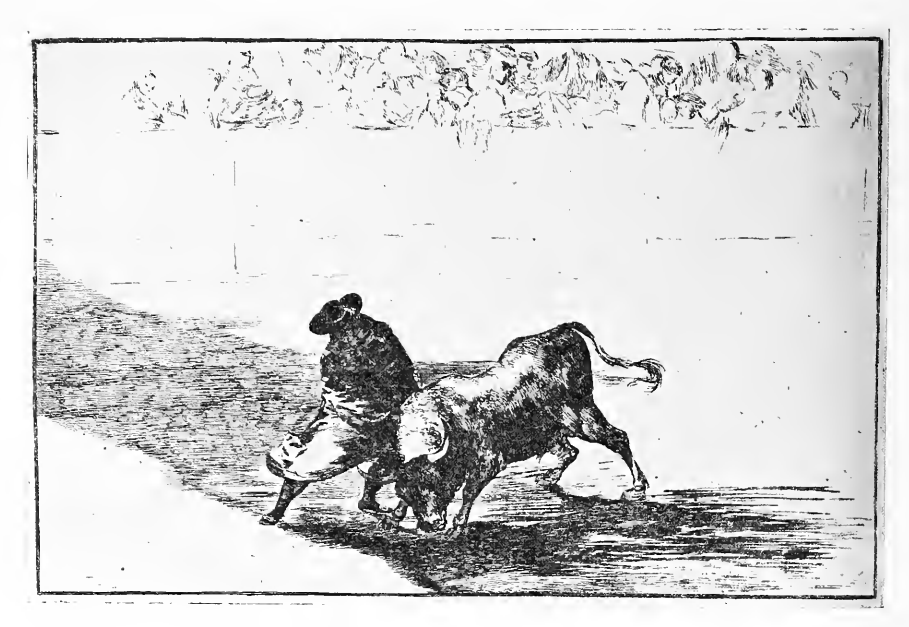
4e — Le cuivre est biseauté (tirage Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** conserve le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

237. — L'HABILE ÉTUDIANT DE FALCES SE JOUE DU TAUREAU

(L. 302 millim. H. 203)



1er Etat.

Planche 14 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le no. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris.

2e — Avec un ton d'aqua-tinte sur toute la surface de la composition, sauf sur l'échine du taureau; une partie de l'ombre portée du taureau au premier plan est très atténuée et plus limitée; encore avant le no. Fort rare.

3e — Avec le no 14 en H. à D., en marge, mais le cuivre n'est pas biseauté (1er, 2e et 3e tirages). Collection de M. P. Cosson.

4e — Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

238. — LE FAMEUX MARTINCHO(1) POSANT DES BANDERILLES EN DONNANT LE QUIEBRO

(L. 310 millim. H. 201)

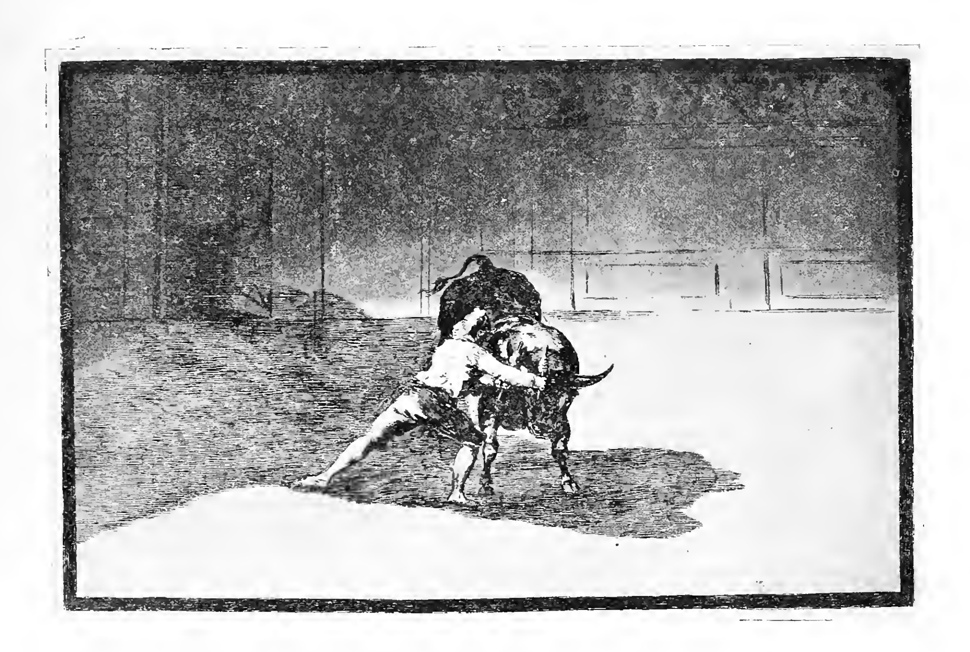


Planche 15 de la **Tauromachie.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque de l'Université, Paris.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 15 en H. à D., en marge, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

VENTE : Anonyme (3 avril 1922), 3e état (1er tirage), 150 fr.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

(1) Martin Barcaiztegui.

239. — MARTINCHO FAIT SE CULBUTER UN TAUREAU DANS LA PLACE DE MADRID

(L. 310 millim. H. 207)



3e Etat.

Planche 16 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le no. De toute rareté. Ex-collection Ph. Burty.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le no. De toute rareté.

3e — Avec le no 16 en H. à D., en marge, mais avant les retouches dans le fond et avant les biseaux. L'État reproduit.

4e — Le cuivre est biseauté. Le fond ré-aquatinté forme vers le milieu comme un nuage qui part du bord latéral droit et s'étend jusqu'au taureau (tirages Loizelet et suiv.).

Le Musée du Prado possède une premiere pensée de cette planche ; ce dessin, à la sanguine, renferme un certain nombre de personnages, et le fond du sujet est limité par la barrière de l'arène.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

240. — LES MAURES SE SERVENT D'ANES, COMME REMPART, CONTRE UN TAUREAU DONT LES CORNES SONT GARNIES DE BOULES

(L. 311 millim. H. 200)



Planche 17 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. Ex-collection P. Lefort.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. De toute rareté.

3e — Avec le n° 17, en H. à D., en marge, mais avant que le cuivre ait été biseauté.

4e — Encore avant les biseaux du cuivre, mais avec un trait échappé à mi-hauteur d'une des jambes d'arrière du taureau, puis avec un autre trait échappé oblique, à droite, contre la bordure jusqu'à mi-hauteur. Collection de M. Et. Moreau-Nélaton (épr. de Champfleury).

5e — Le cuivre est biseauté. Le trait échappé contre la bordure a disparu ou a été effacé (tirages Loizelet et suiv.).

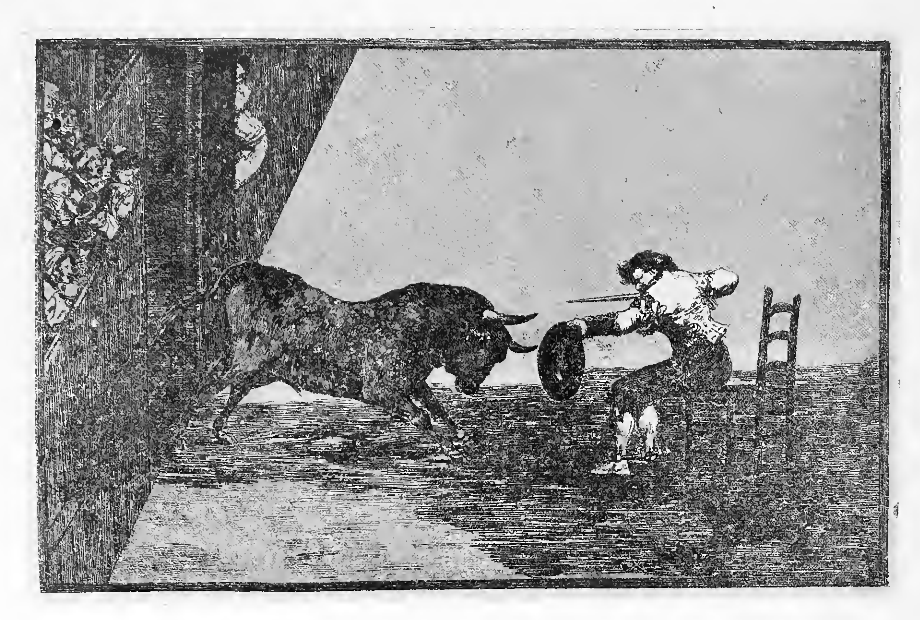
VENTES : P. Lefort (1869), 1er état, 17 fr.; Champfleury (1891), 4e état, avec 6 autres pièces, 8 fr.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

241. — TÉMÉRITÉ DE MARTINCHO DANS LA PLACE DE SARAGOSSE

(L. 314 millim. H. 202)



1815.

Planche 18 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. De toute rareté.

3e — Avec le n° 18, en H. à D., en marge, mais avant les biseaux du cuivre (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

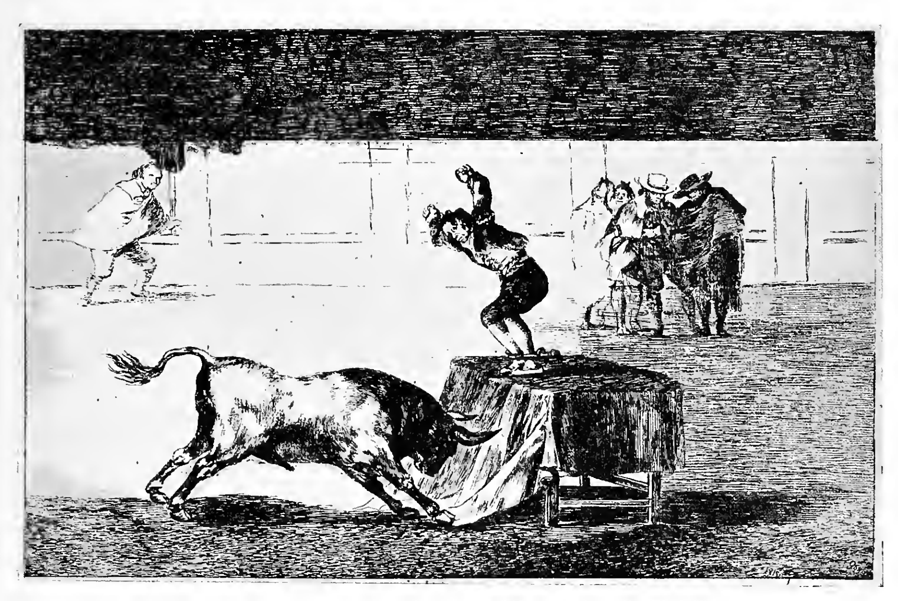
Une *variante* du même sujet est reproduite plus loin, sous le n° 264 de notre catalogue.

Le **Musée du Prado** possède une première pensée de cette planche; ce dessin est exécuté à la sanguine.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

242. — AUTRE FOLIE DE MARTINCHO DANS LA MÊME PLACE

(L. 319 millim. H. 208)



1er Etat.

Planche 19 de la **Tauromachie.**

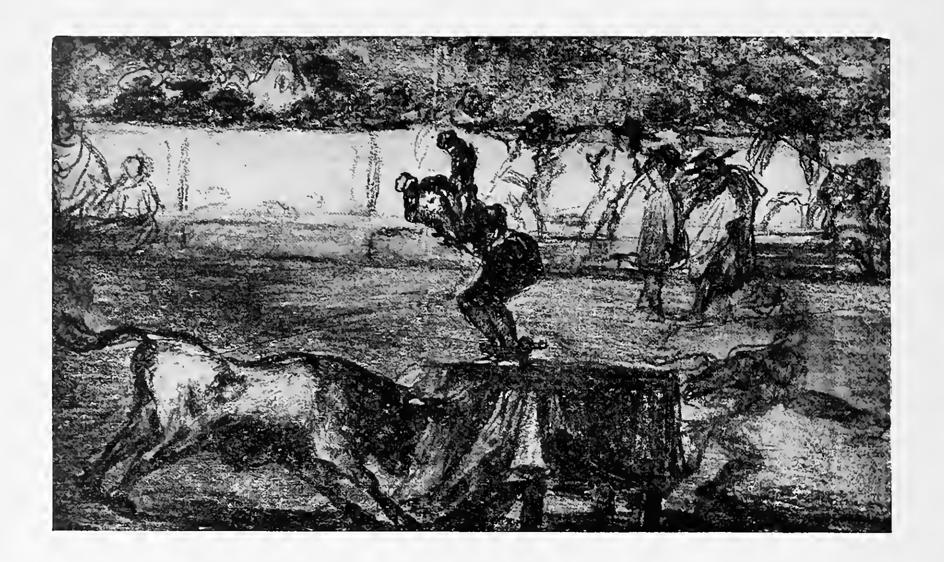
1er Etat. A l'eau-forte pure, avec quelques tons partiels d'aqua-tinte, avant le no et avant les travaux à la pointe sur le chapeau et la cape d'un des spectateurs du groupe dans l'arène (celui qui se trouve au milieu). De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection de M. Maurice Pereire.

2e — Avec les additions indiquées ci-dessus et avec le ton d'aqua-tinte réparti sur la plus grande partie de la composition, mais encore avant le no. Fort rare.

3e — Avec le no 19, en H. à D., en marge. Le cuivre est à biseaux étroits (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Les biseaux du cuivre sont élargis (4e tirage, Loizelet).

5e — Avec trois traits échappés vers le fond gauche, autour du personnage debout dans l'arène (5e tirage).



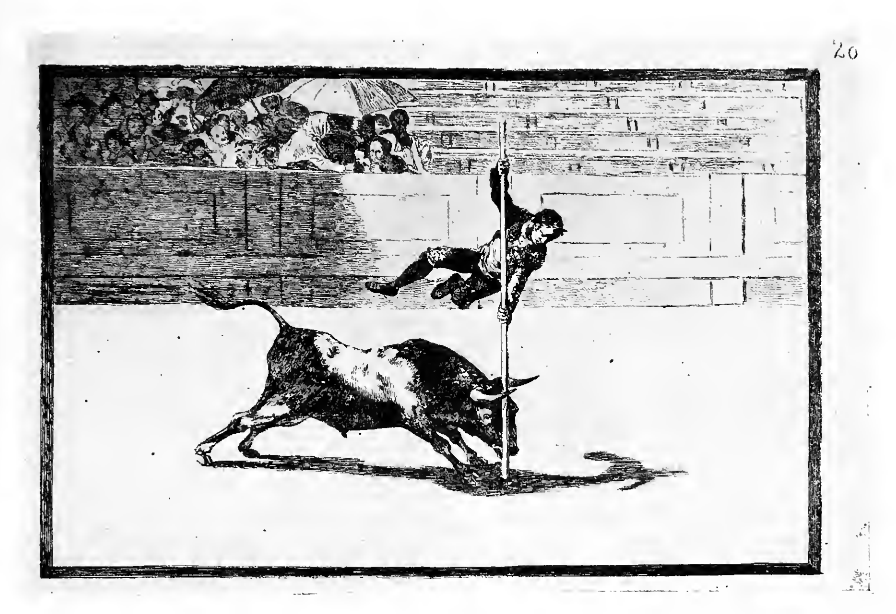
VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 2ᵉ état, 14 sh.

Le **Musée du Prado** conserve un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; ce dessin offre des variantes avec l'estampe. Nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

243. — LÉGÈRETÉ ET ADRESSE DE JUANITO APIÑANI DANS LA PLACE DE MADRID

(L. 309 millim. H. 202)



3ᵉ *Etat.*

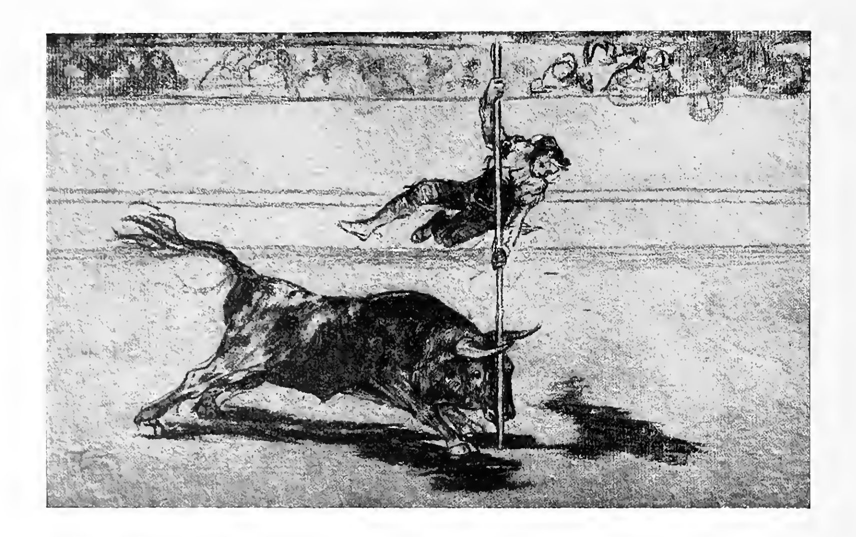
Planche 20 de la **Tauromachie.**

1ᵉʳ Etat. A l'eau-forte pure, avant le nº. De toute rareté.

2ᵉ — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le nº. Fort rare.

3ᵉ — Avec le nº 20, en H. à D., en marge, mais avant les biseaux. **L'État reproduit.**

4ᵉ — Avec un trait vertical échappé, dans l'angle gauche du bas. Le cuivre est biseauté (4ᵉ tirage, Loizelet et suiv.).



Cette planche, dont le dessin préparatoire à la sanguine, en fac-simile ci-dessus, est conservé au **Musée du Prado**, a été reproduite dans : **Les Grands Peintres-Graveurs depuis Rembrandt jusqu'à Whistler** (*Studio*, hiver 1913-1914).

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

244. — MALHEURS ARRIVÉS DANS LES GRADINS DE LA PLACE DE MADRID ET MORT DE L'ALCADE DE TORREJON

(L. 318 millim. H. 212)

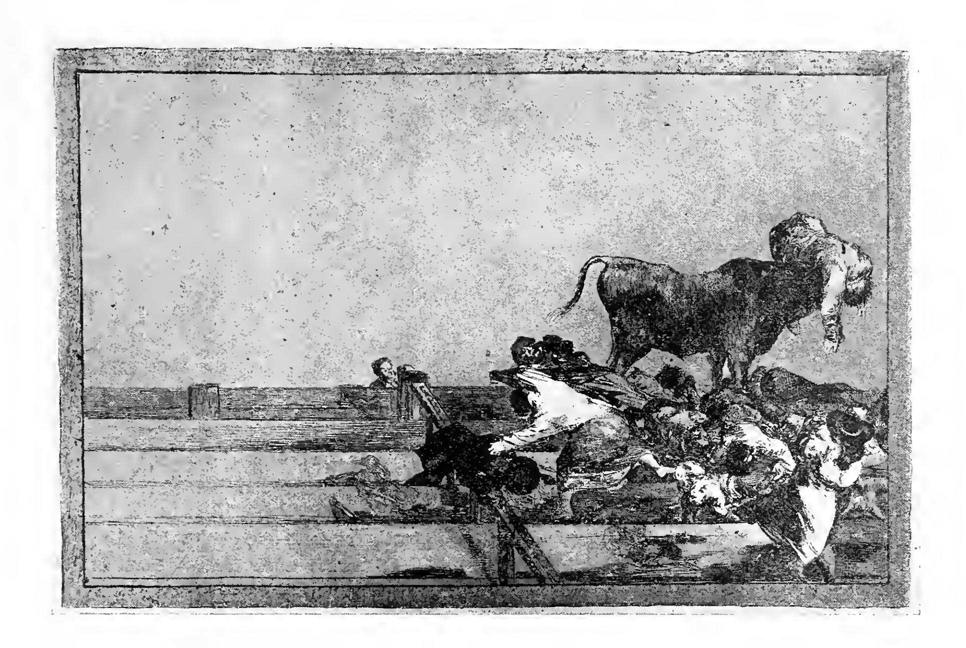


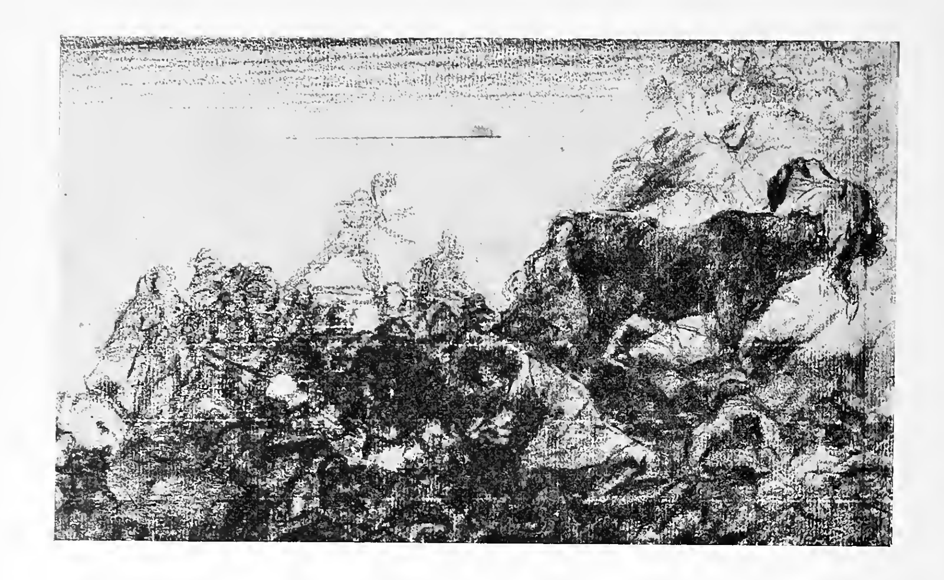
Planche 21 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. De toute rareté.

3e — Avec le n° 21, en H. à D., en marge, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. Sans autre différence (tirage Loizelet et suiv.).

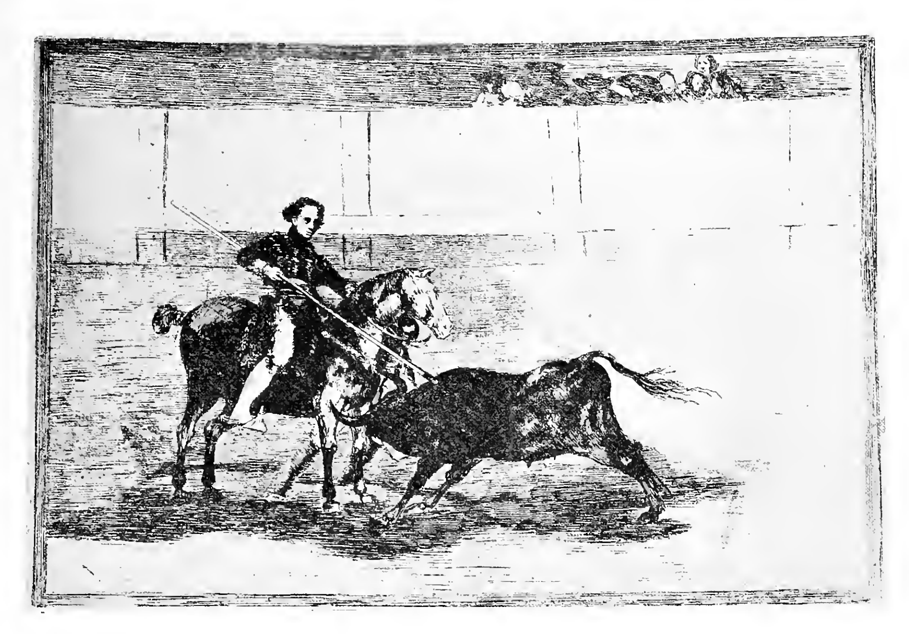


Un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche, mais avec d'assez nombreuses variantes, est conservé au **Musée du Prado**; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

245. — MALE VALEUR DE LA CÉLÈBRE PAJUELERA DANS LA PLACE DE SARAGOSSE

(L. 309 millim. H. 210)



1er Etat.

Planche 22 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera).

2e Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. De toute rareté.

√ 3e — Avec le n° 22, en H. à D., en marge. Le cuivre n'est pas encore biseauté.

4e — Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

246. — MARIANO CEBALLOS, DIT L'INDIEN, TUE LE TAUREAU DE DESSUS SON CHEVAL

(L. 314 millim. H. 210)

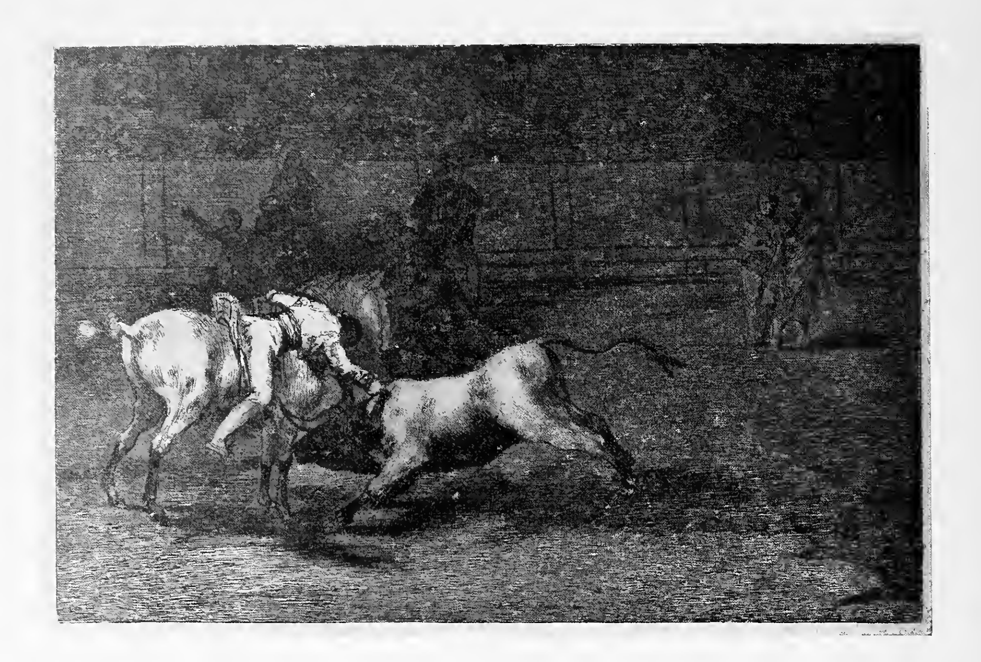


Planche 23 de la Tauromachie.

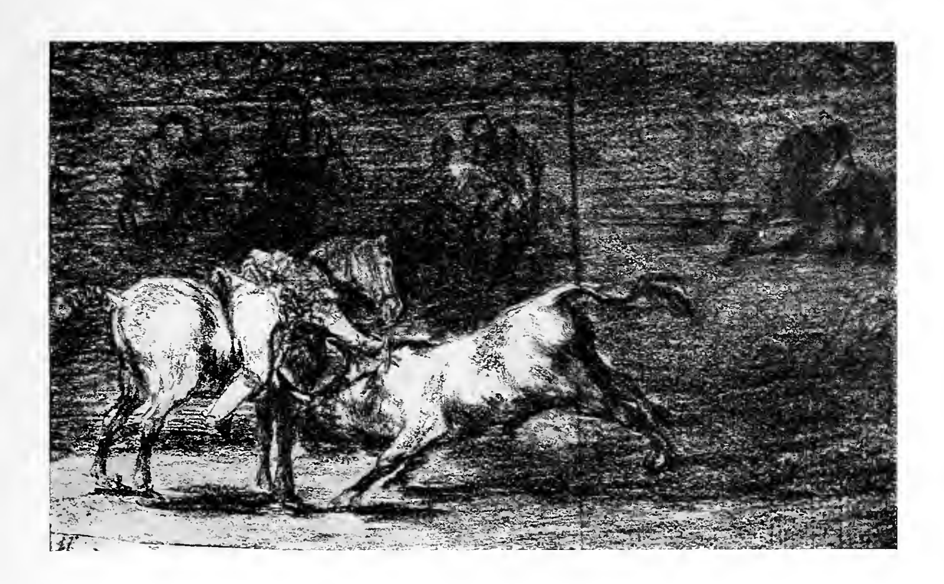
1er État. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. Ex-collection P. Lefort.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e Avec le n° 23, en H. à D., en marge, mais avant que les biseaux n'aient été élargis.

4e — Les biseaux de cuivre sont élargis. Le chiffre 23 est renforcé (4e tirage, Loizelet et suiv.).

VENTES : P. Lefort (1869), 1er état, 25 fr. ; 2e état, 24 fr. ; Ph. Burty (Londres, 1876), 17 sh. ; Anonyme (18 novembre 1915), 3e état, 52 fr.

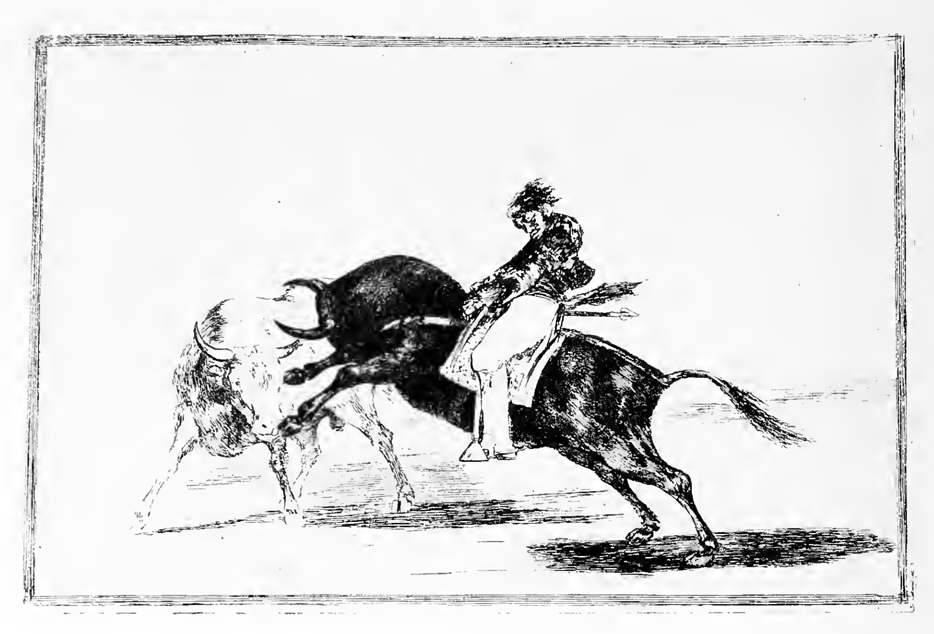


Le **Musée du Prado** conserve le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche; nous en donnons ci-dessus la reproduction.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

247. — CEBALLOS MONTANT UN TAUREAU, BRISE DES BANDERILLES DANS LA PLACE DE MADRID

(L. 311 millim. H. 204)



1er Etat.

Planche 24 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Madrid.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

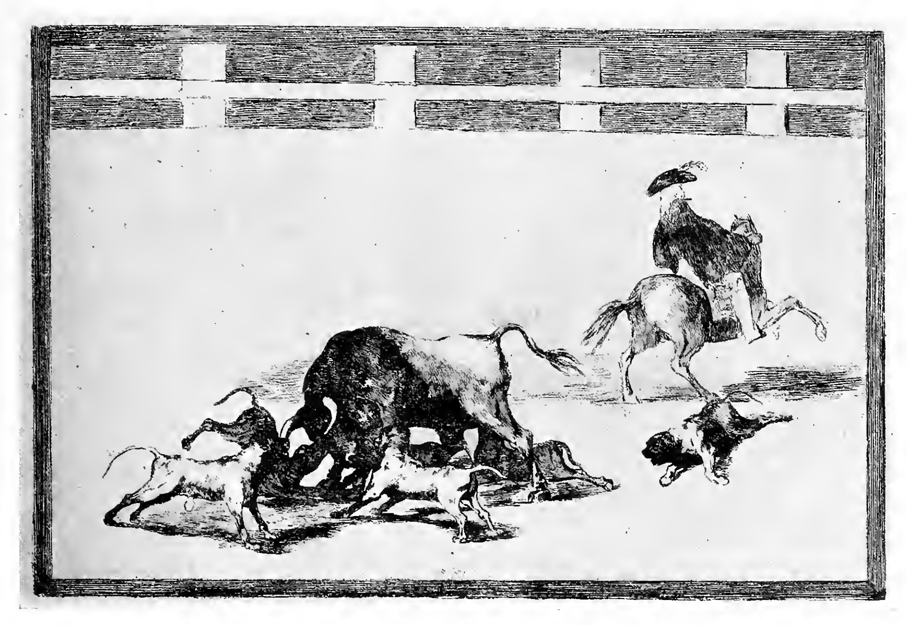
3e — Avant le n° 24, en H. à D., en marge, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. Sans autre différence (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

248. — ON LACHE LES CHIENS CONTRE LE TAUREAU

(L. 311 millim. H. 209)



3e *Etat.*

Planche 25 de la **Tauromachie.**

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera).

2e — Avec un léger ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

√ 3e — Avec le n° 25, en H. à D., en marge, mais avant les biseaux.

4e — Le cuivre est biseauté. Avec un trait échappé oblique, vers le bord latéral droit, à la hauteur de la tête du cheval (4e tirage, Loizelet et suiv.).

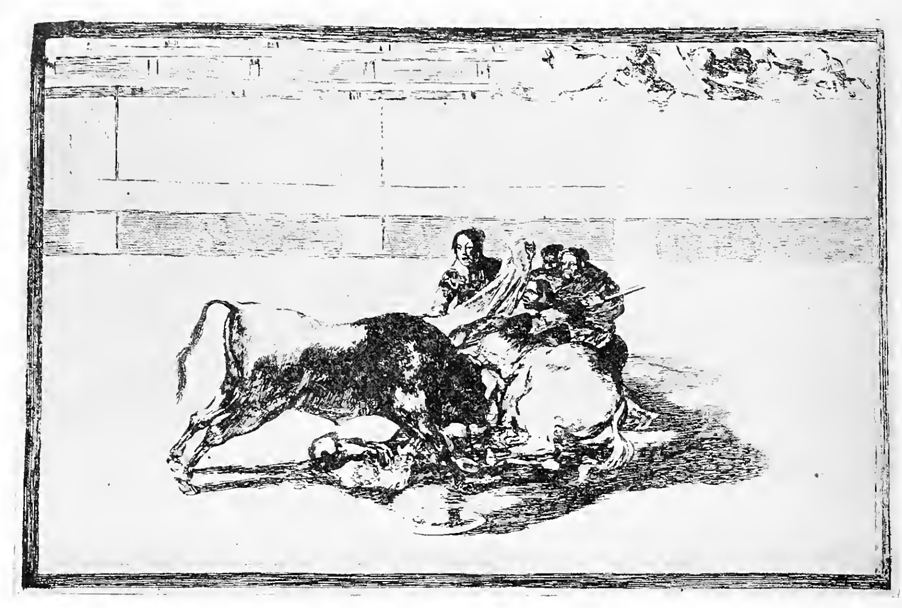
Une **variante du même sujet** est cataloguée, plus loin, sous le n° 259 de notre catalogue.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

249. — CHUTE D'UN PICADOR TOMBÉ DE CHEVAL SOUS LE TAUREAU

(L. 310 millim. H. 202)



1er Etat.

Planche 26 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera).

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avant le n° 26, en H. à D., en marge, mais avant les biseaux.

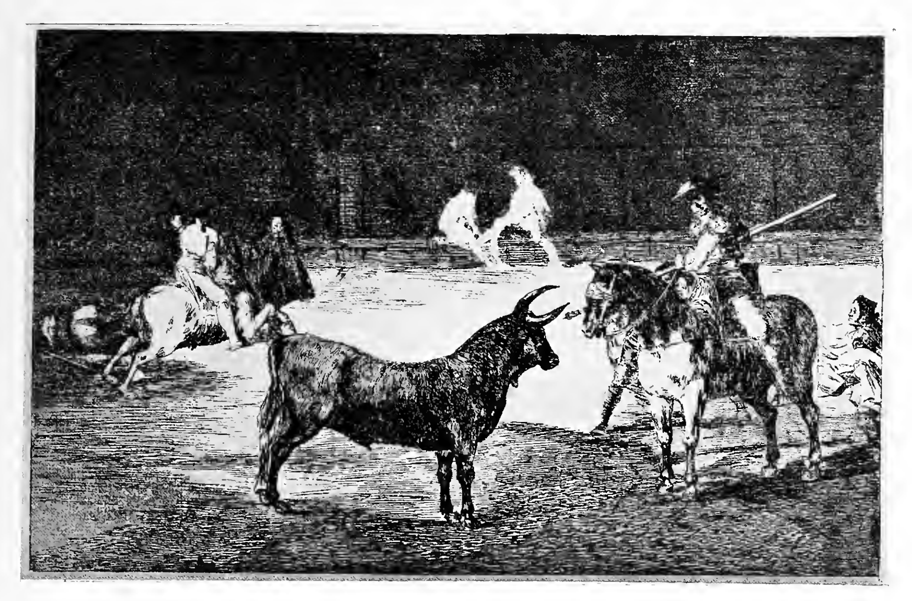
4e — Avec un trait oblique échappé sur le terrain à droite, vers la barrière. Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

250. — LE CÉLÈBRE PICADOR FERNANDO DEL TORO OBLIGEANT LE TAUREAU, A L'AIDE DE SA PIQUE, A FONDRE SUR LUI

(L. 320 millim. H. 207)



2ᵉ *Etat.*

Planche 27 de la **Tauromachie**.

1ᵉʳ Etat. A l'eau-forte pure, avant le numéro. De toute rareté.

2ᵉ — Avec le ton d'aqua-tinte, mais encore avant le nᵒ. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection de M. Maurice Pereire.

3ᵉ — Avec le nᵒ 27 en H. à D., en marge. Le cuivre est à biseaux étroits.

4ᵉ — Les biseaux du cuivre sont élargis, le chiffre 27 est renforcé (4ᵉ tirage, Loizelet et suiv.).

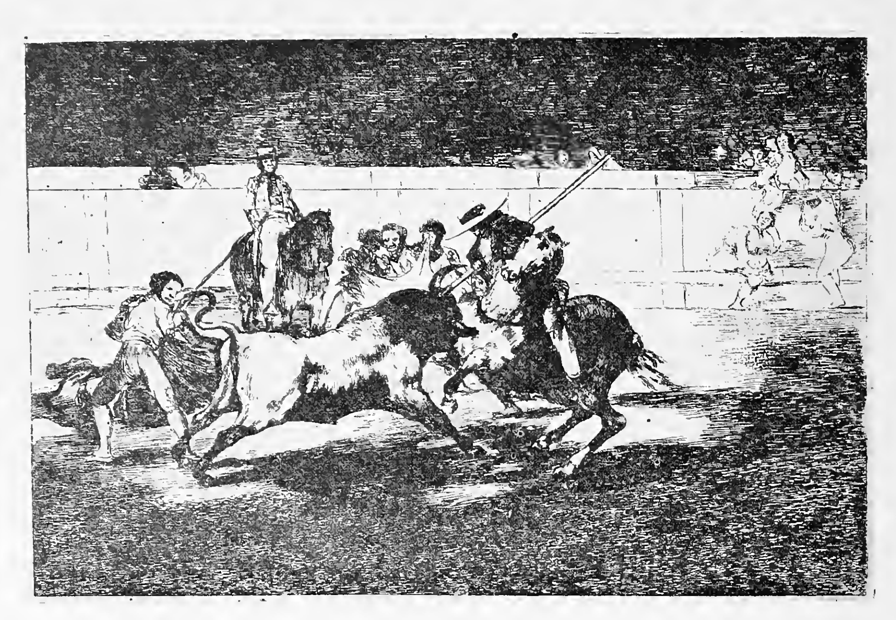
VENTES : P. Lefort (1869), 2ᵉ état, 26 fr.; Ph. Burty (1876), 2ᵉ état, 14 sh.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sépia pour cette planche ; ce dessin offre d'assez nombreuses variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

251. — LE COURAGEUX RENDON, PIQUANT UN TAUREAU, QU'IL TUA D'UN COUP DANS LA PLACE DE MADRID

(L. 311 mill. H. 210)



1er Etat.

Planche 28 de la **Tauromachie**.

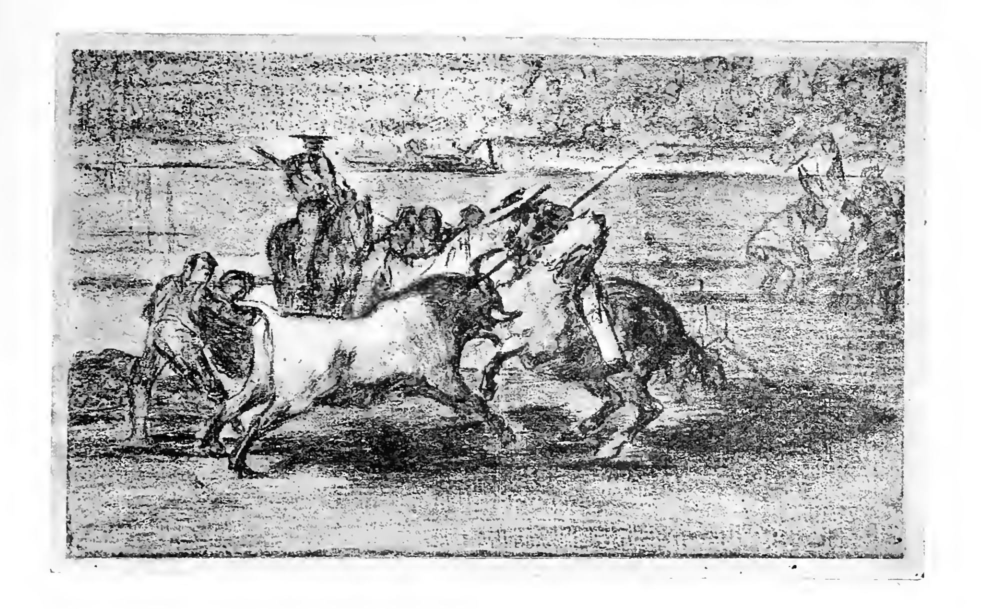
1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris.

2e — Avec un léger ton d'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare. Collection de M. Maurice Pereire.

3e — Avec le n° **28** en H. à D., en marge. Le cuivre est à biseaux étroits (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Les biseaux du cuivre sont élargis (4e tirage, Loizelet et suiv.). Le n° est renforcé.

VENTE : P. Lefort (1869), 2e état, 26 fr.



Un dessin préparatoire de Goya pour cette planche est conservé à la Kunsthalle de Hambourg; nous en donnons ci-dessus un fac-simile réduit.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

252. — PEPE ILLO FAISANT LA RECORTE AU TAUREAU

(L. 312 millim. H. 203)

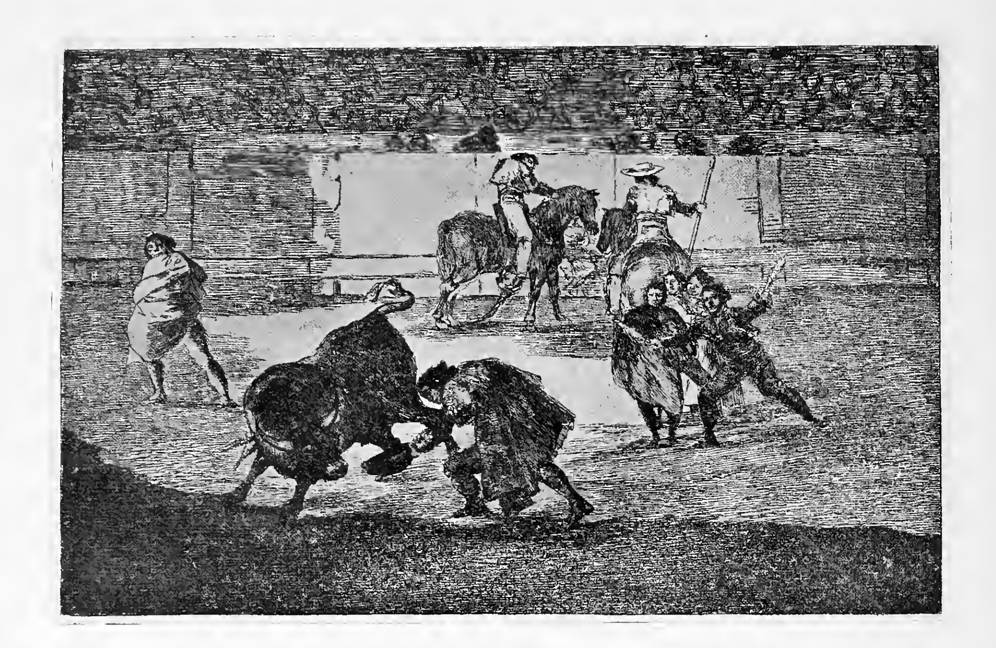


Planche 29 de la Tauromachie.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°, le nom de Goya visible à l'angle inférieur droit. De toute rareté.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Le nom du maître n'est plus visible sous le ton d'aqua-tinte. Fort rare.

3e — Avec le n° 29 en H. à D., en marge. Le cuivre est à biseaux étroits.

4e — Les biseaux du cuivre sont élargis. (4e tirage, Loizelet et suiv.)

VENTES : P. Lefort (1869), 1er etat, 22 fr.; 2e état, 25 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 2e état, épreuve de Burty, 330 fr.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

253. — PEDRO ROMERO TUANT UN TAUREAU IMMOBILE

(L. 307 millim. H. 210)

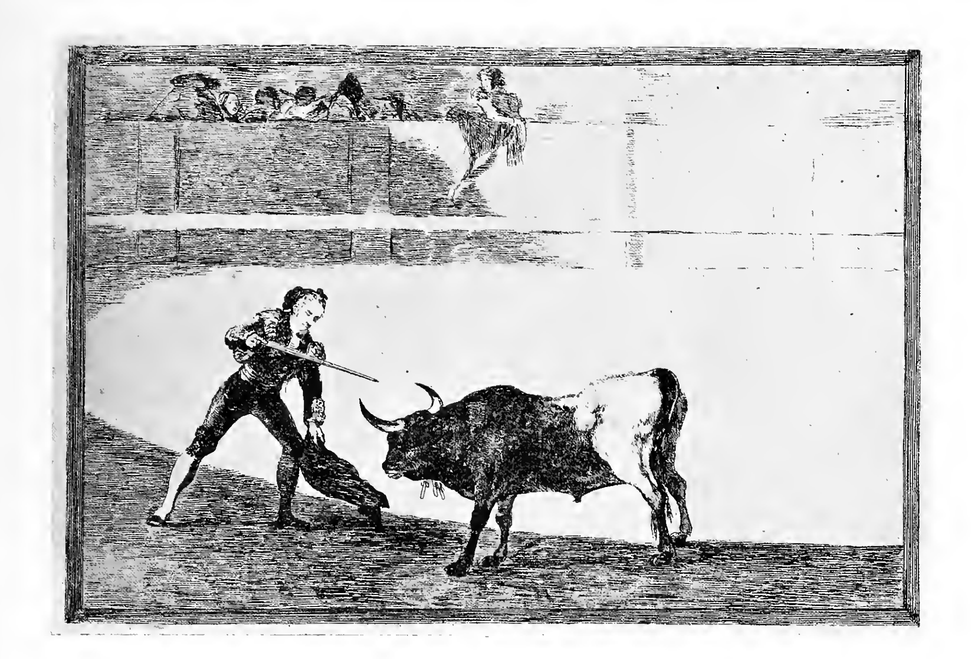


Planche 30 de la **Tauromachie**.

1er Etat. Avant le numéro. De toute rareté.

2e — Avec le n° 30 en H. à D., en marge; le cuivre n'est pas biseauté.

3e — Le cuivre est biseauté (4e tirage, Loizelet et suiv.).

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

254. — LES BANDERILLES DE FEU

(L. 320 millim. H. 212)

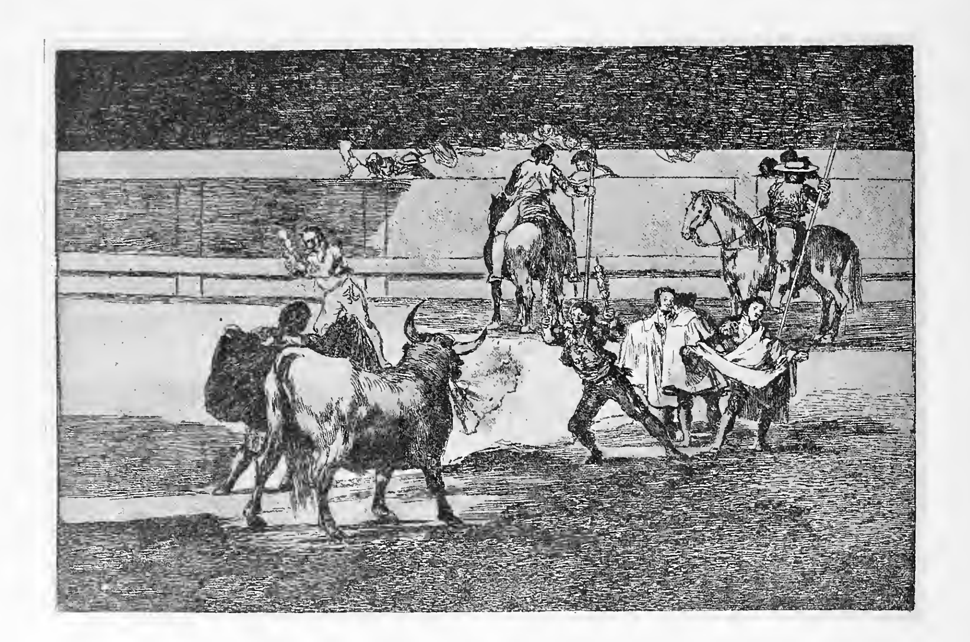


Planche 31 de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le no. De toute rareté.

2e — Avec l'aqua-tinte, encore avant le no. Fort rare. Ex-collection P. Lefort.

3e — Avec le no 31 en H. à D., en marge. Le cuivre est à biseaux étroits (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Les biseaux du cuivre sont élargis (4e tirage, Loizelet).

5e — Avec deux traits échappés : l'un, *vertical*, à gauche, près du T. C., sous la balustrade ; l'autre, *oblique*, à droite, près du T. C., sur la partie claire du terrain (5e tirage).

VENTE : P. Lefort (1869), 2e état, 28 fr.

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre d'assez nombreuses variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

255. — DEUX GROUPES DE PICADORS CULBUTÉS PAR UN MÊME TAUREAU

(L. 310 millim. H. 203)

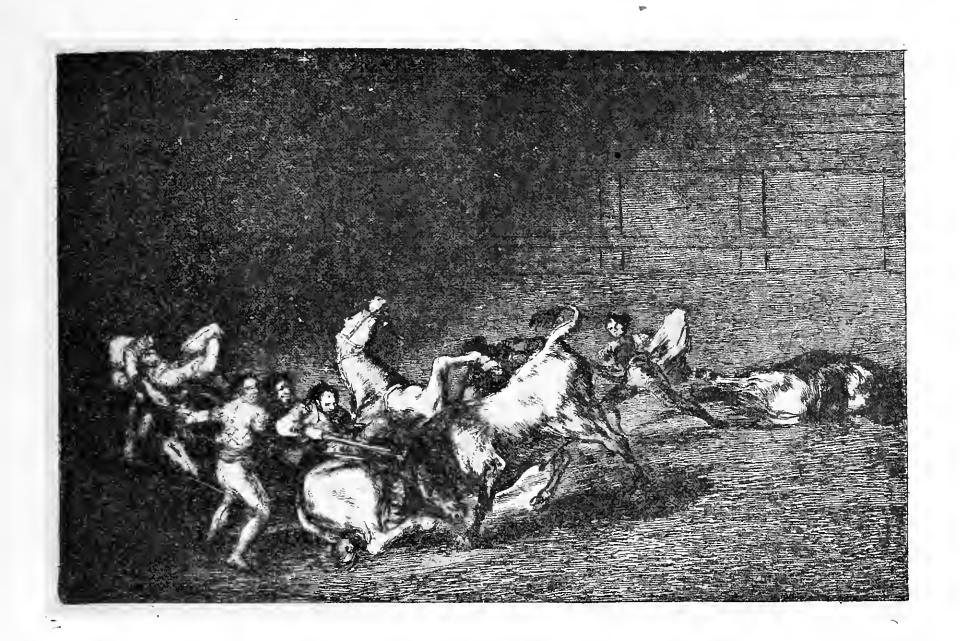


Planche 32 de la **Tauromachie**.

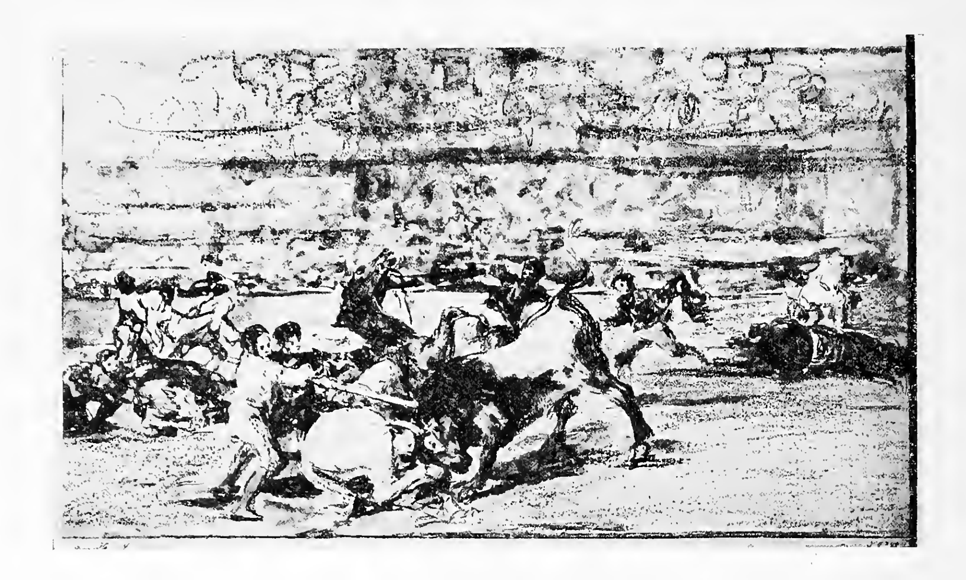
1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec aqua-tinte partielle, mais encore avant le n°. Fort rare. Bibliothèque de l'Université, Paris.

3e — Avec le n° 32 en H. à D., en marge. Le cuivre est à biseaux étroits (1er, 2e et 3e tirages).

4e — Les biseaux du cuivre sont élargis, le chiffre 32 est renforcé (4e tirage, Loizelet et suiv.).

VENTES : P. Lefort (1869), 2e état, 28 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 2e état, 16 sh.



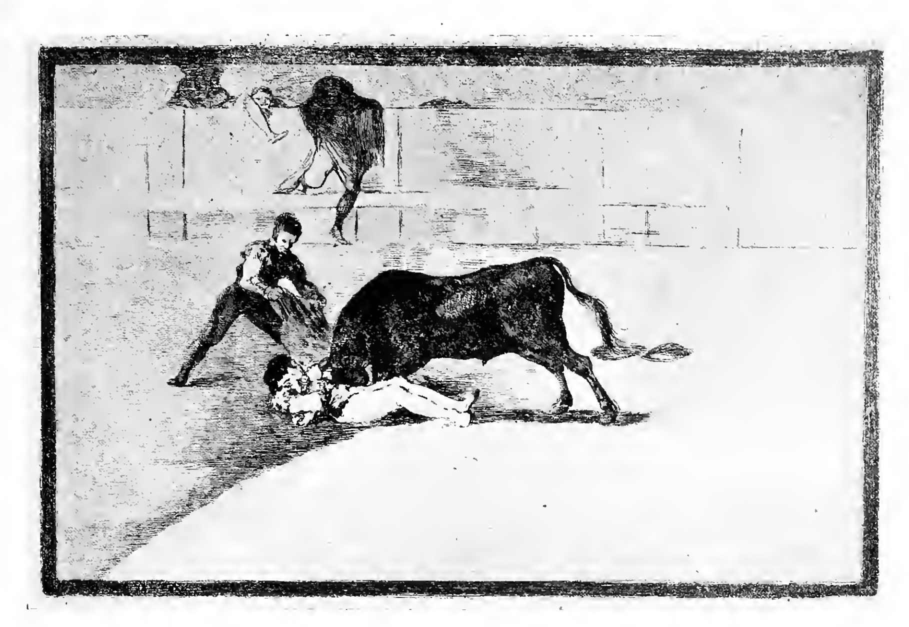
Un très beau dessin préparatoire de Goya pour cette planche est conservé à la **Kunsthalle de Hambourg**; nous en donnons ci-dessus un fac-similé réduit. Ce dessin a été également reproduit dans la plaquette suivante : *Austellung von zeichnungen alte meister aus den Sammlungen der Kunsthalle zu Hamburg*, 1920.

Un second dessin, comprenant le groupe principal seulement et exécuté à la sanguine, est conservé au **Musée du Prado**.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

256. — LA MALHEUREUSE MORT DE PEPE ILLO DANS LA PLACE DE MADRID

(L. 306 millim. H. 202)



3e Etat.

Planche 33 de la **Tauromachie.**

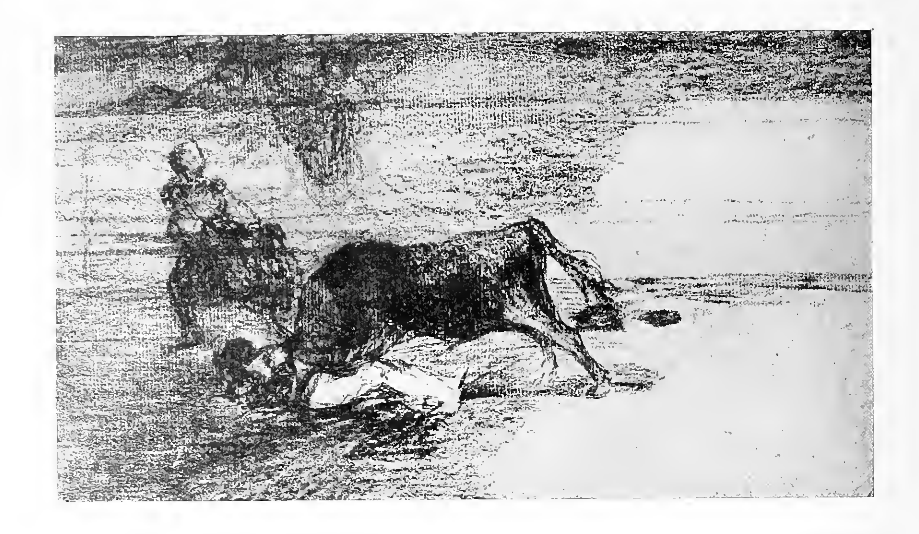
1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le n°. De toute rareté.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant le n°. Fort rare.

3e — Avec le n° 33 en H. à D., en marge, mais avant les biseaux et avant les traits échappés. **L'État reproduit.**

4e — Avec un trait horizontal échappé sur le terrain à droite à mi-hauteur, mais avant un autre trait échappé.

5e — Avec un second trait échappé — oblique — sur la barrière, à droite (tirage Loizelet et suiv.)



Cette planche a été reproduite dans le **Francisco Goya**, de *K. Bertels.*

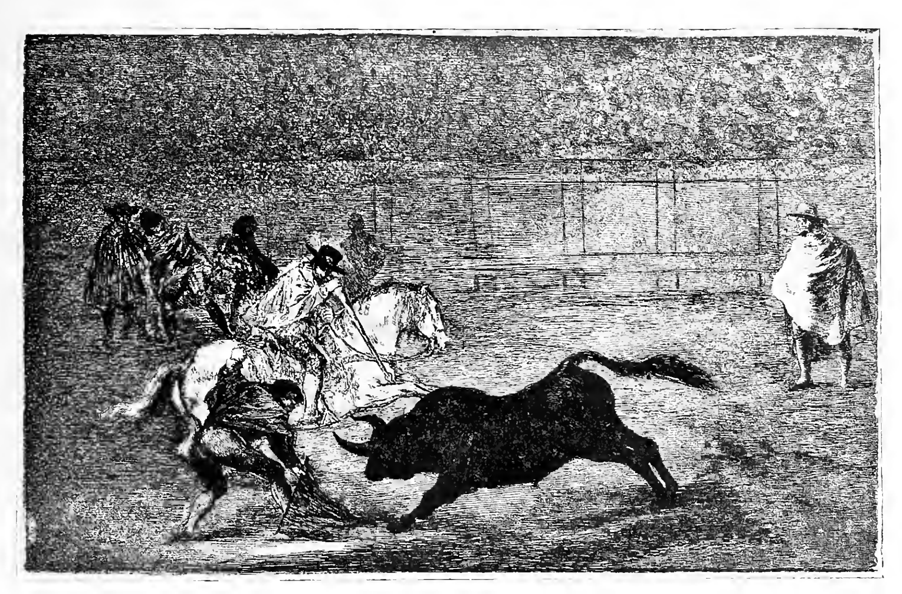
Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre quelques variantes avec l'estampe. Nous en donnons ci-dessus une reproduction réduite.

A. de Beruete considère cette pièce comme l'une des plus belles de la série de la **Tauromachie**.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

257. — UN SEIGNEUR ESPAGNOL BRISE UNE LANCE, AVEC L'AIDE DE NOVILLOS

(L. 325 millim. H. 207)



2ᵉ *Etat.*

Planche 34 (A) de la **Tauromachie**.

1ᵉʳ Etat. Avant la lettre A, en H. à D., en marge, avant quelques travaux sur le taureau qui est moins également noir que dans le second état, et avant des grattages sur le cavalier et sa monture. De toute rareté. Collection Lazaro, Madrid (avec le nº 38, de la main de Goya).

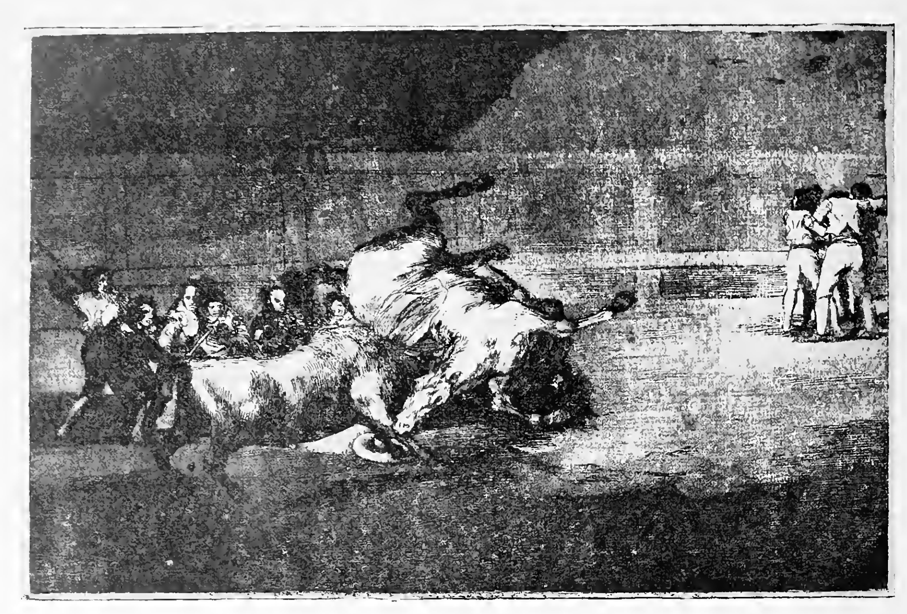
2ᵉ — Avec de nouveaux travaux éteignant les lumières sur le taureau et avec des grattages sur le cavalier et sa monture qui se détachent en clair. Avec la lettre majuscule : A, en H. à D., en marge. **L'État reproduit** (4ᵉ tirage, Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède une première pensée de cette composition, exécutée à la sanguine et offrant des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

258. — LE CHEVAL ABATTU PAR UN TAUREAU

(L. 321 millim. H. 212)



1er Etat.

Planche 35 (B) de la **Tauromachie.**

1er Etat. Avant la lettre majuscule B, dans la marge du H. à D., et avant des travaux à la pointe sèche sous le poitrail du cheval, de la jambe de l'homme renversé, sur l'échine du taureau, sur les vêtements de deux des personnages derrière le taureau. Egalement *avant* le mors-aux-dents, à la tête du cheval. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection Lazaro, Madrid.

2e — Avec les additions à la pointe signalées ci-dessus, et avec la lettre **B** dans la marge en H. à D, Un mors-aux dents a été ajouté au-dessus des naseaux du cheval (tirages Loizelet, 1876, et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède un dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche ; ce dessin offre des variantes avec l'estampe.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

259. — ON LACHE LES CHIENS CONTRE LE TAUREAU

(L. 317 millim. H. 205)

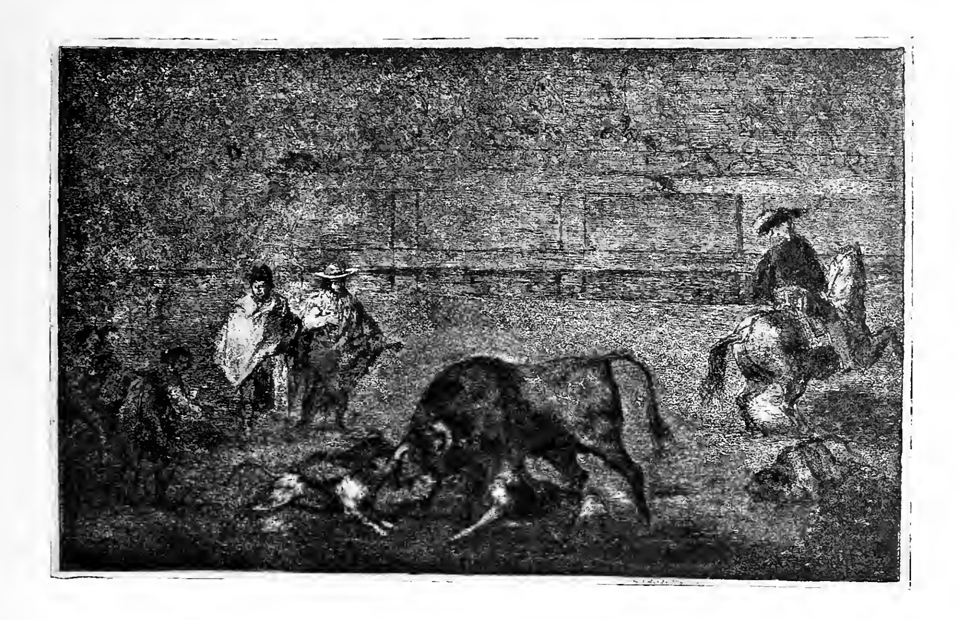


Planche 36 (C) de la **Tauromachie.**

1er Etat. Avant la lettre majuscule C. Fort rare.

2e — Avec la lettre majuscule C. en H. à D., en marge (tirages Loizelet et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette gravure, qui est une variante de la planche 25 de la série, ou mieux une première planche rejetée par l'artiste comme imparfaite.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

260. — LE PICADOR MONTÉ SUR LE DOS D'UN HOMME PRÉSENTANT LA CAPE AU TAUREAU

(L. 329 millim. H. 207)

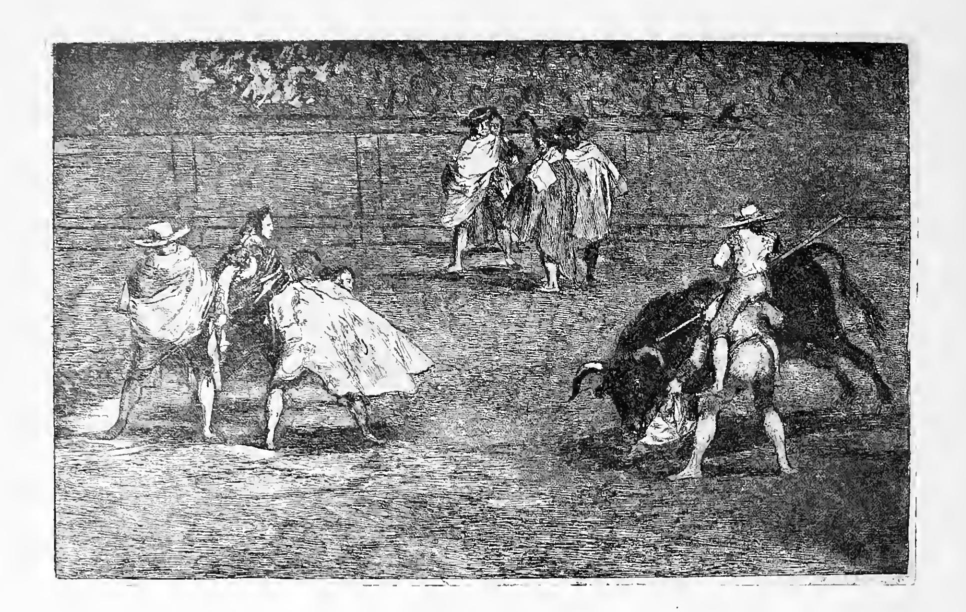


Planche 37 (D) de la **Tauromachie**.

1er Etat. Avant la lettre majuscule **D.**, en H. à D. Fort rare.

2e — Avec la lettre majuscule : **D.**, en H. à D. (Tirages Loizelet, 1876, et suiv.).

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

261. — LA MALHEUREUSE MORT DE PEPE ILLO, 1re variante.

(L. 327 millim. H. 217)

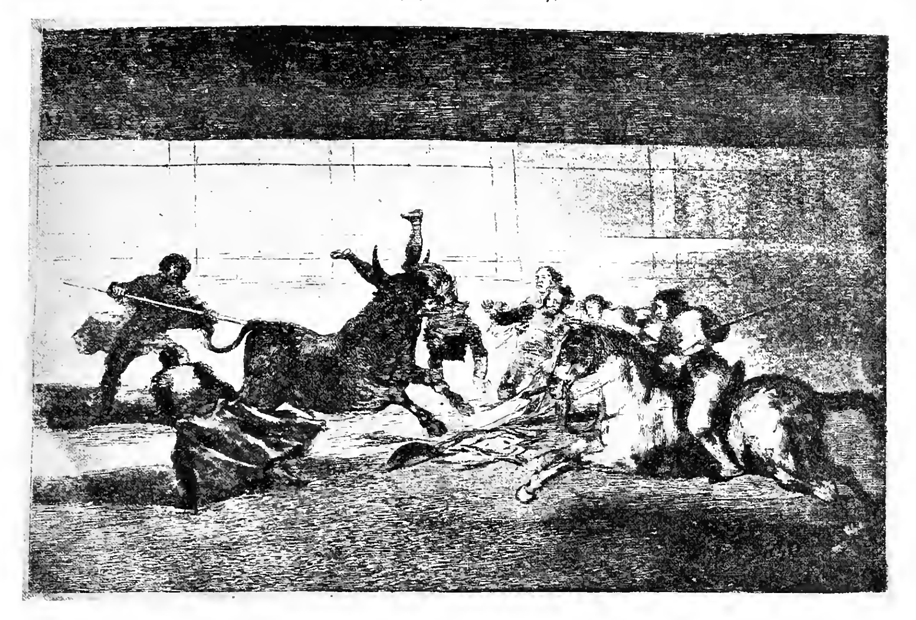
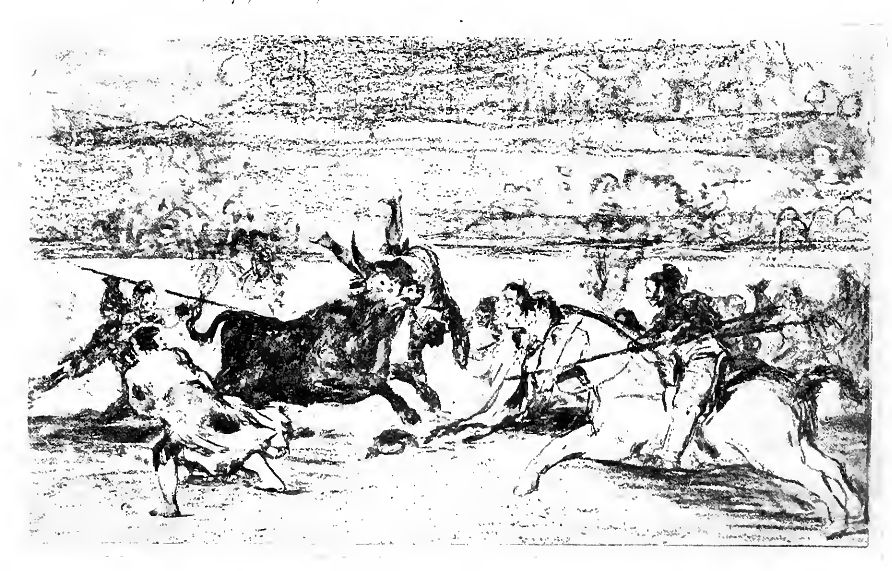


Planche 38 (E) de la Tauromachie.

1er Etat. Avant la lettre majuscule **E**, dans la marge du H. à D., et avant de nombreux traits échappés. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Madrid, M. Lazaro, Madrid.

2e — Avec la lettre E en H. à D., en marge, et de nombreux traits échappés dans le fond (tirages Loizelet, 1876, et suiv.).

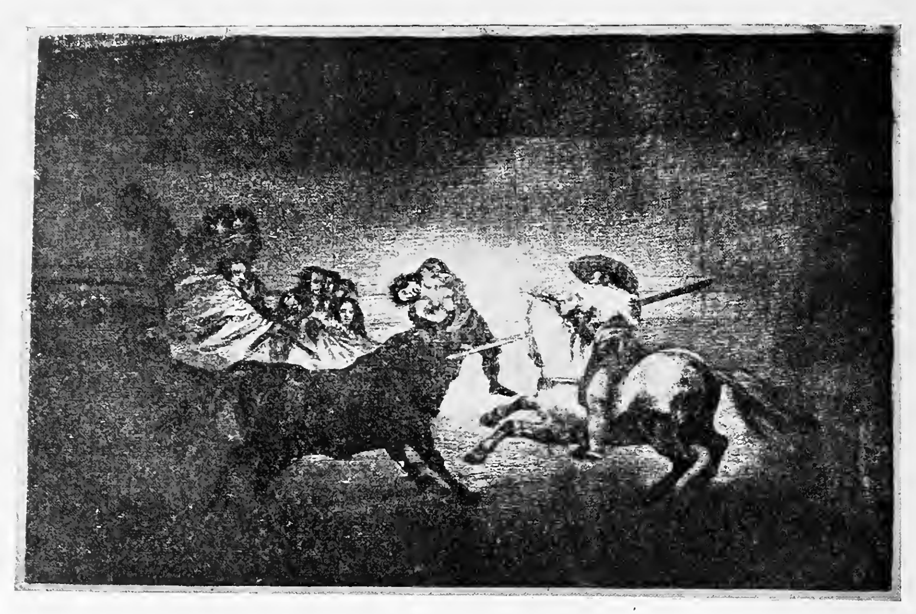


Nous donnons ci-dessus un fac-simile réduit du dessin préparatoire (de Goya) en vue de la planche 38, et conservé à la **Kunsthalle de Hambourg**.

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

262. — LA MALHEUREUSE MORT DE PEPE ILLO, 2e variante.

(L. 320 millim. H. 207)



1er Etat.

Planche 39 (F) de la **Tauromachie.**

1er Etat. Avant le second pied de l'homme enlevé par le taureau, et avant la lettre majuscule **F.** De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera, tirée recto et verso).

2e — Avec la lettre **F.** en H. à D., en marge, et avec le second pied de l'homme enlevé par le taureau (tirages Loizelet, 1876 et suiv.).

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

263. — UNE SCÈNE DE NOVILLADAS

(L. 319 millim. H. 215)

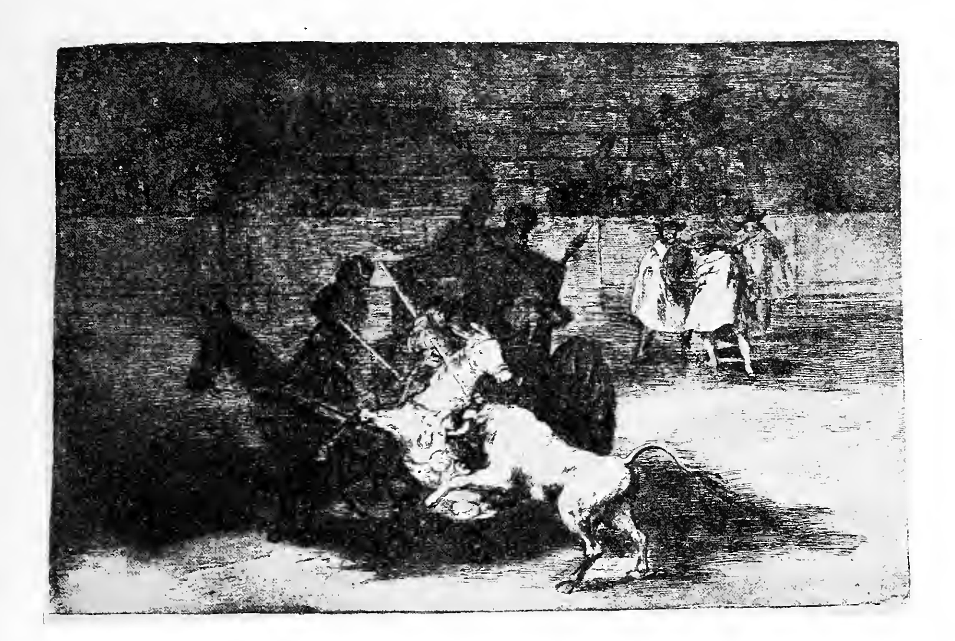


Planche 40 (G) de la **Tauromachie**.

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre **G.**, en H. à D., en marge. De toute rareté.

2e — Avec l'aqua-tinte, mais encore avant la lettre **G.**, et avec des essais de pointe dans l'angle supérieur gauche. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Madrid.

3e — Avec la lettre majuscule : **G.**, en H. à D., en marge. Le terrain est sillonné à droite, de nombreux traits échappés ou rayures verticales et obliques (tirages Loizelet, 1876, et suiv.).

Un dessin préparatoire de Goya, pour cette planche, est conservé au **Musée du Prado**; il a été reproduit dans le **Francisco de Goya**, de *V. von Loga.*

Le cuivre existe (Cercle des Beaux-Arts, Madrid).

PLANCHES INÉDITES

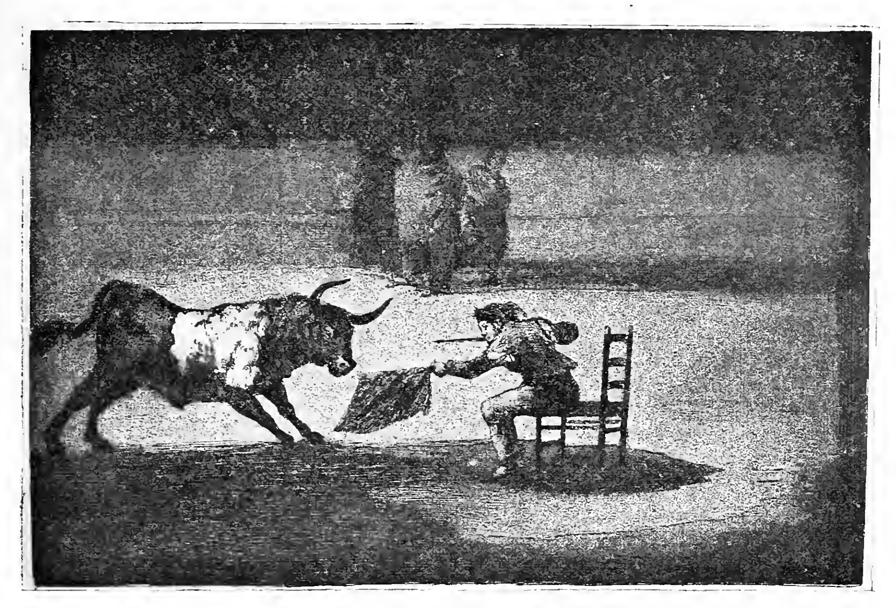
DE LA

TAUROMACHIE

264. — TÉMÉRITÉ DE MARTINCHO DANS LA PLACE DE SARAGOSSE

(Variante de la planche 18).

(L. 321 millim. H. 214)



2e *Etat.*

1er Etat. A l'eau-forte pure. De toute rareté.

2e — Avec l'addition d'un ton d'aqua-tinte. De toute rareté. **L'Etat reproduit.** Collection de M. Hofmann fils.

VENTE : P. Lefort (1869), 1er et 2e états. 42 fr.

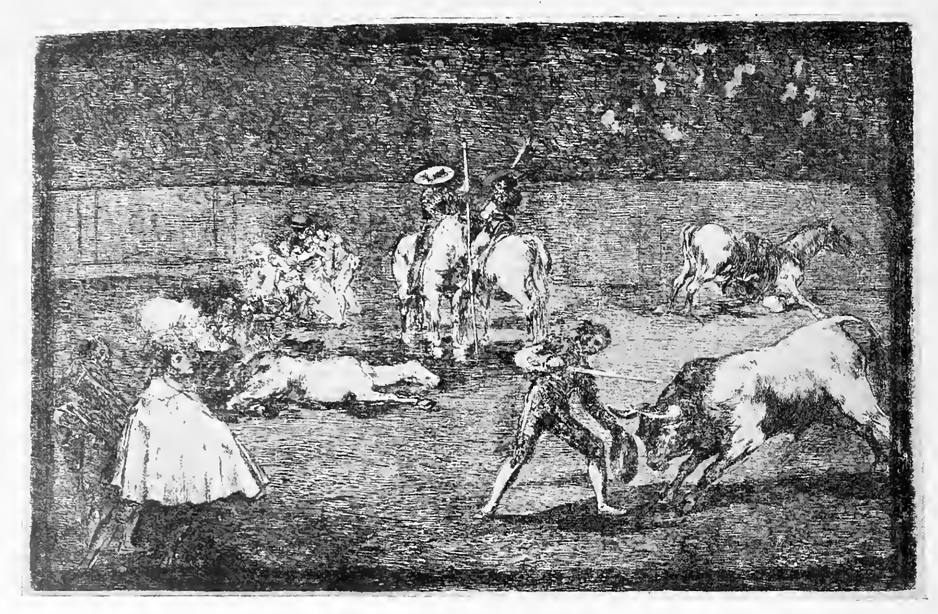
Le **Musée du Prado** possède une première pensée de cette composition, renfermant un plus grand nombre de figures.

Cette pièce a été reproduite dans le **Goya's Seltene Radierungen**... de V. von Loga, dans le **Francisco de Goya**, de J. Hofmann, et dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

---

265 — UN TORERO S'APPRÊTANT A FRAPPER DE L'ÉPÉE UN TAUREAU

(L. 325 millim. H. 210)



2e Etat.

1er Etat. Avant divers travaux formant encadrement autour du sujet. De toute rareté, sinon unique. Collection José Lazaro, Madrid.

2e — Avec des travaux formant encadrement autour du sujet. **L'État reproduit.** De toute rareté, sinon unique. Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera).

Cette planche demeurée *inédite*, et dont on ne connait jusqu'à ce jour que deux épreuves, est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, *de V. von Loga*, puis dans le **Goya grabador**, de *A. de Beruete*.

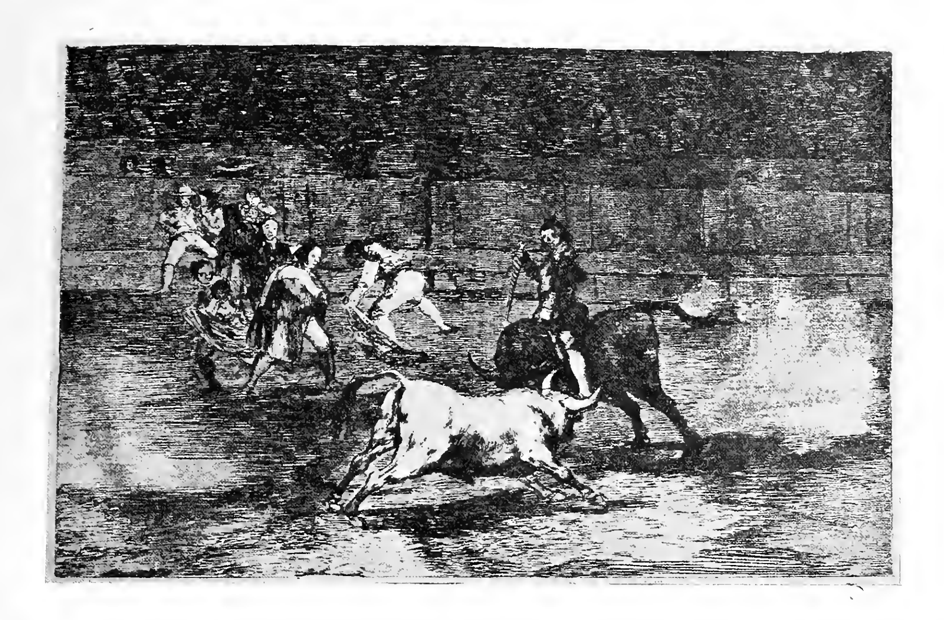
Julius Hofmann mentionne un état de cette pièce, avec un ton d'aqua-tinte, mais sans autre indication.

Le **Musée du Prado** possède le dessin préparatoire à la sanguine pour cette planche.

---

266. — MARIANO CEBALLOS (?), MONTANT UN TAUREAU, BRISE DES BANDERILLES SUR LA PLACE DE MADRID

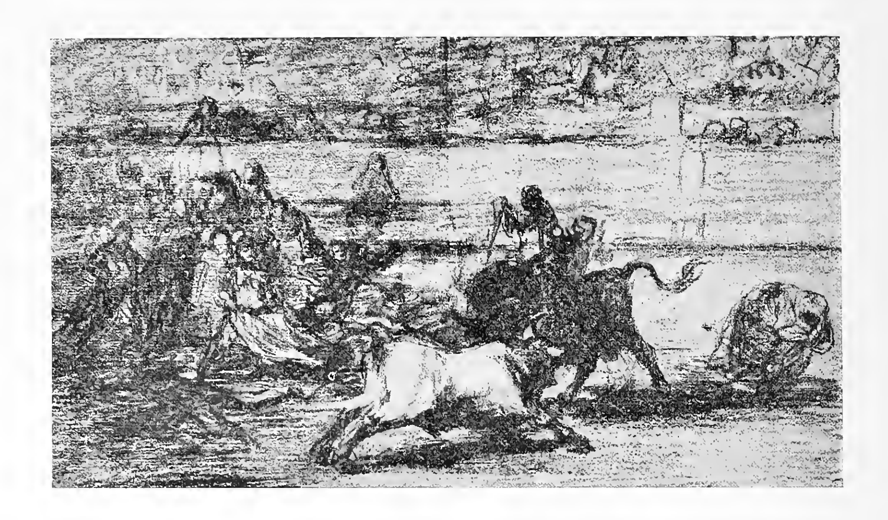
(L. 313 millim. H. 202)



Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera). Cette épreuve que nous reproduisons, et que Jules Hofmann cite comme étant avant l'aqua-tinte, porte au contraire des traces de grain sur diverses parties de la planche. De toute rareté.

Cette planche est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete, mais en sens inversé.

Le **Musée du Prado** possède une première pensée, de cette composition, offrant des variantes avec l'estampe.

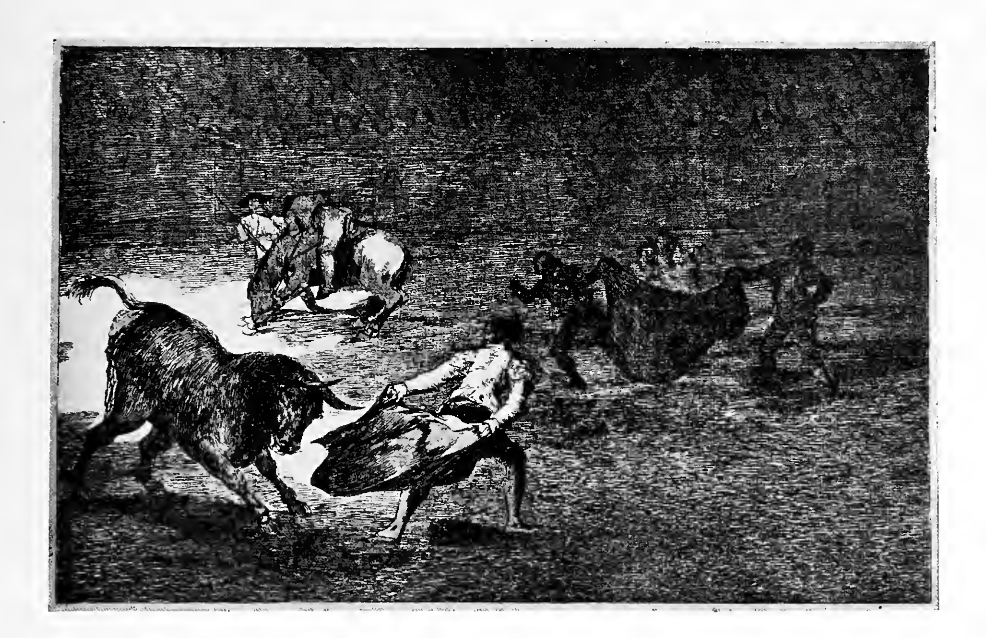


Nous donnons ci-dessus une reproduction réduite du dessin auquel nous faisons allusion à la page précédente.

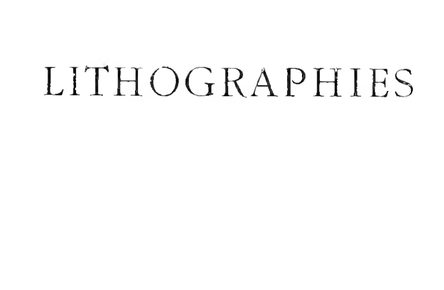
---

267. — LE TORERO PRÉSENTANT LA CAPE AU TAUREAU

(L. 315 millim. H. 200)



Collection de M. Eduardo Carderera. Seul exemplaire connu et cité pour la première fois par A. de Beruete (n° 250 de son catalogue de l'œuvre gravé et lithographié de Goya), 1918. Cette pièce n'ayant encore jamais été reproduite, nous sommes particulièrement heureux que M. Eduardo Carderera nous ait très aimablement facilité les moyens de la faire connaître à nos lecteurs, ce dont nous le remercions bien vivement.



LITHOGRAPHIES

268. — LA VIEILLE FILANT

(H. 210 millim. L. 140)



Février 1819.

Lithographie rarissime, tirée à 6 épreuves.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera), British Museum.

La Vieille filant a été reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, puis dans **Goya grabador**, de A. de Beruete.

---

269. — LE DUEL A LA VIEILLE MODE ESPAGNOLE

(L. 230 millim. H. 220)



Lithographie *sans lettre, ni signature,* exécutée à la plume de roseau.

Très rare.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera), British Museum (épreuve de Galichon).

VENTES : P. Lefort (1869), 31 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 6 sh.; Emile Galichon (1875), 135 fr.; Alfred Beurdeley (1920), 390 fr.

Un fac-simile de cette pièce, obtenu par le procédé Pilinski, a été publié dans la **Gazette des Beaux-Arts** (t. XXV, 1868, p. 177); cette reproduction, que l'on confond parfois avec la planche originale, porte au bas à gauche : *Madrid Marzo, 1819,* puis vers le milieu quelques traits et le nom de Goya.

---

270. — UN MOINE

(H. 130 millim. L. 0,80-90)



Lithographie sans lettre, ni signature, exécutée à Madrid.

Kupferstiche Kabinet, Berlin (épreuve de R. de Madrazo). Seul exemplaire connu, acquis en 1905 pour la somme de 1.000 marks environ.

Cette lithographie a été reproduite dans : **Jahrbuch der Kgl. preuss. Kunstsammlungen**, 1905, dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, puis dans le **Goya**, de Calvert, Londres, 1908.

---

271. — SCÈNE DE DIABLERIE

(L. 240 millim. H. 120)



Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera).

Cette rarissime lithographie a été signalée et décrite dans la **Gazette des Beaux-Arts** (année 1863), par D. V. Carderera, qui possédait alors l'épreuve regardée à cette date comme unique : « La figure est « d'un dessin savant, les raccourcis sont irréprochables. Le procédé est très bizarre ; des ombres ont été « dessinées avec un gros pinceau, et les demi-teintes, ainsi que les chairs, ont été obtenues par un frottis « très gras. »

Le British Museum possède le dessin préparatoire pour la *Scène de diablerie ;* il est au lavis et a été acquis à la vente Ph. Burty, au prix de 1 £, 18 sh. ; il provenait de la vente P. Lefort.

La **Scène de diablerie** est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen und Lithographien**, de *V. von Loga*, Berlin, 1907.

---

272. — EXPRESIVO DOBLE FUERZA (EXPRESSION DE DOUBLE FORCE)

(L. environ 180 millim. H. 120)



Lithographie sans lettre, ni signature, exécutée à Madrid.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera), Bibliothèque publique de New-York, épreuve portant en marge, de la main de Goya ? l'inscription *manuscrite* suivante : **Expresivo doble fuerza.**

Cette lithographie dont on ne connaît jusqu'à ce jour que deux épreuves, est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, dans le **Francisco Goya**, de K. Bertels, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Cette lithographie est encore connue sous les titres : **Le Soudard** (*Paul Lefort*) et le **Couple amoureux (Pareja amorosa)** (*A. de Beruete*).

---

273. — UN HOMME VIOLENTANT UNE FEMME

(H. 130 millim. L. 150)



Lithographie sans lettre, ni signature, exécutée à Madrid.

Kupferstiche Kabinet, Berlin (épreuve de R. de Madrazo). Seule épreuve connue.

Cette lithographie, désignée par A. de Beruete sous le titre **Ebrio de Amor (Ivre d'Amour)**, a été reproduite dans le **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, dans le **Francisco Goya**, de K. Bertels, dans le **Goya**, de Calvert (sous le titre : *A Gentle episoda*), puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

---

274. — LE TAUREAU ASSAILLI PAR LES CHIENS

(L. 270 millim. H. 170)



Lithographie rarissime, sans lettre, ni signature. Cette pièce a quelque analogie avec les planches 25 et 36 de la **Tauromachie** (voir les nos 248 et 259).

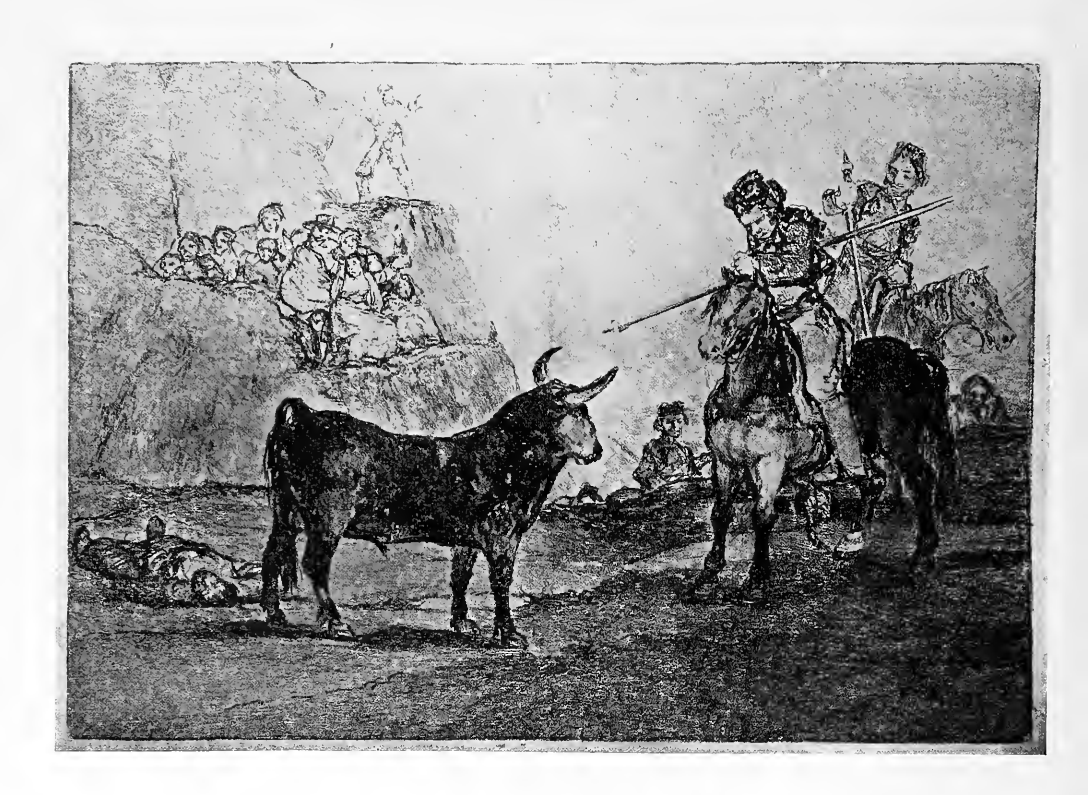
Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de F. Boix), The Hispanic Society, of America.

Le Taureau assailli par les chiens est reproduit dans **Goya's Seltene Radierungen..**, de V. von Loga, dans **Goya grabador**, de A. de Beruete, puis dans *L'Art et le Beau* (Goya, par Lothaire Brieger).

---

275. — ATTAQUE EN RASE CAMPAGNE D'UN TAUREAU PAR UN PICADOR

(L. 355 millim. H. 250)



Lithographie sans lettre, ni signature.

Kupferstiche Kabinet, Berlin (épreuve de F. Boix). Seul exemplaire connu.

Cette lithographie a été reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, dans **Goya grabador**, de A. de Beruete, puis dans *L'Art et le Beau* (Goya, par Lothaire Brieger).

---

276. — LA LECTURE

(L. 132 millim. H. 130)



Lithographie sans lettre, ni signature, exécutée à Madrid.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épreuve de Carderera), Cabinet des Estampes, Paris, British Museum (épr. de Burty), Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de Madrazo), M. O. Gerstenberg.

VENTES : P. Lefort (1869), 10 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 1 £.

Cette fort rare lithographie est reproduite dans Goya's Seltene Radierungen..., de V. von Loga, dans le Goya, de Calvert (sous le titre : *Fairy tales*), puis dans le Goya grabador, de A. de Beruete.

277. — LE SOMMEIL

(L. 160 millim. H. 140)



Lithographie sans lettre, ni signature, exécutée à Madrid.

Nous ne connaissons que deux épreuves de cette pièce ; l'une appartient à M. Maurice Pereire (provenant de Christobal Ferriz), l'autre fait partie du fonds du Kupferstiche Kabinet, de Berlin.

Elle a été reproduite à diverses reprises : dans le **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, dans le **F. de Goya**, de J. Hofmann, dans le **Goya**, de Calvert, sous le titre : *One more infortunate*, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Julius Hofmann indique que l'épreuve du Kupferstiche Kabinet, de Berlin, a été acquise de R. de Madrazo, en 1905, pour la somme de 1.000 marks environ.

---

278. — EL VITO, CHANSON ANDALOUSE (ou LA DANSE ESPAGNOLE)

(L. 200 millim. H. 185)



Lithographie exécutée à Bordeaux (1825).

Très rare.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), Bibliothèque Nationale, Paris, British Museum (épr. de Burty), Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de F. Boix), MM. José Lazaro, Maurice Pereire (épr. de C. Ferriz).

VENTES : Eugène Delacroix (1864), 23 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 1 £ 16 sh.

« M. Matheron, dans une note de sa biographie de Goya, — écrit Paul Lefort, — donne le titre : « *les Bohémiens* à une pièce lithographiée qu'il ne décrit pas. Nous croyons, — ajoute-t-il, — que cette « pièce n'est autre que la *Danse espagnole*. »

---

279. — LE COUP D'ÉPÉE OU LE DUEL

(L. 220 millim. H. 210)



Lithographie exécutée à Bordeaux.

Bibliothèque Nationale, Madrid (épr. de Carderera), British Museum (épr. de Burty), Kupferstiche Kabinet, Berlin (épr. de F. Boix), MM. le Dr Berolzheimer, José Lazaro, Madrid.

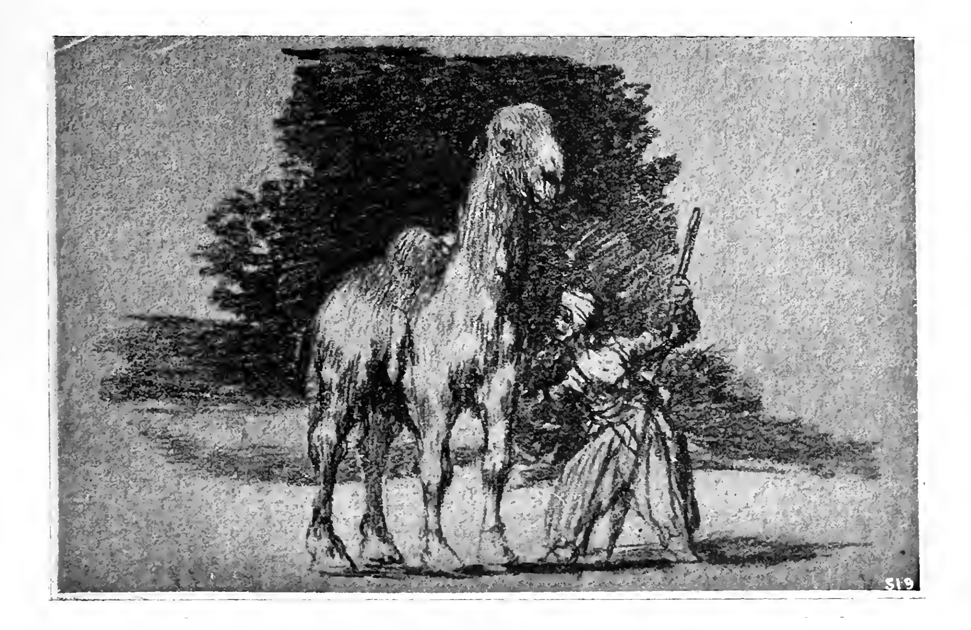
VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 2 £, 2 sh.

Cette fort rare lithographie est reproduite dans le **Catalogue de l'œuvre gravé de Goya**, par J. Hofmann, le **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, dans le **Francisco Goya**, de K. Bertels, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

---

280. — LE DROMADAIRE

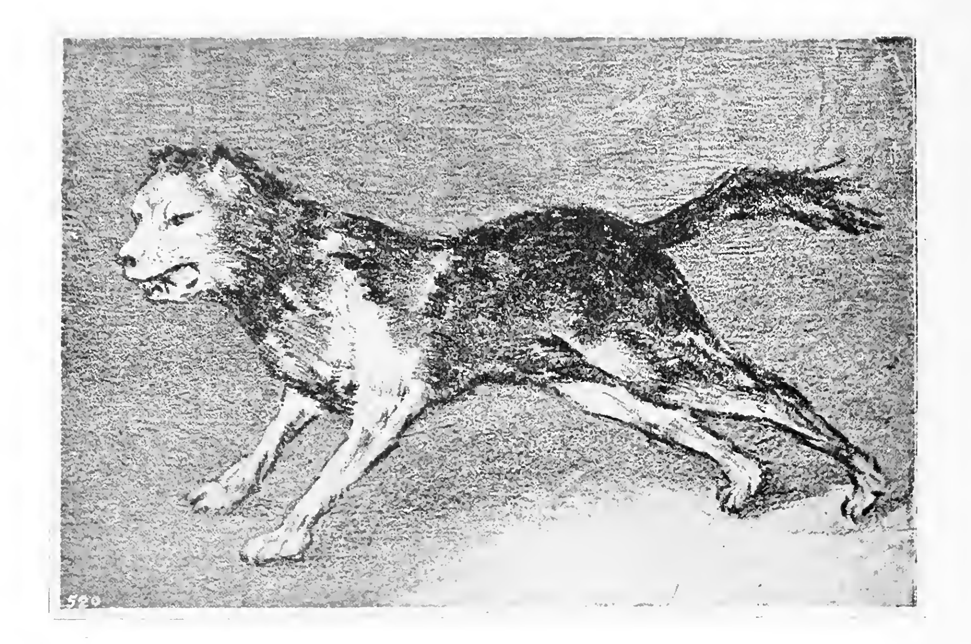
(L. 150 millim. H. 100)



Cette lithographie dont on ne connaît que l'exemplaire appartenant à la collection Lazaro, et provenant, ainsi que les trois suivantes, de la famille de Maria del Rosario Weiss, élève et protégée de Goya, a été reproduite pour la première fois dans le *Goya grabador*, de A. de Beruete.

281. — CHIEN ABOYANT

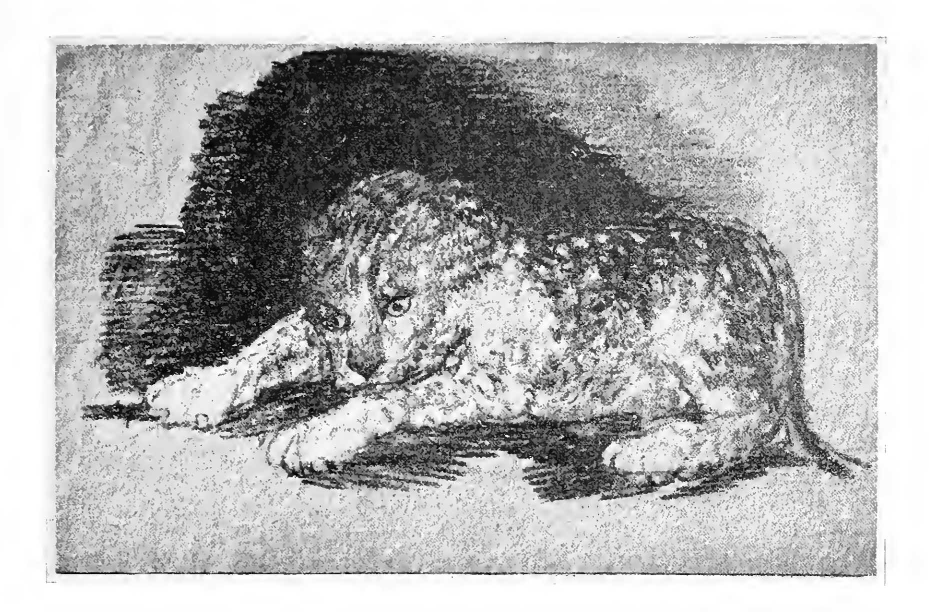
(L. 172 millim. H. 117)



Cette lithographie, dont on ne connait que l'exemplaire appartenant à la collection Lazaro, a été reproduite pour la première fois dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

282. — TIGRE COUCHÉ

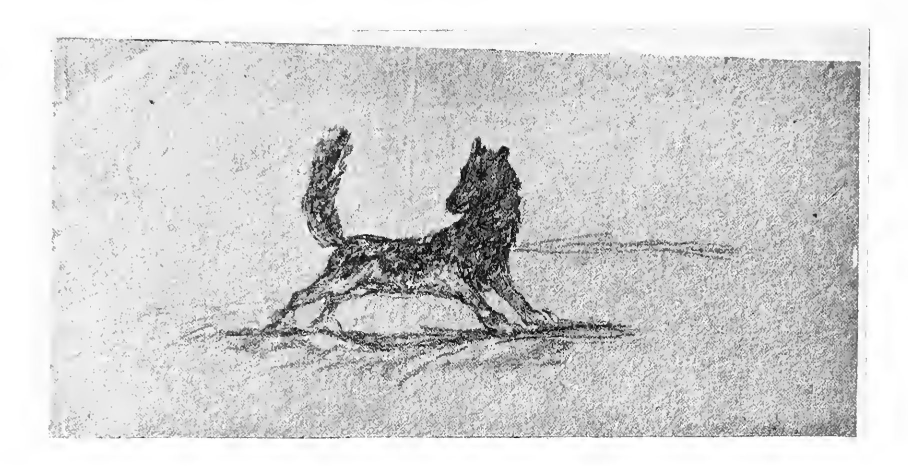
(L. 155 millim. H. 100)



Cette lithographie, dont on ne connaît que l'exemplaire appartenant à la collection Lazaro, a été reproduite pour la première fois dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

283. — UN RENARD

(L. environ 100 millim. H. 080)



Lithographie.

Collection de M. José Lazaro. **Seul exemplaire connu**, reproduit pour la première fois.

---

284. — PORTRAIT DE L'IMPRIMEUR GAULON

(H. 270 millim. L. 210)



1er Etat.

1er Etat. **Celui reproduit.** De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris (épreuve d'Eug. Delacroix).

2e — Le contour du bras gauche du personnage est élargi dans le bas. De toute rareté. Collection J. Lazaro, Madrid (épreuve provenant de la famille de Maria del Rosaria Weiss, élève et protégée de Goya).

VENTES : Eugène Delacroix (1864), 35 fr. ; P. Lefort (1869), 13 fr.

Julius Hofmann, dans son catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié de Goya, indique une épreuve de cette pièce comme figurant au British Museum, et provenant de la collection Burty. Mais il y a confusion; il ne s'agit pas en effet du portrait de l'**Imprimeur Gaulon**, mais d'une autre lithographie de Goya, le portrait *présumé* de Gaulon fils, qu'Hofmann a d'ailleurs mentionné d'autre part (sous le nº 284 de son catalogue) et que nous enregistrons sous le nº qui suit.

Le portrait de l'**Imprimeur Gaulon** est reproduit dans **Goya's Seltene Radierungen...**, de V. von Loga, dans l'**Imprimeur Gaulon et les origines de la Lithographie à Bordeaux**, par Eugène Bouvy, 1918, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

L'imprimeur-lithographe Gaulon (Cyprien-Charles-Marie-Nicolas), naquit à Saint-Domingue, au Fort Dauphin, le 16 septembre 1777. Après avoir été tout d'abord instituteur primaire, au retour d'un engagement à l'armée, Gaulon s'établit imprimeur à Bordeaux (1818). Il mourut dans la même ville, le 15 janvier 1858. Sa veuve continua de diriger l'imprimerie-lithographique qu'il avait fondée, jusqu'en 1874, époque où elle la céda à son gendre Michel Watterwald, dont les fils continuent de gérer une maison aujourd'hui centenaire.

En dehors de nombreux travaux découlant de l'industrie et de l'art industriel, Gaulon a également attaché son nom aux tirages de lithographies exécutées par Gustave de Galard, Léon Pallière, Alaux, Devéria, Grèvedon même, enfin... Goya!

Dans une brochure intitulée : **L'Imprimeur Gaulon et les origines de la Lithographie à Bordeaux**, M. Eugène Bouvy a évoqué ce que l'on connait de la vie et des travaux de cet habile imprimeur, et y a condensé les documents relatifs à Gaulon et à ses descendants. Les renseignements consignés ici sont empruntés à cette brochure.

---

285. — PORTRAIT PRÉSUMÉ DE NEMOURS GAULON FILS

(H. environ 220 millim. L. 180)



British Museum (épreuve de Ph. Burty). Seul exemplaire connu. Selon une note du catalogue Burty, une autre épreuve de cette pièce appartient à F. Villot.

Cette lithographie est reproduite dans **Goya's Seltene Radierungen...** de V. von Loga, dans **Lithography and Lithographers**, de J. et E. R. Pennell, puis dans le **Goya grabador**, de A. de Beruete.

Philippe Nemours Gaulon, fils de l'imprimeur, naquit à Bordeaux le 13 octobre 1807; il avait donc environ 18 ou 19 ans à l'époque ou Goya exécuta la lithographie reproduite ci-dessus.

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 10 sh.

LES TAUREAUX, DITS DE BORDEAUX

(Nos 286 à 289)

Les biographes de Goya, depuis Paul Lefort jusqu'à y compris A. de Beruete, sont unanimes à fixer à 300 exemplaires le chiffre du tirage des quatre célèbres lithographies exécutées par le maître à près de 80 ans et connues sous la dénomination des **Taureaux de Bordeaux**, parce qu'elles furent exécutées dans cette ville (1825).

De récentes recherches faites par M. Eugène Bouvy, à l'occasion d'une brochure qu'il a écrite sur l'imprimeur Gaulon et les origines de la lithographie à Bordeaux, nous permettent de rectifier ce chiffre, grâce au dépôt légal effectué par Gaulon, à la Préfecture de la Gironde, des quatre lithographies de Goya, aux dates des 17 et 29 novembre et du 23 décembre 1825 et où il est déclaré pour chacune d'elles, non pas un tirage à 300, mais à *cent* exemplaires. Nous donnons ci-après le fac-simile des feuillets du registre où se trouvent inscrites les déclarations de Gaulon. « On ne s'étonnera point que le nom de Goya ne figure pas dans le libellé de ces mentions : les noms des auteurs sont toujours omis dans la désignation des planches. » [1]. D'autre part, le tirage restreint de ces quatre lithographies en explique la rareté. « Comme document contemporain de ces pièces, rien n'est resté dans l'héritage de l'imprimeur : ni enga- « gement... ni renseignements sur la vente, ni surtout les quatres pierres lithographiques qui, sans doute, « auront été effacées après le tirage... Rien, pas même un exemplaire de chacune des quatre planches, le « dernier exemplaire disponible ayant été, dit-on, cédé au peintre Eugène Delacroix. » [2]

P. Lefort rappelle, à propos des **Taureaux de Bordeaux**, les indications données par un de ses prédécesseurs et que nous rapportons à notre tour : « Les détails que donne M. Matheron sur les procédés « qu'employa l'artiste dans l'exécution de ces quatre grandes pièces sont trop intéressants pour qu'il « ne nous soit pas permis de les lui emprunter : Goya exécutait ses lithographies sur son chevalet, la « pierre posée comme une toile. — Il maniait ses crayons comme des pinceaux, sans jamais les tailler. — « Il restait debout, s'éloignant ou se rapprochant à chaque minute pour juger ses effets. — Il couvrait « d'habitude toute la pierre d'une teinte grise, uniforme, et enlevait ensuite au grattoir les parties à « éclairer : ici, une tête, une figure ; là, un cheval, un taureau. Le crayon revenait ensuite pour renforcer « les ombres, les vigueurs, ou pour indiquer les figures et leur donner le mouvement... On rirait peut- « être si je disais que les lithographies de Goya ont toutes été exécutées à la loupe. Ce n'était pas en effet « pour faire fin ; mais ses yeux s'en allaient. »

	10e Livraison		
Nº 132 m. Lavalle	Journal Médical de la Gironde 2e année Nº 11	17. Novembre	17. Xbre 1823 300 Exemp. 5 feuilles in 8º
133 m Gaulon	Litographie, une course de taureaux	17 9bre	100 Exemplaires G. infº
134 m. Coudert	Plaidoyer de Mr Gon Deschamps, contre Mr Jos. Rouquaine	19 9bre	100 Exemp. Cinq f. 1/2 in 4º

(1) Eugène Bouvy.

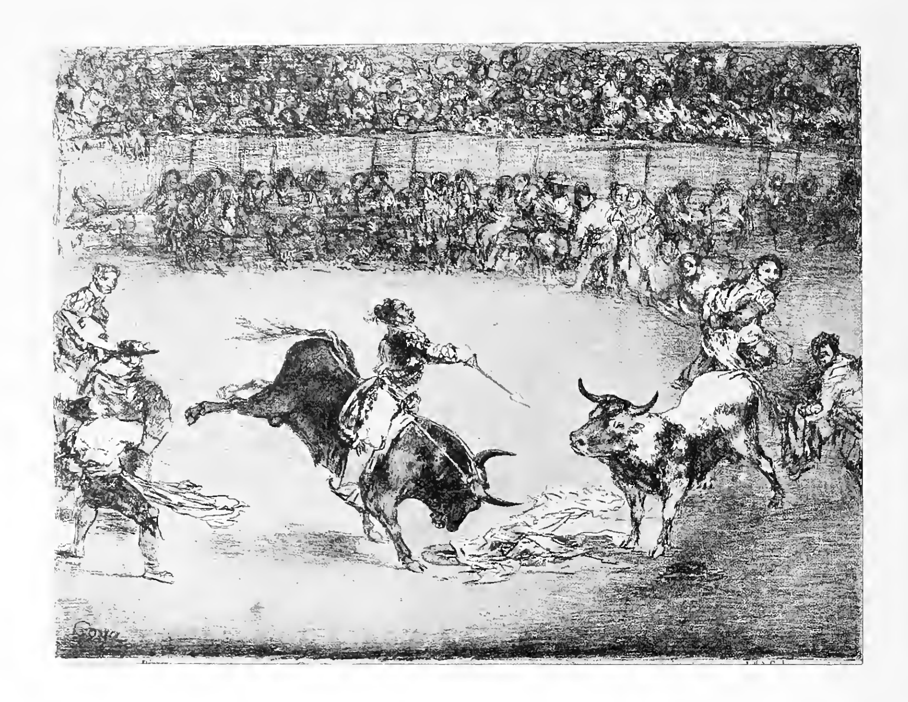
(2) *Ibidem.*

	14 [illegible]		
N° 141 mad.me Laquillotin	L'ami des Champs	29. 9bre.	29 9bre 1823 225. Exemp. 4f. in 8°
N° 142 M. Gaulon	un Course de Taureaux	29. 9bre	100 Exemplaires G. in f°
N° 143 M. Simard	Sermon sur ces paroles : Soyez reconnaissans par ant : Vermeil -	3 décembre -	29. 9bre. 1000 Exemplaires impr. 1/2 in 8°
N° 144			

N° 156 Mad.me Cavazza	Calendrier Royal de la Préfecture de la Gironde pour l'an 1826.	22. Xbre —	1000 Exemp. 1 feuille in 2°
N° 157 M. Gaulon	Deux Litographies representant deux Courses de Taureaux	23. Xbre	100 Exemp.res in f°.
N° 158 M. Gaulon	Litographie representant le Portrait de Mgr l'archevêque de Bord.x	23. Xbre.	500 Exem. G. in f°.

286. — LE RENOMMÉ AMÉRICAIN MARIANO CEBALLOS

(L. 407 millim. H. 311)



1er Etat. Avant la lettre, seulement avec le nom du maître, sur le terrain, à l'angle inférieur gauche. De toute rareté.

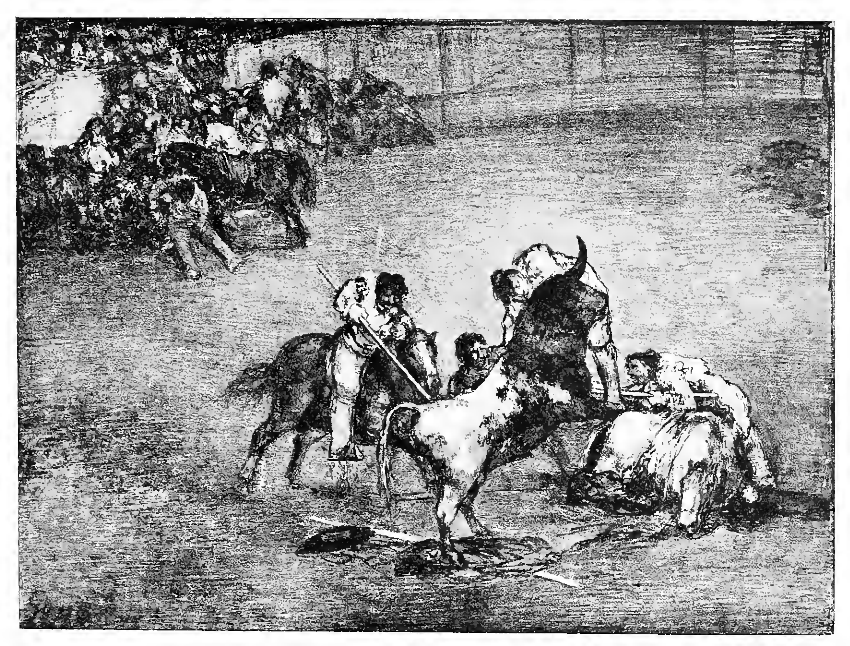
2e — Avec la lettre. On lit à G. : *Déposé*, à D. : *Lith. de Gaulon*, puis plus B. au M. : *El famoso Americano Mariano Ceballos*. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, British Museum (épr. de Burty), Kupferstiche Kabinet, Berlin, l'Albertina, Vienne (épr. de G. Eissler), Museum of Fine Arts, Boston, Mlle de Barrios, MM. Berolzheimer, Loys Delteil, S. Gerona, O. Gerstenberg, Lazaro, Madrid, Mce Pereire, Henri Thomas.

VENTES : Goncourt (1897), avec les nos 287 et 289 de notre cat., 350 fr.; A. Barrion (1904), avec les nos 287 à 289 de notre cat., 700 fr. ; Anonyme (30-31 oct. 1919), 3 pl. (sur 4), 4.900 fr.; Marcel Guérin (1921), les 4 pl. 11.400 fr. ; L***, 1922 (Leenhardt), les 4 pl. 8.500 fr.

---

287. — BRAVO TORO
(ou le PICADOR ENLEVÉ SUR LES CORNES D'UN TAUREAU)

(L. 412 millim. H. 310)



2e *Etat*.

1er Etat. L'arène au fond à gauche, derrière le groupe des personnages, est ombrée. Très rare.

2e — L'arène au fond à gauche, derrière le groupe des personnages, est *blanche*. Les travaux précédents ont été enlevés au grattoir. **L'État reproduit.**

Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, British Museum, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Kunsthalle de Brême, l'Albertina, Vienne (épr. de G. Eissler), Museum of Fine Arts, Boston, Mlle de Barrios, MM. Berolzheimer, Loys Delteil, S. Gerona, O. Gerstenberg, Mce Pereire, Henri Thomas.

Julius Hofmann mentionne à tort un état de cette pièce avec un no II; l'épreuve qu'il signale au British Museum ne porte aucun chiffre, pas plus d'ailleurs que les autres épreuves que nous avons rencontrées de cette œuvre.

VENTES : Se reporter au numéro précédent.

288. — DIVERTISSEMENT D'ESPAGNE

(L. 412 millim. H. 302)



1er Etat.

1er Etat. Avant la lettre. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris, Kupferstiche Kabinet, Berlin (épreuve de F. Boix), MM. Loys Delteil, S. Gerona.

2e — Avec la lettre. On lit à G. : *Déposé*, à D. : *Lith. de Gaulon*, puis plus bas : *Dibersion* (sic) *de España*. Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, British Museum, Kupferstiche Kabinet, Berlin, l'Albertina, Vienne (épr. de G. Eissler), Bibliothèque publique, New-York, Museum of Fine Arts, Boston, Mlle de Barrios, MM. S. Gerona, O. Gerstenberg, Alb. de Neuville, Mce Pereire, Henri Thomas.

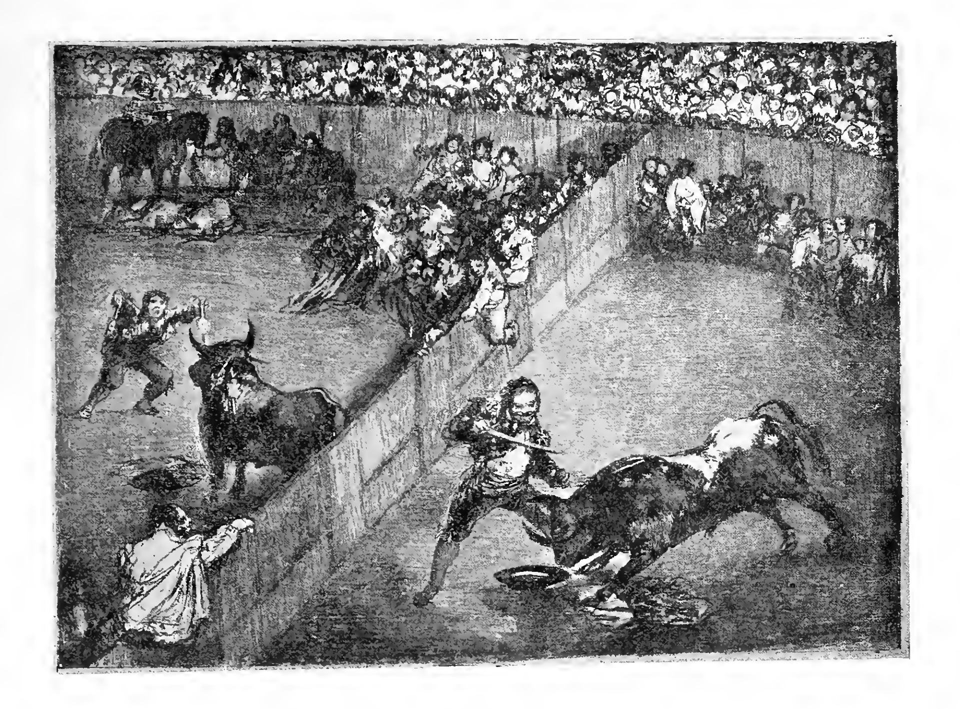
3e — Le sujet réduit, à droite, ne mesure plus que 370 millim. de L. (au lieu de 412). British Museum (épreuve de Burty).

Julius Hofmann mentionne à tort un état de cette pièce avec un n° III ; l'épreuve qu'il signale au British Museum ne porte aucun chiffre, non plus que les autres épreuves que nous avons rencontrées de cette œuvre.

---

289. — LA DIVISION DE PLACE

(L. 416 millim. H. 303)



Bibliothèque Nationale, Madrid, Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Université, Paris, British Museum, Kupferstiche Kabinet, Berlin, L'Albertina, Vienne (épr. de G. Eissler), Bibliothèque publique, New-York, Museum of Fine Arts, Boston, Mlle de Barrios, MM. Berolzheimer, Loys Delteil, S. Gerona, O. Gerstenberg, Mce Pereire, Henri Thomas.

Comme pour les deux planches qui précèdent, J. Hofmann mentionne à tort de cette pièce un second état avec un nº (IV) : l'épreuve qu'il signale au British Museum ne porte aucun chiffre, non plus d'ailleurs que les autres exemplaires que nous avons rencontrés de cette œuvre.

VENTE : H. Fantin-Latour (1905), 365 fr.

PLANCHES

DOUTEUSES OU FAUSSEMENT ATTRIBUÉES

1. — TÊTE DE BACCHUS

(H. cuivre 75 millim. L. 55)



Cette petite pièce, non mentionnée par Lefort, Lafond et le Dr J. Hofmann, a été signalée pour la première fois par A. de Beruete sur la communication qui lui en avait été faite par M. Sanchez Gerona.

Nous ne croyons pas qu'il s'agisse d'une étude partielle de Goya pour sa planche bien connue des **Borrochos**, mais d'une copie exécutée par un autre graveur à titre d'étude.

M. Sanchez Gerona a fait exécuter une héliogravure d'après l'exemplaire qu'il possède ; le cuivre de cette héliogravure mesure 112 millim. de H. (au lieu de 75) sur 86 (au lieu de 55).

2. — UN MENDIANT

(H. 80 millim. L. 59)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant la lettre.

2e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Etat publie dans la **Revue de l'Art ancien et moderne** (t. IX), puis dans le **Goya**, de **Paul Lafond** (1902).

« Cette dernière planche — a écrit P. Lafond — appartient à D. Ignacio Zuloaga, qui a bien voulu « nous autoriser à la publier. Complètement inédite, elle présente, quoique inconnue jusqu'à ce jour, les « caractères les plus sérieux... d'authenticité. Elle provient de la famille Zapater, de Saragosse, qui la « tenait de Goya lui-même... »

Cependant, depuis cette époque (1902), M. Zuloaga n'a plus la même conviction à l'égard de cette pièce. « Je commence, nous écrivait-il le 9 octobre 1921, à avoir des doutes sur son authenticité. » (Ceci sous-entend son attribution à Goya). Nous avons donc cru devoir la rejeter de l'œuvre pour la placer dans la section des pièces douteuses ou faussement attribuées.

Le cuivre existe (il appartient à M. I. Zuloaga).

3. — LES SOUFFLEURS

(L. 168 millim. H. 120)



Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette lithographie; elle appartient à M. Maurice Pereire qui l'attribue à Goya; aucun document ne nous permet d'affirmer ou d'infirmer cette plausible attribution.

4. — VIEUX MOINE A BARBE BLANCHE

Cette pièce donnée comme *non décrite*, par Gustave Bourcard, dans sa **Cote des Estampes**, en s'appuyant sur la référence du catalogue de la vente Alfred Barrion (1904), est en réalité le **Saint François de Paule**, mentionné sous le n° 2 de notre ouvrage, et décrit avant nous par tous les catalographes de Goya, depuis P. Lefort jusqu'à A. de Beruete.

Enfin, Paul Lafond, et après lui Julius Hofmann, mentionnent, — dans leurs catalogues raisonnés de l'œuvre gravé et lithographié de Goya, — sans en avoir rencontré aucun exemplaire, une SCÈNE DE TAUROMACHIE, qui aurait été publiée par Senefelder en 1824.

« MM. Piot (*Cabinet de l'Amateur*, 1842), — note aussi P. Lefort, page 132 de son Francisco « Goya — et Matheron (Goya, catalogue) citent encore les deux pièces suivantes, que nous n'avons jamais « vues, et dont nous ne pouvons fournir ni la description ni les dimensions, que ces auteurs ont omis de « donner dans leurs essais de catalogue : 261. — **Une grande scène d'Inquisition.** 262. — **Une Mascarade.** »

Le Comte de la Viñaza a décrit, sous le n° 7 des pièces isolées de son catalogue de l'Œuvre peint, dessiné et gravé de Goya, un *Don Quichotte*. Cette eau-forte n'est pas de Goya, mais de Félix Bracquemond d'après un dessin de Goya (n° 286 de l'œuvre gravé de Bracquemond, par Henri Beraldi).

Nous n'avons pas catalogué dans notre ouvrage la *Scène de démons*, décrite par J. Hofmann (n° 282 de son cat.) et par A. de Beruete (n° 277). M. Campbell Dodgson, conservateur du Print Room, au British Museum, nous a fait connaître qu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'une lithographie, mais d'un *dessin* acquis à la vente Ph. Burty (Londres, 1876) et qui provenait de F. Villot.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU

CALALOGUE

N° 2	de notre	Catalogue.	L'épreuve du 1er état conservée au British Museum est retouchée à la plume.
N° 4	—	—	Le British Museum possède une épreuve du 1er état de cette pièce.
N° 5	—	—	Le British Museum possède une épreuve (unique ?) du 2e état de cette pièce.
N° 10	—	—	Le British Museum possède une épreuve du 1er état de cette pièce ; elle est imprimée au verso de l'**Esope** (n° 16).
N° 16	—	—	
N° 21	—	—	Le British Museum possède une épreuve du 1er état de cette pièce ; c'est celle de la collection E. Galichon.
N° 24	—	—	Le British Museum possède une épreuve du 1er état de cette pièce.
Nos 25 et 26	—	—	Le British Museum possède une épreuve de chacune de ces pièces (don de J.-S. Lumley).
N° 29	—	—	Le British Museum possède le dessin préparatoire à la pierre noire pour cette planche.
Nos 30 et 32	—	—	Le British Museum possède une épreuve de chacune de ces pièces.
N° 36	—	—	Lire : *Kunstgeschichte* au lieu de : Kunstgeschicht, et *Seemann* au lieu de Seeman.
N° 105	—	—	Le British Museum possède une épreuve du 1er état de cette pièce.
Nos 200-201	—	—	Le British Museum possède une épreuve du 2e état de chacune de ces pièces.
N° 220	—	—	3e état. La lettre est effacée. Etat tiré à 100 épreuves, *timbrées* et *numérotées*.
N° 221	—	—	4e état. — — —
N° 222	—	—	4e état. — — —
N° 223	—	—	3e état. — — —

Après le tirage, les cuivres des n° 220 à 223, mis dans l'impossibilité de fournir de nouvelles épreuves, seront offerts à des Bibliothèques publiques.

TABLE

FRAZIER-SOYE
Graveur-Imprimeur
168, Boulevard du Montparnasse
PARIS






FEB

